This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

75 b 13

TAYLOR INSTITUTION

DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME DIXIÈME.

A LOUVAIN;

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXVII.

Les Approbations paroitront à la tête du douzième Tome.

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Henri Anthonis van Naerden, ou *Henricus Antonii Nerdenus*, ou *Henricus Antonides van der Linden*,

NAQUIT à *Naerden*, petite ville de Hollande dans le Goyland, le 13. février 1546. Son père *Antoine* étoit Chantre gagé de la paroisse, & Conrecteur de l'Ecole de ce lieu sous *Lam-*

bert Hortensius, dont on parlera ailleurs : il fit aussi les fonctions de Secrètaire de la ville, & sans se séparer de l'Eglise Catholique, il prit, dit-on, quelque teinture de Protestantisme. Sa mère, nommée *Henriette*, étoit fille de *Herman van Loosdrecht*, qu'on nous vante comme un grand homme de bien. Enfin son ayeul paternel *Henri Reniers*, avoit été bourgeois de *Harderwyck* : mais sa maison ayant été détruite par un incendie (apparemment celui qui consuma presque toute la ville en 1503.) il s'étoit retiré à *Naerden*. Le jeune *Antonii* fit ses humanités au monastère d'*Oud-Naerden*, qui appartenoit autrefois à des Chanoines-Réguliers, &, si nous en croyons *Cocceïus*, il y fut élevé dans la Religion Calviniste. Quoi qu'il en soit, il donna de bonne heure des marques d'attachement à la nouveauté, ce qui le fit arrêter en 1567., & bannir de Hollande l'année suivante. Il se retira dans l'Oost-Frise, vécut quelque tems du travail de ses mains, & ne laissa pas de s'instruire dans les belles-lettres, dans l'Histoire, dans les langues Grecque & Hébraïque, & dans la Théologie des P. R. En 1573. il fut fait Ministre de *Dyckhuysen*, village appartenant au seigneur de *Göden*, & après un séjour d'environ onze ans dans ce pays-là, il fut appellé à *Enchuse*, où il exerça le ministère depuis

1578. jusqu'en 1579. *Nerdenus* démeura encore quelques années dans la même ville: mais on ignore de quoi il s'occupa jusqu'en 1585., qu'il fut pourvû d'une chaire de Théologie dans la nouvelle Académie de *Franequer*. Il prit possession de son poste le 29. juillet de cette année, & le 13. février 1587. il fut installé dans le Ministère de la même ville, sans abandonner son prémier emploi. Il les remplit l'un & l'autre jusqu'à sa mort arrivée le 20. mars 1614., & causée par la gangrène qui avoit gagné sa jambe droite. Il avoit pris le bonnet de Docteur à *Leyde* le 7. août 1593. On l'avoit employé à terminer quelques différends à *Leuvarde* en 1589., & à *Bolswerd* en 1603. Ceux de *Leuvarde* l'avoient souhaité pour Ministre en 1583. & en 1590., de même que ceux d'*Alcmar* en 1596. On le démanda encore quelque part en 1613.: mais il préfèra le séjour de *Franequer*, où ses cendres reposent dans l'Eglise principale qui est celle de S. Martin. On y lit l'épitaphe suivante:

Reverendus vir D. Henricus Antonides Nerd., SS. Theol. Doct., ejusdemque in Acad. Fran. Prof., cùm hìc suas collocat exuvias, anno sal. 1614. ætat. 69. prof. 29. apr. 20., (a) Deo animam offert, amicis nomen.

(a) J'ai négligé cette date, & je me suis attaché à celle de l'inscription qui suit.

Hìc jacet Antonides, hìc Musæ, hìc paxque decusque,
Hìc columen nostræ, delitiumque (b) Scholæ:
Quid? cubat ille, jacent isthæc: Mors una quietem
Huic prompsit, multis exitiumque aliis.
Privatum non ergo malum plorate; Sepulchrum
Fati est communis, publica noxa boni.

Outre cet éloge *Jean Antonides van der Linden*, dont je parlerai tantôt, lui fit dresser en 1650. un Cénotaphe, qu'on voit au côté méridional du Temple Académique, & l'on y a gravé cette inscription :

Memoriæ Henrici Antonidæ van der Linden, SS. Theol. Doctoris, qui Nerdæ natus XIII. febr. M. D. XLVI., jussu Albani Ducis ob religionem proscriptus M. D. LXIII. (c) carceris periculum, exilium, parentis, soceri, affinium in laniená Nerdená kal. decemb. M. D. LXXII. internecionem passus, inque omnibus diviná clementiá sustentatus & conservatus, ad Eccles. Dykhusianæ Frisior. M. D. LXXIII., (d) dein Enchusanæ M. D. LXXVIII. Pasturam, tandem ad Cathedram Theologicam vocatus, Academiam hanc in præsentiá illustriss. Gubernatoris Guilielmi Nassovii, & illustr. ac præpot. Ord. Delegatorum inauguravit XXIX. julii M. D. LXXXV.;

(b) Il faut écrire *Delicium*, qui forme *Delicatus*.
(c) Il faut corriger : *M. D. LXVIII.*
(d) *Timaretès* lit : *M. D. LXXIIII.*

hanc ædem Academicis exercitiis initiavit XIII. febr. M. D. LXXXVII., & usque ad XX. mart. M. DC. XIIII. verbi divini & veræ religionis præconio Deum liberatorem suum glorificavit. (e) *Nepos Johannes Antonides van der Linden, Med. D. & Prof. Ord., & Acad. Bibliothec., secutus voluntatem parentis Antonii van der Linden, M. D. Amstelod., pietatis causâ posuit XIV. junii M. DC. L.*

On a de *Henri Antonii* les Ouvrages suivans :

1. *Episcopus. De proprietatibus Episcopi, sive Ministri verbi divini. Franeq.* 1587. en placard. It. dans le Recueil imprimé à la suite du *Methodus formandarum Concionum* de *Pierre Magerus : Lugd. Bat.* 1653. 12°.

2. *Disputationes XXVIII. ad locos Theologiæ præcipuos. Franeq.* 1598---99.

3. Quantité d'autres Thèses raisonnées, une entre autres intitulée : *Elenchus Anabaptisticus. In-8°.*

4. *Systema Theologicum, Disputationibus publicis propositum in Academiâ Franequerensi. Franeq, Ægid. Radæus,* 1611. 4°. Précèdé d'une Dédicace aux Etats-Généraux, où l'Auteur trace à sa mode l'hif-

(e) Les Catholiques savent ce qu'ils doivent penser de ces éloges faits par des Calvinistes.

toire de la Réforme introduite dans les Provinces-Unies, & traite de la prétendue néceſſité qu'il y a de la maintenir.

5. *De Correctione Fratrum Eccleſiaſticâ, Aphoriſmi. Franeq. Ægid. Radæus*, 1611. 4°.

6. *Adoleſcentia, ſeu Exilium, hoc eſt Hiſtoria Tobiæ, poëticâ paraphraſi reddita. Franeq.* 1611. 4°. L'Auteur dit qu'il fit ce Poëme à vingt ans : il ne dit pas s'il l'a raccommodé dépuis.

7. *Catalogus laborum Litterariorum, annis jam XXVI., variis temporibus & locis elucubratorum. Franeq.* 1611. 4°. On y voit que l'Auteur avoit traduit divers opuſcules de l'Allemand en Latin : qu'il en avoit lui-même compoſé pluſieurs, les uns en Flamand, d'autres en Latin, tant en proſe qu'en vers : enfin qu'il en avoit ébauché quantité d'autres.

8. *Henrici Antonii Nerdeni, Initia Academiæ Franequerenſis. Item Templi, & Gubernationis, ſive Recturæ ſuæ. Franeq.* 1613. 4°.

L'Auteur, dont je parle, ſe nomma lui-même *Henricus Antonii Nerdenus*, lorſqu'il ſe fit immatriculer à *Franequer* en 1592. : il conſerva ce nom dépuis, même en 1613. dans le titre du livre que j'ai marqué ſous le *n. 8.* : on le lui donna encore dans ſon épitaphe, & c'eſt dans l'inſcription de 1650., raportée plus haut, que je le trouve nommé pour la prémièr

re fois *Van der Linden*. Cela peut faire soupçonner que son petit-fils l'aura voulu faire descendre de la noble famille de ce nom, & qu'il entroit plus de vanité que de *piété* dans le motif de cette inscription. Quoi qu'on en puisse penser, *Henri Antonii* s'étoit marié avec une démoiselle de Gueldre, nommée *Louïse Herberts Wyncoop*, issue des seigneurs du Chateau de ce nom, & il en eut cinq fils : 1. *Antoine Henrici*, qui suit. 2. *Herbert Henrici*, qui fut père de *Herman Henrici*, mort à *la Haye* en 1670., après avoir été seize ans Ministre de cette ville, & auparavant de deux villages. 3. *Herman Henrici*. 4. *Henri Henrici*. 5. *Clément Henrici*, dépuis nommé *Herman*; ce dernier fut Ministre de deux villages de Frise, puis en 1612. de *Naerden*, où il mourut en 1646.

☞ *Philel. Timaretis Collectio Monumentor.* 422. & 444---446. *Vriemoet*, 29---35., & *in Addendis*, 1.2.

Antoine Hendricx, ou *Henrici*, *van der Linden*,

FILS AINÉ du précèdent, naquit vers l'an 1570. dans quelque endroit de l'Oost-Frise, (*a*) où ses parens s'étoient

(*a*) Et non pas à *Enchuse*, comme le disent *Manget*, & M. *Foppens*, p. 67.

réfugiés, & fit apparemment ses basses-classes à *Enchuse*. Le 17. avril 1587. il se fit inscrire au nombre des Etudians de Théologie à *Franequer*, où il demeura sans doute chez son père, alors Professeur en cette Université : mais au bout de quelque tems il se détermina à l'étude de la Médecine, & après un assez long délai, il se fit recevoir Docteur en cette faculté, toûjours à *Franequer*, l'an 1608. Il fut après cela Recteur du Collège d'*Enchuse*, & il joignit à cet emploi la pratique de la Médecine, qu'il alla ensuite exercer à *Amsterdam* vers 1625. C'est dans cette dernière ville qu'il mourut l'an 1633. agé de 62. ans. On dit que ce Médecin joignoit à un esprit fort vif, une profonde connoissance des Belles-Lettres, & qu'il entendoit la Musique & la Théologie. Il se maria deux fois : mais on ne nous apprend point le nom de sa première femme : la seconde fut *Sara Sweerts de Weert*, issue d'une famille patricienne de *Bruxelles*; cette démoiselle étoit fille de *Jean de Weert*, qui fut dans la Magistrature d'*Anvers* en 1585., & de *Claire Wonderer*; on ne voit pas qu'elle ait donné à son mari d'autre enfant, que celui qui fait le sujet de l'article suivant. Le père laissa

α. Physiologia, explicans res Naturales octo libris; quorum primus, de Elementis t.

secundus, de Temperamentis : tertius, de Humoribus : quartus, de Semine & sanguine menstruó : quintus, de Partibus : sextus, de Calido innato & spiritibus : septimus, de Animâ ejusque facultatibus : octavus, de Actionibus. Quibus præmissa sunt Præcognita generalia in universam Medicinam.

β. *Pathologia explicans res præternaturales tribus libris, quorum primus Nosologica, seu de Morbis : secundus, Ætiologica seu de causis Morborum : tertius, Symbologica, seu de Symptomatis, & signis Morborum.*

γ. *Methodi generalis cognoscendi, prædicendi, curandique morbos, libri tres.* Son fils promettoit de publier cette Méthode, *quam*, dit-il, *ad discendam ac faciendam artem nostram sic expeditam doctos omnes judicaturos putamus, ut neque isti, neque tyrones aliam desiderent.*

δ. *De Febribus, liber.*

ε. *De Capitis affectuum curatione, liber.*

ζ. *De Oculorum affectuum curatione, liber.*

η. *De Aurium affectuum curatione, liber.*

θ. *De Narium affectuum curatione, liber.*

ι. *De Oris affectuum curatione, liber.*

κ. *Observationum Medicinalium Decades aliquot.*

λ. *Loci communes Medicamentorum Empiricorum, singulis ferè humani corporis, à capite ad pedes usque partibus, applicatorum, ex probatissimis tum veterum tum recentiorum scriptis collectorum.*

van der Linden, ou
nthonii Lindanus,

dent, naquit à *Enchuse* le
v. stile) 1609., & ré-
éducation au logis pater-
on le mit chez son on-
rici, Ministre de *Naer-*
ans, au collège d'*Enchu-*
r *Guillaume van Nieuwen-*
ut dépuis à *Harlem*, &
ans la suite à la revision
ament de *Dordrecht*. Trois
eux dire au mois d'octo-
., il entra dans l'Acadè-
i il fit un cours de Phi-
bert Jacchæus & *Francon*
il prit dans le même
ture des Mathèmatiques.
t déterminé comme son
de la Médecine, il en-
ſſeurs *Othon Heurnius*,
, *Adrien Falcoburgius*,
ius. Après quatre ans
e Université, il passa à
ogea chez *Ménèlas Win-*
en Médecine, dont j'ai
profita des instructions
iculières de son hôte;
es thèses, que je mar-

μ. Synopsis Medicinæ practicæ, continens 1°. Pharmacopœam. 2°. Medicamentorum compositionem. 3°. Medicamenta singularum partium. 4°. Medicamenta singulorum affectuum.

ν. Pharmacopœa, continens 1°. Medicamenta simplicia quorum usus Medico necessarius. 2°. Medicamentorum compositorum titulos, Authorumque nomina, qui ea describunt. 3°. Medicamenta, quæ parata in Pharmacopolio servari debent.

ξ. Herbarius, continens Simplicia ad Medicinam utilia.

ο. De Theriacæ Andromachi compositione, libellus.

π. Aphorismi Hippocratis, novâ methodo dispositi, ac Commentario illustrati.

ρ. Ad Praxin Medicinæ theoricam & empiricam Gualtheri Bruelis, Annotatiunculæ.

σ. *Antoine Henrici* s'étoit proposé de publier un Ouvrage intitulé : *Universa Medicina, tam θεωρητικὴ, quàm πρακτικὴ, novâ ac facili methodo tradita.* Et dans cette vûe, outre les Traités, qu'on vient de voir, il en avoit entrepris divers autres, que sa mort l'empêcha de finir.

τ. Il avoit encore composé quelques Traités sur la Musique, & sur d'autres sciences.

υ. Enfin il avoit dressé des *Tables*, dans lesquelles il renfermoit en abrègé tout le Systême de la Théologie Calvinienne.

☞ *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. III.* 81. *Vriemoet*, 347. 348.

Jean Antonides van der Linden, ou *Joannes Anthonii Lindanus*,

FILS DU précèdent, naquit à *Enchuse* le 3. janvier (v. stile) 1609., & réçut sa prémière éducation au logis paternel. A dix ans on le mit chez son oncle *Herman Henrici*, Ministre de *Naerden*, & à douze ans, au collège d'*Enchuse* sous le Recteur *Guillaume van Nieuwenhuysen*, qui le fut dépuis à *Harlem*, & qu'on employa dans la suite à la revision du Nouveau Testament de *Dordrecht*. Trois ans après, je veux dire au mois d'octobre de l'an 1625., il entra dans l'Acadèmie de *Leyde*, où il fit un cours de Philosophie sous *Gilbert Jacchaus* & *Francon van Burgersdyck* : il prit dans le même tems quelque teinture des Mathèmatiques. Après cela s'étant déterminé comme son père pour l'étude de la Médecine, il entendit les Professeurs *Othon Heurnius*, *Evalde Schrevelius*, *Adrien Falcoburgius*, & *Adolphe Vorstius*. Après quatre ans de séjour en cette Université, il passa à *Franequer*, & se logea chez *Ménèlas Winsemius*, Professeur en Médecine, dont j'ai parlé ailleurs; il profita des instructions publiques & particulières de son hôte; soutint sous lui les thèses, que je mar-

querai ci-après *n. 1.*, & prit le bonnet de Docteur en Médecine le 18. octobre 1630. Un demi-an après, il se rendit à *Amsterdam* auprès de son père, s'exerça sous ses yeux à la pratique, & continua la même profession après l'avoir perdu en 1633. *Mènèlas Winsemius* étant venu à mourir en 1639., il fut rappellé d'*Amsterdam* à *Franequer* pour le remplacer, & il prit possession de son poste le 25. (*a*) novembre de la même année. Etant, comme son prédécesseur, le seul Professeur de cette faculté, il se vit obligé d'enseigner tour à tour la Médecine proprement dite, la Botanique, & l'Anatomie; ce qui ne l'empêcha pas de vaquer au soin des Malades, qu'on lui adressoit, particulièrement à *Leuvarde*. Ses services & son savoir le firent estimer, & ses bonnes manières lui gagnèrent l'affection de ses Collègues, auxquels il dut toutefois s'opposer dans certaines occasions, où l'équité ne lui permettoit pas de se régler sur leurs avis, ni d'imiter leur conduite. C'est ce qu'il éprouva surtout en 1643., lorsque malgré sa répugnance on l'eut élu Recteur de l'Université. Cinq ans après il en fut nommé Bibliothècaire à la place d'*Arnold Verhel*, Professeur en Philosophie, qui se démit de cette charge. *Van der Linden* la remplit avec succès;

(*a*) Et non pas le 26., comme le dit M. *Vriemoet*.

il fit rentrer dans la Bibliothèque quantité de livres, qu'on en avoit enlevés, & il engagea quelques personnes puissantes à l'enrichir de leurs libèralités, de même qu'à augmenter le Jardin des plantes, où il fit construire un édifice riant & commode. La réputation qu'il avoit acquise par ses écrits, s'étant répandue hors de la Frise, ceux d'*Utrecht* le sollicitèrent, mais en vain, de venir professer chez eux en 1649. Ceux de *Leyde* agirent plus efficacement en 1651.; ils lui offrirent au mois de février une chaire de Médecine, qu'il accepta, & dans laquelle il fut installé le sept juin suivant. *Van der Linden* l'occupa près de treize ans, c. d. jusqu'au mois de mars 1664., qu'une maladie de peu de jours causée par le froid l'emporta le cinq de ce mois agé de 55. ans. *Jean Cocceïus*, Professeur en Théologie, fit son Oraison funèbre six jours après. Il avoit été Recteur de l'Université de *Leyde* pendant quelques mois seulement, & pour achever le Rectorat d'*Albert Kyper*, mort dans l'exercice de cette charge le 25. septembre 1655. En mourant il laissa deux fils *Henri* & *Antoine*, dont le prémier étoit sous la conduite de *Gui Patin*, & cinq filles, avec leur mère *Hélène Grondt*, qu'il avoit épousée en 1634. M. *de Haller* qualifie ainsi

notre Auteur (*b*) *Vir Græcè doctus & Latinè, in praxi ad Chemicam sectam inclinans, & parum clinicus, ex judicio Guidonis Patini, amici Lindeniani, acuti cæterùm ingenii scriptor.* Ceci nous renvoye au jugement de *Patin*, qui parle de *Van der Linden* en ces termes : (*c*) » Cet Auteur » est mort à *Leiden*, agé de 53. (55.) ans, » d'une fièvre avec fluxion sur la poitri» ne, après avoir pris de l'antimoine, & » sans s'étre fait saigner. Quelle pitié! » Faire tant de livres, savoir tant de La» tin & de Grec, & se laisser mourir » de la fièvre, & d'un catarre suffoquant » sans se faire saigner ! » Il dit ailleurs: (*d*) » *Van der Linden* étoit un bon homme & » riche, mais qui étoit féru de la Chy» mie & de la Pierre Philosophale. N'est» ce pas là pour faire un bon Médecin? » aussi haïssoit-il nôtre bon *Galien*. Il » louoit *Hippocrate*, *Paracelse*, & *Van Hel*» *mont*, en quoi il imitoit cet Empereur, » qui avoit dans son cabinet le portrait » de Jésus-Christ, de Vénus, de Priape » & de Flore. Il voyoit peu de mala» des, & ne faisoit jamais saigner. Il » faisoit profession d'un mêtier qu'il n'en» tendoit guères.... Sans l'Antimoine son

(*b*) *Ad Boerhavii Methodum studii Medici*, *edit. Amst.* 1751. *T. II. p.* 883.

(*c*) Lettre CCCX.

(*d*) Dans une Lettre du 12. mars 1666., citée par le *P. Niceron*.

» Hippocrate eût été beaucoup meilleur.
» J'en ſuis pourtant fâché, le reconnoiſ-
» ſant plus honnête homme qu'il n'a été
» éclairé. » Il y a du vrai dans ce jugement; *Van der Linden* s'appliqua trop aux belles-lettres, & trop peu à la pratique de ſon art : mais je n'ai point de preuve qu'il ait cherché la Pierre Philoſophale : & *Patin* a tort de le blâmer d'avoir préfèré *Hippocrate* à *Galien*. *Van der Linden* pouvoit auſſi eſtimer *Paracelſe* & *Van Helmont*, ſans donner dans les extravagances de ces Ecrivains, qui après tout ont fait d'heureuſes découvertes.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Univerſæ Medicinæ Compendium, quinque Centuriis, ſub clypeo Clariſſ. viri D. Menelai Winshemii, Med. Doctoris, & in illuſtri Friſiorum Academiâ ejuſdem Facultatis & Anatomes Profeſſoris, publico examini decem Diſputationibus propoſitum. Addita eſt Centuria inauguralis Poſitionum Medico-Practicarum de Virulentiâ intereâ, ibidem propoſita & defenſa ad diem XVIII. octobris cIↄ. Iↄc. XXX. Franeq. Ulricus Balck*, 1630. 4°. Ce ſont les thèſes qu'il ſoûtint avant ſon doctorat.

2. *Manuductio ad Medicinam. Amſt. Johan. Blaeu*, 1637. 12°. Dédiée à *Pierre Tulp*, & imprimée d'abord à la tête du *n*. qui ſuit. It. à part ſous le titre d'*E-*

ditio altera, interpolata à Vopiſco Fortunato Plempio, in Academiâ Lovanienſi Antecæſſore; cum hujus Epiſtolâ ad Studioſos ſuos. Lovan. Cornel. Coeneſteinius, 1639. 12°. It. avec le *Medulla Medicinæ*, ci-après, *n.* 4.

3. *De Scriptis Medicis libri duo. Amſt. Joan. Blaeu*, 1637. 8°. It. 2ª *editio. Ibid. Idem*, 1651. 8°. It. 3ª *editio, tertiâ parte auctior. Ibid. Idem*, 1662. 8°. L'Auteur a augmenté cet ouvrage à chaque édition. Après ſa mort, il en a paru une beaucoup plus ample, ſous le tître ſuivant : *Lindenius renovatus, ſive Johannis Antonidæ van der Linden de Scriptis Medicis libri duo : quorum prior omnium tam veterum quàm recentiorum Latino idiomate typis unquam expreſſorum Scriptorum Medicorum conſummatiſſimum catalogum continet : quo indicatur quid ſinguli Auctores ſcripſerint, nec non ubi, quâ formâ, & quo tempore omnes eorum Scriptorum editiones excuſæ proſtent : poſterior verò Cynoſuram Medicam, ſive rerum & materiarum Indicem; omnium titulorum vel thematum Medicorum potiorum loca communia Alphabetico, hacque novâ demum editione primùm adornato, ordine ſuis loculis itq comprehendentem exhibet, ut inquirenti quicquid deſideraverit, velut digito in multiplicem uſum monſtretur. Noviter præter hæc addita plurimorum Authorum, quotquot nempe habere licuit, vitæ curriculorum*

ticulorum succinctâ descriptione : accitâ undique ab exteris Medicis subsidiariâ ope, propriâque ultra decennium adhibitâ singulari operâ atque curâ, à postremæ editionis anno M. DC. LXII. usque ad præsentem continuati, dimidio penè amplificati, per plurimum interpolati, & ab exterioribus mendis purgati à Georgio Abrahamo Mercklino, D. Reipubl. Norimberg., Domûsque Teutonic. ibidem Med. Ord., & Academic. Curios. dict. Chiron. Norimbergæ, impensis Johan. Georg. Endteri, 1686. 4°. pp. 1097., & 160. pour la *Cynosura*, sans compter la table des surnoms des Auteurs, qui est entre deux. Les augmentations de cette édition font la moitié du volume; cependant *Mercklein* a ignoré plus de la moitié des Ouvrages & des Auteurs. On peut juger par là combien l'ouvrage de *Van der Linden* étoit imparfait, sans parler des fautes grossières qu'on lui a reprochées, comme par exemple d'avoir mis à l'article de *Henri Ernstius : Catalogus librorum Bibliothecæ Medicæ*, quoi que ce Catalogue soit celui de la Bibliothèque du Grand-Duc de Toscane (*Catalogus librorum Bibliothecæ Mediceæ.*) *Mercklein* a corrigé la plus grande partie de ces fautes : mais il en a encore laissé beaucoup, & il en est passé un bon nombre dans le *Bibliotheca Scriptorum Medicorum veterum & recentiorum*

de *Jean-Jacques Manget*, (*e*) imprimé à *Génève* en 1731. (en 4. parties *in-fol.*) où l'on a fait entrer tout le *Lindenius renovatus*.

4. *Joannis Antonidæ van der Linden, Med. Prof., Medulla Medicinæ, partibus quatuor comprehensa. Tomus primus. Franek. Uldericus Balck*, 1642. 16°. Après la Dédicace de l'Auteur, adressée aux Etats de Frise le onze février de cette année, on trouve ici : Pag. 1. *De Medico futuro necessariis, Oratio habita in templo Academico a. CIↃ. IↃC. XXXIX. VII. cal. Decemb., cùm.... ad ordinariam Medicinæ, Anatomiæ, & Botanices professionem introduceretur.* Pag. 33. *Manuductio ad Medicinam; editio tertia.* Il n'y a là qu'une Préface, suivie *pag.* 35. d'une Harangue de *Vopisque-Fortunat Plempius* aux Etudians de Médecine à *Louvain*. Après vient la *Manuductio*, qui prend dépuis la page 39. jusqu'à la p. 350. Elle devoit étre suivie de : *Medullæ Medicinæ Pars altera Pathologica, &c.* Mais je crois que cela n'a point paru.

5. *Adriani Spigelii, Bruxellensis, Equitis D. Marci, olim in Patavino Gymnasio Anatomiæ & Chirurgiæ Professoris primarii, Opera quæ extant omnia, ex recensione Johannis Antonidæ van der Linden.... Amst. Johan. Blaeu*, 1645. *fol.* 3. vol. pp. 303.

(*e*) Prémier Médecin du feu Roi de Prusse.

155. & LXXXVI. J'ai rendu compte de cette édition ci-devant T. II. 236--238.

6. *Hieronymi Cardani, de utilitate ex adversis capiendâ, libri quatuor, seriò emendati. Franek. Idzardus Balck*, 1648. 12°. *Naudé* fait de grands éloges de cet ouvrage; *Cardan* le composa en 1560., pour se consoler de la mort de son fils aîné *Jean-Baptiste Cardan*, Docteur en Médecine, qui avoit été décapité la même année pour avoir empoisonné sa femme.

7. *Medicina Physiologica, novâ curatâque methodo ex optimis quibusque Auctoribus contracta, & propriis observationibus locupletata. Amst. Joh. à Ravesteyn*, 1653. 4°. *Gui Patin* parle ainsi de cet ouvrage: (*f*) » J'ai trouvé, après l'avoir lû, que tout » ce livre n'étoit que de la crême fouet- » tée : que cet homme étoit un homme » docte, mais que c'étoit écrire *de Ana- » tomicis non Anatomicus* : que je n'ai rien » appris en tout ce gros volume. » Il se plaint aussi, & avec raison, de ce qu'il n'y a aucune table.

8. *Dissertatio de Lacte.* Avec les deux Dissertations d'*Antoine Deusingius, de Motu cordis & sanguinis*, & *de Lacte : Groningæ, Franc. Bronckhorst*, 1655. 16°.

9. *Selecta Medica, & ad ea Exercitationes Batavæ. Lugd. Bat. Joh. Elzevier*,

B 2

(*f*) Lettre LXXV. à M. *Spon*.

1656. 4°. Voici les pièces contenues dans ce Recueil, qui est curieux : 1°. *Medico futuro necessaria : Hippocrates, T. I. t. 11. 8.* 2°. *Sapientia Medica : Hippocr., L. de Eleg. T. V. 66.* 3°. *Pietas Hippocratea : Hippocr., t. de Eleg. T. VI. 95.* 4°. *Aristippus Iliacus : Hipp., V. Epid. t. XXXVI. 96.* 5°. *Sepia volvox : Aretæus, Lib. de caussis & signis acutorum, II. 6.* 6°. *Stranguria iliosa : Hippocr. Aphor. VI. 44.* 7°. *Volvulus frigidus : Hippocr., II. Epid. VI. 25.* 8°. *Tisameni Colica : Hipp., III. Epid. II. 6.* 9°. *Cappadox hepaticus : Plautus, Curcul. Act. II. scen. II. 15.* 10°. *Vini pleni : S. Lucas, Actor. II. 13.* (Cette pièce, où il y a bien de l'érudition perdue, a été insérée dans les *Critici sacri* : 1e édition, T. IX. col. 4531---4566. : IIe édition, T. VIII. col. 45---88.) 11°. *Asellus Lucius : Athenæus, Deipnosoph. VII. 18.* 12°. *Scomphus pleuriticus : Hippocr. V. Epid. I. 3.* 13° *Oeniades famelicosus : Hippocr. V. Epid. II. 6.* 14°. *Mantissa Oeniadæ : Galenus, VI. Epidem. III. 29.* 15°. *Nicippus gonorrhœus : Hippocr. IV. Epid. XXIX.* 16° *Clonigus nephriticus : Hippocr. VII. Epidem. IV.*

10. *Cornelii Celsi, de Medicinâ libri octo, recogniti, & editi.... Lugd. Bat. Joan. Elzevir.* 1657. 12°. It. *Ibid. Salomon Wagenaar,* 1665. 12°. *Gui Patin* contribua beaucoup à cette édition ; il fournit à

Van der Linden des Exemplaires corrigés de la main de *Fernel*, de *Scaliger*, & d'autres ſavans. *Théodore Janſſon van Almeloveen* a ſuivi l'édition de *Van der Linden* dans celle qu'il publia en 1687., & qui reparut plus ample & plus correcte en 1713. & en 1722. (g) Voyez ci-deſſus *T. I. p. 98. 99. Thomas Bartholin* prétend que nôtre Auteur s'eſt montré trop hardi dans ſes corrections ſur *Celſe*, auſſi bien que dans celles qu'il a faites ſur *Hippocrate.*

11. *De Hemicraniâ menſtruâ, Hiſtoria & Conſilium. Lugd. Bat. Johan. Elzevier*, 1660. 4°. It. *Ibid. Idem*, 1668. 4°.

12. *Meletemata Medicinæ Hippocraticæ. Lugd. Bat. Joh. Zachar. Baronius*; 1660. 4°. It. *Contracta. Francof.* 1672. 4°. C'eſt *Jean-Jacques Döbelius*, qui a publié cet Abrègé.

13. *Hippocrates, de Circuitu ſanguinis. Lugd. Bat. offic. Elzevir.* 1661. 4°. L'Auteur s'efforce de prouver qu'Hippocrate a connu la Circulation du ſang : malheureuſement on ne l'avoit ſçu trouver dans cet Ancien avant que les Modernes l'euſſent démontrée.

14. *Joannis Antonidæ van der Linden*,

(g) Et plus récemment ſous le titre d'*Editio noviſſima, cui accedunt Epiſtolæ ſex Joannis Baptiſtæ Morgagni . . . . . Venet.* 1763. 2. vol. *in*-12. Conſultez le Journal de *Leipſic*, 1752. p. 642. & ſuiv.

in V. cl. Adolphi Vorstii, Medicinæ & Botanices Professoris primarii, excessum, Oratio funebris, habita XVI. octobris CIↃ. IↃC. LXIII. Lugd. Bat. 1664. 4°. It. dans *Henningi Witten Memoriæ Medicorum : Francof. Martin. Hallervord*, 1676. 12°., *decade II., p.* 222---242.

15. *Hippocratis Coi Opera omnia, Græcè & Latinè, duobus voluminibus comprehensa, & ad omnes alias editiones accommodata. Lugd. Bat. Daniel, Abrahamus, & Adr. à Gaesbeeck*, 1665. 8°. 2. vol. On estime cette édition, que *Van der Linden* revit sur toutes les précèdentes, & sur quelques Mss. Elle a cet avantage, qu'elle répond à toutes les autres par le moyen des chiffres qui sont aux marges, & qui montrent en quelle page, & en quel endroit chaque chose s'y trouve : mais le format en deux gros volumes, imprimés en petits caractères, n'est pas fort commode. La version Latine, que l'Editeur a choisie, est celle de *Cornarius*, qui est la plus ancienne, & celle dont on se sert ordinairement.

16. Diverses Thèses raisonnées, entre autres : *De Melancholiâ morbo : de Sanitatis & Morbi causatis : de Febris essentiâ : de naturâ Medicinæ : Alcippus curatus*, &c.

α. Van der Linden se préparoit encore à donner des *Remarques sur Hippocrate* ;

mais la mort le surprit, avant qu'il y eût mis la main.

☞ *Bayle*, *Diction. edit. de* 1740. *T. IV.* 423. 424. *Niceron*, *III.* 313--320. (Il n'est pas exact sur cet Auteur.) *Vriemoet*, 347--354. *Omnes ex Or. funebri.*

Bauduin de Maflix, ou *Balduinus de Tornaco*,

DOMINICAIN du XIII. siècle, né apparemment à *Tournai*, ou dans le Tournesis, & profès du couvent de *Lille*, fit ses études de Théologie au couvent de S. Jacques de *Paris*, & prit le bonnet de Docteur dans l'Université de cette ville. Il étoit revêtu de ce grade le 7. juillet 1267., lorsqu'il signa une procuration de l'Université à l'effet de poursuivre, si besoin étoit, le procès mû en Cour de Rome contre l'Official de *Paris*, condamné & appellant de la sentence du Légat *Simon*, Cardinal du tître de Ste Cécile. En 1269. il se trouva au Chapitre de l'Ordre, qui se tint dans la même ville de *Paris*, & concourut avec cinq autres Docteurs de cette ville, du nombre desquels étoit *S. Thomas d'Aquin*, à former l'écrit intitulé

Censura, seu Judicium doctrinale de quibusdam difficultatibus, de Secreto præsertim

Confeſſionis, propoſitis. A la ſuite du Recueil intitulé : *S. Thomæ Aquinatis Opuſcula omnia Theologica & Moralia, ac Conſiderationes*, publié par le P. *Pierre Pélican* (a) : *Pariſ. Joan. Joſt*, 1656. *fol.* pp. 970.

☞ *Quétif & Echard*, *I.* 247. & *II.* 650.

(a) Jacobin, né à *Blois* en 1592. & mort en 1672.

Adrien van Haemſtede, ou *Hadrianus Cornelius Haemſtedius*,

AUTEUR oublié par nos Bibliothècaires, & même par M. *de la Rue*, étoit de *Haemſtede*, village de Zélande dans l'Iſle de Schouwen, où l'on peut ſuppoſer qu'il naquit vers l'an 1525. Son ſurnom de *Cornelius*, ou plûtot *Cornelii*, me fait juger que ſon père s'appelloit *Corneille*. Ayant donné dans les nouveautés de l'Anabaptiſme & du Proteſtantiſme, & ne ſe trouvant pas en liberté d'en faire profeſſion dans ſon pays, il ſe réfugia à *Embden*, Capitale de l'Ooſt-Friſe, où l'on dit qu'il fut Miniſtre des Anabaptiſtes. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il fut envoyé de cette ville à *Anvers*, pour y répandre ſecrètement ſa doctrine. Il s'y trouvoit en 1557. avec *Gaſpar van der Heyden*, dont j'aurai occaſion de par-

ler ailleurs, & dès-lors quelques Moines avoient goûté leurs erreurs : mais comme il ne faisoit pas sûr pour eux dans ces provinces, *Haemstede* les envoya le 21. juin de cette année à *Embden* avec des lettres de recommandation ; en même tems il pria ceux d'*Embden* (*a*) d'envoyer à *Anvers* un Ministre bien exercé aux fonctions de sa charge, & désigna un certain *Hubert*, qui étoit alors Prédicant de *Midlum* dans l'Oost-Frise, & qui se rendit où on le démandoit. Le 1. décembre de la même année, *Haemstede* écrivit à *Henri II.* Roi de France, en faveur des Huguenots détenus en prison dans ses Etats. (*b*) Vers

(*a*) Cette Lettre nous apprend que les Réformés Flamands envisageoient alors l'Oost-Frise comme *la terre de Canaan* : *Embden* étoit *Jérusalem* : l'Eems étoit le *Jourdain* : & le Zuiderzée, *la mer rouge*. *Haemstede* ajoute que *tandis que les moines défroqués n'avoient point passé cette mer, il leur arrivoit aisément de renoncer à la vraye religion*, c. d. au Calvinisme, *& de retourner dans leurs monastères, faute de trouver de quoi remplir leurs ventres.* Suivant cette idée, l'argent que ces Apostats emportoient de leurs cloîtres, étoient *les dépouilles de l'Egypte*, & les Provinces de Frise & de Groningue étoient *les deserts de l'Arabie* ; c'étoit là, ou près de là, qu'ils recevoient *les Tables de la Loi* Calvinienne, mais sans s'y être préparés par la continence, témoins les *commères* que plusieurs emmenoient avec eux.

(*b*) Les Huguenots de France, profitant de la guerre qui étoit entre leur Roi & celui d'Espagne, s'assembloient secrètement dans plusieurs provinces, & dans la Capitale même du Royaume. On les surprit à *Paris* principalement dans la place Maubert, & dans l'hôtel de Bertomier proche le Collège du Plessis. L'on en saisit quelques-uns, & plus de cent femmes, qui furent livrés à *Jean Martinés*, Procureur du Châtelet ; le peuple les chargeoit des crimes les plus

le 10. février de l'année suivante 1558., il se mit à la tête des Réformés d'*Aix-la-Chapelle*, & y établit une Eglise composée principalement de treize familles négociantes d'*Anvers*, à qui l'on envoya peu

honteux : ils publièrent une Apologie, qui fut réfutée par le Docteur *Antoine de Mouchy*, ou *Demochares*, & par *Robert Cénau*, ou *Cenalis*, Evêque d'*Avranches*. Plusieurs prisonniers furent livrés au feu, entre autres *Nicolas Clinet*, Recteur de l'Université, *Taurin Gravelles*, jeune Avocat en Parlement, *Nicolas le Cène*, Médecin, la veuve *de Graveron*, &c. D'autres imaginèrent divers moyens pour retarder leur sentence, & ayant gagné quelque délai, ils écrivirent en Suisse & en Allemagne, ils intéressèrent les Princes Protestans en leur faveur, & firent tant que ces Princes envoyèrent des Députés à *Compiegne*, qui obtinrent le 5. août 1557. la suspension de l'Edit rendu à *S. Germain en Laye* le 27. novembre précèdent. Divers Calvinistes anciens & modernes attribuent la mort funeste de *Henri II.* & des quatre Rois suivans à leur rigueur contre ceux de la Religion P. R. (*) *Jansenius* dans son *Mars Gallicus* l'attribue à leur trop de douceur à cet égard; ainsi de quelque manière que s'y prénent les Souverains, il y a toûjours des gens qui blâment leur conduite.

(*) C'est ce que fait *Eilhard Harkenroth* dans le *Bibliotheca Bremensis*, p. 687. Cet Auteur raporte en même tems la petite pièce qui suit, & que les Huguenots firent paroître après la mort de *Charles IX.* On y voit quel respèt ces gens-là portoient à leurs Souverains :

Consiliis Christum oppugnans & fraudibus, ingens
Regum ille terror Carolus,
Ipsis ridiculus pueris, furiosus, & excors,
Totus repente corruit.
Tuque, Henrice, malis dum consultoribus utens,
Sitis piorum sanguinem,
Ipse tuo vacors, inopinâ cæde peremtus,
Terram imbuisti sanguine.
Henrici deinceps jectans vestigia patris,
Franciscus infelix puer,
Clamantem Christum surdâ dum negligit aure,
Aure putrefactâ corruit.
Versuti, fatui, surdi, hæc spectacula, Reges,
Vos sapere, vel mori jubent.

après deux Prédicans d'*Embden*, nommés *Jean Dirkens* & *Hermès Bakkereel.* (c) *Haemstede*, ayant donné quelque forme à ce petit troupeau, alla voir les *frères* de *Francfort*, & fut de retour à *Anvers* sur la fin de mai. Le jour de la Fête-Dieu il déclama publiquement contre les Catholiques proche le Crucifix de la place de *Meer*, dans le tems que la Procession d'*Anvers* passoit par cet endroit. Cette hardiesse fut vantée par le gros de son parti, comme une action héroïque; tandis que les autres la regardoient comme faite à contre-tems. La nouvelle Eglise de cette ville ne se trouvant pas fort tranquille après cette entréprise, *Haemstede* en prit congé le 1. août, & se transporta à *Norden*, ville de l'Oost-Frise, où il logea chez sa sœur *Cathèrine van Haemstede*, qui étoit alors veuve. L'année suivante 1559., sans égard aux remontrances d'*Albert Holtman*, Ministre de ce lieu, il s'embarqua pour l'Angleterre, & chercha fortune dans l'Eglise Flamande de *Londres*, érigée sous le regne d'*Edouard*, & tombée sous celui de *Marie*, mais qui commençoit à raccommoder ses affaires sous *Elisabeth;* il n'y trouva point d'établissement fixe; cependant il y prêcha le prémier de tous à *S. Denis*, avec la permission du Ministre de cette

(c) Il y avoit dès lors à *Aix-la-Chapelle*, une Eglise de Calvinistes Wallons, composée de vingt familles.

paroisse, & il mêla dans ses instructions les erreurs des Anabaptistes avec celle des Calvinistes : il eut même dessein d'adresser une requête en faveur des prémiers à *Edmond Grindal*, Evêque de *Londres* (*d*): mais celui-ci ayant fait des enquêtes à sa charge, lui ordonna de révoquer ses erreurs, & lui prescrivit une formule de rétractation, (*e*) dont j'ignore le succès. (*f*) *Haemstede* repassa ensuite la mer, & demeura quelque tems à *Groningue*. Les années suivantes prouvèrent que l'Eglise Flamande de *Londres* n'étoit pas bâtie sur les mêmes fondemens que celle, où les fidèles n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. Il s'éleva parmi ces nouveaux Réformés de grosses brouilleries, qui se communiquèrent aux

(*d*) *Grindal* monta sur ce siège en 1559., & le gouverna jusqu'en 1570., qu'*Elisabeth* le fit Archevêque d'*York* : en 1576. cette Princesse lui donna l'Archevêché de *Cantorberi*, avec la primatie d'Angleterre (distinguée de la Suprématie qu'elle gardoit pour elle.) *Grindal* mourut à *Corindon* le 1. août 1583. agé de 62. ans.

(*e*) *Jean Strype* a inséré cette formule dans l'Appendix de son *History of the life and acts of Edmund Grindal*, &c. (*Londres*, 1710.) pag. 4. On peut remarquer que *Grindal* y est nommé *Utriusque Ecclesiæ peregrinorum Superintendens*; c'est que la division des Episcopaux & des Presbytèriens n'étoit pas encore bien établie en Angleterre.

(*f*) *Edouard Meiners* objecta à *Théodore de Haze*, que *Grindal*, qui parle d'*Adrien* dans la Formule, que je viens d'indiquer, entendoit peut-être un autre que *Haemstede* ; mais feu M. *Gerdès*, Professeur de *Groningue*, dit avoir vû & discuté les Actes concernans ce qui se passoit alors à *Londres*, & que ces pièces montrent que *Haemstede* fut accusé d'avoir du moins usé de trop de ménagemens à l'égard des Anabaptistes.

Eglises de *Nordwich* & de *Sandwich*. Ce qui en fut la principale cause, c'est que le Consistoire pressoit les parens d'amener des témoins pour assister au baptème de leurs enfans, chose qui s'étoit pratiquée, mais volontairement & sans obligation dans cette Eglise, du tems des prémiers Réformateurs *Jean à Lasco*, *Martin Micronius*, *Nicolas Carinæus*, & *Pierre Delenus*. Divers Calvinistes Anglois firent des efforts inutiles pour assoupir ces démêlés scandaleux, qui allèrent toujours en s'augmentant. *Haemstede* en ayant été informé, écrivit de sa retraite de *Groningue* (le 9. avril 1562.) aux Ministres d'*Embden* pour les instruire de l'affaire, & ayant reçu leur réponse, il se rendit promptement à *Nordwich* pour tâcher d'y mettre la paix : mais il n'y put réussir, non plus que trois autres Prédicans, (*g*) qu'on envoya en cette ville l'an 1565., & qui en revinrent au bout de six mois, sans avoir rien effectué. Ainsi la Discorde y regna assez longtems après le départ d'*Haemstede*, qui mourut en Frise, la même année, qu'il s'étoit embarqué pour *Nordwich*. On a de lui, l'

1. *Histoire des Martyrs, qui ont répandu leur sang pour rendre témoignage à la vérité*

(*g*) *Corneille Cœtunius*, Ministre d'*Embden*, *Henri van Schonenberg*, son allié, & *Pierre Carpentier*, Ministre d'*Anvers*.

de l'Evangile dépuis N. S. J. C. jusqu'à l'an 1559., non seulement dans les Pays-Bas, mais aussi en France, en Angleterre, en Ecosse, en Italie, en Allemagne; en Amèrique, & dans d'autres pays. Avec plusieurs lettres, & Confessions de foi *desdits Martyrs, &c.* (*h*) C'est le prémier Martyrologe, qui ait paru en langue flamande à l'usage des P. R. Cet ouvrage fut imprimé en 1559. *in*-4°. sans nom de ville ni d'Imprimeur, & dédié aux Etats de Brabant, de Gueldre, de Flandre & de Hollande. Il étoit dévenu fort rare, lorsque *Jean van Ghysen*, Ministre de *Streeskerk*, dont on parlera ailleurs, le fit réimprimer avec des corrections & des additions : *Amst.* 1658. *fol. fig.* Aux Chrêtiens, qui versèrent leur sang pour la foi sous les Empereurs Payens, *Haemstede* joint les Vaudois, & les Calvinistes qui ont été mis à mort dans les Etats Catholiques. Pour étre Martyr dans l'ancienne Eglise, il falloit étre accusé de Christianisme, en faire profession devant des Juges infidèles, & subir la mort pour J. C. Les Actes qui nous restent des

(*h*) *Historie der Martelaren, die om de ghetuygenisse der Evangelischer waerheydt haer bloot ghestort hebben, van die tyden van Christus onsen Salighmaecker af, tot den jare* 1559. *toe, niet alleen in dese Nederlanden, maer oock in Vranckryck, Engheland, Schotland, Spanien, Italien, Duytsland, America, ende andere landen, met veele van haer brieven, ende belydenissen, enz.*

quatre prémiers ſiècles, & les Pères de ce tems-là nous apprènent que les fidèles, recueilloient ſoigneuſement les précieux reſtes de leurs corps, (*i*) imploroient le ſecours de leurs prières, & recevoient des faveurs miraculeuſes à leurs tombeaux. Les Martyrs Huguenots du XVI. ſiècle étoient ſouvent des furieux, qu'on arrétoit pour avoir pillé des Egliſes, enlevé des calices, affronté des Prêtres à l'autel, ou commis quelque autre crime de cette nature. Interrogés ſur leur religion, lorſque leur ſentence étoit déja portée, ou quand ils n'eſpèroient point d'en recevoir une favorable, ils traitoient les Papiſtes d'Idolatres, le Pape d'Antechriſt, &c. Enſuite ils proteſtoient dévotement n'avoir *nulle fiance en leurs œuvres, ains tant ſeulement ès mérites de Chriſt, leſquels ils s'approprioient par foy, & s'enveloppoient en iceulx.* Après quoi ils étoient pendus ou brûlés ſuivant l'exigence du cas, toûjours au moins comme ſéditieux & perturbateurs du repos public. Après leur mort il ne s'eſt trouvé aucun Calviniſte, qui ſe ſoit aviſé de les invoquer, de leur rendre aucun culte, ni de leur attribuer le moindre miracle. Je doute qu'il y ait aujourd'hui dans leur

(*i*) Voyez la Lettre de l'Egliſe de *Smyrne* ſur le martyre de *S.* Polycarpe, diſciple de l'Apôtre S. Jean, *apud Euſeb. Hiſt. l. IV. c.* 15.

parti quelqu'un, qui envie sérieusement le sort de ces Martyrs du nouvel Evangile.

2. La *Lettre* à ceux d'*Embden* du 21. juin 1557., dont j'ai parlé plus haut. *Edouard Meiners* l'a publiée dans son *Histoire* flamande *de l'Eglise Réformée d'Oost-Frise*, imprimée en 1738., Part. I. pag. 371.

3. La *Lettre* à *Henri II.* dont j'ai aussi parlé; elle est en Latin, & *Harckenroth* l'a fait inserer dans le *Bibliotheca Bremensis*, *Classe VI. p. 688---690.*

a. Harckenroth avoit entre les mains quelques autres Lettres de *Haemstede.*

☞ *Biblioth. Bremens. Classe V. p.* 682---690., & *Cl. VI. pp.* 1144. 1145. *Gerdès*, *Florileg.* 3e *ed.* 159. 160. *M. Dircxsens*, *Antuerpia*, &c. *T. II. part. II.* 359. 360.

Jean de Hesdin, *Joan. de Isdinio*, *Hisdinio*, ou *Hesdinio*,

TIROIT SON nom de la ville de *Hesdin* en Artois, où il peut étre né vers l'an 1320. Il entra, apparemment en qualité d'Aumônier, dans l'Ordre des Frères Hôpitaliers de S. Jean de Jérusalem, que nous nommons aujourd'hui les Chevaliers de Malte, & passa une partie consi-

considérable de sa vie à *Paris*. Il fit au moins une partie de ses études dans cette Université, & il y enseigna publiquement la Théologie. Il paroit que dans la suite il s'attacha au Cardinal *Gui de Boulogne*, fils de *Robert* Comte de Boulogne & d'Auvergne, & de *Marie* de Flandre. *Gui*, d'abord Chanoine d'*Amiens*, étoit dévenu Archevêque de *Lyon* en 1340., & deux ans apres Cardinal du titre de S^te^ Cécile, & Evêque de *Porto*. (*a*) *Jean de Hesdin* le suivit peut-être dans les differentes légations, auxquelles il fut employé tant en France, qu'en Hongrie, & en Espagne. Après la mort de ce Prélat, arrivée à *Lerida* en Catalogne le 25. novembre 1373., il fut Chapelain domestique de *Philippe d'Alençon*, petit-fils du Roi *Philippe le Hardi*, Archevêque de *Rouen*, & Evêque d'*Ostie*, puis Patriarche de *Jérusalem*, & Archevêque-Commendataire d'*Auch*. Ce dernier mourut le 13. août 1397. *Jean de Hesdin* lui survècut quelques années, & ne mourut qu'après l'an 1400. Il a laissé

α. Explanationis in Job liber unus. Commence : *Usque in tempus sustinebit.* Il y a deux exemplaires de cet ouvrage dans la Bibliothèque de la Maison de Navarre à *Paris*, tous deux *in-fol.* L'Auteur le

(*a*) Ville Episcopale d'Italie proche l'embouchure du Tibre.

dédia au Cardinal *Gui de Boulogne*. *Sixte de Siennes* ayant dit que ce Commentaire & les autres de *Jean de Hesdin* étoient écrits à la manière des Scholastiques, (*b*) le P. *le Long*, & après lui M. *Foppens*, ont mal-à-propos intitulé le prémier : *Scholasticæ phrases in Job*.

β. *In Euangelium Marci, liber unus*. Commenc. *Similis factus est Leoni*. Ms. dans la Bibliothèque du Collège de Bailleul à *Oxford*, cotté *cod.* 173.

γ. *In Euangelium Johannis, liber unus*. Cité par *Trithème*.

δ. *Commentarius in Epistolas XIV. S. Pauli Apostoli*. Ms. dans la Bibliothèque de l'Escurial. Dédié à *Philippe d'Alençon*. Le Commentaire sur l'Epître à Tite commence par : *Erudi filium tuum, quia ut*.

ε. *De Annuntiatione Dominicâ*. Comm. *Ave Maria, gratiâ plena*.

ζ. *Sermones varii*.

η. Quantité d'autres Ouvrages, parmi lesquels il y avoit des Commentaires sur divers livres de l'Ecriture. On ne dit pas ce qu'ils sont dévenus.

☞ *Trithemii Scriptores Eccl.*, *cap.* 678., *ult. ed. p.* 158. 159. *Sixti Senensis Biblioth. sancta, edit. Neap.* 1742. *T. I. p.* 421. *Baluzii Vitæ Paparum Avenion. T. I.* 245. 286. 837--840. 1240. *&c.* *Oudin*, *III.* 1225. 1226.

(*b*) *Elaboravit scholasticâ phrasi Explanationis in Job librum unum..... Item in Marcum librum unum, &c.*

Jean Tinctoris,

DONT LE nom doit avoir été *Verwers* ou *Farbers*, naquit à *Cologne*, ou aux environs, vers le commencement du XV. ſiècle, & y fit apparemment toutes ſes études. Les régîtres de la Faculté des Arts de cette ville, portent qu'il en fut élu Doyen le 10. octobre 1433., & qu'il fut continué dans cette charge le 20. décembre de la même année, pour l'exercer juſqu'au 24. mars de la ſuivante. Il prit dans la même Univerſité le grade de Docteur en Théologie, & y profeſſa publiquement cette ſcience au moins juſqu'en 1470. Il dévint enfin *Chanoine-Hôpitalier* (*a*) de l'Egliſe Cathèdrale de *Tournai*. On ignore l'époque de ſa mort. Il a laiſſé :

1. *Conſultatio de Confeſſionis integritate*. Inſèré dans le *Sportula Fragmentorum* de *Gilles Carlier* (dont je parlerai ailleurs :) *Bruxell.* 1478. *fol.*

2. *Conſultatio adversùs Bonetum quendam, & Franciſcum de Maronis, aſſerentes S. Joannem Euangeliſtam fuiſſe verum ac naturalem*

(*a*) On nommé ainſi le Chanoine qui a l'Intendance de l'Hôpital de Notre-Dame. Voyez *Molanus, de Canonicis lib. II. c.* 20. ; *edit.* 1635. *p.* 226--231.

filium Beatæ Virginis. Dans le même Recueil. Je ne connois pas ce *Bonetus quidam*, à moins que ce ne ſoit *Honoré Bonet*, Prieur de la Chartreuſe de *Gaillon* en Normandie, Auteur du *Songe du Verger*. (*b*) Pour *François de Marònis*, ou plûtôt *de Maironis*, c'eſt un Cordelier fort connu, natif de Provence, & ſurnommé *le Docteur éclairé* : il enſeigna longtems à *Paris*, & il eſt le prémier qui y ſoûtint l'*Acte Sorbonique*, où le Répondant eſt obligé de ſatisfaire aux difficultés qu'on lui propoſe dépuis ſix heures du matin juſqu'à ſix heures au ſoir. Ce Père mourut à *Plaiſance* en 1325., après avoir publié une grande multitude d'ouvrages Théologiques. Au reſte ſon opinion, & celle de *Bonetus*, ſur S. Jean l'Evangèliſte, ne donne pas grande idée du jugement de ces Ecrivains.

3. *Tractatus contra defendentes aperturam Clauſtrorum*. Cet ouvrage commence ainſi : *Adſunt ni fallor, noviſſimi illi dies*, *&c.* Il a été imprimé à *Paris* (*Gilb. & Gaufrid. Marnef*, *in-8°.* ſans date) avec les Traités de *Jean Curriſicis*, de *Jean de Boumale*, de *S. Pierre Damien*, de *Pierre le*

(*b*) Autrement *L'Arbre des batailles*, Ouvrage en langue Provençale, compoſé vers 1396., & imprimé à *Paris* chez *Jean du Prez*, 1493. *fol.* L'Auteur y parle fort hardiment du Schiſme entre *Urbain VI.* & *Clément VII.*, & croit bonnement la fable de la Papeſſe *Jeanne*. Il ſe mit à écrire à l'occaſion d'un *ſonge*, qu'il eut dans le *verger* de *Gaillon* ; de là le titre de ſon livre.

Chantre, &c. sur la même matière. (*c*) Les Ouvrages qui suivent, n'ont point vû le jour.

α. *Commentarii*, ou *Quæstiones in quatuor libros Sententiarum.* Ms. chez les Chartreux de *Cologne*, cotté *Q. 94.* Il y en avoit autrefois un exemplaire à *Louvain* dans le Grand-Collège. (*d*) Remarquez qu'il est indifférent que cet Ouvrage soit intitulé *Commentaire*, ou *Questions.* Dépuis le XIII. siècle jusques bien avant dans le XVII., la plûpart des *Théologies* étoient un Recueil de Questions déja proposées par le Maitre des Sentences, ou par S. Thomas, & traitées avec plus d'étendue. On ne s'avisoit pas seulement de penser qu'avant d'agiter des difficultés, il falloit avoir expliqué la nature des choses, en distingué les espèces, & établi des principes. Les Professeurs examinoient de plein vol si la Simonie, ou l'Usure sont des vices, lorsque leurs écoliers ignoroient encore ce que c'est que la *Simonie* ou l'*Usure*. On sentit le défaut de cette méthode dans le XVI. siècle : mais on ne l'a bannie universellement que dans le XVIII.

β. *In primam partem D. Thomæ.* Ms. à *S. Omer* dans l'Abbaye de S. Bertin.

(*c*) Le Recueil est intitulé : *Contra monachos Proprietarios, egregiorum virorum Tractatus.*

(*d*) *Val. André.* Voyez d'Argentré : *Comment. Historicus de Prædest. & reprob. pag.* 118.

γ. *In primam secundæ D. Thomæ.* Ms. à la Chartreuse de *Cologne*, cotté *O. 79.*, It. autrefois chez les Dominicains de *la Haye*, & de *Roterdam*, suivant le catalogue du P. *Bunderius*.

δ. *In secundam secundæ D. Thomæ.* Il y en a des Extraits chez les Chartreux de *Cologne*, *O. 83.*

ε. *Dissensiones Thomæ & Scoti concordatæ.* La mort empêcha l'Auteur d'achever cette Concorde.

ζ. *De vitio Proprietatis, contra Waldenses.* Ms. à *Louvain* chez les Chanoines-Réguliers de S. Martin.

η. *Collationes variæ;* Autrement : *Sermones ad populum*, & *Collationes ad Clerum.*

☞ *Trithem. de Script. Eccles. c.* 839., & *de Script. German. c.* 208. *Sandori Biblioth. Belg. Mss. l.* 133. *Val. André*, 571. 572. *Hartzheim*, 205.

Richard de S. Basile,

NOMMÉ dans le monde *Ruquelot*, étoit de *Valenciennes*, où il paroit être né vers 1590. Après ses prémières études il prit dans cette ville l'habit de Carme mitigé, & parvint dans la suite aux differens emplois de son Ordre & de sa province. On le fit successivement Sous-Prieur, Maitre des Novices, Confesseur, & Prieur du couvent où il avoit

fait profeſſion. Ayant exercé cette dernière charge l'eſpace de ſix ans, il monta en 1638. à la dignité de Provincial des Pays-Bas, & il eſt le prémier qui l'ait remplie ſans avoir pris aucun degré Acadèmique, ce qui étoit auparavant requis, ou du moins autoriſé par la coûtume. Le P. *Richard* employa l'autorité, que lui donnèrent les poſtes par leſquels il paſſa, pour faire fleurir la piété parmi les Religieux de ſa province, & pour y avancer l'œuvre de la Réforme, à laquelle il s'appliqua avec beaucoup de zèle & de ſuccès. Dès l'an 1621. il s'étoit uni avec cinq autres Religieux pour y travailler : mais il trouva tant d'oppoſitions de la part des autres, qu'il fut obligé d'abandonner ſon entrepriſe. L'année ſuivante, quelques Carmes s'étant joints au P. *Richard* & à ſes compagnons dans le Chapitre, qui ſe tint à *Bruges*, ils élurent pour Provincial le P. *Marc Caſſiau*, qui étoit plein de zèle pour les obſervances régulières : mais ce nouveau Provincial voyant les difficultés qui ſe rencontroient dans l'exècution de ſes bons deſſeins, aima mieux quitter ſon office. Il eut pour ſucceſſeur le P. *Jean Bavay*, auparavant Prieur de *Valenciennes*, qui appuyé par deux Evêques d'Arras, (*a*)

(*a*) *Herman d'Ottembergh*, qui mourut le 23. mai 1626. & ſon ſucceſſeur *Paul Boudot*. Le Couvent des Carmes de *Valenciennes* eſt ſous l'Evêché d'*Arras*.

par *Philippe* Duc d'*Arschot*, & surtout par l'Archiducheſſe *Iſabelle*, vint à bout de faire accepter l'Obſervance de la Province de Touraine (*b*) au couvent de *Valenciennes*, où trois Pères de France (*c*) l'introduiſirent le quatorze août 1627. Le P. *Richard* fut député l'année ſuivante à *Rome* avec le P. *Jean de Ste Barbe*, pour demander la confirmation de ce qui s'étoit fait; il obtint ce qu'il déſiroit, & il continua de s'occuper de cette importante affaire le reſte de ſes jours, c. d. juſqu'au 7. octobre 1643., qu'il mourut au milieu de ſes travaux dans un age médiocrement avancé. (*d*) Il a publié

1. *Regula & Conſtitutiones Fratrum Ordinis B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo*

(*b*) Commencée à *Rennes* en Brétagne l'an 1604. par le P. *Pierre Béhourt*, & continuée en 1607. par le P. *Philippe Thibaut*, qui lui donna la perfection. Après la Réforme du P. *Jean Soreth*, qui avoit ſubſiſté dans les Pays-Bas pendant environ un ſiecle, & celle qu'avoit introduit le P. *Pierre Lupus*, Docteur de *Louvain*, on en tenta une nouvelle, aſſez reſſemblante à celle de Touraine, & elle fut propoſée dès l'an 1603. au chapitre provincial tenu à *Gand*, & auquel le Général de l'Ordre *Henri Silvius* préſida : mais, quelques efforts que fit le P. *François Potel*, élu Provincial dans ce Chapitre, il ne put réüſſir a établir l'Obſervance dans cette Province, & les nouvelles tentatives faites en 1615. n'eurent pas un meilleur ſuccès.

(*c*) *Philippe Thibaut*, *Luc de S. Antoine*, & *Nicolas du Chaſteau*.

(*d*) L'Ouvrage de la Réforme fut ſoûtenu dans les Pays-Bas par les PP. *Charles de S. Guiſlain*, *Joſeph de La Croix*, *Ange de la Viſitation*, *Martin de Hooghe*, *Livin de la Ste Trinité*, &c. Le P. *Albert de Saucly*, Docteur de *Paris*, réforma les Carmes de *Liège* vers l'an 1630.

antiquæ observantiæ, ab Urbano VIII. approbatæ, & auctoritate R^mi Patris Generalis Theodori Stratii in lucem editæ. Brux. Joannes Mommaert, 1641. 8°.

α. *Vitæ Sanctorum Ordinis B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo.* Ce Recueil n'a point paru, quoi que l'Auteur eût reçu de son Génèral la permission de le publier. On le garde en Ms. au couvent de *Mons*, ou dans celui de *Valenciennes*. C'est une vaste compilation, pour laquelle le P. *Richard* avoit fouïllé dans plusieurs bibliothèques de maisons de son Ordre, surtout pendant son voyage de *Rome*. Je crois qu'il pourroit bien être Auteur d'un traduction, que j'ai vûe sous ce titre :

2. *La Vie du bienheureux François Siènois de Gotti, de l'Ordre de Nostre-Dame du Mont-Carmel, composée en Italien par le R. P. Grégoire Lombardelli*, (e) *de Siène, Docteur en Théologie de l'Ordre des Frères Prescheurs, Conseiller de la sainte Inquisition de l'Estat Siènois. Traduite en François par un Père Carme Réformé de Valenciène, & mise en nouveaux termes par le sieur de la Serre, Historiographe de France, & de la Reyne Mère du Roy Très-Chrestien. Dédiée*

(e) Mort à *Siennes* le 21. mai 1613., après avoir publié quantité de Vies de Saints, & d'autres ouvrages de piété. Les Bibliothècaires des Dominicains parlent de sa Vie du B. *François de Siennes* : mais ils n'ont pas sçu qu'elle avoit été traduite.

à Elle mesme. Brux. Luc de Meerbeque, 1637. 12°. gros caract. pp. 285.

☞ *D'Oultreman, Hist. de Valenciennes, p.* 460. *Danielis à V. M. Vinea Carmeli, pp.* 348–352. & 585. 586. *Ejusdem, Specul. Carmelit. II.* 1025. *Hélyot, Hist. des Ordres Religieux, I.* 334–336. *Echard, II.* 384. 385. *Cosmas de Villiers, II. col.* 685. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Thomas Leenaerds, ou *Th. Leonardi*,

NAQUIT à *Mastricht* l'an 1600., (*a*) & entra chez les Dominicains de cette ville vers l'an 1616. Sorti de Noviciat, il fit sa Philosophie dans ce couvent, puis sa Théologie au Collège de S. Thomas, nouvellement érigé à *Douai.* Il n'avoit encore que 22. ans, lorsqu'on le chargea d'enseigner la Philosophie dans la même maison, ce qu'il fit l'espace de quatre ans. En 1627. on l'envoya au couvent de *Louvain*, où il fut Maitre de l'Etude jusqu'en 1630., puis second Régent jusqu'en 1633., & prémier Regent dépuis cette année jusqu'au 6. décembre 1642. Cet emploi lui fut confié deux fois à *Douai*, & trois autres fois à

(*a*) J'ai suivi *Valère André* : Les PP. *de Jonghe* & *Echard* font mourir le P. *Leonardi* dans sa 72e année ; si cela est, il faut mettre sa naissance en 1596.

Louvain, ſavoir en 1645. juſqu'au 9. octobre de l'année ſuivante : enſuite le 10. décembre 1655. juſqu'au 5. mars 1657., & enfin dépuis 1661. juſqu'en 1665. Durant cet intervalle il fut honoré des grades Acadèmiques dans l'Univerſité de cette ville, (*b*) & y reçut le bonnet de Docteur le 25. février 1642. Deux ans après, il entra dans la Régence de la Faculté de Théologie. On l'avoit déja fait Prieur du couvent de *Bruxelles* en 1636., & le P. *de Jonghe* raporte que cette élection s'étoit faite par l'autorité du S. Siège, & dans le tems que le Père révenoit d'une maladie, qui l'avoit mis à deux doigts de la mort. Il fut une autre fois Prieur du même couvent, & deux fois de celui de *Louvain*. Le chapitre de la province aſſemblé dans ce dernier en 1668., l'éleva à la charge de Provincial : mais il en avoit à peine commencé les fonctions, lorſque la mort l'enleva pendant qu'il viſitoit le couvent de *Bruges*, le 1. ſeptembre de cette année. Ce Père a donné au public

1. *R. P. F. Marci de los Huertos* (*c*).... *Quæſtiones ad univerſam Dialecticam. Duaci*,

(*b*) Le P. *de Jonghe* le fait Licencié en 1628. : mais le P. *Echard* dit qu'il fut fait Bachelier en 1632., ce qui paroit plus vraiſemblable.

(*c*) Dominicain du couvent de *Salamanque*, qui vécut dans le XVI. & le XVII. ſiècle : il enſeigna la Philoſophie & la Théologie à *Tolède*, à *Pampelune*, & à *Burgos*.

Balth. Bellerus, 1622. 12°. Ce fut le P. *Leonardi* qui soigna cette édition : l'ouvrage avoit déja paru en Espagne, sans date, & sans nom de ville ni d'Imprimeur.

2. *Thesaurus gratiarum SS. Rosarii, expositus à R. P. F. Thomâ Leonardi.... Item Appendix de Confraternitate SS. Nominis Jesu. Brux. Martinus de Bossuyt*, 1640. 16°. pp. 285. It. *Editio 2ª Ibid. Idem*, 1643. 16°. pp. 269..... It. *Ed. 5ª Lovan. Hieron. Nempæus*, 1646. 16°. pp. 328. It. *Ed. sexta, correctior. Ibid. Idem*, 1666. 24°. pp. 253. It. traduit en François par le P. *Thomas Parmentier*, dont je parlerai ailleurs : *Brux. Martin. de Bossuyt*, 1643. 16°.

3. *Christus crucifixus, sive de perpetuâ Cruce Jesu Christi. Brux. Martinus de Bossuyt*, 1648. 12°. It. *Lovan. Hieron. Nempæus*, 1649. 12°. It. traduit en François par le P. *Traum*, Jacobin François, & Docteur en Théologie, qui demeuroit alors au couvent de *Bruxelles : Brux. Mart. de Bossuyt*, 1648. 12°. It. en Flamand par Dom *Jean van Blitterswyck*, Chartreux, dont il sera parlé ailleurs.

4. *Angelici Doctoris D. Thomæ Aquinatis Sententia de primâ hominis Institutione, ejus per peccatum corruptione, illiusque per Christum reparatione, tribus libris comprehensa; adversus Joannem Georgium Dorschæum, Doctorem Lutheranum, per 27. annos Pro-*

fessorem, & Ecclesiasten Argentorati, nunc Ducum Mecklenburgensium Consiliarium, Professorem Theologiæ, & Consistorii Provincialis Assessorem primarium Rostochii, qui gloriatur se Thomam (Aquinatem) *exhibere Confessorem veritatis Euangelicæ, Augustanâ* (*uti ait*) *Confessione repetitæ. Ad SS. D. N. Alexandrum VII. Brux. Balth. Vivien*, 1661. *fol.* pp. 329. L'un des Ducs, dont il est parlé dans ce titre, eut un entretien avec le P. *Leonardi* à *Spa*, après la mort de *Dorschæus*, & étant passé en France, il y embrassa la Religion Catholique. Pour révenir à l'Ouvrage, on trouva mauvais à *Rome*, que l'Auteur y eût parlé des matières de la Grace, sans en avoir demandé la permission au S. Siège : toutefois on permit la lecture de son livre par un décret du 18. juin 1680., après qu'on en auroit ôté, ce que l'Auteur dit de l'Immaculée Conception pp. 126---134. Cet article ne devoit point entrer dans un Traité de Controverse.

5. *Brevis, seu methodica Refutatio totius Operis Dorschæani.* A la suite du précèdent, pp. 131. L'Auteur fit encore des Additions à son grand ouvrage, que le P. *Guillebert de la Haye* écrivit sous sa dictée : (*Additiones, in alterâ editione suis locis inserendæ :*) mais cette seconde édition n'a point paru.

6. *Confutatio cujusdam libelli hæretici, cui*

titulus : Capucinus Excaputiatus, in lucem emissi per Joannem ab Hamerstede, Ministrum Reformatæ (ùt se vocat) Religionis in oppido Mosæ-Trajectensi. Lovan. Hieron. Nempæus, 1662. 12°. It. traduit en Flamand : (*d*) 1662. 12°. sans nom d'Auteur, &c. non plus que dans l'Original. L'Auteur avoit pris cette précaution, dans la crainte d'attirer quelque disgrace à ses Confrères de *Mastricht*. Cette ville étant dès-lors entre les mains des Hollandois, dont la tolèrance n'alloit pas fort loin à l'égard des Catholiques, il étoit très-dangereux d'y attaquer les Prédicans; & en effet le P. *Leonardi* s'y étant rendu pour voir ses parens, courut grand risque d'être jetté dans un cachot : mais un Catholique l'avertit de prendre la fuite.

7. *Unicæ Christi Sponsæ, id est, Catholicæ sub Romano Pontifice Ecclesiæ integritas & sanctitas denuò asserta. Itemque Calvinismus, de violatâ thori mystici fide clarè convictus : adversùs spuria vitulamina* (*e*) *Joannis Hamerstedii. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1664. 12°. pp. 394. C'est une Défense du livre précèdent contre un écrit d'*Hamerstede*; ce Ministre eut un autre adversaire dans la personne du P. *Barthèlemi d'Astroy*, Récollet, dont je parlerai

(*d*) *Wederlegging van een Ketters boecxken, welckens opschrift is : Den ont-kapten Capucyn, in het licht gheghevin door Joannes van Hamerstede.*

(*e*) *Les plants bâtards*; terme emprunté de *Sap. IV.* 3.

ailleurs. Le P. *Leonardi* a laissé en Ms.

α. Quelques Traités de Théologie, qu'il dicta à *Louvain*, & qu'on conserve en divers couvens de la province.

☞ *Val. André*, *Fast.* 144. (Le P. *Echard* cite encore la *Biblioth. Belgique* de cet Auteur : mais il n'y est point parlé du P. *Leonardi.*) *De Jonghe*, 277---279. *Echard*, *II.* 625. 626. *Liste Mste des Dominicains Professeurs à Louvain.*

Adrien van Cruiskerken,

PRÉDICANT Hollandois du XVII^e^ & du XVIII^e^ siècle, naquit vers l'an 1660., & se destinant au Ministère, il fit son cours de Théologie à *Leyde*, où il prit les leçons de *François Burman*, Professeur de cette Université. Admis au rang des Proposans, il obtint en 1685. une place de Ministre à *S. Anthony-Polder*, village situé à trois lieues de *Dordrecht* vers l'Occident, & passa depuis à *Blesskins-grave*, autre village situé à deux lieues à l'Orient de la même ville. Il y avoit quarante-sept ans qu'il étoit dans ces fonctions, lorsqu'il donna au public le résultat d'une partie de ses prédications sous le titre suivant :

1. *Jésus-Christ flagellé par* ordre de *Pilate, ou mis à la question par son Juge suivant l'usage des Romains. Ouvrage dans*

lequel, au moyen du texte original, on répand beaucoup de jour sur l'Ecriture sainte, touchant les souffrances du Christ en présence du Juge Romain, & l'on montre par toute *la conduite de ce Juge, quel étoit son vrai but, lorsqu'il dit jusqu'à deux fois: (Luc. XXIII. 16. 22.) Je le châtierai donc, & je le renverrai libre.....* En Flamand. (*a*) *Gorcom, Jacob van Wyk*, 1722. 4°. pp. 412. gros caract. sans les préliminaires. Dédié par l'Auteur à *Gérard van Brandwyk*, seigneur de *Bleskins-grave* & de *Hoogeveen*, bourguemaitre de *Goude*, &c. La Lettre est datée de *Bleskins-grave* le 2. juillet 1722. Ce Traité regarde presque uniquement le sens littéral des passages de l'Évangile, qui se raportent à la Flagellation du Fils de Dieu. *Van Cruiskerken* a rassemblé tout ce qu'il a trouvé dans divers Commentateurs anciens & modernes. Il étale de l'érudition, mais dont ces Ecrivains avoient déja fait la dépense: & il ne raisonne guères qu'à leur suite, si ce n'est pour expliquer les paroles de Pilate raportées dans le titre; il les

(*a*) *Christus gegeesselt van Pilatus; dat is, volgens de Roomsche gewoonte van zyn Richter gepynig; waar door veel licht, na de kragt der grondtale, aan de Heilige Schrift, wegens Christus Lyden voor den Romeinschen Richter Pilatus toegebracht, en de eigentlyke bedoelinge des Richters in zynen zamenhang bewaart wort, over zyne herhaalde spreekwyze, Lucas cap. 23. vs. 16. en 22.: Zo zal ik hem dan kastyden en los-laten.....*

il les entend dans le ſens, que ce Juge panchant à délivrer le Sauveur accuſé de Lèze-Majeſté, voulut uſer du pouvoir que les Loix lui donnoient de faire ſubir à l'accuſé la flagellation en forme de torture, réſolu de l'abſoudre, s'il ne découvroit rien par ce moyen. Cette explication me paroit forcée. On a joint à l'Ouvrage, dont je parle, un Sermon de l'Auteur, intitulé :

2. *L'Amour de Dieu & de Jéſus-Chriſt, propoſé à leurs enfans pour leur ſervir d'exemple. Sur Epheſ. V. 1. 2.* (*b*) pp. 40.

☞ *Voyez les Prélim., & la page* 261. *du n.* 1.

(*b*) *Gods en Chriſtus voorbeeldige Liefde-daad, ter navolginge van liefde-betragtinge aan hare kinderen aangedrongen, over Epheſen cap.* 5. *vſ.* 1., *en* 2. *'t begin.*

Iſaac Bebber,

FILS DE *Jean Bebber*, naquit à *Dordrecht* le 8. août 1636., prit le bonnet de Docteur en Médecine à *Utrecht* l'an 1656., exerça la profeſſion de Médecin dans ſa ville natale, & mourut le 3. ſeptembre 1668. Il a donné au public

Les vrais & ſolides fondemens de la Chirurgie. En flamand. (*a*) *Dordr. Simon onder de Linde*, 1668. 12°.

☞ *Balen, beſchr. van Dordrecht*, 228.

(*a*) *Ware en vaſte Gronden van de Heel-konſt.*

Barthèlemi Fibus,

NÉ D'UNE bonne famille à *Aix-la-Chapelle* le 24. août 1643., fit ſes humanités dans cette ville, & ſa philoſophie au collège des *Trois-Couronnes* à *Cologne;* après quoi il entra dans la Compagnie de Jéſus en 1662. On l'envoya d'abord au Collège de *Trèves*, d'où il fut rappellé à *Cologne* pour y expliquer les Elèmens d'Euclide. Il prit le bonnet de Doƈteur dans l'Univerſité de cette ville le 12. mai 1682., enſuite il y enſeigna publiquement la Théologie ſpéculative l'eſpace de vingt-cinq ans, & il le fit avec beaucoup d'éloquence & de réputation. La continuité de l'étude, jointe à ſes exercices de piètè, lui ayant affoibli l'eſtomach, il renonça à ſa chaire pour s'appliquer uniquement à l'œuvre de l'autre vie. Ce Père eſt mort le 13. février 1706. dans ſa 63ᵉ année. Il avoit une grande connoiſſance de la diſcipline Eccléſiaſtique, ce qui engagea le Vicaire-génèral de l'Archevêché de *Cologne*, informé d'ailleurs de ſon habileté dans les affaires, à le choiſir pour compagnon de ſes Viſites. Le P. *Fibus* s'étoit fort exercé dans la leƈture de S. Auguſtin; ſon zèle pour la réputation de ſa Société paroit par le ſoin

qu'il prit de la défendre contre deux Antagonistes, que le P. *Hartzheim* traite de *célèbres*, mais sans les nommer. Il a publié

1. *Apologia pro Conscientiis infirmis, seu benigna Responsio pro securitate Dictaminis practici super certâ probabilitate fundati, &c.* Colon. *Petrus Alstorff*, 1682. 12°. pp. 176.

2. *Appendix Apologetica de radice damnatarum propositionum ab Alexandro VII. & Innocentio XI.* Colon. *Petr. Alstorff*, 1682. 12°. pp. 23. Le P. *Fibus* entreprend de montrer que le Probabilisme n'a pas été la source des relâchemens condamnés par ces Papes.

3. *Retorsio Calumniæ impactæ per Vindicias injustas Doctoris Theologi.* Colon. *Henricus Kopp*, 1688. 12°. pp. 14.

4. *Responsio brevis ad Alexipharmacum Eximii Viri.* Colon. *Joan. Henr. Kopp*, 1688. 12°.

5. *Via veritatis & vitæ in unitate fidei salvificæ, per genuinam interpretationem Augustini super Epistolam ad Romanos, perque varias deductiones Theologico-Polemicas, contra Atheos, Paganos, Judæos, Mahumetanos, Hæreticos, & Infideles quoscunque, novissimè ac perspicuè demonstrata.* Colon. *Wilhelm. Friessem*, 1696. *fol.* pp. 802. L'Auteur prouve les principales vérités de notre Religion contre les Athées, les Payens, les Juifs, les Mahomètans, & quelques hérètiques anciens. Il établit

contre les hérètiques modernes la primauté du Pape, & l'autorité de la Tradition, ſans entrer dans toutes les controverſes particulières, qui demandent de plus grands détails. Cependant il propoſe & réſout un fort grand nombre de queſtions, mais qui n'appartiennent pas toutes à la Foi, & dont pluſieurs paroiſſent déplacées. Il auroit été plus méthodique, s'il ne ſe fût point attaché à l'ordre de l'Epitre aux Romains, qui ne doit étre ſuivi que dans un Commentaire.

6. *Demonſtratio tripartita Dei, adversùs Atheos, Gentiles, &c. Colon. Sebaſt. Ketteler*, 1700. 4°. pp. 732. Tout cet ouvrage eſt diviſé en trois *Démonſtrations*, dont chacune contient trois chapitres ſubdiviſés en treize paragraphes. Dans la I^e^, l'Auteur juſtifie l'unité de la Nature Divine, contre le ſyſtème de l'éternité du monde: il y fait voir que toutes les hypothèſes des Athées renferment plus d'embarras & de difficultés, que ce que la Religion nous apprend de la Création de l'homme, &c. La II^e^ *Démonſtration* roule ſur l'Incarnation, la vie, & la mort de N. S. J. C., & contient la réfutation du Paganiſme, du Judaïſme, & du Socinianiſme ſur ces Myſtères. L'autorité de l'Egliſe fait le ſujet de la III^e^ *Démonſtration*; l'Auteur s'y jette quelquefois à l'écart, pour traiter des queſtions incidentes:

mais partout il s'attache à S. Auguſtin, & s'exprime le plus ſouvent dans les propres termes de ce ſaint Docteur.

☞ *Hartzheim*, *p*. 28.

Jean-Baptiſte de Marne,

FILS D'UN Officier de guerre au ſervice de *Louis XIV.*, (*a*) naquit à *Douai* le 26. novembre 1699., & fit en cette ville ſes humanités & ſa philoſophie, après quoi il entra chez les Jéſuites à *Tournai* le 29. ſeptembre 1716. Sorti de Noviciat, il employa un an au collège de *Lille* à ſe perfectionner dans les belles-lettres, qu'il enſeigna avec diſtinction partie à *Mons*, partie à *Tournai*. Enſuite ayant fait à *Douai* ſon cours de Théologie en quatre ans, il fut chargé de régenter la Philoſophie dans la même ville. Il étoit dans cet emploi le 2. février 1733., lorſqu'il s'engagea à la Société par la profeſſion ſolemnelle des quatre vœux. Les affaires de la Province Wallone demandant un habile homme à *Paris*, ſes ſupèrieurs lui ordonnèrent de s'y rendre. Le P. *de Marne* y demeura quatre ans, pendant leſquels il s'acquit l'eſtime & l'affection de pluſieurs Grands, & de divers gens de Lettres. De retour dans les

(*a*) C'eſt ce que l'Auteur m'a dit lui-même.

Pays-Bas, il fut nommé Recteur du Collège de *Nivelles*, & Directeur de la première *Congrègation*. Son terme étoit à peine expiré, lorsqu'on le renvoya à *Paris*, où il fit encore un séjour de plusieurs années. Enfin sa commission finie, il revint de France avec une destination pour *Namur*, où il exerça pendant près de trois ans la charge de *Ministre*. Il comptoit de se fixer en cette ville : mais le Prince *Jean-Théodore de Bavière*, Evêque de *Liège*, & dépuis Cardinal, l'attira à sa Cour en le prénant pour son Confesseur, & en le nommant Examinateur synodal de son diocèse ; le Père s'acquitta de ce double emploi un peu plus de dix ans. Voyant alors sa santé dérangée, il demanda son congé à S. E. S., & se retira au Collège de *Liège*, où il est mort le 9. octobre 1756., n'ayant pas encore atteint l'age de 57. ans. Nous avons de lui

1. *Le Martyr du secrèt de la Confession, ou la Vie de S. Jean Népomucène, Chanoine de l'Eglise Métropolitaine de Prague. Paris, Guèrin*, 1741. petit *in-12°.* pp. 288.

2. *Histoire du Comté de Namur. Liège, J. F. Bassompierre, & Brùx. J. van den Berghen*, 1754. 4°. pp. 520. gros caract. sans un *Avertissement* de VIII. pages : mais y compris une Préface Historique, qui en tient 90. Cette Préface est divisée en deux parties, dont la 1e *comprend les Evè-*

nemens Civils & Politiques, avant les Comtes hérèditaires : & la 2de, *les Evènemens Ecclésiastiques* qui ont précèdé les mêmes Comtes. Tous ces Evènemens se réduisent à peu de chose; aussi le prémier Ecrivain qui ait parlé de *Namur*, (sous le nom de *Namon* (*b*)) est l'Anonyme de Ravenne, Géographe du VII. siècle. L'Histoire Ecclésiastique de ce Comté avant le XI. siècle se borne à peu près à la fondation des Abbayes de *Moûtier-sur-sambre*, de *Brogne*, & de *Hastiers*. On est rédevable de la prémière à *St Amand*, Evêque de *Tongres*, ou de *Mastricht*, dont les Bollandistes mettent la mort en 684. La seconde reconnoit pour fondateur *S. Gérard*, dont je parlerai ailleurs; elle est du X. siècle, de même que la 3e, qui est unie avec celle de *Waulsor*.

Page 91. Le Corps de l'Histoire, qui est bien écrite, & qui prend dépuis *Albert I.* Comte de Namur vers l'an 980. jusqu'à la mort de *Philippe le Bon*, Duc de Bourgogne, &c. en 1467.

Page 479--520. *Recueil Chronologique des principaux évènements* arrivés depuis cette époque *jusqu'à la Paix conclue en 1748.*

(*b*) Le P. *de Marne* cherche l'origine de ce nom dans la langue Celtique, sans pouvoir montrer que *Namur* a existé du tems des Celtes. Pour moi je crois que le Chateau, qui donna naissance à cette ville, fut bâti par les Francs, maitres du Pays, vers le VI. siècle, & nommé dans leur langue *Na-Mond*, ou *Na-Munt*, parce qu'il étoit *près de l'embouchure* de la Sambre.

à Aix-la-Chapelle. Ce Journal est fort court; l'Auteur auroit pû s'étendre d'avantage sur les Evêques, sur les couvens, &c. de la ville & du Comté de *Namur.* Il nous donne ensuite

Page 1. *Dissertations Historiques & Critiques sur les prémiers Evêques des Tongrois.* Il y a ici une Préface; puis

Page 3. *Prémière Dissertation, où l'on examine en quel tems S. Materne prêcha l'Evangile dans les Gaules.* Le P. *de Marne* prouve que ce fut au commencement du IV. siècle, & qu'il ne faut reconnoitre d'autre Saint de ce nom, que l'Evêque de *Cologne,* qui assista aux Conciles de *Rome* & d'*Arles,* assemblés contre les Donatistes en 313. & 314.

Page 41. *Dissertation où l'on examine s'il y a eu des Evêques de Tongres avant S. Servais, &, si après ce Saint, le siège Episcopal de Tongres a été transféré à Maestricht.* L'Auteur soûtient que *S. Materne* n'étendit ses travaux Apostoliques jusqu'à la Cité de *Tongres,* qu'en qualité d'Evêque de *Cologne:* que *Tongres* ne devint une ville Episcopale, qu'après la mort de ce Saint, & vers l'an 335.: que les huit Evêques, qu'on lui donne pour successeurs, doivent étre rayés des Diptiques de *Liège:* & que *S. Servais* fut le prémier Evêque de *Tongres.* Il prétend même qu'il en a été l'unique Evêque, & qu'ayant

quitté cette ville pour celle de *Maſtricht*, il attacha le ſiège Epiſcopal à la dernière, ce qui dura juſqu'au tems de *S. Hubert*.

Page 78. *Eſſai critique ſur la poſition de differents peuples de la Belgique* (les *Atuatiques*, les *Eburons*, les *Cèrèſes*, les *Segniens*, les *Condruſes*, les *Pémans*, & les quatre nations alliées des *Nerviens*, c. d. les *Centrons*, les *Grudes*, les *Pleumoſes*, & les *Lévaques*.) Le P. *de Marne* ne dit rien de fort lumineux ſur cette matière : il eſt plus précis dans ce qui ſuit :

Page 83. *Recherches Hiſtoriques & Critiques ſur l'ancien Comté de Lomme.* Ce Comté, nommé dans les ſiècles mitoyens *Pagus Lomenſis*, *Lomacenſis*, *Lummenſis*, ou *Laumenſis*, s'étendoit du nord au midi dépuis *Walhain*, chateau du Brabant Wallon, juſqu'auprès de *Méſières* : & du levant au couchant, dépuis *Corbion* (proche *Ciney* en Condroz) juſqu'à *Charleroi* ſur la sambre. On nous donne ici une liſte des villages que renfermoit ce Comté, tirée des chartres & autres monumens du moyen age. Il y a quelques endroits, que le P. *de Marne* auroit pû redreſſer au moyen des archives de l'Abbaye de *Gemblours*. (*c*) Au reſte il auroit dû deſſiner une Carte

(*c*) Il dit qu'il s'eſt adreſſé pour cela à cette Abbaye. Apparemment ceux qu'il avoit chargés d'y prendre des informations, l'ont mal ſervi : j'ai appris des Religieux de *Gemblours*, qu'on n'y eut aucune nouvelle du P. *de Marne*, de ſes recherches, ni de ſon Hiſtoire, avant qu'elle vît le jour.

du Comté de *Lomme*, & y joindre une Carte du Comté de *Namur*, tel qu'il est aujourd'hui.

Page 99. *Examen critique de la Chartre pour la fondation du monastère d'Hastiers*, (Ordre de S. Benoît sur la meuse à une lieue de *Dinant.*) Cette Chartre datée de 656., porte des marques de fausseté, qui sautent aux yeux.

Page 105--112. *Examen de la question: si la Princesse Gerberge, Comtesse de Louvain, a été la fille ainée du Duc Charles de France : ou si ç'a été Ermengarde sa sœur, Comtesse de Namur.* Le P. *de Marne* panche pour *Ermengarde*, & montre que *Jean-Jacques Chifflet* a raisonné pitoyablement sur ce sujet dans ses *Vindiciæ Hispanicæ.* Les Dissertations, dont je viens de parler, sont imprimées d'un caractère plus petit que le reste de l'Ouvrage. Je tiens de la bouche de l'Auteur, qu'il avoit entrepris une Histoire de la Principauté de *Liège*, & que les matèriaux qu'il avoit assemblés en y travaillant, lui paroissant suffire pour celle du Comté de *Namur*, il donna celle-ci pour pressentir le gout du public, en attendant qu'il fût en état de faire paroitre l'autre. Resteroit à faire une *Description historique* de ce Comté dans le goût de *l'Historia Mechliniensis* de *Van Gestel*, &c.

☞ *Mém. envoyé de Liège.*

Adam de la Bassée.

CHANOINE de S. Pierre de *Lille*, qui vivoit apparemment dans le XIV. ou dans le XV. siècle, étoit de la petite ville de *la Bassée* en Artois, d'où il a emprunté son nom. On a de lui

Ludus Adæ de Basseyâ, Canonici Insulensis, super Anti-Claudianum Magistri Alani de Insulâ, rhythmicè compositus. Ms. à S. Martin de *Tournai*, commençant par ces mots : *Solet dici : Qui igne indiget, suo digito hunc exquirit.* Je parlerai ailleurs d'*Alain de Lille*, & de son *Anti-Claudien*, qui est un Ouvrage de morale.

☞ *Sanderi Biblioth. Belg. Ms. I.* 138.

Jean de Ter-Veere, ou *Joannes de Veris*,

NOS BIBLIOTHÈCAIRES ne parlent point de cet Ecrivain, qui vivoit vers l'an 1463., & qui étoit apparemment de la ville de *Ter-Veere* en Zélande, d'où il tiroit son nom. Il étoit Moine, &, suivant les apparences, de l'Abbaye d'*Oudenburg*, Ordre de S. Benoit, aujourd'hui dans *Bruges*, où l'on conserve

Chronodromus, sive cursus temporum ab

Orbe condito ad Christi natalem, scriptus per Joannem de Veris. Ms. Ceux qui seront à portée de voir l'Ouvrage, pourront examiner si ces derniers mots signifient que *Jean de Veris* en est l'Auteur, ou seulement le copiste.

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. I. 224.*

Sébastien Hoogendyk,

NÉ A *DORDRECHT* vers le commencement du XVII. siècle, étoit fils de *Corneille van Hoogendyk* natif de la même ville. Ayant achevé ses prémières études, & ayant acquis une grande connoissance de la Littèrature Grecque & Latine, il tourna ses vûes du côté de la Médecine, & alla l'étudier en Italie. Il fit un séjour considèrable à *Padoue*, où il reçut le bonnet de Docteur en cette faculté, & celui de Maitre-ès-Arts le 17. mai 1636. du consentement de tous les Docteurs de Médecine & de Philosophie. (*a*) De retour à *Dordrecht*, il y

(*a*) *Jean Veslingius*, Chevalier & Président : *Thomas Montanus*, de *Pesaro*, Vice-Syndic : *Jean-Baptiste Soncino*, Promoteur : *Jean-Dominique Sala* : *Benoit Sylvaticus*, ou *Selvaggio*, Chevalier : *Jean-François Bonardi*, Professeur Ordinaire en Médecine Pratique : *Jean Cottunius*, Chevalier, qui occupoit la prémière chaire de Philosophie : *André Argoli*, qui se qualifioit *Primi ac secundorum Mobilium, nec non Ephemeridum Compilator, ac Mathematices Professor* : *Ottavio Ferrari* de *Milan*, & *Angelo Montagnana*.

pratiqua son art avec beaucoup de succès & de réputation. Une maladie de longue durée l'enleva le 21. mai 1653. dans un age peu avancé. Il avoit fait

α. D'excellentes *Observations sur la Médecine*, & les avoit recueillies pour l'instruction de son fils, qui les laissa pèrir.

β. Des *Epigrammes* Grecques, imprimées à la tête de quelques ouvrages de ses amis, &c. *Matthias Balen* en raporte deux, l'une sur le traité de *Corneille van Someren*, *de Variolis & Morbillis*, l'autre sur la mort de ce Médecin.

☞ *Balen*, *beschr. van Dordrecht*, 218---220.

Maximilien de Vrient, ou *Maxæmilianus Vrientius*,

ORIGINAIRE de *Gand*, naquit le dernier de janvier 1559. au chateau de *Zandenburg* proche *Ter-Veere* en Zélande, & fut tenu sur les fonts par *Maximilien*, Marquis de cette ville, & de *Flessingue*, qui lui donna son nom. Emmené de bonne heure à *Gand*, il fit ses prémières études dans cette ville, où il eut pour maitre en Poësie *Josse van Kerckhove*, dont j'ai parlé *T. VIII. p. 179*. De là il vint faire son cours de Philoso-

phie à *Louvain*, d'où il passa en France, & prit quelque teinture de Droit à *Paris*. Ensuite il voyagea en Italie, & s'arrêta quelque tems à *Rome*, à *Naples*, & à *Vénise*. De retour à *Gand*, il y retrouva sa mère, veuve depuis trois mois, & il se chargea des fonctions d'un emploi que son père avoit exercé. Quelque peu après, il se maria avec *N. Hardewyn*, d'une bonne famille de *Gand*, qui mourut en couches, après avoir partagé avec son mari les chagrins du bannissement, & de la prison, & les incommodités d'un siège, où ils se trouvèrent enveloppés, pour avoir demeuré l'un & l'autre attachés à la Religion & au service de S. M. Catholique. Il étoit Secrètaire de la ville de *Gand*, lorsqu'il se remaria vers 1590. avec une démoiselle, nommée *Josine Vyts*, dont il eut une fille, qui épousa *N.*, seigneur de *Cruyckenburch*, & qui mourut un peu avant son père. *Maximilien de Vrient* fut tourmenté pendant ses dernières années des douleurs de la goutte, qui le conduisirent au tombeau le 27. décembre 1614. dans sa 56e année presque accomplie. Son corps repose chez les Dominicains de *Gand*, où l'on voit son épitaphe conçue en ces termes :

Maxæmiliani Vrientii quod condi poterat, spe resurrectionis, hìc jacet. Obiit XXVII. decembris M. DC. XIV.

Jacques van Zevecote, dont j'ai parlé ailleurs, fit ce distique sur sa mort :

Quem Charites, viduæque gemunt cum Pallade Musæ,
Vrientius hoc surdo clauditur in tumulo.

Nicolas de Bourgongne, dont j'ai aussi parlé, l'a honoré d'un éloge funèbre en vers. *De Vrient* étoit en correspondance avec ces deux Poëtes, & avec plusieurs autres gens de lettres, comme *Juste-Lipse*, qui lui a adressé deux de ses Lettres imprimées, (*a*) *François Sweertius*, *Daniel Heinsius*, *Juste Rycquius*, *Janus Lernutius*, *Jean Bochius*, *Michel van der Haghen*, *Jérèmie Pierssenæus*, les *Hardewyn*, &c. C'étoit un homme d'honneur & de probité, d'un caractère plaisant, & un peu railleur : *in Satyras morsusque pronior*, dit *Sanderus* : mais il a eu l'attention de déguiser les noms de ceux qu'il a joués dans ses Epigrammes. Il se fit de la réputation par ses Poësies, & réüssit assez dans l'Elègie, & dans d'autres genres : mais au lieu d'imiter dans ses Epigrammes le bon goût de Catulle, il prit la manière de Martial, & courut encore plus que son modèle après les pointes & les jeux de mots, comme ont fait la plûpart des Poëtes de son tems. Nous avons de *De Vrient* :

1. *Descriptio Pompæ & gratulationis pu-*

(*a*) *Epist. Cent. IV. ep. 75. & Cent. V. ep. 31.*

blicæ Alberti & Isabellæ Belgii Principum, ad Inaugurationem à S. P. Q. Gandavensi decretam. Antv. Joan. Moretus, 1602. *fol.* *François Hardewyn*, allié de *Vrient*, eut part à cette *Description.*

2. *Epigrammatum libri novem. Antv. Joach. Trognæsius*, 1603. 8°. pp. 230. It. *Ingolstadii*, *Andreas Angermarius*, 1607. 24°. pp. 222. La plupart de ces Epigrammes sont des éloges des amis de l'Auteur : il y en a peu de morales, & un peu plus de satyriques. J'y trouve beaucoup de sel & de facilité : mais outre les défauts, que j'ai déja indiqués, j'y remarque des fautes de Grammaire, & des expressions peu Latines. (*b*)

3. *Panegyricus in Adventum R^mi^ D. Caroli Masii, quarti Gandensium Episcopi. Gand. Cornel. Marius*, 1610. 4°.

4. *Elegia in obitum sanctissimi Præsulis, R. Jacobi Delrio, Abbatis Bodelonensis. Ad R. atque Ampl^m^ D. Guillielmum Del-Castillo, successorem & consobrinum. Gand. Gualt. Manilius*, 1610. 4°. pp. 7. *Jacques Delrio*, Abbé de *Baudeloo* à *Gand*, étoit mort le 23. mars 1610., agé de 88. ans, après avoir gouverné ce monastère 48. ans & trois mois.

5. *Flan-*

(*b*) Par ex. Pag. 86. 2. edit. *Clarior à partu progreditura novo.* Page 70. *At miserè infelix quater & plus Belgica.* Pag. 180. *Prædones prædæ facti, damnantur uterque, Funereo ille rogo, furcificæ ille cruci.*

5. *Flandriæ Comitatûs, & Brabantiæ Ducatûs Urbes. Lovan. Gerard. Rivius*, 1614. 12°.

6. *Carminum sacrorum libri duo, & Elegiarum liber singularis. Lovan. Christoph. Flavius*, 1614. 12°.

7. Il y a quelques-unes de ses Poësies dans le *Deliciæ Poëtarum Belgarum*, partie IV.

α. Il avoit encore composé quelques Elègies, & quantité d'Epitaphes en vers, qui n'ont point vû le jour; ce qui a fait dire à *Zevecote* : (*c*)

Plurima quæ quondam scripsisti Funera, Vrienti,
Mandasti frustra post tua fata legi.
Nescio cujusnam fraus sit culpanda : sed opto
Vestiat alterius nè tua pluma caput.

Vrient avoit pour dévise : *Bonis qvibus*; il a donné un Abrègé de sa vie dans les vers suivans :

Christe, meus natalis adest; tibi gratia, Christe,
Cujus ab auspicio lux redit ista mihi;
Ultima lux Jani, geniali luce fruendum
Jam decimum lustrum quæ mihi læta vehit.
Nascentèm excepit Verani Principis Aula :
Nomine dignatus me fuit ille suo.
Ille potens Veræ & Flessingæ Marchio, Cattus (*d*)
Cujus in imperio Mattiacusque (*d*) *fuit.*

(*c*) *Centur. Epigr.*, *n.* 96.

(*dd*) Plusieurs croyent que la Hollande a été d'abord peuplée par les Cattes, peuple Germanique, qui habitoit la Hesse moderne. *Insula Mattiaca* signifie la Zélande.

Flandria mox natum, proavitaque Ganda recepit;
Illa mihi nutrix, & schola prima fuit.
Intendit digitum KerckhovI cura magistri
Aonas ad fontes, Pieridumque nemus.
Lovanium Sophiâ, leviterque Lutetia Jure
Tinxit, in Italiam dum vagus error agit:
Hìc ego Parthenopen, Romanaque mœnia vidi,
Et Venetûm fines, Euganeosque sinus.
Inde iterum dulci me Ganda resorbuit æstu,
Multa solo passum tædia, multa mari.
Accipit incolumem genitrix gratantibus ulnis,
Patre pio erepto mensibus antè tribus.
Defuncti officium, Dominâ incitante, resumo.
Hìc stetit, hei! studiis ultima meta meis:
Harduina inde suis juvenem me cepit ocellis,
Intactum cunctis antè cupidinibus.
Concordem thalamum discordia publica læsit
Immerito exsilio, carcere, & obsidio:
Omnia constanti quæ mente puellula conjux
Passa diù, puerum dum parit, ipsa perit.
Felix illa, polo cùm prole recepta, sepulta
Corde meo, & semper carmine viva meo.
Vytia pòst viduum me torruit igne secundo,
Signantem patrii publica scita fori:
Illa mihi jam nunc lustris propè quinque cohæret;
Dí tribuant oculos claudat ut illa seni:
Aut soror: aut cari patris unica filia, nuptam
Cruyckenburgiacus quam sibi duxit herus.

☞ *Ses Epigrammes*, 2e édition, pp. 1. 145. 202. 203. & 206. *Sanderus*, *de Gandavens.* 98-100. *Sweertius*, 563. *Val. André*, 667. 668.

Pâquier de Bierſet, ou *Paſchaſius Berſelius*,

FILS D'UN Commiſſaire de la ville de *Liège*, naquit vers l'an 1480. à *Bierſet*, qui en eſt éloigné de deux lieues vers l'Oueſt, & d'où il a pris ſon nom. Il fit peut-étre ſes études ſous la conduite des Clercs de la vie Commune, qui s'établirent à *Liège* en 1495. (*a*) Après cela il prit l'habit de Bénèdictin à *S. Laurent* proche cette ville le 2. juillet 1501., & paſſa le reſte de ſa vie dans cette maiſon, faiſant ſa principale occupation de la lecture, & s'étant procuré à cet effet une bibliothèque aſſez nombreuſe, qu'il garda toûjours dans ſa cellule. Il s'appliqua auſſi à la Peinture, & ayant rétabli en 1523. la chapelle de S. Dénis, où il diſoit ordinairement la meſſe, il la décora de tableaux de ſa façon. Enfin il fit peindre les portraits des anciens Docteurs en forme ronde, pour placèr à côté de la *Crypte* de l'Abbaye du côté du dortoir, & il compoſa des diſtiques pour mettre au bas de ces portraits. Une hydropiſie

(*a*) L'Evêque *Jean de Horne* les fit venir de *Boiſleduc*; & leur donna le terrain, qu'occupent aujourd'hui les Jéſuites; Ce terrain étoit inhabité.

l'enleva en 1535. agé d'environ 54. ans. Il avoit appris les élèmens de la langue Hébraïque avant l'an 1517. sous un jeune homme, qui logea un mois à S. Laurent. *Jerôme Aléandre*, l'Ancien, (*b*) lui avoit donné dans le même monastère les principes du Grec, un peu avant de se rendre en Italie. *Berselius* avoit fait des progrès considèrables dans les belles-lettres, & *Hubert Thomas* de *Liège* va jusqu'à dire que personne ne l'auroit surpassé, s'il eût continué de cultiver les Muses. Il ne reste de lui, que

1. *Epistolæ duæ ad Erasmum.* Ces lettres sont la 232[e] & la 188[e] de la nouvelle édition d'*Erasme.* Dans la 1[e] datée de *Liège* le 7. janvier 1517. (1518.) *Berselius* marque l'accueil qu'il a reçu de l'Evêque *Erard de la Marck*, en lui présentant la Paraphrase de son ami sur l'Epitre aux Romains. (*c*) Elle est suivie

(*b*) Homme de lettres, dépuis Cardinal, né dans la Carniole en 1480., & mort à *Rome* en 1542. Après avoir enseigné à *Vénise*, à *Paris*, & à *Orléans*, il se mit en 1514. au service d'*Erard de la Marck*, Evêque de *Liège*, qui le fit son Secrètaire, & son Chancelier, & lui donna un Canonicat de S. Lambert, & la Prévôté de S. Jean à *Liège*. Deux ans aprés, ce Prélat l'envoya à *Rome* pour faire lever les obstacles, que *François I.* avoit fait naitre pour l'empêcher d'être Cardinal; ses négociations réüssirent, & *Erard* eut le Chapeau : mais *Léon X.* ayant eu l'occasion de connoitre les talens d'*Aléandre*, voulut le rétenir à *Rome*, & le démanda à l'Evêque de *Liège*, qui ne put le lui refuser. (*Niceron*, *T. XXIV. p.* 264.)

(*c*) *Hoc eodem anno* (1518.) *Erasmus Roterodamus, cujus linguam* (*ût de Cicerone dixit D. Augustinus*) *hos*

de la réponse d'*Erasme* datée le même jour de *Louvain*. La 2e lettre de *Berselius* est du 17. septembre de la même année; il s'y montre enthousiasmé d'*Erasme*, qui lui adressa deux autres lettres.

2. Il y a cinq sixains de sa façon, dont chacun contient le sujet d'un livre de l'Ouvrage intitulé : *Angeli de Curribus Sabinis, Poetæ Laureati, de Excidio Civitatis Leodiensis, libri sex; ex schedis clarissimi viri domini Baronis de Crassier*, publié par les PP. *Martène* & *Durand* dans leur *Amplissima Collectio : Paris. Franc. Montalant, 1729. in-fol., Tome IV. col. 1379—1500.* Voici le prémier de ces sixains, qui ne donnent pas grande idée de la Poësie de *Berselius* :

Ortus primus habet Belgarum nobilis urbis,
Et Reges fortes, Leodinæ prælia gentis,
Irarum causas narrat : mox principis alti
Burgundi, & Domini Ludovici Borboniensis,
Unde ruit valida (d) gens fortis, & aspera, bello.

nostrum seculum magis quàm pectus miratum est, Erardo Præsuli Paraphrasim in Epistolam ad Romanos dedicavit, in cujus Præliminari Epistolâ multa in ejus laudem magnâ suâ eloquentiâ congerit. Cui Erardus perhumaniter comiterque non solùm rescribit, sed & eundem ad se magnis promissis invitat. Verùm cùm ille jam Lutherisaret, Catholicus tamen dici haberique vellet, sicut in omnium Prælatorum, adeòque ipsius summi Pontificis gratiam se literis suis insinuare studebat, ita nulli eorum, quos Lutheranarum factionum sciebat esse osores, sese credebat. Chapeaville, Tomo III. p. 259.

(d) Peut-être *valido*.

Mœnia vasta jacent, templa & violata deorum. (e)

Le IV. sixain, ou le sommaire du IV. livre, manque.

Valère André dit que *Berselius* fut dans les graces du Cardinal Evêque de *Liège*, ce que je reçois sans difficulté : il ajoute que ce Prélat l'employoit quelquefois en qualité de son Secrètaire ; ce point me paroit douteux.

☞ *Erasmi Epistolæ, ult. edit. pp.* 229. 230. 1633. 1647. & 1653. *Val. André*, 721. *Martène & Durand, ubi sup.*

(e) Je ne puis souffrir ces expressions Payennes, trop communes dans des ouvrages Chrêtiens du XVI. siècle.

Pierre Serrurier, ou *Petrus Serarius*,

SE FIT remarquer il y a un peu plus d'un siècle par la singularité de ses opinions. Il étoit né en pays Flamand, & se disoit Ministre de Dieu dans l'Eglise universelle. Ceux qui ont parlé de lui, le font Prédicant à *Amsterdam*, & disent qu'il fut destitué de son emploi à cause de ses erreurs : mais je ne le trouve point dans les catalogues qu'on nous a donnés des Prédicans de cette ville, ce qui prouve qu'il ne fut pas du nombre des Ministres de la Religion dominante. Au reste il est certain qu'il fit un long

séjour à *Amsterdam*, & qu'il y passa une bonne partie de sa vie. Cet homme s'étoit mis en tête que le moyen le plus efficace pour convertir les Juifs, étoit de leur accorder que le Regne du Messie, annoncé par les Prophètes, & marqué plus précisément dans l'Apocalypse, seroit un regne terrestre, & semblable à ceux des Souverains de ce monde. Il ajoutoit qu'on devoit s'attendre à le voir bientôt paroître, & il chercha dans les principes de l'Astrologie Judiciaire de quoi appuyer ses imaginations. Quelque ressemblance d'humeur lui fit concevoir de l'estime pour la fameuse *Antoinette Bourignon*; il eut des liaisons avec elle : mais ces deux fanatiques se brouillèrent dans la suite, & il ne fut pas possible de les reconcilier. On a de *Serarius*

1. *Examen Synodorum, seu conventuum Ecclesiasticorum, ad Christi, ejusque Apostolorum, nec non & Hierosolymitanæ Synodi primæ, exemplar.* *Amst.* 1654. 12°. It. *Ibid.* 1668. & 1716. 4°.

2. *Témoignages sur le nouvel Empire qui va paroître, proposés en dix-sept Sermons fort spirituels, prêchés par Josua Sprigge, & traduits en Flamand par Pierre Serarius.* (a) *Amst.* 1654. 12°. It. *Ibid.* 1716. 12°.

(a) *De Getuygenisse eener aanstaande Heerlykheit voorgedragen in XVII. geestryke sermoonen door Josua Sprigge, overgeset door P. S.*

3. *Brevis Dissertatio de fatali & admirandâ illâ omnium Planetarum in uno eodemque signo Sagittarii, igneæ triplicitatis ultimo, conjunctione die I. & II. decembris anno cIↄ. Iↄc. LXII.* Imprimé en 1663. *Serarius* fondé sur un Ecrit en langue flamande, où l'on assûroit, d'après les observations de l'Astrologue *Théodore Hoen*, que la conjonction des Planètes dans le signe du Sagittaire, arrivée le 1. & le 2. décembre 1662., étoit sans exemple dépuis celle qui s'étoit faite au signe du Verseau dans le tems du Déluge, veut qu'on regarde ce Phénomène comme un présage certain de l'avènement prochain du Fils de l'Homme, de la Conversion des Juifs, de la prémière Résurrection des Saints, de la ruïne du Pape & de tout l'empire Antichrêtien, enfin de l'établissement d'un regne millènaire. *Samuel Des-Marêts*, Professeur de *Groningue*, dont j'ai parlé ailleurs, réfuta ces réveries dans quelques thèses qu'il fit soûtenir à ses écoliers, & plaisantant sur ce que les Astrologues disent, que le Sagittaire est le dernier signe du Trigone ignée, il remarque que ce Signe ne peut bonnement passer pour tel, que parce qu'il contraint les gens de faire un grand feu chez eux pour se garantir du froid. Quelqu'un fit paroître à l'occasion de cette dispute ; *Vox clamantis in Babylone, Præparate viam*

Domino, facta occasione nuperrimæ omnium Planetarum in uno signo conjunctionis : quâ expenduntur signa quæ P. Serrarius brevi Dissertatione protulit, conversionis Judæorum, abolitionis Antichristi, & Ἐπιφανείας D. N. J. C ad regnum suum, nec non examinantur quæ in adversum objecit Sam. Maresius. Amst. Christoph. Cunradus, 1663. 4°. *Serarius*, poursuivant sa pointe, opposa à *Des-Marêts* :

4. *Apologetica Responsio ad Sam. Maresium super Disputatione Theologicâ de conjunctione omnium Planetarum in Sagittario, factâ anno* CIƆ. IƆC. LXII. ; *quâ differitur, 1°. de conversione Judæorum. 2°. de abolitione Antichristi. 3°. de regno Christi super terram, & ejus sessione supra Davidis thronum. 4°. num sit aliqua prima Resurrectio Sanctorum ad hoc regnum. 5°. num astra quicquam portendant, nec ne. Amst. Christoph. Conradus*, 1663. 4°. Cette réponse engagea *Des-Marêts* à publier son *Chiliasmus enervatus*, où il refuta une seconde fois les visions de *Serarius*, à qui il adressa ce nouveau Traité. Celui-ci, sans changer de sentiment, trouva à propos de garder le silence. Il publia quelque tems après

5. *L'heureuse Nouvelle annoncée à Jérusalem*. En Flamand. (*b*) *Amst*. 1665. 16°. Je crois que c'est la traduction d'u-

(*b*) *Een blyde Boodschap aan Jerusalem.*

ne brochure de *Paul Felgenhawer*, intitulée : *Bonus nuncius Israëli. Amst.* 1655. 16°. L'Auteur s'y attribue en plus d'un endroit les lumières prophétiques, & promet aux Juifs toutes les prospérités, qui peuvent flatter leurs désirs.

6. *Refutatio Exercitationis paradoxæ, cui titulus : Philosophia Scripturæ interpres. Amst.* 1667. 4°. Cet Ouvrage contre *Spinosa*, est ce que *Serarius* a fait de plus raisonnable. Il y a encore du bon dans la pièce qui suit :

7. *Refutatio libelli Sociniani de Apostasiâ Christianorum.* Mais je ne sais quand celle-ci a paru, non plus que la suivante.

8. *De Chiliasmo, adversùs Mosem Amyraldum. Amyraut*, fameux Ministre, & Professeur en Théologie à *Saumur*, (*c*) avoit publié deux volumes sur le Regne de mille ans, où il réfutoit un Avocat de *Paris*, nommé *de Launay*, ardent défenseur du Chiliasme.

☞ *Bayle, Diction. v. Des-Marêts I.* 559. 560. 1. *ed. Benthems Holländischer Kirch-und Schulen staat, II.* 341---343. *Menckens Gelehrten Lexicon*, 1714. *col.* 2086.

(*c*) Né à *Bourgueil* en Touraine l'an 1596., & mort à *Saumur* le 8. janvier 1664. Il étoit grand partisan de la Grace universelle, ce qui le brouilla avec le Ministre *Pierre du Moulin*, & tous les Calvinistes rigides.

Nicolas Pauwels,

FILS DE *Jean Pauwels*, & de *Barbe Evremans*, naquit à *Louvain*, & fut batisé à S. Pierre le 21. juillet 1655. Ayant achevé ses humanités, il entra au Collège *du Chateau* dans la même ville, y fit son cours de philosophie, & remporta la 8e place au concours général de l'an 1674. Après cela il fut reçu en qualité de boursier au Collège d'*Arras*, toûjours à *Louvain*, où il démeura six ou sept ans sous la conduite des Docteurs *Jean Lacman*, & *Barthèlemi Paesmans*, dont je parlerai ailleurs. Pendant tout ce tems il s'appliqua sérieusement à la Théologie, dont les Professeurs journaliers étoient alors *Nicolas du Bois* pour l'Ecriture sainte, *Gérard van Werm*, & *François van Viane* pour la Scholastique. En 1681. il fut appellé à *Beyghem*, village à deux lieues de *Bruxelles*, pour y être Vicaire de la paroisse. La réputation qu'il s'y fit par ses prédications, auxquelles on accouroit en foule des villages voisins, & qui l'obligèrent quelques fois de prêcher hors de l'Eglise, fit jetter les yeux sur lui pour la Plébanie, ou la Cure de S. Pierre à *Louvain*. Cette place étant venue à vaquer le 10. décembre 1679. par la mort

de *Philippe-Albert du Trieu*, la Régence de la ville, aſſemblée le 17. janvier de l'année ſuivante, avoit choiſi pour le remplacer, un Bachelier natif de cette ville, & Vicaire d'une paroiſſe de *Gand*, nommé *Charles van Craenenbroeck* : mais l'Archevêque *Alphonſe de Berges* s'étant oppoſé à ce choix, (*a*) on mit pour deſſervir la Cure dont il s'agit, un autre bachelier, nommé *Paul Teſtelmans*, (*b*) Préſident du Collège de S. Michel. (*c*)

(*a*) Sans qu'on en puiſſe tirer aucune conſéquence contre *Craenenbroeck* : *Alphonſe de Berges* rejetta d'excellens ſujets, & mit dans différens poſtes & juſques dans ſon Séminaire, des gens, que ſon ſucceſſeur ſe crut obligé de congédier.

(*b*) *Teſtelmans* étoit de *Brée*, petite ville de la Campine Liégeoiſe, & avoit été deux ans Curé de *Peer*, autre petite ville du même pays. Il deſſervit la Plébanie de *Louvain* dépuis le onze juin 1681. juſqu'au 15. janvier 1685. *Alphonſe de Berges* le nomma auſſi Archiprêtre du Doyenné de *Louvain* : mais cette charge lui fut ôtée par le nouvel Archevêque, *Humbert de Précipien*, qui n'étoit pas content de ſa doctrine. *Teſtelmans* mourut le 29. octobre 1717. à l'age de 77. ans. Il avoit été le ſecond Préſident du Collège de S. Michel dépuis 1671. : & il a eu pour ſucceſſeurs en cet emploi 1. *Pierre-Ambroiſe Mariott*, de *Brée*, Curé de *Heuſden*, bourg de la Campine, mort audit Collège le 1. ſeptembre 1750. 2. *Jean-Théodore Stals*, auſſi de *Brée*, mort le 30. mars 1755. 3. M. (Jean-Henri) *Berben*, natif de *Hechtel* proche *Brée*, & Bachelier-formé en Théologie, qui gouverne aujourd'hui ce Collège dépuis le onze avril 1755.

(*c*) Ce Collège reconnoit pour Fondateur *Laurent Zoenen*, ou *Zoenius*, natif de *Brée*, Licencié en Théologie, Chanoine de S. Pierre de *Louvain*, & Préſident du Collège de *Diveus*, où il mourut à 78. ans le 20. avril 1651. Par ſon teſtament, ſigné le 15. janvier 1650., il laiſſa une bonne partie de ſes biens pour fonder un Collège dédié à l'Arcange S. Michel, avec un fonds, dont on y entretient d'ordinaire quatre étudians, qui doivent être de la paren-

Sur ces entrefaites *Craenenbroeck* fut pourvû d'un autre bénèfice, & renonça à la Cure de S. Pierre le 2. janvier 1685. Le même jour on nomma à sa place l'Auteur qui fait le sujet de cet article. Pour exercer cette importante charge avec plus d'honneur, *Pauwels* se fit recevoir Licencié en Théologie le 4. décembre 1685. L'année suivante, les Abbés du *Parc* & de *Vlierbeeck* lui confièrent la présidence du Collège de *Marcel Craendonck*, qu'il quitta en 1691. pour passer à celle du Collège d'*Arras*. Vers le même tems, il fut fait Archiprêtre du Doyenné de *Louvain*. A ces diffèrens emplois il joignit la Profession Royale du Catèchisme, à laquelle il fut nommé le 24. février 1703. Il l'avoit remplie l'espace de dix ans, lorsqu'un catarrhe imprévû, qui lui survint en 1713, fit craindre pour ses jours; il se prépara à la mort par une confession génèrale, & révint de sa maladie : màis une seconde attaque, encore plus subite que la prémière, l'emporta au grand regrèt de ses paroissiens le 22. avril de cette année, agé de 57. ans & neuf mois. Il avoit souhaité d'étre ensèveli dans le cimétière

té du Fondateur, aussi bien que les Proviseurs, & le Président. Le prémier de ceux-ci fut *Laurens Sannen*, de *Brée*, Chanoine de S. Jacques de *Louvain*, qui mourut à 37. ans le 12. juillet 1671., laissant tout ce qu'il possèdoit au profit du Collège.

de S. Pierre : mais ſon frère, qui étoit Curé du grand Béguinage de *Louvain*, le fit inhumer dans l'égliſe paroiſſiale de S. Quentin, de laquelle dépend le Collège d'*Arras*, & où nôtre *Pauwels* avoit lui-même enterré ſa mère le 3. janvier 1711. On voit ſon portrait ſur une cheminée du Collège dont je viens de parler. C'étoit un Prêtre vertueux, doux, civil, conſtamment attaché aux Décrets du S. Siège ſur les conteſtations du tems, & aſſez prudent pour éviter de ſe faire des ennemis parmi ceux qui penſóient autrement que lui ſur ces matières. Il étoit fort habile dans la Théologie Morale, & avoit une connoiſſance raiſonnable de l'Hiſtoire & de la Diſcipline Eccléſiaſtique. Le réſultat des leçons, qu'il avoit faites en qualité de Profeſſeur du Catèchiſme, a été publié après ſa mort ſous les tîtres ſuivans.

Theologiæ Practicæ, de Fide & Symbolo, ... Pars prima. Lovanii, Guil. Stryckwant, 1715. petit *in-12°.* pp. 570. ſans la table, la dédicace à *Paul de Bruyn*, Abbé *du Parc*, & la Préface de l'Editeur, qu'on dit avoir été feu M. *du Bois*, alors Profeſſeur en Philoſophie au Collège *du Porc*, & dépuis Docteur en Théologie, &c. Il y a de bonnes choſes dans cette partie, quoi que l'Auteur y ſoit extrèmement court : je voudrois qu'en traitant

comme il fait des dogmes de la Religion, il eût distingué partout ce qui est de foi, de ce qui n'est que d'opinion; cette omission est un défaut capital dans toute sorte de Théologies, mais surtout dans celles, où l'on se propose d'enseigner la manière d'instruire le peuple.

Theologiæ Practicæ, de Sacramentis in genere & tribus primis in specie,.... Pars secunda. Ibid. Idem, 1716. pp. 611.

Theologiæ Practicæ, de Sacramentis Pœnitentiæ, Extremæ Unctionis, Ordinis, & Matrimonii,.... Pars 3ª. Ibid. Idem, 1716. pp. 657.

Theologiæ Practicæ, in quâ de Actibus humanis, Peccatis, Legibus, & Præceptis Decalogicis primæ Tabulæ agitur,.... Pars quarta. Ibid. Idem, 1716. pp. 486. Ce tome, & les deux précèdens sont les plus estimés. L'Auteur y amène du choix, & de l'érudition : sa Morale ne paroit ni trop sevère, ni trop indulgente : il y mêle beaucoup d'observations fondées sur l'expèrience, & souvent inconnues aux Théologiens, qui ne se sont point employés à la direction des ames. Il n'oublie ni les ordonnances de discipline, ni les traits d'Histoire qui font à son sujet, & par-là il évite la sécheresse trop commune dans d'autres Casuistes. Pour son stile, il est fort intelligible : mais presque toûjours barbare, & simple jusqu'à

la rusticité. Je ne lui pardonne point ce défaut, qui a plus de consèquences, que quelques gens ne s'imaginent. On habitue nos jeunes Ecclésiastiques à s'exprimer grossièrement, & ce mauvais langage passe ensuite dans les instructions qu'ils font dans leurs langues vulgaires. Plusieurs n'ayant jamais conçu des idées, dignes de la grandeur de nos Mystères & de nos cérèmonies, se trouvent hors d'état d'en inspirer suffisamment le respèt aux peuples. Accoûtumés à un jargon impur & rampant, ils ne goûtent, ni n'entendent les Ecrivains, qui ont traité leur sujet avec élègance, & par-là sont privés de beaucoup de connoissances, qui leur seroient très-utiles. Ce qu'il y a de plus triste, c'est que les riches sources de l'Antiquité Ecclésiastique sont bouchées pour eux, & que la plupart des Pères ne leur parlent qu'une langue inconnue.

Theologiæ Practicæ, in quâ præcepta secundæ Tabulæ sigillatim explicantur.... Pars quinta. Ibid. Idem, 1717. pp. 518. *Pauwels* n'avoit laissé qu'une ébauche de cette partie, qui renferme le Traité du Droit & de la Justice : on y a suppléé, souvent en copiant *Boudart* : mais ce supplément n'est pas estimé.

La Théologie de *Pauwels* a été réimprimée trois fois : La prémière de ces éditions s'est faite partie à *Anvers*, partie à *Louvain*,

Louvain, chez *Martin van Overbeke* : la seconde à *Cologne* : & la 3e encore chez *Van Overbeke* en 1740. Elles sont toutes trois en cinq vol. *in-12°.* : mais le format de la 2e est le plus grand. On préfère l'édition de *Stryckwant* à toutes les suivantes.

☞ *Feuille mortuaire. Archives du Chapitre de S. Pierre & de la ville de Louvain. Régîtres de divers Collèges & Paroisses, &c.*

Hermès le Clercq, ou *Clerus*,

JÉSUITE du XVI. siècle, étoit natif de *Tournai.* Ce fut apparemment en France, qu'il entra dans la Société : du moins on sait qu'il y passa la meilleure partie de sa vie. Il demeura longtems au Collège de *Billom* en Auvergne, & il y mourut dans un age fort avancé. Ce Père se distingua autant par sa piété, que par son habileté dans les Belles-Lettres, dans la Poësie Latine, & dans le Droit Canonique. Il a laissé les Ouvrages suivans, qui n'ont pas été imprimés :

α. *De Angelis, beatisque Spiritibus.* L'Auteur y a mis en vers le Traité des Anges, qui fait partie de la Somme de S. Thomas. Ce sujet n'est pas heureux.

β. *Fasti sacri Sanctorum, Sanctarumque.* C'est un Calendrier Chrêtien, imité des

Fastes d'Ovide. Deux Italiens, *Baptiste Mantouan*, Carme fort connu, & *Novidius Fraccus*, (*a*) s'étoient déja exercés sur ce sujet : ni l'un ni l'autre n'y avoient réüssi ; le prémier ne connoissoit pas assez la bonne Latinité : le second a un langage trop Payen : tous deux manquoient de Critique ; on ne nous dit pas si le P. *le Clercq* avoit fait mieux. Le P. *Pierre-Juste Sautel*, Jésuite de *Valence* en Dauphiné, mort à *Tournon* vers 1661., nous a donné un *Annus sacer Poëticus :* (*b*) mais cet ouvrage ne consiste qu'en Epigrammes, fort infèrieures aux autres Poësies de l'Auteur.

7. *Vita S. Ignatii Loïolæ*. Encore en vers.

☞ *Aleg.* 181. *Sotuellus*, 336. 337.

(*a*) *Ambrosii Novidii Fracci*, *Ferentinatis*, *sacrorum Fastorum libri XII. Ex eisdem*, *mensium digestio. Antv. Joan. Bellerus*, 1559. *in*-24. pp. 174.

(*b*) *Sive Selecta de Divis Cælitibus Epigrammata*, *in singulos anni dies tributa*.... Rèimprimé *Colon. Agr. Offic. Metternichiana*, 1741. *in*-8. 2. vol. pp. 257. & 252. » La Latinité en est pure, dit M. l'Abbé *Ladvocat*, le style » net & facile, & les vers fort naturels. » Ce dernier point est faux : d'ailleurs les Epigrammes, dont il s'agit, sont hérissées de mauvaises pointes, & contiennent beaucoup de faits apocryphes. Le P. *Sautel* a infiniment mieux réüssi dans ses *Jeux Allègoriques*.

Guillaume Baulduin, ou *Guil. Balduinus*,

JÉSUITE Anglois du pays de Cornouailles, doit être né vers l'an 1563., puisqu'il avoit 26. ans en 1590., lorsqu'il entra dans la Société au Collège Romain. On lui confia depuis la charge de Vice-Préfèt de la Mission d'Angleterre, & il s'en acquitta d'une manière avantageuse à l'Eglise & à sa nation. Soupçonné sans fondement d'avoir trempé dans la *Conspiration des poudres* en 1605., (*a*) il fut obligé de se tenir caché : mais ayant été reconnu en 1610. dans le Palatinat, lorsqu'il étoit en chemin pour se rendre à *Rome*, il fut arrêté par ordre d'un Prince Protestant, & conduit en Angleterre chargé de chaînes. Pendant huit ans qu'il fut détenu dans la Tour de *Londres*, on l'appliqua plusieurs fois à la question : mais le Père ayant donné des preuves de son innocence, fut enfin élargi sur les remon-

(*a*) » Quelques Ecrivains ont accusé les Jésuites d'avoir » eu part à cette conjuration ; mais M. *Antoine le Févre* » *de la Boderie*, dans ce tems-là Ambassadeur de France » en Angleterre, & depuis beau-père de M. *Arnauld d'An-* » *dilly*, les justifie pleinement de cette accusation, dans ses » *Négociations*, qui se trouvent en Ms. dans le Cabinet » de M. l'Abbé de *Pompone*, & qui ont été imprimées de- » puis peu. » *M. Ladvocat, Diction. Hist. Portatif*, *V. Jacques VI.*, *édit. de* 1760. *I.* 748.

trances de l'Ambassadeur d'Espagne. Alors il se transporta dans les Pays-Bas, & il mourut usé de travaux à *S^t Omer* le 28. septembre 1632. C'étoit un Religieux d'une vie très-exemplaire. Il a laissé en Ms. les Ouvrages suivans, qui n'ont pas vû le jour :

α. *Méditations d'une ame dévote sur ses obligations envers Dieu.* En onze vol. *in-fol.*

β. *Méditations sur les souffrances & sur la Résurrection de N. S.* 2. vol. *fol.*

γ. *Méditations sur l'Incarnation du Verbe Divin. In-4°.*

δ. *Réflexions sur les Péchés, sur l'Amour & la Crainte de Dieu, & sur l'Humilité.* En 3. vol.

ε. *Réflexions sur la Grace, sur la Vie spirituelle, sur la Croix, sur la Religion, sur les Bénéfices, sur les Nôces spirituelles, sur la Charité, sur la sainte Communion.* En plusieurs tomes. Tout cela est en Anglois.

☞ *Aleg.* 168.

Jacques (a) *le Febvre*

NAQUIT à *Glajon*, village du Hainaut entre *Avènes* & *Chimai*, le 1. novembre 1694., & fit ses basses-classes à

(a) C'est le nom qui lui est donné dans le Mémoire que

Cambrai, où il ne tarda pas de se distinguer par la beauté de son génie. Ses compositions méritèrent dès lors les attentions de l'illustre *Fénelon*, qui ne jugeoit pas de pareils soins indignes de sa dignité d'Archevêque. Cette faveur auroit pû procurer au jeune *le Febvre* de grands avantages dans l'état Ecclésiastique : mais il tourna ses vûes ailleurs, & dès qu'il eut achevé sa Rhétorique, il entra au Noviciat des Jésuites à *Tournai* le 27. septembre 1714. Après ses deux années d'épreuve, on l'envoya à *Lille*, où il fit sa philosophie, & cultiva les belles-lettres, qu'on l'envoya ensuite régenter à *Tournai* & à *Mons*. Quelques pièces de vers, qu'il publia durant ce tems-là, lui attirèrent les applaudissemens des connoisseurs. Ayant fait son cours de Théologie à *Douai*, il y professa la Philosophie pendant sept ans, au bout desquels il s'engagea à la Société par les quatre vœux solemnels, qu'il prononça le 2. février 1732. Feu M. *de Saint-Albin* ayant placé sa Bibliothèque chez les Jésuites de *Cambrai*, le P. *le Febvre* fut appellé pour en avoir la direction : & ce Prélat ayant

m'a fourni une personne qui l'a connu particulièrement : il est encore nommé *Jacques* dans la permission du Provincial pour l'impression du *n.* 2. Ainsi je crois qu'il y a faute au bas de la Dédicace du même livre, qui est signée *Jean le Febvre*.

connu par lui-même les qualités de son Bibliothècaire, le chargea de la conduite de son Séminaire Archiepiscopal, établi à *Beuvrage* proche *Valenciennes*. Le nouveau *Président* (*b*) apporta à cet emploi toute la vigilance, qu'on peut attendre d'un excellent Supèrieur, & il se consuma dans ces travaux. Attaqué de sa dernière maladie, il démanda d'être transporté à *Valenciennes*, où il mourut pieusement entre les bras de ses frères le 29. avril 1755. dans la 61[e] année de son age. Ce Religieux étoit prêt en tout tems à rendre les services dont on le requèroit; ce qui relève extrèmement son zèle officieux, c'est que ceux qui l'avoient deservi, avoient dans son cœur un droit de préférence sur tous les autres. Ses écrits montrent qu'il étoit très-versé dans la Logique & dans la Métaphysique, & qu'il n'eut d'autre vûe en s'appliquant à ces sciences, que de les faire servir au triomphe de la Religion. Nous avons de lui :

1. *Bayle en petit, ou Anatomie de ses Ouvrages*. (Douai,) 1737. 12°. pp. 194. It. (Paris, Marc Bordelet) 1738. 12°. It. sous ce titre : *Examen critique des Ouvrages de Bayle*. *Amst. Zacharie Chatelain* (Paris, Huart & Moreau,) 1747. 12°.

(*b*) C'est le titre qu'on donne dans les Pays-Bas aux Supèrieurs des Séminaires, & des Collèges des hautes Facultés.

pp. 287. L'Auteur entreprit cet opuscule pour détourner un de ses amis, homme en place, de la lecture du *Dictionaire* de *Bayle*, & pour affoiblir dans son esprit l'estime qu'il avoit conçue pour ce Maitre d'irreligion. Dans cette vûe, il garda l'*incognito*, instruit par l'expèrience que certaines gens se rendent avec moins de peine aux raisons d'un inconnu, qu'aux plus solides argumens proposés dans la conversation, où une mauvaise honte empêche souvent de céder à son adversaire. Le P. *le Febvre* eut la consolation de goûter le fruit qu'il espèroit de son travail. Sa Critique est en forme d'Entretiens entre un Docteur & un Bibliothècaire, auxquels un Abbé vient quelquefois se joindre. Ces Entretiens sont solides, agréables, curieux. Le Docteur y démontre avec évidence que le P. *L'Aubrussel* a eu raison de dire que les écrits de *Bayle* contiennent de quoi former le plus monstrueux assemblage d'obscènités, d'hérèsies, & d'Athéïsme. Il fait toucher au doigt les contradictions palpables, les paralogismes, les calomnies, les falsifications, & les impostures de ce faux Philosophe, qui raisonnoit au jour la journée, & sur qui l'on peut renverser une bonne partie des maximes, qu'il employa pour appuyer son Scepticisme, & pour noircir ce que l'Histoire nous offre de plus respectable dans la Religion.

2. *La seule Religion véritable, démontrée contre les Athées, les Déïstes, & tous les Sectaires.* *Paris*, *Marc Bordelet*, 1744. 12°. pp. 434. assez gros caract. Cet ouvrage est précédé d'une dédicace à feu M. de *St Albin*, d'une Préface fort courte, où l'Auteur dit qu'il a conçu dépuis douze ans le dessein d'écrire sur ce sujet, & d'une *Dissertation préliminaire sur les conditions essentiellement requises pour fonder une véritable certitude*, où il attaque avec raison le paradoxe du P. *Malebranche*, qui osa avancer *qu'il n'y a que la Foi, qui puisse nous convaincre qu'il y a des corps.* (c) Le livre du P. *le Febvre* est divisé en trois Traités : dans le I. il démontre qu'il y a un Dieu, tel que l'adorent les Chrêtiens, & qu'il n'y a qu'un Dieu. Dans le II. il prouve que l'Etre suprème a révèlé le culte qu'il exige des hommes, & par consèquent qu'il y a une Religion vraiment divine. Dans le III. il montre que la Religion Catholique-Romaine est la seule, dont Dieu soit l'Auteur. Le P. *le Febvre* choisit assez bien ses preuves & ses réponses : son livre peut suffire aux gens du monde pour les mettre au fait de la matière qu'il traite, & aux jeunes Ecclésiastiques pour les préparer à des lectures plus profondes.

(c) J'ai vû des cahiers, que le P. *le Febvre* avoit dictés à *Beuvrage*, où il traitoit plus à fonds ce qui regarde la certitude par raport aux preuves de la Religion.

3. *Entretiens sur la Raison. Suite de la Critique des Ouvrages de Bayle.* Imprimé avec le *n. 1.* de la 3e édition, pp. 118. Voici le sujet des trois Entretiens, qu'on trouve ici. 1. *Qu'est-ce que la Raison?* 2. *Comment se forme, se dévelope, & se perfectionne la Raison particulière de châque homme?* (L'Auteur attaque ici les Idées innées.) 3. *Quelles sont les bornes de notre Raison?* A la suite de ces Entretiens (p. 119---130.) viennent deux Lettres du P. *le Febvre* à l'Auteur des *Lettres Chinoises*, (*d*) qui selon la coûtume des prétendus *Philosophes* de nos jours, traitoit notre Auteur d'Ecrivain *aussi ignorant que fanatique*, de *petit avorton Théologique*, *&c.*, & l'accusoit (*e*) d'avoir *tronqué* ou *défiguré*, dans son *Bayle en petit*, les passages qu'il raportoit de cet Auteur. Le P. *le Febvre* fit paroître sa 1e lettre dans la *Bibliothèque Françoise* en Hollande, & dans la *Clef du Cabinet* de *Verdun*, *mai 1741.* Il y défioit son Adversaire de montrer dans la Critique de *Bayle un seul texte, où il eût le moins du monde altèré le vrai sens* de cet Ecrivain : *Si vous vous taisez*, ajoutoit-il, *j'aurai soin de faire servir vôtre silence à la gloire de la Religion &*

(*d*) M. (*Jean-Baptiste*) *de Boyer*, Marquis *d'Argens*, Chambelan de S. M. Prussienne, né à *Aix* en Provence l'an 1704. Il est aussi l'Auteur des *Lettres Juives*, des *Lettres Cabalistiques*, de la *Philosophie* soi-disante *du bon sens*, *&c.*

(*e*) *Lett. LVIII.*

de la vérité. C'eſt ce qu'il exècuta, en publiant la ſeconde Lettre (qu'on retrouve ici) dans la *Clef du Cabinet, &c. Sept. 1742.*, après avoir vainement attendu que M. le Marquis *d'Argens* répondît à ſon défi.

α. Pendant ſon ſéjour à *Cambrai*, le P. *le Febvre* eut un démêlé Littèraire avec M. *de Montmaur*, François, touchant les Idées innées. La Diſpute ſe paſſa en Lettres écrites de part & d'autre, & reſtées en Ms.

☞ *Mém. envoyé de Liège.*

Léon Huybrechts, (ou Leo Hubertinus,) van S. Denys,

ECRIVAIN Catholique & Flamand, qui vivoit au commencement du dernier ſiècle. Il étoit Docteur en Théologie, ayant apparemment pris ce grade dans une Univerſité étrangère. Je ne le connois, que par un petit Ouvrage, fort ſolide, qu'il a publié ſous le tître ſuivant :

Des avantages de l'Etat de ceux ou celles qui font vœu de chaſteté ſans quitter le ſiècle. En flamand. (*a*) *Anvers, Guillaume van Tongheren*, 1618. 16°. pp. 115. caract. Gothique. Le P. *Leſſius, Henri van den*

(*a*) *Van den ſalighen ſtaet der gheeter, die inde werelde de reynicheydt beloven.*

Zype, Jean Lindeborn, &c. ont écrit sur le même sujet. C'est un fait incontestable, qu'on a vû, & qu'on voit encore dans nos Pays-Bas, un très-grand nombre de démoiselles, connues sous le nom de *filles dévotes*, édifier constamment des villes entières, par la régularité de leurs moeurs, par leur assiduité dans nos temples, par leur charité envers les pauvres, & par leur vie simple, modeste, appliquée, & frugale.

☞ *Voyez son livre.*

Jean-Nicolas de Parival,

ORIGINAIRE du Duché de *Luxembourg*, fut transporté en Hollande environ l'an 1624.; car il nous apprend dans la Préface de ses *Délices*, imprimées en 1651., qu'il y avoit alors 26. ans qu'il démeuroit dans ce pays-là. Ayant achevé le cours de ses études, il se fixa à *Leyde*, & gagna sa vie à enseigner la langue Françoise en cette ville. Il se préparoit à la quitter en 1651. : mais s'étant ravisé un peu après, il trouva bon d'y demeurer jusqu'à la fin de l'année 1659., qu'il se rendit dans les Pays-Bas Autrichiens. On le voit à *Bruxelles* le 10. janvier de l'année suivante, & il paroit qu'il s'arrêta quelque tems en cette vil-

le, où il exerça peut-être la même profession qu'en Hollande. Dépuis, & au plus tard en 1666., il vint à *Louvain*, où il passa aussi l'année suivante, & il fut encore ici sur le pied de Maitre de la Langue Françoise. C'est tout ce que j'ai pû découvrir de la vie de cet Auteur. Je ne puis dire rien de certain sur sa Religion. Toutes les fois qu'il touche aux matières Ecclésiastiques, il affecte un langage neutre, qui rend sa Catholicité suspecte, & qu'il n'est pas aisé de concilier avec les maximes du Christianisme. (*a*) Outre la Grammaire, il étudia l'Histoire, la Géographie, & la Politique : mais il n'eut ni les secours ni les talens réquis pour réüssir dans ces sciences : & toutes ses productions ont un air si maussade, qu'il faut s'armer de patience pour en soûtenir la lecture. Voici ce que j'en connois :

1. *Dialogues François, selon le langage du temps..... Cinquième & dernière Edition, augmentée de l'Ecole pour rire. Leyde*, 1676. 12°..... It. *Dixième édition. Ibid.* 1709. 12°. It. *Onzième édition. Ibid. Théodore Haak*, 1718. 12°. Parmi ces Dialogues, le vingt-quatrième & le suivant contiennent des Observations Grammaticales : mais destituées de règles & de préceptes, en sorte

(*a*) *Qui non est mecum, contra me est.* Matth. XII. 30.

qu'elles ne peuvent ſervir qu'à ceux qui ſont déja inſtruits des principes de la Langue Françoiſe. Dans *l'Ecole pour rire*, *Parival* a voulu donner la manière d'apprendre le François *en riant* : Pour exècuter ce projet, il a ramaſſé des hiſtoires, qu'il appelle *choiſies*, *plaiſantes*, & *récréatives* : mais qui ne ſont en effet que des fadaiſes.

2. *Methodus addiſcendarum Conjugationum Gallicarum; cum Syntaxi compendioſâ. Lugd. Bat.* 1645. 12°.

3. *Les Délices de la Hollande, Oeuvre panegyrique; avec un Traité du Gouvernement, & un Abrègé de ce qui s'eſt paſſé de plus mémorable juſques à l'an 1650. Leyde, Pierre Leſſen*, 1651. 16°. pp. 266. petits caractères. It. *Traduit en flamand, & orné de Tailles-douces.* (*b*) *Amſt.* 1661. 12°. avec une continuation juſqu'en 1655. Ces *Délices* peuvent marcher de pair avec celles *de France* par le ſieur *Savinien d'Alquié*, & avec les *Délices de la Campagne à l'entour de Leyde*, tous ouvrages propres à amuſer des Lecteurs ſans goût & ſans diſcernement.

4. *Abrègé de l'Hiſtoire de ce ſiècle de fer, contenant les miſères & calamitez des derniers temps, avec leurs cauſes & prétextes, juſques*

(*b*) *De Vermakelyckheden van Hollandt; een Werck deſes Landts lof uyt-baſuynend; met een Tractaet van de Regeeringe, ende een kort begryp van 't geen aenmerckens waerdighs voorgevallen is tot het jaer 1655. Verciert met kopere platen.*

au Couronnement du Roy des Romains Ferdinand IV. Leyde, 1653. & 1654. 8°. It. *Troisièsme édition, revûe, corrigée, augmentée, amplifiée en plusieurs endroits, & continuée jusques à l'an 1655. Bruxelles, François Vivien*, 1658. (quelques exemplaires portent : 1660.) 8°. pp. 542. Dédié à l'Archiduc *Léopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas, par une Lettre datée de *Leyde* le 30. août 1653. —— *Deuxiesme partie, contenant les misères..... & tout ce qui est arrivé de mémorable depuis le couronnement du Roy des Romains Ferdinand IV. jusques à la conclusion de la Paix entre les Roys d'Espagne & de France. Oeuvre nouveau dédié à son Excellence Monseigneur le Marquis de Fromista, Marquis de Caracena, Comte de Pinto, &c. Gouverneur & Capitaine Général des Païs-Bas & de Bourgoigne, &c.* par une lettre datée de *Bruxelles* le 14. janvier 1660. *Ibid. Idem*, 1660. 8°. pp. 702. Il doit avoir paru (*Ibid. Idem*, 1663. 8°.) un 3e volume, que je n'ai point vû. M. *Foppens* dit que l'Auteur a supprimé ou corrigé dans la dernière édition de son livre quelques endroits, qui avoient déplû à Rome; je crois que ce Bibliothècaire se trompe. Au reste cette Histoire n'est ni exacte, ni écrite d'une manière supportable; l'ordre y manque d'un bout à l'autre : tout y est rempli d'expressions plates, de réflexions triviales, & de proverbes qui assomment.

Enfin *Parival* a si bien fait, que les évèmemens, les plus intèressans par eux-mêmes, cessent d'intèresser sous sa plume.

5. *Le vray Interest de la Hollande, élevé sur les ruïnes de celuy qui voit le jour sous le nom de V. D. H., & dédié à la Fille du Temps* (à la Vérité) *par J. N. D. P.* (Leyde,) *Pierre Gardier*, 1662. 12°. pp. 168. It. Traduit en Flamand : (c) *Ibid. Jean Princen*, 1662. 24°. pp. 128. L'Auteur opposa cet Ouvrage à celui qui avoit pour titre : *L'Interèt de la Hollande, ou les fondemens du bien-être de ce Pays, démontrés par V. D. H.*, & dont je n'ai vû que la version flamande, (d) *dernière édition corrigée & augmentée : Amst. Jean-Cyprien van der Graft*, 1662. 16°. pp. 108. Les Auteurs de l'un & de l'autre écrit ne montrent qu'une connoissance fort legère du sujet, qu'ils traitent.

6. *Louvain très-ancienne & capitalle ville du Brabant, représenté par J. N. de Parival, Historiographe. Louvain, George Lips*, 1667. 12°. pp. 258. L'Auteur n'a fait, à très-peu de chose près, que mettre en mauvais François, ce qu'il avoit lû en bon Latin dans le *Lovanium* de *Juste-Lipse*, &

(c) *Ware Interest van Holland, gebouwt op de ruïnen van den Interest van Holland, onlangs uitgegeven door V. D. H., toegeeigent aen de Dochter van de Tyt; Door J. N. D. P.* Moderata Consilia tutiora.

(d) *Interest van Holland, ofte gronden van Hollands welvaren, aangewezen door V. D. H. De laetste druck vermeerdert en verbetert.*

dans les *Fasti Academici Studii generalis Lovaniensis* de *Valère André*. Il dédia sa compilation à la Régence de *Louvain*, qui lui décerna un présent de cent francs le 1. février 1667.

7. *Histoires facètieuses & tragiques de nostre temps. Leyde*, 1669. 12°.

☞ *Préliminaires de ses Ouvrages. Archives de la ville de Louvain.*

Adrien Heereboord

ÉTOIT DE *Leyde*, où il naquit vers l'an 1614. Il fit apparemment toutes ses études dans cette Université; du moins il est certain qu'il y prit sur la Philosophie les leçons de *Francon Burgersdyck*, dont j'ai parlé ailleurs, & qu'il y reçut le grade de Maitre-ès-Arts. Je ne sais dequoi il s'occupa dépuis lors jusques vers le commencement de l'an 1642., qu'il obtint la chaire Ordinaire de Philosophie, que *Burgersdyck* avoit occupée jusqu'en 1629. Quelque tems auparavant, on l'avoit fait Sous-Régent du Collège Théologique des Etats de Hollande, cette place ayant vaqué dès le 12. juin 1641. par la mort de *Daniel van Dam*. (*a*) A ces

(*a*) Docteur ès Droits, né à *Witmarsum* en Frise l'an 1594., Ministre de ce village en 1625., puis de *Nieuwland*,

ces deux emplois, tout laborieux qu'ils étoient, *Heereboord* joignit des leçons particulières sur la Logique, & il exerça ces différentes fonctions jusqu'à sa mort, que *Henning Witte* place en 1659. dans sa 45e année : mais ce Journaliste se trompe, puisque nôtre Auteur date du 7. août 1660. la dédicace de la 4e édition du Traité, que je marque ci-après *n. 5. Heereboord* n'alla pas plus loin que les Péripatèticiens dans les prémiers cahiers qu'il dicta à ses écoliers : dès l'an 1644. il se mit à étudier les *Principes* de *Descartes*, & il les goûta beaucoup, (*b*) sans qu'on voye toutefois qu'il en ait fait grand usage dans la suite. Ses ouvrages, peu recherchés aujourd'hui, sont :

1. *Selectarum de Philosophiâ Disputationum volumen primum ; authore & præside D. Adriano Heereboord, L. A. M., Philosophiæ Rationalis, Moralis, ac Civilis in Academiâ Leydensi Professore Ordinario. Lugd.*

qui n'en est pas éloigné, en 1628. Il fut nommé Professeur en Logique à *Franequer* le 1. juillet 1631. On le fit Sous-Régent à *Leyde* le 18. février 1639., & deux ans après l'on joignit à cet emploi une chaire de Philosophie, dont il n'eut pas le tems de jouïr. (*Vriemoet* 257. 258.)

(*b*) *Ego nunc versor in Virorum maximi Renati des Cartes Philosophiæ Principiis evolvendis : &, verum fatebor, obstupesco ita Naturam universam pandi ab hoc Heroe. Gratiæ sint Deo nostro, Patri Luminum, qui tantam hìc nobis lucem affulgere voluerit, phosphoro Cartesio, pro (præ) quo in merâ caligine versati videantur omnes antehac Philosophi.* Heereboord, ep. ad Const. Hugenium.

Bat. Francisc. Moïardus, 1650. 16°. pp. 812. Je ne ſais ſi ce prémier volume a été ſuivi d'un ſecond.

2. *Meletemata Philoſophica, maximam partem Metaphyſica. Lugd. Bat.* 1654. 4°. It. *Amſt.* 1665. 4°.

3. *Philoſophia Naturalis. Lugd. Bat.* 12°. It. *Oxoniæ*, 1665. 12°.

4. *Praxis Logica, ad ſeriem & ordinem Logicæ Burgerſdicianæ inſtituta; per Adr. Heereboord.* J'ignore la date des deux prémières éditions : la 3ᵉ & la 4ᵉ ſont avec le *n.* ſuivant. It. *Praxis Logica..... uſui Collegii Logici Practici propiùs nunc accommodata :* à la ſuite des *Logicæ Inſtitutiones* de *Burgerſdyck : Ultraj. Guil. van de Water*, 1689. 12°. pp. 39.

5. *Adriani Heereboord, Philoſophiæ Profeſſoris..... primarii, Ἑρμενεία Logica, ſeu Explicatio, tum per notas, tum per exempla, Synopſeos Logicæ Burgerſdicianæ, authoritate illuſtr. Ordinum Hollandiæ & Weſtfriſiæ, introductæ in ſcholas ejuſdem provinciæ : ad uſum earundem ſcholarum & Philoſophiæ tyronum. Accedit ejuſdem Authoris Praxis Logica. Editio tertia, tertiam ferè partem notis atque exemplis auctior, ac longè emendatior. Lugd. Bat. David à Lopez*, 1657. 16°. pp. 334. It. *Editio quarta, tertiam ampliùs partem, &c. Ibid. David à Lodenſteyn*, 1660. 12°. pp. 368. It. *Editio nova auctior & emendatior. Amſt. Henr. Wet-*

ftenius, 1682. 12°. pp. 323. Les éditions repètées de cette Logique n'en ont pas fait un bon livre.

6. *Logica Erotematica.* Je ne sais quand cet ouvrage a paru non plus que les suivans.

7. *Collegium Ethicum.*

8. *Philosophia Naturalis*, *Moralis*, *Rationalis.*

9. *Pneumatica.*

10. *Heereboord* a mis une Préface de trois pages à la tête de l'Ouvrage intitulé : *Summa quadripartita de rebus Dialecticis*, *Ethicis*, *Physicis*, & *Metaphysicis*; *authore Fr. Eustachio à S. Paulo*, *ex Congregatione Fuliensi Ordinis Cisterciensis : infinitis mendis expurgata. Lugd. Bat. Franc. Moïardus*, 1647. 8°. pp. 349. & 69. sans les tables, &c.

Il y a une Lettre de lui à la tête des Poësies de *Constantin Huygens* de l'édition de 1655.; elle est datée de *Leyde* le 24. juillet 1644. Il y fait l'éloge de cet Auteur, qui lui avoit envoyé ses Poësies.

☞ *Voyez cette Lettre. Les Prélimin. & la fin du n.* 5., 4^e^ *édition. Et Witte Diarium Biograph.*, *ad ann.* 1659.

M. (Pierre) Conradi

EST DE *Leuvarde*, Capitale de la Frise, où il naquit en 1707. Ayant achevé ses basses-classes en 1725., il entra dans l'Académie de *Franequer*, y continua ses études, alla voir ensuite les Universités de *Leyde* & d'*Utrecht*, & fut admis au Ministère à *Leuvarde* en 1732. Trois ans après, il retourna à *Franequer*, où il obtint au mois de mars 1735. une place de Lecteur en Théologie, & de Prédicateur en langue flamande. Le 16. août 1740. il fut fait Professeur ordinaire en Théologie dans la même Université; & il remplit encore actuellement cette chaire, dont il a pris possession le 16. octobre 1741. Il s'est fait recevoir Docteur le 3. avril 1748. Il a été honoré de la charge de Recteur en 1750., & en 1765. Nous avons de M. *Conradi* :

1. *Disputatio de periodo annorum ab exitu Israëlitarum ex Ægypto usque ad extructionem Templi Salomonis.* 1732. 4°. Ce sont des Thèses qu'il soûtint vers la fin de son cours de Théologie.

2. *Oratio inauguralis, de necessariis Theologi Polemici virtutibus, habita VI. idus octobris CIↃ. IↃCC. XLI. Franeq.* 1741. *fol.* & dans le *Musæum Helveticum*, tome se-

cond. It. traduite en flamand, avec une courte Préface : *Harlingue*, 1742. 4°.

3. *Oratio funebris in memoriam admodum Reverendi ac clarissimi viri Petri Laan, SS. Theologiæ Doctoris, & dum viveret, in illustri Frisiorum Academiâ Professoris ordinarii, ac Concionatoris Academici, ex auctoritate amplissimi Senatûs Academici, Exequiis solemniter celebratis, habita in templo academico die XVI. aprilis CIↃ.IↃCC. XLIII. Franeq. Gulielm. Coulon*, 1743. 4°. pp. 56. It. traduite en flamand. *Leuvarde*, 1743. 4°.

4. *Sermo academicus de necessario, sed probè administrando, rationis usu in Religionis revelatæ negotio, habitus ipsis kalendis octobribus CIↃ. IↃCC. LI., quum magistratu academico abiret. Franeq. Gul. Coulon*, 1752. 4°. pp. 137. gros caract. Cette harangue a paru aussi en Hollandois. L'Auteur se propose d'y établir que la Raison est un moyen nécessaire pour se persuader fermement de la vérité de la Révélation, pour s'assûrer d'en prendre bien le sens, & pour en pénètrer l'importance. Il parle ensuite des commandemens de Dieu, des dogmes qu'il a révèlés, & des promesses qu'il a faites aux hommes: & s'applique à montrer l'usage que l'on peut faire de la Raison dans tout cela. Après avoir dit *pag. 55.* que l'on ne doit ni tirer ni recevoir aucune conse-

quence de la parole de Dieu, qui combatte les lumières naturelles, il infère de ce principe que les Proteſtans ſont en droit de rejetter la doctrine des Papiſtes ſur la Tranſubſtantiation. M. *Conradi* ne nous apprend point s'ils ſont auſſi en droit de rejetter nôtre doctrine ſur la Trinité, ſur l'Incarnation, & ſur la transmiſſion du Péché originel.

☞ *Vriemoet*, 827. 828. *Naam-Regiſter der Predikanten*, *enz.* *Leyden*, 1766. *p.* 189.

Cyprien Regneri ab Ooſterga

NAQUIT en Friſe l'an 1614. : mais il fut élévé dès l'enfance à *Swolle* dans l'Over-Yſſel, où ſon père nommé *Regner* étoit Garde de la tour de la ville, ce qui faiſoit dire plaiſamment à nôtre Auteur qu'il étoit *ex altiſſimo genere*. *Cyprien Regneri* ayant achevé ſes prémières études, ſe livra à celle de la Juriſprudence, & ayant pris le bonnet de Docteur en Droit à *Leyde*, il s'y établit, & obtint la permiſſion de faire des leçons particulières, auxquelles il attira un grand nombre d'Auditeurs. En 1641. il paſſa de cette ville à *Utrecht*, où il fut nommé le 3. mars de cette année à une Chaire de Droit, qui vaquoit par le départ de

Bernard Schotanus, appellé à *Franequer*. On lui décerna d'abord 600. florins d'appointemens, à condition qu'il demeureroit au moins quatre ans dans *Utrecht* : l'année suivante on y ajouta 200. florins, & encore autant en 1649. Il fut chargé au commencement d'expliquer les Institutes : mais au bout de trois ans, on lui ordonna de faire des leçons sur les Pandectes, & le 6. avril 1670. on le fit monter à la prémière Chaire de Droit. Il la remplit l'espace de dix-sept ans & demi, & mourut le 25. octobre 1687. agé de 73. ans, après avoir été quatre fois Recteur de l'Université de cette ville. C'étoit un homme laborieux, & instruit dans les matières du Droit : mais d'un caractère trop vif, & qui tenoit un peu de l'Enthousiasme, témoin la Dédicace du livre que je marque sous le *n.* 9., où il remercie Dieu de lui avoir inspiré de préfèrer tantôt le Droit Romain au Droit Coûtumier, & tantôt le Coûtumier au Romain. *J'en suis rédevable à Dieu seul*, dit-il ; *il me l'a suggèré ensuite de mes prières & de mes méditations.*

Liste de ses Ouvrages.

1. *Demonstratio Logica vera juridica, variis canonibus & exemplis ad usum illustrata. Lugd. Bat. Justus Livius, in-16°.* gros caract. pp. 143. It. *Ultraj.* 1638. 12°.

2. *Sentientia incerti Auctoris de vi ac potestate, quam Juris Gentium conventiones ad obligandum habent jure Populi Romani; cum confutatione novæ cujusdam circa eundem articulum opinionis. Lugd. Bat. Justus Livius*, 1640. 12°. Cet ouvrage est contre *Jacques Mæstertius*, dont il sera parlé dans ces Mémoires.

3. *Cypriani Regneri Duplicatio adversùs defensam opinionem Jacobi Mæstertii, J. C., de vi ac potestate, quàm Juris Gentium conventiones ad obligandum habent jure Populi Romani. Lugd. Bat. Justus Livius*, 1640. 12°.

4. *Cypriani Regneri Propempticon ad nobilissimum, eruditissimumque D. Salmasium. Lugd. Bat. Justus Livius*, 1640. 12°. *Oosterga* attaque ici le Traité que *Saumaise* avoit publié en faveur des Usures modérées en 1638. (*a*) Celui-ci, qui n'étoit point endurant, lui opposa son *Diatriba de Mutuo, non esse Alienationem; adversùs Coprianum* (*b*) *quendam Juris Doctorem; auctore Alexio à Massaliâ*, (Anagr. *Salmasio ab Alexiâ*) *Domino de S. Lupo. Oosterga* lui répliqua par le livre intitulé :

5. *Petri Cunæi Sententia defensa à Cypriano Regneri, J. U. D., Mutuum esse alienationem; adversùs Sphalmasium quendam, Do-*

(*a*) Intitulé : *De Usuris.*
(*b*) Ce mot signifie *Stercoreus*; c'est une allusion à celui de *Cyprianus*.

pinum de S. Lupo. Lugd. Bat. Justus Livius, *in-12°.* pp. 110. sans date. Où l'on voit qu'il plaisante à son tour sur le nom de son adversaire, en l'appellant *Sphalmasius* (Plein de fautes.) *Jacques Mæstertius* ayant pris le parti de *Saumaise*, *Oosterga* publia contre lui le Traité suivant :

6. *Dissertatio de Jure Canonico, quomodo & quandò locum habeat in foris* (des Protestans :) *deque receptâ consuetudine, quâ hodie in Academiis, etiam Reformatorum, Juris utriusque Doctores renunciantur. Item Orationes duæ inaugurales, de jure & potestate Principis circa sacra ab hostibus occupata. Lugd. Bat.* 1644. 4°. It. à la suite du *n. 18.* It. *Ultraj. Henr. Versteegh*, 1669. 4°.

7. *Epistola, quâ breviter demonstratur in Mutuo alienationem fieri, & Usucapionem injustum esse modum acquirendi. Traj. ad Rhen.* 1645. La 1[e] partie de cette Lettre est encore contre *Saumaise* : la 2[de] est opposée au Traité de *Hugues de Roy*, *De eo quod justum est.*

8. *De injustitiâ Legum quarundam Romanarum ; simul cum Apologiâ pro Manibus Petri Cunæi, J. U. Doctoris. Lugd. Bat.* 1647. 12°. La 1[e] pièce qu'on voit ici, est contre *Jacques Mæstertius* : la 2[de] n'est autre chose que le *n. 5.*

9. *Censura Belgica, sive novæ Notæ & animadversiones in libros quatuor Institutio-*

num Imper. Justin.; quibus singuli paragraphi, cùm ex Legibus Romanis, tum ex Jure Divino, Canonico, Philosophiâ Morali, rebus judicatis, communi DD. opinione, Historicis, Antiquariis, Moribus Belgii, & Moribus generalioribus Christianorum confirmantur, confutantur, & illustrantur. His, ob connexionem causæ, accedunt ejusdem Auctoris Disputationes Juridicæ ad singulos ferè §§. Institut. Justinian. excultæ ùt suprà. Traj. ad Rhenum, Theodorus ab Ackersdyck, 1648. 12°. pp. 698. pour la *Censure Belgique*. It. *Ibid. Meinardus à Dreunen*, 1661. 4°. pp. 588. L'Auteur la dédie à la Régence d'*Utrecht*, à qui il s'efforce de persuader qu'il a bien fait de mêler partout le Droit Belgique avec le Droit Romain.

10. *Disputationes Juridicæ ad singulos ferè §§. librorum quatuor Institutionum Imperialium, habitæ in illustri Academiâ Ultrajectinâ; auctore & præside Cypriano Regneri ab Oosterga, Swollano: respondentibus nobilissimis & præstantissimis LL. studiosis, quorum nomina sequens pagina exhibet.* A la suite du précèdent, I^e^ édition, p. 699—922.: II^e^ édit., pp. 170.

11. *Methodus Feudorum Everardi Bronchorstii, notis illustrata. Ultraj.* 1652. 12°.

12. Une brochure en faveur des Chanoines Protestans d'*Utrecht*, sous le nom emprunté de *Petrus Philonomus*. *Oosterga*

la fit paroitre à l'occasion de la quérelle qui s'éleva dans cette ville sur l'emploi des biens Ecclésiastiques. Un Ministre, nommé *Abraham van de Velde*, avoit déclamé plusieurs fois en chaire contre l'usage qu'en faisoit le Magistrat d'*Utrecht*, &c, dans un sermon prêché le 29. mai 1659., il avoit traité cet usage de *pure volerie*. *Gisbert Voet*, dont il sera parlé ailleurs, soutint le sentiment de ce Ministre par plusieurs écrits, entre autres par sa *Nuée de témoins*. Le même *Voet* fondit rudement sur le petit livre d'*Oosterga*, qui lui opposa

13. Une *Réplique*, dont la Régence d'*Utrecht* arrêta le débit. Nôtre Auteur, chagrin de cette défense, présenta pour la faire révoquer

14. Une *Requête*, que *Burman* a insérée dans son *Trajectum eruditum*, *p.* 256--260. On ne sait si elle fut entèrinée.

15. *Censura Belgica, sive Notæ & animadversiones, quibus omnes & singulæ Leges, quæ in prioribus XXV. libris Pandectarum continentur, Moribus præcipuè Belgii, Authoribus..... confirmantur, illustrantur, refutantur. Accedunt Disputationes Juridicæ in easdem Leges. Ultraj. Meinardus à Dreunen*, 1661. 4°.

16. *Censura Belgica, seu Notæ & animadversiones, quibus omnes & singulæ Leges, quæ in posterioribus XXV. libris Pan-*

dectarum continentur..... confirmantur, illustrantur, refutantur. Accedunt Disputationes Juridicæ in easdem Leges. Ultraj. Meinardus à Dreunen, 1665. 4°.

17. *Commentaria, & animadversiones, quibus omnes & singulæ Leges, quæ XII. libris Codicis continentur..... confirmantur, illustrantur, refutantur. Accedunt Disputationes Juridicæ* (38.) *in easdem Leges. Ultraj. Gisb. à Zyll*, 1666. 4°.

18. *Censura Belgica, sive Notæ & animadversiones, quibus omnes & singuli Canones Juris Canonici..... confirmantur, illustrantur, refutantur. Lugd. Bat.* 1669. 4°.

19. *Censura Belgica, sive Notæ & animadversiones, quibus omnes & singulæ Novellæ Justiniani Imp., & Consuetudines Feudorum confirmantur, illustrantur, refutantur. Ultraj. Gisb. à Zyll*, 1669. 4°. Les *Censures Belgiques* d'*Oosterga* seroient plus estimées, si l'Auteur se fût bien mis au fait des coûtumes du moyen age. (*c*)

☞ *Salmas. Disq. de Mutuo*, *p.* 5. *Burmanni Traj. eruditum*, 253---260.

(*c*) Voyez *Ludewig*, *Vita Justiniani & Theodoræ*, cap. 3. p. 70.

Pierre Holtzheim, ou *Petrus Holtzhemius*;

NAQUIT à *Déventer*, Capitale de l'Over-Yssel, vers le commencement du dernier siècle. Son père nommé comme lui, étoit Docteur en Médecine, Comte Palatin, (ce qui emporte qu'il avoit professé au moins dix ans cette science,) prémier Médecin, & Conseiller du Prince *Ferdinand de Bavière*, Electeur de *Cologne*, & du Palatin de *Neubourg*, & mourut le 20. avril 1651. Sa mère, nommée *Catherine Glasers*, mourut le 3. avril 1664., & fut enterrée auprès de son mari dans l'Eglise Paroïssiale de S. Pierre de *Cologne*. C'est dans cette ville que le jeune *Pierre Holtzheim* fit du moins ses principales études : y ayant reçu le grade de Maitre-ès-Arts, il s'appliqua à la Médecine, & prit le bonnet de Docteur en cette faculté. Ayant obtenu une chaire de Professeur en cette science, il l'occupa l'espace de vingt-cinq ans. Le Prince *Philippe-Guillaume*, Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavière, de Clèves, de Juliers, &c. le choisit pour son prémier Médecin, & l'honora du titre de son Conseiller. *Holtzheim* fut encore Visiteur, Examinateur, & *Dispensateur* des Apotiquaires & des

hirurgiens de *Cologne*, & pour remplir ette tâche d'une manière utile au public, veilla à l'exècution de divers Réglemens, dressés par son père pour la commodité des Médecins, & à l'avantage de Médecine : il fit revivre d'autres réglemens qui étoient tombés, & les porta un degré de perfection qu'ils n'avoient oint eu auparavant. La mort l'enleva à *ologne* le 30. octobre 1659. Il laissa ne veuve, nommée *Cathèrine Dorhoffs*, vec cinq fils. *Holtzheim* entendoit fort ien l'art dont il faisoit profession : son habileté dans les langues Grecque & Latine 'avoit pas peu contribué à ses progrès : suivoit les principes des Chimistes, ne négligeoit point l'étude des Anciens : nais il ne s'aheurtoit point à leurs maxies. Il reste de lui :

1. *Prognosis vitæ & mortis, longitudinis & brevitatis, resolutionis & permutationis orbi, duobus libris distincta ; in quibus, uæ ab Hippocrate & Galeno confusè & sine ethodo ad hanc doctrinam allata sunt, ommodo ordine traduntur, priùs quidem ersu rhythmico, dein ad singulos versus uccinctâ, apertâ, & doctâ exegesi comprehensa. Colon. Gerardus Grevenbruchius*, 605. 12°.

2. *Descriptio Fontis Medicati, vulgo Tilborn dicti, prope Andernacum. Colon. Ierman. Mylius*, 1620. 12°.

3. *Essentia Hellebori rediviva, secundò extracta, sive rectificata, & aucta, in gratiam novorum hujus patriæ & sæculi Medicorum, non minùs faceta, quàm necessaria.* Colon. *Herm. Mylius*, 1623. 12°.

4. *Pharmacopœia, sive Dispensatorium Coloniense, jussu & auctoritate S. P. Q. Agrippinensis revisum & auctum. Cui accedit Examen simplicium medicamentorum, carmine rhythmico. Nomenclatura item Chymicorum & abstrusorum vocabulorum, cum notis Chymicis.* Colon. *Arn. Birckmannus*, 1627. fol.

5. *De admirandâ curatione Scroti post gangrænam delapsi, Epistola.* Dans le *Centuria quinta Observationum Chirurgicarum*, de *Guillaume Fabricius* de *Hilden* : *Francof. Matthæus Merianus*, 1627. 4°. p. 250. & suiv.

☞ *Sweertius*, 621. *Val. André*, 744. *Ravii Daventria illustr.* 627. *Mercklini Lindenius renov.* 893. 894. *Hartzheim*, 274.

Chrêtien de Opiter, ou *de Oputer*,

DOMINICAIN profès du couvent de *Mastricht*, qui vivoit au milieu du XV. siècle. Je crois que son véritable nom pourroit bien être *de Oplinter*, ce qui signifieroit qu'il étoit natif de *Haute-Lintre*, ou *Op-Linter*, village du Brabant

à une lieue de *Tirlemont*. Il reste de lui les Ouvrages suivans, que le P. *Quétif* vit chez les PP. Dominicains de *Mastricht* en 1671., écrits sur papier, vraisemblablement de la main de l'Auteur, & reliés avec un Imprimé *in-4°*, qui a pour titre: *Alphabetum Exemplorum*.

α. *Expositio Caeremoniarum Missae, spiritualis & mystica*, pp. 13. Commence: *Dedit in celebrationibus decus*. Nous avons une infinité d'Explications mystiques de la Messe, & des cérémonies de l'Eglise; il n'y a de solides, que celles qui sont fondées sur le sens historique: mais peu d'Ecrivains s'appliquoient autrefois à ce sens, qui demande plus de connoissances que les explications mystiques.

β. *Tractatus de materiâ Ecclesiastici Interdicti*, pp. 19. Comm. *Ad honorem Dei & gloriose matris suae*, & finit ainsi: *Explicit materia Ecclesiastici Interdicti, brevis & utilis, per me Fratrem Christianum de Opiter ordinis Predicatorum apud Trajectum anno Dñi* M. CCCC. LI. *ipso die ad Vincula Petri. Orate pro eo.*

γ. *Tractatus de materiâ Eucharistie*, pp. 16. Comm. *Materia Eucharistie est panis de puro tritico, &c.*

δ. *Historia, seu Miraculum Guidonis de Corvo in civitate Alestensi*, (a) *quae Baiona pro*

(a) *Alais* en Languedoc.

jam dicitur, & XXX. leucis distat à Curiâ Românâ, (b) *qui die XII. decemb. anno M. CCC. XXIV., per octo dies jam sepultus & mortuus, apparuit uxori suæ, & delato Christi corpore à Priore dicte civitatis conventûs fratrum Predicatorum F. Joanne Grabi, & Lectore Philosophie ejusdem conventûs fuit adjuratus*, pp. 28. Comm. *Augustinus, libro ad Petrum.* Au bout : *Explicit Miraculum Guidonis per me scriptum F. Christianum de Oputer, ord. Frat. Predic. apud Trajectum anno Dñi M. CCCC. LII. Et fuit completum in die Inventionis S. Crucis. Orate pro eo, pro amore Dei.* Il y a une copie de cette Relation à l'Abbaye de S. Martin de *Tournai*, avec cette note : *Miraculum istud factum est anno Domini 1324. 16. die mensis decembris in civitate Alesti, &c.* (Sanderus, Biblioth. Belgica Ms. I. 132.) S. Antonin parle aussi de ce miracle dans sa Chronique, *Part. III. cap. V. §. 8.*

☞ *Quétif & Echard, I.* 810.

(b) La Cour de Rome étoit alors à *Avignon*.

François Wennen, ou *Franc. Wennius*,

NAQUIT à *St-Trond* ville de la Principauté de *Liège*, où il fut batisé dans la paroisse de S. Gengoul le 28. septembre 1599. Ayant atteint l'age de 22. ans, il demanda d'étre reçu dans l'Abbaye du

Parc, Ordre de Prémontré, proche *Louvain*, & il y prononça les vœux solemnels le 5. mai 1624. Dès le 20. décembre de l'année suivante, il reçut l'Ordre de Prêtrise à *Bruxelles*, ce qui me fait croire qu'il avoit étudié en Théologie avant d'entrer en religion. Le 15. août 1629. on lui donna la charge de *Circateur* : mais il ne l'exerça d'abord que peu de tems, car dès le commencement de 1630. il se trouvoit au Collège de son Ordre à *Louvain*, & ayant reçu dans l'Université le grade de Bachelier-Formé, il retourna à son monastère, & y reprit l'emploi de *Circateur* le 3. novembre de la même année. Le 17. juin 1631. il fut nommé à la Cure de *Winghe-St-George*, village à trois lieues Nord-Est de *Louvain*, peu éloigné de la Prévôté de *Gempe*. (*a*) Ayant gouverné cette pa-

(*a*) Autrement *L'Isle-Duc*, ou *'s Hertoghen Eyland*. C'est une Maison de Chanoinesses-Régulières, fondée d'abord au village de *Pellenbergh* (ainsi nommé apparemment pour *Capellenberg*) à une lieue à l'Est de *Louvain*. Le Fondateur fut un gentilhomme du pays, nommé *Regner d'Udekem*, qui fit de sa maison un cloitre, où il plaça ses huit filles, leur donna lui-même l'habit blanc le jour de l'Ascension 1213., & les livra avec des biens considèrables à l'Ordre de Prémontré. Le Duc de Brabant, *Henri I.*, leur céda ensuite (en novembre 1229.) un terrain plus commode, où elles se transportèrent : mais se trouvant trop près d'un chemin fort passant, elles s'en éloignèrent quelque peu en 1252., & se placèrent à l'endroit où elles sont aujourd'hui. Leur Eglise fut achevée en 1260. Le lieu, où étoit leur première démeure, appartient aux Religieux du *Parc*, qui sont depuis longtems en possession de nommer un *Prévôt*, & un *Vice-Prévôt* pour diriger ces Religieuses.

roisse environ quatre ans & demi, il revint au *Parc*, où il fut fait tout à la fois Sous-Prieur & Maitre des Novices le 5. décembre 1635. Il passa de ces charges à celle de Prieur le 23. avril 1638., & garda la dernière jusqu'à sa mort arrivée le 22. octobre 1647. dans la 49e année de son age. Le siège Abbatial étoit alors vacant par la mort de *Jean Masius*, & *Wennius*, quoi que languissant en conséquence d'une longue phthisie, portoit presque tout le fardeau du gouvernement de la Maison. Le Nécrologe du *Parc* en parle comme d'un Religieux fort exercé dans la pratique des observances de son Ordre, & fort adonné à la prière & à la mortification. Il a mis au jour un livre intitulé :

Speculum Religiosorum, totum interiorem hominem, & omnia Religiosæ vitæ officia, perfectionem, obligationemque septem Tractatibus repræsentans. Lovan. Bernardin. Masius, 1645. 4°. pp. 742. mal chiffrées. Les sept Traités, qui partagent cet ouvrage, roulent 1. sur les devoirs d'un Maitre de Novices. 2. sur ceux des Novices. 3. sur la connoissance de soi-même. 4. sur la Réformation de l'homme intérieur. 5. sur la Mortification. 6. sur la Prière. 7. sur la Profession religieuse, & sur les principales obligations de la vie Hièrarchique. On peut se servir utile-

ment de ce livre, où l'Auteur amène beaucoup de vérités morales tirées des SS. Pères, & des autres Maîtres de la vie ſpirituelle : mais il faut étre en garde contre quelques articles, (*b*) qui ſemblent tenir des leçons que *Pontanus* avoit faites nouvellement dans cette Abbaye, (*c*) & que mes Lecteurs n'auront point de peine à qualifier. Il eſt à préſumer que *Wennius* auroit corrigé ces articles, s'il eût pû voir les décrets poſtèrieurs de l'Egliſe ſur les matières, dont il traite.

☞ *Mém. fourni par M. l'Abbé du Parc.*

(*b*) Page 169., parlant de la Crainte de l'enfer : *Oritur..... Timor ejuſmodi..... ex inordinato amore ſui.*
Page 343. *Sola profectò Charitas vera virtus eſt, & omnis vera virtus non niſi Charitas eſt.*
Page 347. *Quiſquis..... inter ſupremum Deum & Creaturas..... conſtitutus, amore Charitatis non fertur in bona cœleſtia & æterna, hic contrario pondere cupiditatis damnabilis totus fertur in hæc bona viliſſima, &c.*
(*c*) Voyez ci-devant T. II. p. 259.

Jean van Beverwyck, ou *Joannes Beverovicius*,

NAQUIT D'UNE famille noble & ancienne (*a*) à *Dordrecht* le 17. novembre 1594. Il étoit le fils aîné de

(*a*) Connue dès le XIV. ſiècle dans la perſonne d'*Otger* ou *Ogier van Beverwyck*, Chevalier du S. Sépulcre, Conſeiller & Maitre d'Hôtel de *Jean I.*, ſeigneur d'*Egmond*, Stadhouder de Hollande, qui mourut le 28. déc. 1370.

Barthèlemi van Beverwyck, (*b*) qui mourut en 1615., & de *Marie Boot van Wezel*, fille de *Nicolas van Wezel*, & de dame *Marie Boot*, petite-fille de *Jean van Wezel*, Echevin de *Dordrecht*, & parente du célèbre *André Vésale*. Il apprit les langues Grecque & Latine ſous la conduite de *Gérard-Jean Voſſius*, qui étoit alors Recteur du Collège de cette ville. A l'age de ſeize ans, on l'envoya à *Leyde*, où il ſe perfectionna dans les belles-lettres ſous *Dominique Baudius*, dont j'ai parlé ailleurs, & ſous *Daniel Heinſius*. Il y fréquenta en même tems l'Ecole de la Médecine, & prit les leçons de *Pierre Paauw*, d'*Everard Vorſtius*, & de *Jean Heurnius*. Au bout de quatre ans, il paſſa en France, où il continua d'étudier la Médecine ſous les plus habiles Profeſſeurs, qu'il y eût alors à *Caen*, à *Paris*, & à *Montpellier*; dans cette dernière ville il entendit *Jean Varandé* & *François Ranchin*, & ſe lia d'amitié avec eux. En 1616. il alla à *Padoue*, où l'étude de la Médecine étoit fort cultivée, & il y ſuivit *Roderic Fonſeca*, (*c*) *Santorio Santo-*

H 3

(*b*) *Barthèlemi* étoit fils de *Thierri van Beverwyck*, ſeigneur de *Godſchalks-Oirt*, qui mourut en 1602., après avoir été élu Bourguemaitre de *Dordrecht* de la part de la Nobleſſe en 1593.

(*c*) Portugais, né à *Lisbone*. Il profeſſa la Médecine à *Piſe* & à *Padoue*, & compoſa divers ouvrages ſur cette ſcience, entre autres, *de tuendâ Valetudine*, & *de Calculorum remediis*.

rii, (*d*) *Jean-Baptiste Selvaggio*, (*e*) & *Jean-Dominique Sala*; (*) après quoi il prit dans cette Université le bonnet de Maitre-ès-Arts, & celui de Docteur en Médecine. De *Padoue* il se rendit à *Bologne*, & s'y appliqua à la pratique sous les yeux de *Fabrizio Bartoletti*, qu'il accompagna quelque tems dans ses visites. Se sentant assez fort pour agir de lui-même, il voulut revoir sa patrie : mais en chemin il s'arrêta à *Bâle*, où il vit *Félix Platerus*, (*f*) & *Gaspar Bauhin* : (*g*) puis à *Louvain*, où il fit connoissance avec *Thomas Fienus*, dont j'ai parlé ailleurs, & avec *Erycius Puteanus*, Professeur de la langue Latine. Arrivé à *Dordrecht*, il se mit à pratiquer, & il le fit avec tant de succès, que dès l'an 1625. il fut nommé Médecin-Ordinaire de la ville, & Lecteur en Chirurgie. Deux ans après il entra dans la Régence en qualité de

(*d*) Auteur de la *Médecine Statique*, fort connu par ses expériences sur la Transpiration, & par son inimitable patience pour les faire.

(*e*) Natif de *Milan*. Il a écrit sur les Médecins de cette ville, & publié d'autres Traités : *de turgente materiâ*, *de Aneurismate*, *&c.*

(*) Il y fit aussi connoissance avec *César Cremonini*, *Vigontia*, & *Andreghetti*.

(*f*) Médecin, né à *Bâle* en 1536. & mort en 1614. après avoir publié de savans ouvrages, & créé 159. Docteurs en Médecine.

(*g*) Fils, frère, & père de trois célèbres Médecins. Il le fut lui-même, & mourut à *Bâle* sa patrie, à 63. ans en 1623. Il a donné *Tractatus de lapide Bezoar*, *Theatrum Anatomicum*, *Methodus medendi*, *Pinax Theatri Botanici*, &c.

Conseiller, & garda cette charge en 1628. On l'élut Echevin en 1631. & 32. : l'un des *Quarante*, aussi en 1631. : l'un des Administrateurs de la Chambre des Orphèlins en 1637. 38. 42. & 43. : enfin il fut plus d'une fois Député à l'assemblée des Etats de Hollande, de Zélande, & de West-Frise. *Jean van Beverwyck* mourut à *Dordrecht* le 19. janvier 1647. agé de 52. ans, & fut enterré dans l'Eglise principale de cette ville, où l'on voit son tombeau dans la Chapelle de S^te^ Barbe, avec ses armes, (qui sont d'argent à trois crabbes de couleur naturelle) ses huit quartiers, & l'inscription suivante :

Lex hic medendi, sanitatis regula,
Salus salutis civium, vitæ artifex,
Mortis fugator sedulus, victor suæ,
Scriptis superstes ipse post mortem sibi,
Dordrechti Apollo & Æsculapius jacet.
Defuncto lubens mærensque posuit
DANIEL HEINSIUS.

Ce Médecin n'étoit pas seulement un homme habile dans son art : il avoit encore une connoissance profonde des Belles-Lettres, & *Corneille Boey* dit qu'il avoit lû & usé tout ce qui nous reste des Ecrits de l'ancienne Grèce.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Epistolica Quæstio de Vitæ termino fatali, an mobili? Cum doctorum responsis.*

Dordraci, *Henr. Hessæus*, 1634. 8°. It. *triplo auctior. Lugd. Bat. Joannes Maire*, 1636. 4°. Le Traité est ici divisé en deux parties. It. —— *De eâdem Quæstione pars tertia & ultima. Seorsim accedit nobilissimæ & doctissimæ virginis Annæ Mariæ à Schurman, de eodem argumento, Epistola. Item ejusdem argumenti alia, à Johanne Elichmanno* (*h*) *ex mente & monimentis Arabum & Persarum contexta. Lugd. Bat. Johan. Maire*, 1639. 4°. It. *Editio tertia, auctior. Ibid. Idem*, 1651. 4°. Ce n'est pas le plus utile des livres de *Beverwyck*: mais c'est l'un des plus curieux, & celui qui a fait le plus de bruit.

2. *De excellentiâ Fœminei sexûs. Dordraci*, 1636. 12°. It. *Ibid*. 1639. 12°. It. en Flamand. (*i*) *Ibid*. 1643. 12°. *Beverwyck* publia cet opuscule en faveur de Mademoiselle *Schurman*, qui lui a adressé plusieurs de ses Lettres.

3. *Idea Medicinæ Veterum. Lugd. Bat. Elzevirii*, 1637. 12°. C'est un Abrègé de Médecine, où l'Auteur s'étend principalement sur la Thérapeutique.

4. *De Calculo renum & vesicæ, liber singularis; cum Epistolis & consultationibus magnorum virorum. Lugd. Bat. Elzevirii*, 1638. 16°. Belle édition, It. en Flamand sous ce titre; *Traité de l'origine, des signes*,

(*h*) Je parlerai ailleurs de ce Savant Silésien.
(*i*) *Van de uytnementheydt des Vrouwelycke geslaghts*.

des progrès, & de la guérison de la pierre. (k) Dans le Recueil de 1656. pp. 46. troisième chiffre, & dans le Recueil de 1664.

5. *Montanus* ἐλεγχόμενος, *sive Refutatio argumentorum, quibus Michael de Montaigne impugnat necessitatem Medicinæ. Dordr.* 1639. 12°. It. en Flamand sous ce titre: *La Montagne à bas, ou Réfutation de Michel de Montaigne par raport à la nécessité de la Médecine.* (*l*) Dans le Recueil de 1656. p. 175---207. du 1. chiffre. It. dans le Recueil de 1664. It. traduit en Allemand. (*m*) *Francfort*, 1673. 8°. *Beverwyck* voulut venger la Médecine des railleries, que *Montagne* en avoit faites en plusieurs endroits de ses *Essais*; ce n'étoit pas ce que cet Ouvrage trop fameux renfermoit de plus pernicieux & de plus paradoxe. *Molière* a joué les Médecins avec plus de finesse dans son *Amour Médecin*, dans *le Medecin malgré lui*, & dans *le Malade imaginaire*: mais il n'a pas détourné les Malades d'appeller les Médecins à leur secours. Si l'on veut parler sérieusement sur cette matière, il faut reconnoitre que la science dont il s'agit, prise dans toute son étendue, a

(*k*) *J. van Beverwyck Steenstuck, aenwysende den oorspronck, teyckenen, t' voorkomen, en ghenesen van Steen en Graveel.*

(*l*) *Bergh-val, ofte Wederlegginge van Michiel de Montaigne; tegens de noodtsakelyckheydt der Genees-konste.*

(*m*) *Lob der Artzneykunst, oder Wiederleggung des Michael Montaigne.*

des principes certains par raport à l'Anatomie, à l'Histoire Naturelle, à la Chymie, à la Chirurgie, &c. : que la Médecine proprement dite, (c. d. la Pathologie, la Thérapeutique, &c.) n'est guères qu'une science fondée en conjectures : que ces conjectures multipliées d'après les principes de l'Anatomie & de la Physiologie, & d'après les observations des meilleurs Médecins, fournissent pourtant sur une infinité de maladies des lumières qui vont à un haut dégré de probabilité : que les Médecins, qui ne se flattent pas d'atteindre plus loin, ne peuvent sans injustice être traités de Charlatans : mais que quelques-uns, même d'entre les habiles, ont mérité ce nom par leur hardiesse à parler d'un ton décisif sur des choses, qu'ils ne connoissoient, ni ne pouvoient connoitre avec certitude.

6. *Le Xerxès Espagnol, ou Parallèle du combat naval d'un Roi de Perse contre les Grecs confèderés & de celui d'un Roi d'Espagne contre les Flamands.* En flamand. (*n*) *Dordrecht*, 1639. 4°.

7. *Origine de la Hollande dans Dordrecht.* En flamand. (*o*) *Dordrecht*, 1640.

8. *Claudii Salmasii Interpretatio Hippocra-*

(*n*) *De Spaensche Xernes, ofte vergelykinge en beschryvinge van den Scheep-strydt tusschen de groote Koningen van Persen, en Spanjen, tegens de verbonde Griecken ende Nederlanders.*

(*o*) *Begin van Holland in Dordrecht.*

tei aphorismi LXIX. *Sect.* IV. *de Calculo. Additæ sunt Epistolæ duæ Joannis Beverovicii, M. D., quibus respondetur. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1640. 12°. pp. 20.

9. *Exercitatio in Hippocratis Aphorismum de Calculo; ad Claudium Salmasium. Accedunt ejusdem argumenti Doctorum Epistolæ. Lugd. Bat. Elzevirii*, 1641. petit *in-12°.*

10. *Le Duc d'Albe, &c.* En flamand. (*p*) *Dordrecht*, 1641. 12°.

11. *Le Trésor de la Santé, orné de vers de la composition du sieur Jacques Cats, Chevalier, &c. Prémiere partie.* En flamand. (*q*) *In-12°.* pp. 778. sans date, & sans nom de ville ni d'imprimeur; avec quelques planches. It. dans les Recueil de 1656. pp. 200. It. dans celui de 1664. L'Auteur traite dans cette partie des moyens de conserver la santé. —— *Seconde partie du Trésor de la Santé, ou Traité de la guérison des malades.* (*r*) *Dordrecht*, 1642. 12°. It. dans le Recueil de 1656. pp. 120. It. dans celui de 1664. —— *Chirurgie, ou Troisième partie du Trésor de la Santé, concernant la guérison des maux externes, &c.* (*s*) pp. 154.

(*p*) *Den Hertogh van Alva, enz.*

(*q*) *Schat der Gesontheydt, met veersen verçiert door de heer Jacob Cats, Ridder, &c. Eerste deel.*

(*r*) *Schat der Gesontheydt, ofte Genees-konste van de Sieck; het tweede deel.*

(*s*) *J. van Beverwyck Heel-konste, ofte derde deel van de Genees-konste, om de uytwendige gebreken te heelen, &c.*

C'est la dernière pièce du Recueil de 1656. Elle se retrouve dans celui de 1664.

12. *Le Trésor de la Santé, ou la guérison des Maladies. Ouvrage orné d'histoires, de tailles-douces, & de vers composés par le sieur Jacques Cats, Chevalier, Conseiller-Pensionaire de Hollande, &c.* En flamand. (*t*) J'ignore la date de la prémière édition de cet Ouvrage, qu'il ne faut pas confondre avec le précèdent. Il est inséré dans le Recueil de 1656. pp. 164., & dans celui de 1664. On l'a traduit en Allemand. (*v*) *Francfort*, 1574. *fol.*

13. *Traité du Scorbut.* En flamand. (*x*) *Dordrecht*, 1642. 12°. It. dans le Recueil de 1664.

14. *Introductio ad Medicinam Indigenam, sive de Αὐταρκεια singularum regionum. Lugd. Bat. Joan. Maire*, 1644. petit *in-12°*. It. sous ce titre : *Αὐταρκεια Bataviæ, sive introductio ad Medicinam indigenam. Ibid. Idem*, 1663. petit *in-12°*. It. en Flamand. (*y*) Dans le Recueil de 1656., second chiffre, pp. 20. It. dans le Recueil de 1664.

(*t*) *Schat der Gesontheydt, ofte Genees-konste van de Sieckten, verçiert met historien, ende kopere-platen; als oock met verssen van de heere Jacob Cats, Ridder, Raedt-Pensionaris van Hollandt.*

(*v*) *Schatz des Ungesundheit, oder algemeine Artzney.*

(*x*) *Van de Blauw-schuyt.*

(*y*) *Joan. van Beverwyck Inleydinge tot de Hollandsche Genees-middelen, ofte kort bericht, dat elck landt ghenoegh heeft tot onderhoudt van het leven ende de gesontheydt der Inwoonders.*

» Ce livre est un fort petit volume, mais
» très-bien rempli. *Beverovicius* y prouve
» solidement, que sans avoir récours aux
» remèdes qui proviennent des pays étran-
» gers, la Hollande doit se contenter
» des siens, dans l'exercice de la Méde-
» cine. La lecture de ce petit livre n'a
» rien que d'utile & d'agréable ; car ou-
» tre l'érudition fine, il se trouve encore
» à la tête de chaque chapitre de jolis
» vers de la composition de *Corneille Boy*,
» qui en expriment le sens en peu de
» mots. » C'est ainsi que le Chartreux, déguisé sous le nom de *Vigneul-Marville*, parle de ce Traité. Pour moi je le regarde plûtôt comme un jeu d'esprit, que comme un ouvrage sérieux. Quoi qu'on en dise, il y a des contrées inhabitables par l'excès du froid ou du chaud : il y a des Isles fort considèrables, qui ne sont qu'un amas de rochers stèriles ; comment ces pays-là se suffiroient-ils à eux-mêmes ? La Hollande, que *Beverwyck* avoit principalement en vûe, dévroit congèdier trois quarts de ses habitans, si elle ne tiroit rien du dehors. Il est vrai cependant que l'usage des remèdes étrangers, a occasionné plus d'un abus ; souvent on a appliqué à des Européans des drogues, qui n'étoient bonnes que pour des Indiens. Tous les jours encore on se sert d'ingrèdiens gâtés par le transport, & par la

durée même de la navigation, qui nous les fournit. Enfin on a transplanté dans nos climats des plantes Indiennes, Chinoises, Amèricaines, &c., & l'on employe ces plantes bientôt dégénèrées, comme ayant la même vertu, que si elles étoient nées dans les pays, d'où elles tirent leur origine.

15. *Joannis Beverovicii Epistolicæ Questiones, cum Doctorum Responsis. Accedit ejusdem, nec non Erasmi, Cardani, & Melanchthonis, Medicinæ Encomium. Roterod. Arnold. Leers*, 1644. 8°. It. *Ibid. Rudolphus à Nuyssel*, 1665. 8°. Voici ces Questions, avec les noms des Savans, qui y ont répondu : I. *Cùm Dominus noster, passim tactu, passim etiam verbo, incurabilibus vexatos morbis sanitati restituerit..... cur in sanando cæco uti voluerit linimento, & pulvere sputo consperso?* Anne-Marie à Schurman. II. *Num liceat defunctæ uxoris è fratre vel sorore neptem uxorem ducere?* André Rivet. III. *De loco Plinii : Atque etiam est morbus aliquis per Sapientiam mori.* Daniel Heinsius. IV. *De loco Apostoli :* (Hebr. XI. 11.) *Per fidem Sara accepit potestatem εἰς καταβολὴν σπέρματος.* (*) Daniel Heinsius. V. *Super loco Mosis, de*

(*) Quidni hic, ùt alibi frequentissimè, *Sperma* pro *Sobole* accipiamus? Jam inter omnes convenit *καταβολὴν* esse *emissionem ex alto deorsum*, qualis in partu contingit. At verò quæ de spermatis muliebris emissione & commixtione ex Veteribus, plaudente *Beverovicio*, *Heinsius* attulit, incerta omnia : nec hujusce spermatis ulla in SS. Literis mentio.

cruentato Sponsarum linteo, *& aliis virginitatis signis*. Balthasar Lydius. VI. *De loco Plinii suprà scripto*. Saumaise. VII. *De Platonis loco in Timæo*. Daniel Heinsius. VIII. *De loco Apostoli ad Corinthios*. Le même, & Saumaise. IX. *Super loco Plinii de aperiendo capite*. Saumaise. X. *Super loco Euangelii*, *de Hyssopo*. Le même. XI. *De voce Ramex*, *& genuino Plauti loco*. Encore Saumaise. XII. *Refert exemplum Calculorum è renibus*. Johannes Beverovicius. XIII. *Problema de Hydrope*, Lazari Meyssonerii. XIV. *De motu Cordis*, *& circulatione sanguinis*. Réné Descartes. XV. *De naturâ & viribus Menthæ*. Anchises ab Andla. XVI. *De Lyncurio lapide*. Balthasar Lydius. XVII. *De providentiâ Dei in Politias*. André Gobrius. XVIII. *Super loco Samuelis : an verus fuerit Samuel*, *qui à morte colloquutus cum Rege Saulo*. Gérard-Jean Vossius. XIX. *De prisci ævi diuturnâ vitâ*. Jean Westerburgius. XX. *De curatione iteratâ Abortûs*. Corneille à Someren. XXI. *An totus homo sit morbus?* Gui Patin. XXII. *Describit modum curandi vulnera per Sympathiam*. Ludovicus Nassavius. *L'Eloge de la Médecine*, qui suit ces questions, a été aussi traduit en flamand, (z) & se trouve en cette langue dans le Recueil de 1656. page 165—174. du prémier chif-

(z) *Lof der Medicine*, *ofte Genees-konste*.

fre : It. dans le Recueil de 1664. Il a été imprimé en Allemand (*aa*) avec le *n. 5. Francfort*, 1673. 8°.

16. *Discours sur l'Anatomie.* En flamand. (*bb*) Inséré dans le Recueil de 1664., comme les deux suivans.

17. *Instruction sur la Peste.* En flamand. (*cc*)

18. *Eloge de la Chirurgie.* En flamand. (*dd*)

19. On a imprimé deux différens Recueils des Oeuvres de *Beverwyck* sur la Médecine ; l'un intitulé : *Oeuvres du sieur Jean van Beverwyck, ancien Echevin de Dordrecht, qui regardent la Médecine & la Chirurgie.* En flamand. (*ee*) *Amst. Jean Jacobz Schipper*, 1656. *fol.* Les Traités contenus dans ce Recueil sont les *nn. 11. 12.*, l'*Eloge de la Médecine*, compris sous le *n. 15.*, & les *nn. 5.* & *14.* L'autre Recueil imprimé à *Amsterdam* 1664. 4°. est intitulé : *Le Trésor des Maladies & l'Art de la Chirurgie ;* celui-ci comprend les *nn. 12. 14. 16. 17. 13. 4.* l'*Eloge de la Médecine*, la *Chirurgie*, marquée sous le *n. 11.*, le *n. 18.*, &c.

20. Quel-

(*aa*) Voyez la note (*m.*)
(*bb*) *Gesprek der Ontleed-kunst.*
(*cc*) *Bericht van de Pest.*
(*dd*) *Lof des Heel-kunst.*
(*ee*) *Alle de Wercken, zo in de Medicyne, als Chirurgie, van de heer Joan van Beverwyck, out Schepen der stadt Dordrecht.*

20. Des Poësies Grecques, Latines, & Flamandes, qui n'ont pas été recueillies.

21. *Epistola.... Fortunio Liceto, Philosophiæ Prof.*, & *De fatali vitæ termino,.... Epistola.* Dans les *Responsa* de *Licetus: Bonon. Nic. Thebaldinus*, 1640. 4°. pp. 22--27.

α. *Beverwyck* avoit encore apprêté : *Collectanea in Johannem Fernelium, Opus posthumum.* Mais cela n'a pas vû le jour.

Jean van Beverwyck avoit d'abord épousé *Anne van Duverden*, fille de *Corneille van Duverden*, Echevin d'*Utrecht*, & Ecoutète d'*Amersfort*, & de *Jeanne van Voort* de la famille de *Lokhorst.* Ayant perdu cette prémière femme, sans en avoir eu d'enfans, le 26. août 1624., il se remaria le 2. décembre 1626. avec *Elisabeth de Bakker*, fille de *Guillaume de Bakker*, Echevin de *Ziriczée*, & de *Jacqueline de Witte.* Il eut de ce second mariage huit enfans, dont il ne restoit en 1677. que deux filles : *Anne* mariée à *Jean Dullaert*, & *Marie*, femme de *Blaise van Haarlem* : & un fils, nommé *Guillaume van Beverwyck*, qui n'eut qu'une fille de son mariage avec *Marie van de Korput.* Ainsi il n'y a point de descendant mâle de notre Auteur.

☞ Le *n.* 21. p. 22. *Balen, beschr. van Dordrecht*, 95. 216 -- 335. 336. 394. 395. & 983. *Niceron, IX.* 110 -- 116. Tous deux sont peu exacts : mais j'ai redressé le prémier en rapprochant les divers endroits de son livre, où il parle de *Beverwyck.*

Gérard Jacobs, ou *Gerardus Jacobi*,

ÉTOIT D'*ASTEN*, village de la Mairie de *Boisleduc*, peu éloigné du Marais, dit *de-Peel*, qui donne son nom au Peeland. Après ses prémières études, il se détermina pour l'état Ecclésiastique, étudia en Théologie, apparemment dans l'Université de *Louvain*, & se fit recevoir Bachelier en cette faculté. Ayant reçu l'Ordre de Prêtrise, il dévint Curé de *Someren*, qui n'est qu'à une lieue d'*Asten*, & dépuis Archiprêtre du Doyenné d'*Helmont*. *Gérard Jacobi* vivoit à la fin du XVI., & alla au moins jusqu'à la onzième année du XVII. siècle. Ce bon Curé se plaisoit à faire de ces vers numéraux, auxquels les François n'ont pas encore donné de nom, mais que nos Wallons appellent *Chroniques*, *Chronographes*, *Chronogrammes*, ou *Chronomètres*. C'est une invention du moyen age, qui proscrite par le bon goût de l'Italie & de la France, s'est réfugiée dans nos Pays-Bas, où elle est encore en vogue dépuis *Dunquerque* jusques par délà *Cologne*. (*a*)

(*a*) Ces *Chronogrammes* sont des Inscriptions en prose, ou en vers, qui marquent l'année de l'événement, qui en fait l'objet, par les lettres *M. D. C. L. X. V. I.*, qu'on

On a de *Gérard Jacobi* :

1. *Diva Virgo Ommelensis, ejusque Miracula*..... *Lovanii, Gerard. Rivius*, 1607. 4°. Tout en vers numéraux, qui marquent l'époque d'un Miracle, qui fait le principal sujet de l'Ouvrage. Un Poëte a dit de ces vers :

Ut res sunt miræ, sic est mirabile carmen,
Quale prior populo non dedit ulla manus.

Ommelen est un village dépendant de la seigneurie d'*Asten*, dont il n'est éloigné que d'une lieue. On y honoroit autrefois une Image miraculeuse de la Ste Vierge, dont *Wichmans* parle dans son *Brabantia Mariana.*

2. *Exercitium pium in vitam & gloriam B. Virginis Mariæ, per sexaginta capita, seu Meditationes; digestum carmine numerali, cujus unumquodque distichon litteris numeralibus includit annum 1598., quo illud est*

rehaussé au-dessus des autres, ou qu'on peint en rouge. Quelqu'un a dit de ces bagatelles :

Nescîit hæc cerebri tormenta antiquior ætas,
Nec bene sensatis hæc placuere viris.

On peut à mon avis les tolérer, quand elles rendent en termes clairs & précis un fait, dont il est bon de retenir l'époque : & il faudroit être un peu de mauvaise humeur, pour condamner le *DeLetI MorIbI*. Mais il ne suit pas de là que pour célébrer un évènement, que l'Histoire rougiroit de conserver, les façades de trois ou quatre grands bâtimens, ou même des rues entières, doivent être tapissées d'inscriptions, la plupart forcées, remplies de chevilles, & faites sans art & sans goût.

compositum ad majorem Christi & B. Virginis gloriam. Auctore M. Gerardo Jacobs, S. T. Baccal.; Pastore in Someren. Sylvaducis, Joannes Schoefferus, 1608. 4°. dern. signature *K ij*.

3. *Pium Exercitium de Creatione, lapsu, & Redemptione generis humani per Christum; carmine numerali, cujus unumquodque distichon numeralibus litteris includit annum 1596.; quo illud est compositum ad majorem Dei gloriam. Antv. Robertus Bruneau*, 1611. 12°. pp. 37.

4. *Martyres Gorcomienses, à Guilielmo Estio, S. T. Doctore ac Professore Duacensi, prosâ editi, nunc carmine descripti. Antv. David Martinius. In-12°.* Je n'ai pas vû cet ouvrage, que *Valère André* dit être composé de vers simples, fort intelligibles, & destitués de Poësie.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Valère André*, 275.

Jean Jacobs, ou *Joannes Jacobi*,

NEVEU DU précèdent, naquit vers l'an 1577. au village d'*Asten*, d'où étoit son oncle, & non pas à *Bruxelles*, comme le dit le P. *de Sweert*. Ayant achevé ses humanités, il entra en Philosophie à *Louvain* au Collège du *Faucon* l'an 1593., & deux ans après il rem-

porta à la promotion génèrale la quatrième place de son cours. Il fit ensuite sa Théologie dans la même Université, & fut rappellé au *Faucon* pour y remplir une chaire de Philosophie. Ayant exercé cet emploi pendant quelques années, il obtint, en vertu des privilèges de sa Faculté, un Canonicat de la Cathèdrale de *Bruges*, & alla se fixer en cette ville l'an 1605. Après trente-deux ans de résidence, il se fit recevoir en 1637. dans la Congrègation de l'Oratoire, avec la permission de rétenir sa prébende. Il en jouït encore neuf ans & quelques mois, & mourut à *Bruges* le 1. février 1647. agé d'environ 70. ans. On a de lui :

1. *Compendium Cæremoniarum, quibus hodie in Divinis Officiis Romana Ecclesia utitur. Antv. Joan. Cnobbaert*, 1622. 12°. Avec une dédicace à *Denis Stoffèls*, ou *Christophori*, Evêque de *Bruges*.

2. *Festa propria Ecclesiæ Cathedralis S. Donatiani Brugensis. Item de Vitâ & miraculis ejusdem Sancti. Brugis*, 1638. 4°.

Jean Jacobi a laissé une marque de sa reconnoissance au Collège du *Faucon*, en y fondant des bourses pour l'entretien de trois Etudians.

☞ *Sanderus, de Brugensib.*, *p.* 52. *Sweertius*, 440. *Val. André, Biblioth. p.* 275., & *Fast. Acad. p.* 268. *Fopp.* 666. *Petri de Sweert Chronicon Oratorii*, *p.* 54.

Adrien de Fléron,

NAQUIT à *Liège* d'une famille noble & patricienne vers la fin du XVI. siècle. (*a*) Son Ayeul *Gérard de Fléron*, Comte à *Beaurieux*, fut Echevin de cette ville, Conseiller, & Avocat-Fiscal au Conseil Privé du Prince *Ernest de Bavière*, & mourut en 1621. Il avoit été Bourguemaitre de *Liège* en 1565., & s'étoit distingué pendant cette magistrature par son zèle à maintenir la Religion Catholique dans sa patrie, tandis qu'un nombre considèrable de gens mal-intentionnés s'efforçoient d'y faire recevoir la Confession d'Ausbourg. *Servais de Fléron*, père de notre Auteur, habile Jurisconsulte, & grand homme de bien, fut aussi Echevin de *Liège*, puis Secrètaire, & ensuite Conseiller au Conseil dont j'ai parlé; il mourut agé de 74. ans, au plus tard en 1631., après avoir eu dans sa vieillesse le dessein de se faire ordonner Prêtre. La mère d'*Adrien de Fléron* se nommoit *Marguèrite le Pollain*. *Adrien* paroit avoir fait ses principales études à *Rome* : il prit (apparemment dans cette ville) le bonnet de Docteur en l'un & l'autre

(*a*) Qui porte écartèlè ; au 1. & 4. Fascé d'argent & de sinople, à un lion de gueules brochant sur le tout ; au 2. & 3. d'Argent, à trois fusées en pal de gueules.

Droit, eut le rang de Protonotaire Apostolique, & fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Liège*. On l'élut Vice-Doyen de la même Eglise, après la mort de *Lambert de la Motte*, (dont il fut Exècuteur Testamentaire) c. d., je pense, en 1632. *Adrien de Fléron*, fut aussi Prévôt de la Collègiale de *Maubeuge*. Je ne sais rien de lui après l'an 1633. Il eut deux oncles paternels distingués par leur piété: *François de Fléron*, ou *Flerontinus*, qui étoit Provincial des Jésuites en 1606., lorsque la Société ne formoit encore qu'une Province dans les Pays-Bas: & *Gérard de Fléron*, savant Jurisconsulte, qui fut successivement Greffier & Echevin de *Liège*. Il ne faut pas confondre ce dernier avec *Gérard de Fléron*, qui mourut le 6. janvier 1630., après avoir été Echevin de la même ville, & Conseiller de la Cour Féodale. Ce dernier étoit frère de nôtre *Adrien*, de qui l'on a:

Promulsis Elogii Tilliani..... Accessit Hercules Christianus, seu de Ill^mo & Excell^mo Comite Joanne Tillio, Germaniæ Archistratego, Italicum Poema Antonii Abundantii Imolensis; cum Epinicio virtutis Tillianæ. Leodii Eburonum, Joan. Ouwerx, 1630. 4°. On trouve ici trois pièces: 1°. une Harangue de nôtre Auteur à la louange du Comte *de Tilly*; elle est éloquente, & tient 65. pages. 2°. *L'Ercole*

Christiano, rappresentante l'Ill^mo ed Excell^mo Signor, Conte Giovanni di Tilli, Generale dell' armi Cesaree, e della Lega Cattolica; Panegirico di Antonio Abbondanti da Imola, Accademico Auvivato, detto l'Innominato. pp. 16. 3°. *Joannis Comitis Tillii, pro Ferdinando Cæsare, & Catholicis Principibus Polemarchi, victrix Probitas & Religio*, pp. 8. C'est une Elègie assez bien faite, ornée de cette Anagramme : *Joannes Comes de Tilly : Danos ille ejicit omnes.* Cette pièce est d'*Adrien de Fléron*, de même que l'épitre dédicatoire, qu'on voit à la tête du Recueil, & qui est adressée au Nonce *Pierre-Louïs Carafa*, Evêque de *Tricarica*, issu des Ducs de *Nocera*, des Marquis d'*Antio*, &c.

☞ *Voyez les Dédicaces, que le P. Jean Roberti a mises au devant de sa Vie de S. Lambert, & de ses Eloges des SS. Jurisconsultes : & le Recueil Héraldique des Bourguem. de Liège, pp.* 293. 300. 301. 448. 449. 528. 529. & 546.

Anien Coussere

ÉTOIT DE *Cassel*, ville de la Flandre Occidentale, où il naquit vers le commencement du XV. siècle. Résolu de se consacrer particulièrement au service de Dieu, il embrassa l'Ordre de S. Be-

noit, & prononça les vœux de religion dans l'Abbaye de *Bergues-St-Winoc*, dont il dévint Prévôt dans la ſuite. On le tira de cet emploi en 1451., pour le faire ſucceſſeur de *Henri onder Marck*, vint-cinquième Abbé d'*Oudenburg*, entre *Bruges* & *Oſtende*. *Anien* reçut la bénèdiction Abbatiale le 20. juin de cette année, jour de la Trinité, & gouverna louablement ſon monaſtère juſqu'à ſa mort arrivée le 30. mai 1462. Son corps repoſe dans le chœur de l'Egliſe d'*Oudenburg*, qu'il avoit rebâtie en entier, & qu'il fit dédier le 1. mai 1457. (*a*) par *Guillaume*, Evêque de *Sarepta*, Suffragant de *Tournai*. On y voit encore une châſſe de grand prix, que l'Abbé *Anien* fit préparer, & dans laquelle il fit tranſporter la même année le corps de *S. Arnoul*, Evêque de *Soiſſons*, qui eſt regardé comme le fondateur de ce Monaſtère. (*b*) Il reſte du même Abbé

Aniani..... Chronicon univerſale, ab initio mundi uſque ad ſua tempora. C. d. juſqu'en 1457. Ms. à l'Abbaye d'*Oudenburg*.

☞ *Sweertius*, 129. *Sanderi Biblioth. Belgica Ms. I.* 225. *Val. André*, 59. *Gallia Chriſt. V. col.* 264. & 266.

(*a*) D'autres diſent le 27. avril 1455.

(*b*) Ce ſaint Prélat y mourut le 15. août 1087. On met la fondation d'*Oudenburg* trois ou quatre ans auparavant.

Laurent Gobart

ÉTOIT de *Liège*, où il naquit vers l'an 1658. Après ses prémières études il entra dans la Compagnie de Jésus vers 1680. agé de 22. ans, & passa le gros de sa vie dans les exercices de la Chaire & du Confessional. Ce Père fit un fort long séjour à *Liège*, où je l'ai connu, & mourut en cette ville le 28. mars 1750. dans la 92e année de son age, & la 70e depuis son entrée en religion. Beaucoup de gens lui confioient le secret de leurs consciences, & la plûpart des jeunes Etudians s'adressoient à lui. On a de sa façon

Tractatus Philosophicus de Barometro. Amst. *Steph. Roger*, 1703. 12°. pp. 188. avec quelques figures. L'Auteur suit dans ce petit traité la forme scholastique; il propose ses raisons sur chaque difficulté, & répond ensuite aux objections. L'Ouvrage est divisé en deux parties : dans la 1e, il explique les causes, qui font monter & descendre le mercure dans le Baromètre, & ne s'éloigne point du sentiment de *Descartes*, ou plûtôt de *Pascal*, à cet égard. Dans la 2e partie, il discute les conséquences, qu'on peut tirer de la diversité des degrés, auxquels le

mercure s'arrête. Il parle aussi des Thermomètres, & ensuite du flux & du reflux de la mer. Ce phénomène, qui a fait naitre tant de systèmes, il l'attribue à je ne sais quels *esprits*, qui émanent du soleil & de la lune, & qui se mêlant avec une matière propre à la fermentation, qu'ils rencontrent dans l'eau de la mer, agitent cette eau, & l'obligent à se répandre vers les rivages.

☞ *Informations prises à Liège, &c.*

Grégoire de S. Vincent, ou *Gregor. à S. Vincentio*,

CÉLÈBRE Mathématicien, étoit apparemment originaire d'Espagne, & naquit à *Bruges* l'an 1584. Sorti des basses-classes, il se détermina à embrasser l'état Religieux, se rendit à *Rome*, & y prit l'habit de Jésuite en 1605. agé de 20. ans. Ayant achevé son noviciat, & sa philosophie, il s'appliqua aux Mathématiques dans le Collège Romain, sous la direction du P. *Christophe Flavius*, & eut pour compagnon de cette étude le P. *François Aguillon*, dont je parlerai ailleurs. Ses supérieurs informés des progrès qu'il y avoit faits, le chargèrent d'enseigner ces sciences. Il le fit publiquement à

Louvain dans le Collège de sa Compagnie l'espace de neuf ans, & il continua jusqu'à sa mort d'en faire des leçons à de jeunes Jésuites. Plusieurs Princes souhaitèrent de l'avoir chez eux : l'Empereur *Ferdinand II.* l'attira à *Prague*, où le P. *de S. Vincent* eut beaucoup d'auditeurs, & répondit parfaitement à l'idée qu'on avoit conçue de sa capacité. Le Roi *Philippe IV.* l'apella ensuite pour apprendre les Mathèmatiques à son fils *Dom Juan d'Autriche.* Révenu en Flandre, il suivit les armées de S. M. C. pendant une campagne, & y reçut plusieurs blessûres dans le tems qu'il étoit occupé à confesser des blessés & des mourans. On dit que quelques confèrences qu'il eut dans la citadelle de *Gand* avec le Marêchal de *Rantzaw*, (*a*) lorsque que ce seigneur y étoit détenu, le ramenèrent à l'Eglise Catholique. Le P. *de S. Vincent* mourut d'apoplexie dans la même ville le 27. janvier 1667. agé de 82. ans, autant regret-

(*a*) *Josias*, Comte de *Rantzaw*, qui après avoir servi Gustave-Adolphe en Allemagne, & Louis XIII. en Franche-Comté, en Artois, &c., reçut le bâton de Marêchal de France le 16. juillet 1645. Il servit les années suivantes en Flandre, & fut arrêté sur quelques soupçons le 27. février 1649. : mais s'étant justifié, il fut élargi le 22. février 1650., & mourut sans postèrité le 4. septembre suivant. On lit dans des Mémoires du tems qu'il abjura le Luthèranisme dès 1645. Si cela est, il faut que cet Officier ait été rélaps, ou que le P. *Grégoire* n'ait fait que l'affermir dans la foi qu'il avoit embrassée. Quoi qu'il en soit, le Marêchal de *Rantzaw* mourut Catholique, & fut enterré chez les Minimes de *Nigeon* près de *Chaillot*.

é pour ſa vertu, que pour les talens, qui l'ont immortaliſé. Il reſte de lui

1. *Theoremata mathematica ſcientiæ Staticæ; de ductu ponderum per planitiem, rectà & obliquà horizontem decuſſantem, propoſita. Lovan. Henr. Haſſelius*, 1624. 4°. Ce ſont des thèſes que l'Auteur fit ſoûtenir à *Louvain* en 1624. Elles ſont ornées de tailles-douces, qui ont été gravées par ſon diſciple le P. *Jean Ciermans*, dont je parlerai ailleurs.

2. *Opus Geometricum Quadraturæ Circuli, & ſectionum Coni, decem libris comprehenſum. Antv. Joan. & Jacobus Meurſius*, 1647. *fol.* Nôtre Auteur pourſuit ici le fameux problème de la Quadrature du Cercle à travers toutes les épines de la Géomètrie. Il a manqué ſon but: (*b*) mais la multitude des découvertes, qu'il a raportées de cette recherche, l'a fait placer parmi les Géomètres du prémier ordre.

3. *Opus Geometricum poſthumum, ad Meſolabium, per rationum proportionabilium novas proprietates. Gandavi*, 1668. *fol.* Le P. *Grégoire de S. Vincent* eſt le prémier qui ait donné une idée raiſonnée des interpolations, dont on ſe ſert dans la conſtruction des Tables par les Differentielles, en coupant en deux, en trois, en

(*b*) Le P. *Vincent Léotaud*, Jéſuite François, & habile Mathèmaticien, mort le 13. juin 1672., a publié: *Examen Circuli Quadraturæ Gregorii à S. Vincentio, hactenus editarum celeberrimæ. Lugd.* 1654. 4.

cinq, l'intervalle qui se rencontre entre deux termes d'une série, entre lesquels il insère un, deux, quatre termes. Le célèbre *Jean Wallis*, marchant sur ses traces, a donné les prémières inductions Algèbriques, qui ont été depuis perfectionnées par *Newton*. On voit à la tête de l'Ouvrage dont je parle, le portrait de l'Auteur, fort bien gravé, avec ces mots au-dessus : *Natus anno* CIƆ. IƆ. LXXXIV. *Obiit anno* CIƆ. IƆC. LXVII. Et au-dessous : *Gregorius à Sancto Vincentio, Brugensis, ex Soc. Jesu, Geometra subtilissimus.*

Tota Geometras numerat quot Græcia, in una
Ut simul aspicias, aspice Gregorium.

N. Pinxit 1653. *Richard Collin sculp.* 1668.

Il n'y a rien de flatté dans cet éloge. Le P. *Grégoire* a enrichi la Géomètrie d'un nombre inconcevable de vérités nouvelles, de vûes profondes, de recherches étendues. *Leibnitz* ne feint point de l'élever au-dessus de *Galilée*, & de *Cavalieri* (*c*) du côté de l'invention. Auteur vaste, pénètrant, original, & par consèquent difficile, il a résolu la plûpart des problèmes qui avoient arrêté les anciens Géomètres : & ceux qu'il n'a pû résoudre, il en a porté la

(*c*) *Bonaventure Cavalieri*, Milanois, disciple de *Galilée*, & Professeur des Mathèmatiques à *Bologne*, mourut le 3. déc. 1647. On a de lui : *Geometria indivisibilium continuorum novâ quâdam ratione promota : Directorium universale uranometricum : lo Specchio ustorio*, &c.

solution au point, où les calculs modernes les laissent jusqu'aujourd'hui.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Aleg.* 165. *Sotuellus*, 308. *L. B. Castel, Disc. prélim. sur l'Analyse des infiniment petits par M. Stone. Montucla, Hist. des Mathém.*, II. 258. 259.

Daniel Thienpont,

NAQUIT à *Grammont*, ville de la Flandre Autrichienne, & y fut baptisé à St Barthèlemi le 29. mars 1689. Son père se nommoit *Hercules-Martin Thienpont*, & sa mère, *Cathèrine Schaillée*. Quand il fut en état d'aller au Collège, on l'envoya faire ses humanités sous la direction des PP. Augustins d'*Anguien*. Il vint ensuite étudier en Philosophie à *Louvain* au Collège du *Lys* : mais il en sortit avant la fin de son cours, pour entrer au Séminaire Archiépiscopal de *Malines*. *Thienpont* fut élevé au Sacerdoce en 1714., & pourvû d'un bénéfice simple dans la Paroisse de *St Pierre* à une lieue d'*Anguien*. En 1718. *A. van Gierle*, Curé de *Lennick-St-Quentin*, gros village situé entre *Grammont* & *Bruxelles*, l'attira chez lui, pour l'employer en qualité de son Vicaire, & lui fournir l'occasion de s'exercer aux fonctions pastorales. Cela dura jusqu'en 1720., que le Duc *d'Ar-*

ſchot confèra à M. *Thienpont* la Cure de *Beerthem*, à une lieue Sud-Oueſt de *Louvain*. Il y avoit près de dix ans qu'il étoit dans ce poſte, lorſqu'il s'aviſa de venir prendre dans nôtre Univerſité le tître de Bachelier en l'un & l'autre Droit, ſans qu'on voye quel uſage il a fait de ce grade. Enfin parvenu à l'age de 70. ans, il mourut dans ſa paroiſſe de *Beerthem* le 27. avril 1759., après l'avoir gouvernée 39. ans, ou environ. On a de lui :

1. *Introduction à l'Hiſtoire Univerſelle, contenant la fondation, les progrès, les changemens, & la ruïne des Monarchies, des principaux Royaumes & des Républiques, dépuis le commencement du monde, juſqu'à la décadence de l'Empire Romain en Occident. Avec une Supputation chronologique. Bruxell. Jean Léonard*, 1736. 4°. 2. vol. pp. 480. & 397. gros caractère. Il n'y a rien dans cet ouvrage, qui puiſſe attirer les ſavans, aucune diſcuſſion Hiſtorique ou Géographique, aucune citation de paſſages des Anciens, pas la moindre découverte, enfin point de reflexion politique. L'Auteur s'eſt contenté de conſulter quelques modernes, ſans récourir aux ſources ; ainſi ſon livre ne peut ſervir qu'à ceux qui veulent s'initier dans l'Hiſtoire ancienne ; encore leur ſera-t'il aiſé de trouver ſur des matières tant rebatues des ouvrages mieux écrits, &

plus

plus méthodiques, que celui dont je parle.

2. *Conciones in omnes anni Dominicas; & Discursus morales. Tomus primus. Lovanii, Joannes Jacobs, 1757. 12°. pp. 444.* La mort a empêché l'Auteur de donner la suite de ces Sermons, qui auroient pû être recherchés, s'ils avoient paru deux siècles plûtôt.

☞ *Extrait des Régîtres de la paroisse de Beerthem. Mém. fourni par le R. P. Thienpont, Récolet, frère de l'Auteur, & Directeur des Annonciates de Louvain.*

Pierre Clenaerts

ÉTOIT d'*Anvers*, où il naquit en 1655. Ayant achevé ses humanités à quinze ans, il entra chez les Augustins de la même ville, & s'engagea à leur Ordre par la profession solemnelle. Ses études finies, on le chargea d'enseigner la Philosophie au couvent de *Gand*. Après quoi il fut rappellé à *Anvers* pour y professer la Théologie, comme il fit ensuite à *Louvain*, l'espace de douze ans dans l'Ecole de son Ordre, & pendant cinq ou six ans à l'Abbaye de S^te^ Gertrude. Dans les intervalles de ces occupations, il prêcha en différentes villes Flamandes, & j'ai lû quelque part qu'il fut suspendu de

cette fonction (je ne sais pourquoi,) mais qu'il fut ensuite admis de nouveau à l'exercer. (*a*) Il reçut les honneurs du Doctorat dans l'Université de *Louvain* le 20. novembre 1685., & il étoit Vicaire du couvent de cette ville, lorsqu'il lui survint une paralysie, qui l'emporta au bout de neuf jours le 12. novembre 1696. agé de 41. ans, & profès de 25. L'Archevêque *Humbert de Précipien*, & d'autres Evêques de la Province, affectionnoient le P. *Clenaerts*, particulièrement à cause de son attachement au S. Siège. Son corps repose ici dans l'Eglise des Augustins sous une pierre, où l'on a gravé l'épitaphe suivante.

D. O. M. Hic situs est adm. R. ac Ex. P. M. N. Petrus Clenaerts, LovanI S. T. Doctor, Prof., & Prior Vic. Nactus bonam mentem, sed indefessis fractus laboribus, raptus ante diem ob. 12. nov. 1696. æt. 41. R. I. P.

On a de lui:

1. *Susanna innocens; sive avita depositorum Regularium praxis, à Clarissimo D. Zegero Bernardo van Espen..... sacrilegii incusata: per F. Petrum Clenaerts..... ab imposito scelere, afflictoque flagitio vindicata.*

(*a*) C'étoit apparemment un tour, que des malveillans lui avoient joué auprès de l'Archevêque *Alfonse de Berges*, qu'on a trompé plus d'une fois.

Cum refutatione argumentorum omnium C. D. (Clarissimi Domini,) *& confirmatione fundamentorum innocentiæ Religiosæ. Pars prima. Lovanii, Martinus Hullegaerde*, 1686. 12°. pp. 120. — *Novitas Espeniana, per Antiquitatem Augustinianam refutata, antequam nata. Ibid. Idem*, 1686. 12°. pp. 150. Quelques autres Ecrivains sont entrés en lice contre *Van Espen* sur les *dépôts* des Religieux. (*b*) Ce Canoniste prétendoit que cet usage est contraire à leur vœu de pauvreté, ou de désappropriation. On lui a montré le contraire : mais M. *Steyaert* convient que la pratique des *dépôts* est sujette à presque autant d'inconvèniens que le vice de *Propriété*. De sages Supèrieurs qui croyent la devoir tolèrer, surtout dans des maisons qui ne subsistent qu'avec peine, s'appliquent particulièrement à empêcher, qu'elle n'aille jusqu'à introduire une inégalité, qui seroit une source presque infaillible de jalousies & de dissensions parmi des gens, à qui l'union est absolument nécessaire.

2. On a encore du P. *Clenaerts* diverses *Thèses* de Théologie, imprimées *in-4°.*, & assez étendues, suivant la coûtume de son tems.

☞ *Feuille mortuaire. Note Mste.*

(*b*) On nomme ainsi des sommes d'argent, qu'ils reçoivent de leurs parens ou de leurs amis, & qu'ils remettent entre les mains de leurs supèrieurs, pour n'en user qu'avec leur permission.

Bauduin de Vaulx,

FILS D'UN autre *Bauduin de Vaulx*, étoit petit-fils de *Lambert de Vaulx*, & avoit pour ayeul maternel *Simon de Pont*, qui avoit épousé *Cathèrine de Vivegnis*, fille de *Collard* ou *Nicolas de Vivegnis*. Il naquit à *Liège* vers l'an 1530., & après ses prémières études il se livra tout entier à la Jurisprudence. Ayant pris dans quelque Acadèmie étrangère le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, il revint dans sa patrie, où ses talens ne tardèrent pas d'éclater. L'Evêque-Prince *Gérard de Groesbeeck* en étant informé, l'appela à son Conseil, presqu'aussitôt qu'il eut pris possession du Siège de S. Lambert. Dès le 8. juin de l'année suivante 1565., *de Vaulx* fut reçu Cônseiller dans l'Etat Noble. En 1575. il fut admis au au Conseil Ordinaire de la part du même Etat, & la même année il fut nommé prémier Bourguemaitre de *Liège*. Revêtu de cet emploi, il prononça le 22. mars 1576. un discours éloquent pour porter le Peuple de *Liège* au rétablissement de la Paix avec son Prince : & ce discours sécondé par son collègue *Guillaume de Waroux*, l'emporta sur l'avis du Jurisconsulte *Regner Fisen*, qui vouloit que le différend

fut terminé à la Chambre Impèriale, où beaucoup de Liègeois s'étoient mis en possession d'envoyer leur argent, pour enrichir à leurs dépens les Jurisconsultes d'Allemagne. Dans la suite *Bauduin de Vaulx* fut Conseiller du Prince *Ernest de Bavière*, Electeur de *Cologne*, & de *Jean de Schönberg*, Electeur de *Trèves*. Il mourut dans un age avancé à *Liège*, le 5. février 1601., & fut enterré auprès de ses Ancêtres dans l'Eglise paroissiale de *S. Martin-en-Isle*. On voit ses armes (*a*) & celles de son père en cette ville dans la *Chambre* des Charpentiers, où ils étoient fort considèrés : (*b*) & dans le cloître des PP. Récollets, à qui ils ont laissé des marques de leur libèralité. Notre Auteur ne se maria point. *Valère André* vante son éloquence, & son savoir, & ajoute qu'il avoit la mémoire si heureuse, qu'il trouvoit sous sa main toutes les loix Civiles, & tous les Chapitres du Droit Canonique, pour en faire usage dans toutes les occasions qui se présentoient. *B. de Vaulx* se fit beaucoup d'honneur par les diverses léga-

(*a*) D'Argent à cinq fusées de gueules posées en pal: sur le tout, d'Azur à la tête de Licorne d'argent.

(*b*) Cela ne prouve pas qu'ils ayent exercé cet art méchanique, mais qu'ils étoient du Collège, ou *Mètier* des Charpentiers, personne ne pouvant être Bourguemaître à *Liège*, sans s'être aggrègé à l'un des 32. Mètiers.

tions, auxquelles on l'employa, & qui le mirent en grand crédit auprès du Peuple Liégeois. Ce Magistrat laissa

α. *Responsa de Jure* en plusieurs volumes.

β. *Expositio Juris.*

γ. *Scholia in Leges, per capita explicatas.*

Mais on ignore si ces ouvrages n'ont pas péri entre les mains des héritiers de l'Auteur.

☞ *Guicciardini Belgica descr. ed.* 1635. *p.* 475. *Val. André*, 102. *Fisen, Hist. Leod. T. II. p.* 376. 377. *J. G. Loyens, Recueil Héraldique des Bourguem. de Liège*, 313. 314.

Maximilien Wittebort,

NATIF DE *Mons* en Hainaut, étudia en Droit à *Louvain*, & ayant pris le grade de Licencié en cette faculté, il se maria avec *Anne Masquelier*, dont il eut une fille, batisée ici à S^te^ Gertrude le 25. août 1613., & peut-étre d'autres enfans dans la suite. Il prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit dans cette Université le 30. août 1616., (z) & suppléa près de trois ans pour *Pierre Goudelin*, Professeur Ordinaire en Droit

(z) Et non pas le 31. août 1614., comme le dit *Valère André*.

Civil, qui mourut en octobre 1619. Quelque tems après, *Wittebort* quitta *Louvain* pour prendre rang parmi les Conseillers de la Cour de Hainaut: mais il n'y avoit pas quatre ans qu'il occupoit ce dernier poste, lorsqu'il mourut dans un age peu avancé en 1624. C'étoit un homme poli dans son langage & dans sa conduite. On a de lui

1. *De Beatæ Virginis Assumptione, Oratio Panegyrica, Lovanii in æde Sodalitatis apud PP. Prædicatores habita XVIII. kal. septembris anno ∞. IↃC. XIX. Lovanii, Philip. Dormalius*, 1619. 4°. pp. 29. non chiffrées. Dédiée au P. *Inigo* ou *Ignace de Brizuela*, Dominicain Espagnol, Maitre en Théologie, Confesseur de l'Archiduc *Albert*, & son Conseiller d'Etat.

2. *Oratio funebris in obitum amplissimi & clariss. viri Dn. Petri Gudelini, JCti, & in Academiâ Lovaniensi Antecessoris meritissimi, habita Lovanii in exequiis 22. octob. 1619.* A la suite des Commentaires de *Goudelin, de Jure novissimo : Antv. Hieron. Verdussius*, 1620. *fol.*, & dans les éditions suivantes. It. dans les *Memoriæ Jurisconsultorum* de *Henning Witten : Francof. Martin. Hallervord*, 1676. 12°. pp. 56--65.

☞ *Sweertius*, 563. *Val. André*, *Biblioth.* 669., & *Fast. Acad.* p. 206. *Archives de la ville de Louvain.*

Jean Borremans

NAQUIT à *Halles*, petite ville du Hainaut flamand, avant le milieu du dernier siècle. Après ses prémières études, il embrassa l'état Ecclésiastique, & fit apparemment son cours de Théologie à *Louvain*. Elevé à la Prêtrise, il dévint Chanoine du second rang dans la Collègiale de Ste Gudule à *Bruxelles*, & dans le même tems il fut Vicaire de cette paroisse sous le Pléban *Jean Roucourt*, dont j'ai parlé ailleurs. Il s'acquitta de la même fonction sous *Adrien Herreman*, & sous *N. Verslype*, successeurs de *Roucourt*, & mourut dans ce laborieux emploi le 22. septembre 1707., étant passablement avancé en age. Nous avons de lui les Opuscules suivans en langue flamande :

1. *Abrègé de la Règle fondamentale, & de la Suite de la Religion contenant la créance en un seul Dieu, la Loi de Moyse, la venue du Messie, & la Foi Chrêtienne.* (a) *Bruxelles, Eugène-Henri Fricx*, 1696. in-24°. pp. 162., beau, & assez gros caract. Cet opuscule est en forme d'Entretiens en-

(a) *Kort begryp van den Gront-Regel ende Vervolgh des Gheloofs, vervattende het Gheloof in eenen Godt : Wet van Moyses : Comste Messie : ende het Christene Geloof. Door Joannes Borremans, Canonick van de Collegiale ende Parochiale Kercke van de HH. Michael ende Gudula.*

tre un Catholique & un hérètique. L'Auteur s'y étend beaucoup ſur les preuves de la vérité du Chriſtianiſme, & ſur la ſubſtitution de la Nouvelle Loi à l'Ancienne. Il termine le ſixième & dernier chapitre de ſon livre par une Défenſe de l'uſage reçu dans l'Egliſe Catholique, de ne pas mettre indifféremment les verſions de la Bible entre les mains de tous les Fidèles.

2. *L'Elie Chrêtien, qui montre l'unique & le vrai Dieu, la vérité de la Loi de Moyſe, le Meſſie, & la véritable Egliſe Chrêtienne.* (*b*) *Bruxelles, Lambert Marchant*, 1698. 16°. pp. 392.

3. *Réponſe à la Confeſſion de Foi publiée par Michel Loeffius, connu ci-devant ſous le nom du P. Cyprien de Bruxelles.* (*c*) *Brux. Lambert Marchant*, 1698. 16°. pp. 191. Je parlerai ailleurs de ce Capucin Apoſtat.

☞ *Prélimin. des Ouvrages de l'Auteur. P. Sweertii Necrolog. pag.* 125.

(*b*) *Den Chriſtenen Elias, aenwyſende den eenigen ende waeren Godt, de voorige waerheyt van de Wet Moyſis, den Meſſiam, ende waere Chriſtene Kerck.*

(*c*) *Antwoorde op de voorgeworpen Geloofs-Belydenis van Michael Loeffius, voor deſen bekent onder den naem van P. Cyprianus van Bruſſel, &c.*

Vincent Clerici,

C'EST-A-DIRE, *Vincent Clercx*, ou *de Clercq*, prit l'habit des Frères Prêcheurs à *Gand*, sa patrie, en 1598., & fut dans la suite Prieur de ce couvent, Prédicateur général, & Définiteur de sa province. Ce Père mourut à *Gand* le 9. juin 1662. (*a*) agé de 85. ans. Il avoit prêché vingt-cinq Carèmes, & procuré de riches ornemens à l'Eglise de son couvent, dans laquelle il avoit passé pendant plusieurs années les nuits entières en prière. On a de lui

Gratiarum actio, quam in Ecclesiâ Gandavensi Ord. Præd. habuit anno M. DC. XLVIII. die XXVI. martii, pro celebrando suo in Ordine Jubilæo. En Latin & en Flamand tout à la fois. *Gand, Servat. Manilius*, 1648. 4°.

☞ *De Jonghe, Belgium Dominic.* 91. *Echard, II.* 608.

(*a*) Et non pas en 1663., comme le dit le P. *Echard*.

Christophe van der Donck,

DOMINICAIN profès du couvent d'*Anvers*, mort le 19. mars 1665., a publié un Poëme flamand, qui a pour titre :

Le Juge des Cœurs. (*a*) *Anvers, François Fickaert*, 1654. *In-8°.*, selon le P. *de Jonghe*, ou *in-4°* selon le P. *Quétif*, qui ajoute : *In quo poëmate multa ex sacris Scripturis corda conjunguntur.*

☞ *De Jonghe*, *Belgium Dominic.* 237. *Echard*, *II.* 614.

(*a*) *Index Cordium*, dit le P. *Quétif* ; mais le P. *de Jonghe* dit : *Cordium Index.*

Jean ô Heyn,

IRLANDOIS, prit l'habit de Dominicain dans la maison d'*Athenry* au Comté de Galloway, & y prononça les vœux solemnels le 4. août 1666. Après cela ses supèrieurs l'envoyèrent à *Burgos* en Castille, où il fit un séjour de deux ans, & de là à *Salamanque*, où il étudia en Philosophie & en Théologie ; ensuite ayant enseigné la prémière de ces sciences à *Caen*, il vint à *Louvain*, où il fut successivement Maitre des Etudians, second, & enfin prémier Régent d'Etude au couvent des Hibernois. De retour dans sa patrie, il y ouvrit une Ecole Thomistique, à laquelle il attira beaucoup d'Etudians ; mais la persécution qui s'éleva en ce tems-là contre les Catholiques du pays, l'obligea de se tênir caché chez l'Evêque d'*El-*

fine, où ayant appris que les Hérètiques lui en vouloient nommément, il vint reprendre son emploi de Régent à *Louvain*. Les choses étant dévenues plus tranquilles en Irlande, il y retourna une seconde fois, y fit les fonctions de Missionaire, & fut Prieur de la Maison d'*Urlary*. Cependant la persécution recommença, & força tous les Religieux Catholiques d'abandonner cette Isle; alors le P. *ô Heyn* revint encore à *Louvain*, où il eut la qualité de *Vicaire en chef*, & de Chronologiste de sa province. Une fiévre l'enleva dans la même ville le onze décembre 1715. agé de 67. ou 68. ans. Ce Père étoit alors *Présenté* en Théologie. Il savoit assez d'Irlandois, d'Anglois, d'Espagnol, de Flamand, de François, & de Latin pour prêcher dans toutes ces langues. (*a*) Il a publié

Epilogus Chronologicus, exponens succinctè conventus & fundationes sacri Ordinis Prædicatorum in regno Hyberniæ, & nomina pariter illustrium filiorum ejusdem provinciæ tam mortuorum, quàm in exilio viventium. Lov. Ægid. Denique, 1706. 4°. pp. 49. Ce petit ouvrage, dit le P. *Echard*, paroit assez exact pour les derniers tems : mais par raport aux siècles plus reculés, l'Auteur s'est trop fié à des bruits populaires.

(*a*) Il est assez ordinaire à *Louvain* de voir des Irlandois qui en possèdent cinq.

Il promettoit de publier une notice des Sépultures de Princes & de Nobles, qui se trouvoient chez les PP. de son Ordre: mais il n'en a rien paru.

☞ *Feuille mortuaire. Echard, II.* 791.

Jacques Typoets, ou *Jacobus Typotius*,

NAQUIT à *Bruges* (*a*) d'une famille ancienne & distinguée. Il fut le dernier fils de *Michel Typoets*, habile Jurisconsulte, qui le regardoit comme son Benjamin, & qui vouloit l'avoir pour son successeur dans une charge de Robe. Le jeune *Typoets* sorti des basses-classés, vint étudier en Philosophie à *Louvain*, & s'y appliqua en même tems aux Belles-Lettres sous la conduite de *Cornelius Valerius*, Professeur en Langue Latine, qui conçut pour lui une affection particulière. Il y prit aussi des leçons de Droit, mais avec beaucoup de répugnance. De *Louvain* il passa dans diverses autres Universités, & s'arrêta principalement dans celles d'Italie,

(*a*) C'est ce qui paroît par la dédicace du *n.* 6. *Sanderus*, & *Sweertius* disent aussi qu'il étoit de *Bruges*. Ainsi *Valère André* a tort de le faire natif de *Diest* en Brabant. Il pouvoit cependant être originaire de cette dernière ville, où il y a encore des *Typoets*. Cette famille porte de Gueules, à 3. oyes d'argent, bèquées & membrées d'or.

où l'on dit même qu'il professa la Jurisprudence. (*b*) Il alla ensuite en Allemagne, & s'établit à *Wirtsbourg*, où l'Evêque-Prince *Jules Echter de Mespelbrunn* attiroit de tous côtés des Savans, pour sa nouvelle Académie. Mais *Jean III.*, Roi de Suède, le tira de cette ville, l'appella à sa Cour, le fit son Conseiller, & le combla de biens & d'honneurs. Cette faveur attira à *Typoets* l'envie de quelques Grands, qui faillirent de le perdre. Ils l'accusèrent de divers crimes, dont il étoit innocent; & le Roi trop crédule, le fit mettre en prison, pour avoir glissé dans un de ses écrits quelques traits peu favorables à la réputation de diverses personnes qualifiées du Royaume, & en particulier de l'illustre *Pontus de la Gardie*, que nôtre Auteur avoit accompagné durant son ambassade à *Rome*. *Fréderic II.*, Roi de Danemarc, à la réquisition de son Médecin, *Matthias Typoets*, frère de nôtre Auteur, intercèda pour celui-ci auprès du Roi de Suède: mais *Jean III.* se contenta d'empêcher que le prisonnier, déja condamné à perdre la tête, ne succombât absolument sous la malignité de ses ennemis, & *Typoets* ne recouvra sa liberté, qu'en 1594., lorsque *Sigismond III.*, Roi de Pologne, fut

(*b*) Je crois que cela doit s'entendre de quelques exercices particuliers, ou de quelques leçons faites en tems de vacance.

monté sur le thrône de Suède. Il s'insinua dans les graces de ce dernier : mais voyant dès l'année 1595. les rènes de l'Etat entre les mains de *Charles*, Duc de Sudermanie, neveu de *Sigismond*, & dépuis Roi, il prit le parti de se retirer en Allemagne, où il se poussa dépuis auprès de l'Empereur *Rodolphe II.*, qui l'honora de la qualité de son Historiographe. *Typoets* en jouit fort peu, étant mort à *Prague* vers la fin de l'année 1601. dans un age encore florissant. Je ne crois point qu'il se soit jamais séparé de la Communion Catholique ; j'ai cependant remarqué quelques endroits de ses Ouvrages, qui semblent prouver, qu'il prit quelque teinture de Protestantisme en Suède. (c) Il y fit la plupart de ses Traités Philosophiques & Politiques dans le tems de sa détention, dépourvû de livres, & hors d'état de consulter les Savans. Cet Auteur entendoit passablement la Rhétorique, la Poësie, l'Histoire, la Philosophie Morale, & le Droit public. Il a écrit d'une manière aisée & naturelle : mais il est souvent trop diffus, & son Latin n'est pas toûjours pur. On a de lui :

1. *Historia Gothorum*. Je ne suis pas

(c) Il prêche ouvertement la tolèrance dans la harangue, que je marque sous le *n.* 4. Il parle d'une manière équivoque dans sa dédicace aux Brugeois *n.* 6., & y flatte les ennemis du Duc d'Albe : *Jam ubi Ducem Albanum Rex compescuit, Partium Duces extitere moderati, &c.*

tout-à-fait sûr que cette histoire ait été imprimée.

2. *Historiæ rerum in Sueciâ gestarum.....* Vers 1590. C'est cet Ouvrage, qui attira tant de disgraces à l'Auteur ; on prétendit que des Seigneurs du prémier rang y étoient calomniés, & que le Roi lui-même n'y étoit pas épargné.

3. *Oratio funebris in memoriam Johannis* (III.) *Sueciæ Regis, Upsaliæ habitâ anno* *cIↃ. IↃ. XCII.* Imprimée la même année. *Typoets* y dit des choses singulières (*d*) de ce Prince, qui mourut dans les erreurs du Luthèranisme, après les avoir abjurées en 1578.

4. *Oratio inauguralis. Stockholmiæ, Andreas Gutterwitz expressit*, 1594. 4°. pp. 88. non chiffrées. C'est une harangue, que *Typoets* prononça au couronnement de *Sigismond* le 19. février 1594., en présence des Etats de Suède. Il la dédie à ce Prince, son libèrateur, par une lettre datée de *Stockholm* le 15. du même mois. Le Discours, qui suit, est un Eloge de *Sigismond*, où l'Auteur amène beaucoup d'érudition inutile : on y voit aussi des Paradoxes, comme quand il doute si les

(*d*) *Johannes Dux, eloquentiâ non modò sui temporis Principes vicit : verùm omnium ætatum Regibus & Monarchis antecelluit..... Johannes Rex sciebat Latinè, Henecè* (l'Esclavon,) *Germanicè, Italicè, Anglicè : non ignorabat Græcè, Gallicè : omnium linguarum erat peritus.*

les Hébreux ne tirent point leur origine des Gots.

5. *Orationes Genethliacæ, ad Annam Sueciæ & Poloniæ Reginam. Stockholmiæ*, 1594. *Anne d'Autriche*, sœur de l'Empereur *Ferdinand II.*, née à *Gratz* en Styrie le 15. août 1573., fut mariée à *Sigismond* Roi de Pologne en 1592. Elle donna à ce Prince deux filles, & un fils, qui fut depuis Roi de Pologne sous le nom de *Ladislas IV. Anne* mourut en 1595.

6. *De salute Reipublicæ, libri duo; quibus vera Reipublicæ gubernandæ ratio traditur: ut illa optima sit, quæ justissimè gubernatur. Francof. Offic. Paltheniana, sumptibus Petri Fischeri*, 1595. petit *in-12°.* pp. 248. L'Auteur dédie cet ouvrage au Senat & au peuple de *Bruges*, (*S. P. Q. B.*) sa patrie, par une lettre datée de *Stockholm* le 5. novembre 1594.

7. *De Famâ, libri duo. Opus novum, utile, lepidum. Francof. Offic. Paltheniana, sump. Pet. Fischeri*, 1595. petit *in-12°.* pp. 263. Avec une Dédicace de l'Auteur à *Christiern IV.*, Roi de Danemarc, datée de *Francfort* le 1. avril 1595.

8. *De Justo, qui est fons omnis divini & humani Juris: sive de Legibus, libri tres. Francof. Offic. Paltheniana, sumpt. Pet. Fischeri*, 1595. petit *in-12°.* pp. 384. Dédié à *Charles*, Duc de Sudermanie, Vice-Roi

(*Pro-Regi*) de Suède : la lettre est datée de *Francfort* le 1. avril 1595.

9. *De Fortunâ, libri duo : Paradoxa, & non tam à Vulgi, quàm Literatorum hominum opinione nonnihil discrepantia. Francofordiæ, Offic. Paltheniana, sumptibus Pet. Fischeri*, 1595. petit *in-12°*. pp. 270. ou environ. Dédiés au Roi *Sigismond III*, par une lettre datée de *Wirtsbourg* le 1. décembre 1595. *Typoets* avoit commencé son livre à *Calmar*, ville de l'Ostro-Gothie sur la mer Baltique, où il attendoit l'arrivée de *Sigismond* : on l'empêcha d'aller au devant de S. M. à *Dantzic*. (*e*)

10. *Orationes tres : prima, ad Christianos : secunda, ad Reges, Principes, Magistratus, pro Christianis : tertia, ad Rodolphum II. Imperatorem, ut Christiani à se mutuò in Turcarum Tyrannum arma moveant. Francof. Offic. Paltheniana, sumptib. Pet. Fischeri*, 1595. 4°. It. avec le suivant : *Islebii*, 1603. 12°.

11. *Orationes Turcicæ tres posteriores : prima, pro Christianis contra Turcas : secunda, pro salute omnium contra paucorum insolentiam : tertiâ, spes ostentatur, contra opinionem Christianorum. Francof. Offic.*

(*e*) *Præstolor Calmariæ reditum potentissimi Regis Sigismundi ex Poloniâ in paternum avitumque regnum : &, nè obviam S. R. M. Gedanum evolem, paucorum invidentia evicit.* Typotius, lib. I. de Fortunâ, sub init.

Paltheniana, *sumptib. Petri Fischeri*, 1595. 4°.

12. *Epistolæ duæ ad Ordines Imperii, pro salute patriæ. Francof. Offic. Paltheniana, sumpt. Pet. Fischeri*, 1595. 4°. Ces Lettres roulent sur le même sujet, que les nn. précèdens. L'Empereur *Rodolphe* étoit fort pressé par les Turcs, qui avoient fait des conquêtes en Hongrie l'an 1594.

13. *Javrinum, quô oppidi illius invictissimi in Pannoniâ, quod vulgò Raab dicitur, occupatio, auspiciis Cæsareis anno CIↃ. IↃ. XCVIII. describitur. Halæ Saxonum*, 1598. 12°. *Javarin* fut surpris au commencement de cette campagne par *Adolphe*, baron *de Schwartzemberg*, aidé d'un gentilhomme François, nommé *de Vaubecour*.

14. *Gamelion* (Epithalame) *Philippi III., Hispaniarum Regis, & Margaretæ Austriacæ. Francof.* 1600. 4°.

15. *Symbola divina & humana Pontificum, Imperatorum, Regum. Accessit brevis & facilis Isagoge Jacobi Typotii. Ex Musæo Octavii de Strada. S. C. M.* (Sacræ Cæs. Majest.) *Sculptor Egidius Sadeler excu. Pragæ*, 1601. *in-fol.* pp. 141. sans la table. On voit à la tête de ce I. volume un Avertissement (qui est apparemment de *Typoets*) daté de *Prague*, *ipsis Dionysiis 1601.* —— *Symbola varia diversorum Principum Sacrosanc. Ecclesiæ & sacri Imperii Romani; cum uberrimâ Isagoge Jaco-*

bi Typotii, familiaris Aulæ, & Historiographi Sacræ Cæs. R. Q. M. Ex Musæo Octavii de Strada Civis Romani Simbola desumpta sunt. S. C. Mtis Sculptor Ægidius Sadeler excudit Pragæ M. DC. II. In-fol. pp. 183. sans la table. —— *Symbola varia diversorum Principum; cum facili Isagoge D. Anselmi de Boodt, Brugensis, Sac. Cæs. Maj. Aulæ Medici. S. C. Mtis Sculptor Ægidius Sadeler excudit Pragæ M. DC. III. In-fol.* pp. 176. sans la table; avec une dédicace de *Sadeler* à *Marino Grimani*, Doge de *Vénise*. Ces trois Tomes ont été réimprimés avec les mêmes gravûres, *Francof. Godefr. Schönwetterus*, 1642. petit *in-fol.* pp. 141. 183. 176. On les a fait reparoitre : *Arnhemiæ, Joan. Frideric. Hagius*, 1666. petit *in-12°.* It. *Ibid.* 1679. It. *Amst.* 1690. 12°. *fig.* Tout le mérite de ce Recueil, dont on n'estime que les prémières éditions, consiste dans les belles gravûres de *Sadeler*; ce qui fait préférer l'édition de *Prague*, où l'on a ses desseins de la prémière main. *Typoets* mourut lorsque le second tome étoit à peine achevé : *Anselme de Boodt* publia le 3e, & il dit dans sa Préface, datée de *Prague* en 1603. : *Non fuit mihi propositum Typotii stylum imitari, ac Grammaticis, Oratoribus, vel Poëtis solis hæc scribere : sed omnibus, & vel parum Latinæ linguæ peritis.... Scripsit Typotius gravissimo stylo, sibi non*

aliis, ac studiosè non nisi studio intelligi voluit. En effet *de Boodt* est plus intelligible dans ses explications que *Typoets :* mais après tout, je ne vois pas à quoi peuvent servir les explications de l'un ni de l'autre : &, si j'étois d'un caractère aussi brusque que feu M. *de Longuerue*, je leur donnerois à tous deux *un coup de poing sur le nez*, pour avoir fait servir à de pareilles bagatelles le burin d'un aussi excellent Graveur que *Gilles Sadeler*. L'Auteur avoit encore composé dans sa prison

α. *Sacrarum Occupationum libri quatuor.*

β. *De Monarchiâ, libri sex.*

γ. *De Virtute, libri tres.*

δ. *De summo Bono, libri tres....* Mais il ne paroit pas que ces ouvrages ayent vû le jour.

Jean Jessen, Recteur & Chancelier de l'Université de *Prague*, & Médecin de l'Empereur *Rodolphe*, a fait un Eloge funèbre de *Typoets*, inséré dans un livre imprimé en 1602. Je ne l'ai point vû.

La mère de *Typoets* vivoit encore le 5. novembre 1594. Il avoit dans le même tems deux frères en vie : *Matthias*, dont j'ai parlé : & *Joachim*, Ecclésiastique, qui se fit aimer de deux Evêques de *Wirtsbourg*. Il avoit perdu en 1579. un autre frère, nommé *Godefroi*, qui pra-

tiquoit la Médecine à *Mastricht*, & que des soldats tuèrent au sac de cette ville, pour se saisir de ce qui lui apartenoit.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sanderus, de Brugensib.* 46. *Sweertius*, 375. *Val. André*, 431. 433. *Menckens Gelehrten Lexicon*, *édit*, 1715., *col.* 2333. & 2334. *Magnus O. Celsius*, *Bibliothecæ Regiæ Stockholm. Histor.* (Holmiæ, 1751. 12°.) *p.* 13.

Maximilien van der Sandt, ou *Maximil. Sandæus*,

NAQUIT à *Amsterdam* le 18. avril 1578. A l'age de dix ou onze ans, on l'envoya commencer ses humanités à *Groningue*; il les acheva à *Cologne*, où il fut en pension au Collège des *Trois-Couronnes*. Il fit sa philosophie dans le même Collège, & y reçut le grade de Maître-ès-Arts des mains du P. *Conrad Ratingius* le 3. mars 1597. Après cela il alla étudier en Droit à *Pont-à-Mousson*, d'où la mort de son père l'obligea de révenir promptement à *Cologne*, où il continua ses études, mais pendant fort peu de tems; car dès la même année 1597., il se mit à voyager en Italie, pour y voir les plus célèbres Universités, & termina ses courses à *Rome*, où il entra au Noviciat des Jé-

ſuites. Ce fut le Général *Claude Aquaviva*, qui le reçut dans la Société le 21. novembre de cette année : & le P. *Sandæus* a laiſſé par écrit, qu'il n'avoit embraſſé cet état, que pour obéir à la voix de Dieu qui l'en ſollicitoit. Sorti de Noviciat, il fit ſon cours de Théologie au Collège Romain, où il eut pour l'un de ſes maîtres le P. *Mutio Vitelleſchi*, depuis Général de la Compagnie, & il y ſoutint des thèſes ſur toute la Théologie. Ayant été ordonné Prêtre à *Petium*, dans la Campagne de Rome, on l'envoya à *Wirtſbourg*, où il fit ſon ſecond noviciat (*a*) ſous la direction du P. *Bernardin Roſignoli*, Jéſuite Italien, (*b*) de qui l'on a quelques Traités de piété. Enſuite il enſeigna la Philoſophie, & la Théologie dans cette ville, & continua cette dernière fonction, après y avoir pris le bonnet de Docteur. On le chargea auſſi d'y faire des Exhortations Latines aux Etudians de l'Univer-

(*a*) Un Jéſuite de la Province de Flandre, homme d'eſprit & de ſavoir, m'a repris d'avoir employé ailleurs cette expreſſion, ſous prétexte qu'il s'agit de *la troiſième épreuve* que font ceux de ſa Compagnie; cela eſt vrai : mais comme *La prémière épreuve* n'eſt que de quelques ſémaines, & une ſimple préparation à *la ſeconde*, qui dure deux ans, il eſt d'uſage d'appeller les deux prémières *épreuves* le prémier noviciat, & *la troiſième* le ſecond. Voyez *le parfait Miſſionaire, ou la Vie du R. P. Julien Maunoir de la Comp. de Jéſus* [illegible].. *par le R. P. Boſchet de la même Compagnie. Paris, Jean Aniſſon*, 1697. in-12. pag. 64.

(*b*) Mort à *Turin* le 5. juillet 1613.

ſité. En 1615. il s'engagea à la Société par la profeſſion des quatre vœux, qu'il prononça à *Bamberg*; de là il fut envoyé à *Mayence* pour y être Profeſſeur de l'Ecriture : au bout de deux ou trois ans, il alla exercer le même emploi à *Wirtſbourg*, où il fut en même tems ſupèrieur du Séminaire Epiſcopal. Le dégât que les Suèdois firent dans la Franconie en 1631., ne lui permettant plus de demeurer dans ce pays-là, il ſe retira à *Cologne*, où il paſſa tout le reſte de ſa vie, occupé ſans ceſſe à étudier, à prêcher, & à compoſer. On l'y fit Directeur d'une Congrègation de la Ste Vierge, & Préfèt des hautes études. Après la mort du P. *Vitelleſchi*, arrivée ſur la fin de l'an 1645., il ſe rendit à *Rome*, & y concourut à l'élection du ſeptième Génèral de la Compagnie, qui fut le P. *Vincent Carafa*, Napolitain. (*c*) De retour à *Cologne*, il y vecut encore dix ans, & y mourut agé de 78. ans le 21. juin 1656. Ce Père avoit de grands talens, & étoit infatigable au travail : il écrivoit avec la plus grande facilité, & mettoit beaucoup d'ordre, d'aiſance, & de netteté dans toutes ſes compoſitions : mais il a trop écrit pour être partout

(*c*) Ce Père fut élu le 7. janvier 1646., jour auquel ſe fit le prémier ſcrutin, où il eut 52. voix. Il gouverna ſagement la Compagnie, & mourut en réputation de ſainteté le 8. juin 1649. à l'age de 64. ans.

exact & ſolide. On eſtime principalement ce qu'il a publié contre les Calviniſtes.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Opuſculum Theologicum de Omni-præſentiâ eſſentiali Dei, factâ hoc tempore litigioſâ inter Calviniſtas Hollandiæ. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff*, 1616. 12°.

2. *Opuſculum Theologicum de Libro Vitæ, Mortis, Monumenti, quorum quilibet celebratur in S. Scripturâ. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff*, 1616. 12°.

3. *Epiſtola ad Amicum Italum, de Diſſidio Proteſtantium Hollandorum in negotio Religionis. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff*, 1617. 12°.

4. *Caſtigatio Conſcientiæ Jeſuiticæ cauteriatæ, confictæ in Hollandiâ; ad Principem Orangiæ Mauritium, Comitem Naſſoviæ. Herbipoli, Conrad. Schwindtlauff.*, 1617. 12°. C'eſt la réfutation d'un ouvrage calomnieux de *Jacques Laurent*, Miniſtre d'*Amſterdam*, dont il ſera parlé dans ces Mémoires.

5. *Demonſtratio, ad Controverſias Hollandicas prodroma, quòd in Fide Proteſtantium Hollandorum non ſit ſalus. Ad Ordines Hollandiæ. Herbipoli, Steph. Fleiſchmannus*, 1618.

6. *Commentatio Academica de Donario Cordis R^mi & Ill^mi Julii* (Echter de Meſ-

pelbrunn) *Episcopi Herbipolensis, Franciæ Orientalis Ducis, S. R. I. Principis, in funere habita. Herbipoli, Steph. Fleischmannus*, 1618. En Latin & en Allemand. It. en Latin seulement dans la *Collectio novissima Scriptorum & rerum Wirceburgensium* du R. P. *Ignace Gropp*, Bénédictin de *S^t Etienne* de *Wirtsbourg. Francof. Offic. Weidmanniana*, 1741. *fol.* pp. 620--637.

7. *Disceptatio Theologico-Politica de Rege Romanorum. Herbipoli, Steph. Fleischmannus*, 1618.

8. *Hydrus Hollandicus, id est, Controversiarum Hollandicarum libri quatuor. Herbipoli, Steph. Fleischmannus*, 1618. 12°. It. *Ibid. Joan. Volmarus*, 1620. 12°.

9. *Thema seculare de fugiendâ Synagoga Protestanticâ, contra Thema seculare Davidis Parei de fugiendo Papatu. Motiva explicantur, ob quæ deserendam probatur Synagogam malignantium Sectariorum. Mogunt. Joan. Albinus*, 1619.

10. *Hyperbole & Castigatio prodigæ Jesuitarum liberalitatis in vocibus universalibus, confictæ in Hollandiâ. Mogunt. Joan. Albinus*, 1619. 12°. En trois livres, contre un Calviniste de Hollande.

11. *Admonitio de cauteriatâ Jesuitarum Conscientiâ; ad Examinatorem Sandæanæ Castigationis, Hollandum Calvinistam. Herbipoli, Joan. Volmarus*, 1619. 12°. Le P. *Sandæus* réfute encore ici *Jacques Laurent*.

12. *Anacephalæosis doctrinæ de Prædestinatione : de convenientiâ ac differentiâ Catholicorum, Gomaristarum, & Arminianorum seu Calvinistarum Hollandiæ. Herbipoli, Steph. Fleischmannus, 1619.*

13. *Liber Considerationum XVII., de Synodi Dordrechtanæ, anno* CIↃ. IↃC. XVIII. *in Hollandiâ celebratæ, emolumentis ad fidem Catholicam stabiliendam : seu utilem fuisse Synodum Contra-Remonstrantibus, Remonstrantibus, Catholicis. Herbipoli, Joan. Volmarus*, 1620. 12°.

14. *Commentationum Academicarum & Grammaticalium volumen primum : Grammaticus prophanus; in quo de Controversiis Fidei ac Sacræ Scripturæ, deque vitiis & virtutibus novo modo disputatur. Herbipoli, Joan. Volmarus*, 1621. 4°. Le P. *Sandæus* a inséré dans ce Traité, & dans ceux que je marque sous les *nn.* 38. & 55., des choses, qui peuvent servir à l'Histoire Littéraire. Ici il s'applique principalement à montrer le tort qu'a fait à la pureté de la foi la présomption de ces Grammairiens profanes, qui se sont ingérés dans le XVI. siècle, & encore depuis, de réformer la Théologie, qu'ils n'entendoient pas, & de prononcer sur les controverses, sans savoir les principes, par lesquelles elles doivent être traitées. Il en veut particulièrement à *Erasme*, à *Joseph Scaliger*, à *Drusius*, & à *Casaubon* : le troisième de

ces Ecrivains étoit beaucoup plus rétenu que les autres : & je crois que le P. *Sandæus* ne le connoissoit que par la dispute qu'il eut avec le P. *Serarius*, où *Drusius* sortit de sa modèration ordinaire.

15. *Theologiæ pars prima, scilicet Theologia varia, libris quatuor; quibus Theologiæ tum profanæ, tum sacræ ortus, progressiones, partitio multiplex, notiones, & utriusque arcana, ac imagines disquiruntur, & repræsentantur. Mogunt. Hermannus Meresius,* 1624. 4°. Ce volume roule sur la première partie de S. Thomas.

16. *De Jubilæo Clericali Canonicorum, in Germaniâ usitato. Bambergæ, August. Crinesius*, 1624.

17. *Plato Christianus, sive Canones de Morte, libris quatuor; in quibus Symbola Mortis CXLV. commentationibus Theologicis ad mores accommodatis illustrantur. Mogunt. Herman. Meresius*, 1624.

18. *Theologia Symbolica, libris sex; in quibus doctrina de Deo Divinisque, Symbolo involuta, deindeque explicata traditur : & Symbolica disciplina ad Artis methodum revocatur. Mogunt. Joan. Theobaldus Schönwetter*, 1626.

19. *Theologia Mystica, libris tribus; in quibus doctrina de Deo Divinisque, Contemplativorum mystica, ad artis normam ordine redigitur. Mogunt. Joan. Theobaldus Schönwetter*, 1627. 4°.

20. *Aviarium Marianum. Orationes septem ad Sodales Beatæ Virginis in festivitatibus Deiparæ habitæ; desumptâ materiâ à sex avibus, Virginis symbolis, nempe columbâ, lusciniâ, cygno, gallinâ, phœnice, pavo; & hac, tum in Purificatione, tum in Annunciatione. Herbipoli, Joan. Theodorus Schönwetterus*, 1627. 16°. Ces sortes de Comparaisons peuvent avoir lieu dans un Discours : mais il ne faut pas qu'elles en fassent la matière. Le P. *Sandæus* auroit bien fait de ne point parler du Phénix, oiseau fabuleux : ni du Paon, symbole de l'orgueil; la Tourterelle seroit venue plus à propos.

21. *Symbola Vitæ humanæ, CXXVII. notulis theologicis explicata. Francof. Joan. Theobald. Schönwetter*, 1627. 12°.

22. *Maria, flos mysticus. Orationes sex ad Sodales in festivitatibus Deiparæ habitæ; desumptâ materiâ à floribus, & plantulâ, Virginis symbolis, nimirum rosâ, lilio, violâ, heliotropio, hyacintho, oleâ. Mogunt. Godefr. Schönwetterus*, 1629. 16°.

23. *Theologia Juridica, sive Jurisconsultus Christianus, libris sex; in quibus materia omnis de Contractibus humanis, ex Jure tum Pontificio, tum Cæsareo, Euangeliis Dominicalibus accommodatur, ex iisque similis obligatio in Deum ac hominem ad virtutem colendam stabilitur. Mogunt. Joan. Theobald. Schönwetter*, 1629.

24. *Maria Patrona. Orationes ſex ad Sodales in feſtivitatibus Deiparæ habitæ, de Patrocinio Mariano in omni rerum genere; in quibus diſſeritur de Virgine, quatenus eſt ſalus infirmorum, idea perfectionis, vellus Gedeonis, Patrona viatorum, Patrona indigentium, condens teſtamentum omnibus proficuum, Advocata univerſalis. Mogunt. Joan. Theobald. Schönwetterus*, 1630. 16°.

25. *Mundus Fallax; in quo decem Commentationibus Theologicis in variâ materiâ Mundi fallacia detegitur, & quomodo cavenda ſit, diſſeritur. Mogunt. Joan. Theob. Schönwetter*, 1631. 16°.

26. *Maria, Gemma myſtica: Orationes ſex, ſumptâ materiâ à Gemmis. Moguntiæ*, 1631. 16°.

27. *Mariæ, Creaturarum Dominæ, Mancipium: de modo dedicandi ſe Deiparæ in mancipium. Colon.* 1634. 16°.

28. *Oratio Dominica, multiplici Meditationum ſerto coronata. Colon.* 1634. 16°.

29. *Maria, Luna myſtica. Orationes ſex,.... deſumptâ materiâ à Lunâ. Colon. Joan. Kinckius*, 1634. 16°.

30. *Elogium Conſtantiæ Colonienſis in aſſerendâ Religione Catholicâ, à S. Materno, ad præſentem diem. Colon. Steph. Breyelius*, 1635.

31. *Theologia Medica, ſive Medicus Chriſtianus, libris tribus; in quibus Principis, quà Eccleſiaſtici, quà Politici officia, exem-*

plo Medici declarantur : & de Morbis à Christo humani generis Archiatro sanatis, eorumque remediis, ad mores accommodatè disseritur. Colon. Steph. Breyelius, 1635. 4°.

32. *Maria Sol mysticus. Orationes sex.... desumptâ materiâ à Sole.* Colon. 1636. 16°.

33. *Salutatio Angelica, multiplici precularum, hymnorum, endologiarum* (d'Oraisons mentales) *serto coronata.* Colon. 1637. 16°.

34. *Pædia* (Instruction) *Academici Christiani : Palæstra Pietatis eruditæ.* Colon. 1638. 12°.

35. *Maria, Mundus mysticus : Sermones octo, desumptâ materiâ à Mundo.* Colon. 1639. 16°.

36. *Maria, Pacificatrix mundi.* Colon. 1639. 16°.

37. *Artifex Euangelicus, sive similitudinum ac Symbolorum, ab Artificibus omnis generis desumptorum Sylva..... Item Jubilum Societatis Jesu sæculare.* Colon. Agr. Joan. Kinchius, 1640. 12°.

38. *Clavis Theologiæ Mysticæ, sive Onomasticum vocabulorum, & Elucidarium locutionum obscurarum, quibus Doctores mystici utuntur.* Colon. 1640. 4°.

39. *Maria, bona fortuna Christianorum, homiliis decem exornata.* Colon. Jodocus Calcovius, 1642. 16°. pp. 515.

40. *Admiranda Purgatorii, sermonibus sacris delineata ; quibus subjungitur Libellus*

ſupplex Animarum è Purgatorio ad Sodales Marianos. Colon. Joan. Kinckius, 1643. 16°.

41. *De Gemitu Animarum Purgatorii..... Colon.* 1644. 16°.

42. *Chriſtus Crucifixus, honoratus. Colon.* 1644. 16°.

43. *De Chriſto Crucifixo, Centuria prima Affectuum piorum & operum erga Chriſti Paſſionem. Colon. Petrus Henningus*, 1644. 24°. —— *Centuria ſecunda, ſeu Schola Affectuum piorum & operum erga Chriſtum Crucifixum. Ibid. Jodocus Kalcoven*, 1645. 24°. —— *Centuria tertia, ſeu Gymnaſium amantium & colentium peculiariter Chriſtum Crucifixum. Ibid. Andr. Bingius*, 1646. 24°. —— *Religio S. Franciſci, amatrix, cultrix, imitatrix Chriſti Crucifixi; Centuria quarta affectuum piorum ac operum, quibus Fideles Chriſtum Crucifixum, ejuſque Paſſionem, Crucem, Vulnera honorarunt: ſeu modi CXIX. piè recolendi Paſſionem Dominicam; exemplis è familiis S. Franciſci petitis comprobati. Exercitium Amatoris Crucifixi. Ibid. Joan. Kinchius*, 1647. 24°. pp. 204. ſans les tables. —— *Centuria quinta: Societas Jeſu, amatrix, cultrix, & imitatrix Chriſti Crucifixi. Antv. Vidua Cnobbari*, 1647. 24°. —— *Centuria ſexta: Aſceterium amantium, colentium, imitantium Chriſtum Crucifixum. Ibid. Joan. Kinckius*, 1647. 24°. —— *Centuria ſeptima: Palæſtra amantium, colen-*

colentium, imitantium Christum Crucifixum. Ibid. Idem, 1647. 24°. —— *Centuria octava : Paradisus amantium, colentium, imitantium Christum Crucifixum. Ibid. Friessem*, 1648. 24°. —— *Centuria nona : Theatrum amantium, colentium, imitantium Christum Crucifixum. Ibid. Joan. Crithius*, 1648. 24°. pp. 256. sans les tables. —— *Centuria decima : Stoa, sive Porticus amantium, colentium, imitantium Christum Crucifixum. Ibid. Idem*, 1649. 24°.

44. *Maria, Aquila mystica; sermonibus septem, ad Imperatorem Ferdinandum III. Colon. Joan. Munich*, 1645. 24°.

45. *Maria, Magnes : & Magnetismus Marianus, dissertationibus sex. Colon. Joan. Kinckius*, 1645. 24°.

46. *Maria, Horologium mysticum; seu Dissertationes quatuor de eâdem. Colon. Petrus Metternich*, 1648. 24°.

47. *Maria, Stella mystica, seu Sermones duodecim : Analogia inter B. Virginem & Stellam. Colon. Friessem*, 1650. 24°.

49. *Ecclesia, Militaris; seu Militia Christiana, tomis quatuor disposita. Colon. Jodoc. Kalcoven*, 1651. 4°.

50. *Architectura Christiana. Colon. Frederic. Friessem*, 1652. 12°.

51. *Maria, Pentaphyllum. Coloniæ*, 1653. 24°.

52. *Prolegomena Theologiæ Scholasticæ. Colon.* 1653. 4°.

53. *Historiæ Staurophilorum libri quinquaginta, Christum Crucifixum amantium, colentium, & imitantium, ac Cruce Domini piè utentium. Colon.* 1653. 4°.

54. *Libelli Thesium diversarum, ex Philosophiâ, & Theologiâ.* Imprimés en différens tems à *Wirtsbourg*, & à *Mayence.* Le P. *Sandæus* a encore composé environ une trentaine d'autres Opuscules; que l'on trouve marqués dans l'*Index librorum R. P. Maximiliani Sandæi. Colon.* 1653. 4°.

55. *De Literato Christiano.* Je ne sais quand ce Traité a paru.

☞ *Val. André*, 665. 666. *Sotuellus*, 603-606.

Jacques Platel, ou *Jacobus Platelius*,

ETOIT DE *Bersée*, village du Comté d'Artois sur la Scarpe entre *Douai* & *Lille*, où il naquit l'an 1608. Après ses prémières études, il entra dans la Compagnie de Jésus en 1628. agé de vingt ans, & il s'y lia plus étroitement dans la suite par la profession des quatre voeux. Ses supérieurs l'ayant chargé d'enseigner la Philosophie, & ensuite la Théologie Scholastique à *Douai*, il remplit la prémière fonction durant onze ans, & la se-

conde huit seulement. Il fut dépuis Recteur du Collège de sa Societé dans la même ville, & il y mourut le 7. janvier 1681. dans la 73e année de son age, & la 53e dépuis son entrée en religion. Ce Père avoit un savoir assez étendu. On a de lui

1. *Synopsis Cursûs Theologici Patris Jacobi Platel è Societate Jesu, S. Theol. Professoris.....Philippo IV..... dicata. Duaci, Joann. Patté*, 1654. Je n'ai point vû cette edition marquée par le P. *Southwell.* Elle a été soignée, ainsi que la suivante par *Henri de Cerf*, dont je parlerai ailleurs. It. *Ibid. Idem*, 1661. *fol.* pp. 343. It. En cinq tomes *in-12°. Ibid. Balth. Bellerus*, 1678--1683..... It. *Diligenter recognita, & variis in locis locupletata; perillustri & admodum reverendo domino D. Francisco de Calonne, Abbati Aquicinctino, dicata. Editio quinta. Duaci, Vidua Balth. Belleri*, 1704. 8°. 5. vol., dont le dernier contient 515. pages, sans compter le *Synopsis Synopseos*, qui est à la fin, & qui en tient 136. It. *Diligenter recognita, &.... locupletata: Cui accedit Synopsis Synopseos, seu Index compendio exhibens omnes assertiones, probationes, & objectionum solutiones, quæ in hac Cursûs Theologici Synopsi fusiùs explicantur. Duaci, Vidua Belleri*, 1706. *fol.* pp. 636.

2. *Auctoritas contra Prædeterminationem physicam pro Scientiâ mediâ; cum brevi Historiâ complectente ortum, pugnas, & palmas ejusdem Scientiæ mediæ. Duaci, Joannes Patté*, 1669. 12°.

3. *Inspectio interior hominis, menstrua, & hebdomadaria. Duaci, Christoph. Serrurier*, 1670. 16°. C'étoient des Etrennes spirituelles pour l'an 1670.

4. *Auctoritas contra Physicam Prædeterminationem, novis ex ipso sacro Ordine Fratrum Prædicatorum petitis suffragiis stabilita. Duaci, Christoph. Serrurier*, 1673. 12°. On s'est longtems escrimé à *Douai* pour & contre la Prédétermination Physique. Les Disputes de Philosophie & de Théologie y ont quelquefois semblé réduites principalement à ces questions. Il me paroit qu'elles ont été suffisamment éclaircies, pour qu'on s'y occupe désormais de choses plus nécessaires.

5. *Compendium perutile universi Cursûs Theologici R. P. Jacobi Platelii, S. Theologiæ in Universitate Duacensi Professoris, unico tomo præcipua omnia complectens, quæ quinque tomis continentur. Duaci, Balth. Bellerus*, 1683. 8°. pp. 478. It. *Colon. Agripp.* 1730. 8°. Tous ces Ouvrages sont moins recherchés aujourd'hui qu'autrefois.

☞ *Sotuellus*, 381. 382. *Mém. envoyé de Liège.*

Eloi de la Baſſée,

NOMMÉ dans le monde *Eloi Facon*, naquit vers l'an 1585. dans la petite ville d'Artois, dont il tiroit ſon nom. Après ſes prémières études il entra chez les Chanoines-Réguliers de *Ciſoin* dans le diocèſe de *Tournai* : mais déſirant dans la ſuite mèner une vie plus auſtère, il paſſa dans l'Ordre des PP. Capucins, & s'y lia par la profeſſion ſolemnelle le dernier novembre 1630. Ses nouveaux ſupèrieurs le chargèrent peu après d'enſeigner la Théologie, ce qu'il fit avec ſuccès pendant une longue ſuite d'années. On lui confia dépuis diffèrens emplois de ſa province. Parvenu à l'age d'environ 85. ans, il mourut au couvent de *Lille* le 25. novembre 1670. Ce Père avoit beaucoup de lecture ; il nous a donné :

1. *Flores totius Theologiæ Practicæ, tum Sacramentalis, tum Moralis. Duaci*, 1639. *fol.* It. *Nunc demum venuſtiores, fragrantiores, nec non uberiores emittuntur. Editio nova, quamplurimis additionibus, ſummariis ad quoſcumque titulos, nec non Indice alphabetico marginali pro citationibus, locupletata. Antv. Petr. Bellerus*, 1643. *fol.* pp. 686. ſans la table des matières. It. *Lugd.* 1653. *fol.* Dédié par l'Auteur à

Hugues Beeckman, Abbé de *Cisoin*. Cet Ouvrage n'est pas mauvais; le P. *Eloi* entre dans un assez grand détail des cas de Conscience, & raisonne assez bien sur ces matières. Le torrent du Probabilisme l'a entraîné dans quelques opinions trop indulgentes : mais cet inconvénient lui est commun avec presque tous les Casuistes de son tems.

2. *Supplementum Theologiæ Practicæ*..... *Lugduni*, 1658. *fol.* It. avec le précèdent. *Ibid.* 1663. *fol.* & *Venetiis*, *Nicol. Pezzana*, 1690. 2. vol. *fol.*

Le P. *Grégoire de Salamanque*, Capucin, a donné un Abrègé de la Théologie, dont je parle : *Compendium Summæ R. P. Eligii Bassæi*,..... *Lugd.* 1674. *fol.* It. *Ibid.* 1678. *fol.*

☞ *Prélimin. de sa Théol. Val. André*, 201. *Miræi Biblioth. Ecclef.*, 331. *ult. ed. Wadding*, 105. *Fopp.* 258. & 1189. *Note Mste.*

Onufride de Cellier, *de Celliers*, ou *de Celles*,

SURNOMMÉ aussi *Cockroule*, étoit fils de *Joffar de Cellier*, Marchand de vin, & de *Marie Cockroule*, fille de *Gérard Cockroule*, dit *de Sporon*, & naquit à *Liège* vers l'an 1460. ou 1470. S'étant appliqué

à l'étude du Droit, il parvint à l'emploi d'Echevin de cette ville, & il en fut Bourguemaitre en 1523. & en 1528. Ce Magiſtrat demeuroit ſur la paroiſſe de *Notre-Dame-aux-Fonts*, où ſon corps repoſe proche l'entrée du chœur ſous un tombeau orné de figures & d'écuſſons, avec l'inſcription ſuivante :

Cy giſt vaillant homme Onufrid de Cellier, jadis Bourguemaiſtre & Eſchevin de Liège, qui treſpaſſa l'an 1539..... & Dlle Barbe, jadit ſon Eſpeuſe, qui treſpaſſa l'an 1543.

Cette Dame étoit fille de *Jean de Platea*, (a) autrement *de Seinſeille*, & de *Barbe de Fanchon*, de *Huy*. *O. de Cellier* l'avoit épouſée le 5. ſeptembre 1493. : elle fit ſon teſtament le 28. juillet 1543. On eſt rédevable à ſon mari de la conſervation d'un grand nombre de

Mémoires, & de *Pièces* curieuſes *touchant les affaires du Pays* de *Liège*, qu'il récouvra avec beaucoup de ſoin & de dépenſes, après le ſac & l'incendie de la Capitale, arrivé le 30. octobre 1468. Les copies authentiques de ces Pièces ont paſſé à la poſtérité, & ſe gardent encore aujourd'hui à *Liège*.

(*a*) *Jean de Platea* étoit Secretaire de l'Evêque-Prince de *Liège*. Après la mort de ſa femme, il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, & dévint Chanoine & Doyen de la Collègiale de S. Jean l'Evangèliſte : il fut auſſi du Conſeil de l'Evêque *Jean de Horne* en 1484.

Les Armes d'*Onufride de Cellier* font de Gueules, à deux éperons d'argent liés d'or, l'un en chef, & l'autre en pointe: au franc canton d'or à cinq billettes couchées de gueules, 3. en chef & 2. en pointes, rangées en fasce, avec un lambel à trois pendans d'azur en abîme.

☞ *J. G. Loyens, Recueil Hérald. des Bourguem. de Liège*, 245--247.

Charles de Visch

SE DISOIT de *Furnes*, quoi que selon M. *Foppens* il fût du village de *Bulscamp* peu éloigné de cette ville. Ayant fait ses basses-classes à *Furnes*, & sa Philosophie à *Douai*, il entra dans l'Ordre de Cîteaux, agé au moins de vingt ans, & prononça ses voeux dans l'Abbaye des *Dunes* à *Bruges* en 1618. Il y prit aussi un commencement de Théologie sous le P. *Adrien Mesdach*, (*a*) Lecteur de la maison. En 1621. on le renvoya à *Douai*, où il reçut au bout de quatre ans le grade de Bachelier-formé. En 1629., à la réquisition de l'Abbé de *Kempen*, Vicaire-général de son Ordre sur le Rhin, il se rendit en Allemagne avec le P. *Adrien Muelman* son confrère, pour enseigner la Théo-

(*a*) Voyez son article, T. V. p. 361.

logie. Morale au monaſtère d'*Erbach*, ou *Ebirbach*, diocèſe de *Mayence*, (*b*) & pour travailler en même tems à rétablir cette maiſon qui étoit en mauvais état. Le P. *de Viſch* n'y put faire un long ſéjour, les Suédois qui dévaſtoient l'Allemagne, ayant forcé les Religieux de ſe diſperſer, & de ſe réfugier en d'autres endroits. De retour aux *Dunes*, il y fut fait Profeſſeur en Théologie, puis pendant douze ans Directeur des Religieuſes du *Val-Céleſte*, établies alors à *Dixmude*, & dépuis à *Bruges*. Vers 1646. (*c*) il fut élu Prieur de ſon monaſtère, & il y mourut agé d'environ 70. ans le onze avril 1666. Ce Religieux s'étoit rendu habile dans la Théologie, dans l'Hiſtoire de ſon Ordre, & dans celle des Pays-Bas. Nous avons de lui

1. *Hiſtoria Monaſterii Ebirbacenſis, cum ſerie continuâ omnium Abbatum.* Dans le *Notitia Abbatiarum Ordinis Ciſtercienſis* de *Gaſpar Jongelinus* ; *Colon. Joan. Henningius*, 1640. *fol.*

(*b*) *Apribacum* ou *Ebirbacum*, à deux lieues Nord-Oueſt de *Mayence*. Cette Abbaye avoit été fondée pour des Chanoines-Réguliers, & habitée enſuite par des Bénèdictins, qui la cédèrent aux Moines de Cîteaux en 1135., après avoir reçu de l'Archevêque *Adelbert I.* la ſomme de cinquante livres d'argent. S. Bernard y mit pour prémier Abbé *Ruthard*, l'un de ſes Religieux, qui mourut en 1163., ou en 1173.

(*c*) Il eſt qualifié *Prieur des Dunes* dans une lettre du 27. novembre 1647. à la tête de la 2. édition de ſa Bibliothèque ; ainſi M. *Foppens* n'eſt pas exact, quand il dit qu'il eut cette charge dépuis l'an 1660.

2. *Bibliotheca Scriptorum sacri Ordinis Cisterciensis, elogiis plurimorum maximè illustrium adornata. Duaci, Joan. Serrurier,* 1649. 4°. It. *Editio 2ª, ab Authore recognita, & notabiliter aucta; insertis & adjunctis diversis Opusculis antiquorum Patrum Ordinis Cisterciensis. Accedit Chronologia antiquissima Monasteriorum Ordinis Cisterciensis à quadringentis (& quod excurrit) annis concinnata, ex pervetusto Dunensis Bibliotheca codice eruta, & certioribus aliarum aliquot Abbatiarum monumentis suppleta. Colon. Agripp. Joan. Busæus,* 1656. 4°. pp. 432. C'est ce que nous avons de meilleur sur les Ecrivains de l'Ordre de Cîteaux. L'Auteur a fait des recherches & des découvertes : mais il y auroit beaucoup à y ajouter pour rendre l'Ouvrage complet : il faudroit aussi corriger quantité de fautes, & refondre entièrement le catalogue des livres dont il y est parlé. La Chronologie que l'Auteur a mise à la fin, est une simple table des Abbayes de l'Ordre, avec l'époque de leur fondation, & la désignation des diocèses où elles se trouvent.

3. *Historia Abbatiæ Thosanæ, ejusdemque unio cum Episcopatu Brugensi, & ab eodem rursus separatio.* Inséré dans l'Ouvrage qui précède : il en est de même du suivant. J'ai dit un mot de l'Abbaye de *Doest* ci-dessus T. V. p. 212.

4. *Fundatio Prioratûs Waerschotani in diœcesi Gandavensi; cum serie omnium Priorum.* Ce Prieuré appartient à l'Abbaye des *Dunes*. (*d*)

5. *Alani Magni de Insulis, Doctoris Universalis, Opera moralia, parænetica, & polemica; tineis & blattis erepta, recognita, varièque illustrata. Antv. Guil. Lesteenius*, 1653. *fol.*

6. *Vita R. admodum Domini Adriani Cancellier, Monasterii Dunensis quondam Abbatis XXXIX. Brugis, Nicol. Breygelius*, 1655. 12°. It. traduit en flamand par un Chartreux. *Ibid.* 1656. 12°. *Cancellier* étoit de *Dunquerque*, & mourut le 16. avril 1623., après douze ans de dignité Abbatiale.

7. *Vitæ BB. Eberardi de Commedâ, & Richardi de Frisiâ, monachorum Ordinis Cisterciensis, sanctitatis opinione illustrium, ex mss. codicibus antiquis erutæ & publicatæ. Brugis, Nicol. Breigelius*, 1655. 12°. *St Ebèrard* mourut en 1191., & *S. Richard* en 1266. Ce dernier étoit de l'Abbaye d'*Adwert*, ou *Adwarde* proche *Groningue*.

8. *Compendium chronologicum Abbatiæ B. M. V. de Dunis, Ordinis Cisterciensis: olim Morinensis, nunc Brugensis diœcesis. Brux. Philip. Vleugaert*, 1660. 12°.

9. Il est parlé dans les *Actes des Saints*, de quelques brochures, que le P. *de Visch*

(*d*) Il fut fondé par *Simon Uyttenhove* à 2. lieues de *Gand* en 1444., & transferé en cette ville l'an 1650.

a publiées, pour prouver que *S. Guillaume* étoit de ſon Ordre, & non pas de celui de S. Auguſtin. Ayant lû la Vie de ce Saint donnée par les Bollandiſtes, il ſe perſuada avec eux, qu'il n'appartenoit ni à l'un ni à l'autre Ordre, & fut charmé de voir la diſpute terminée.

n. Les Vies de S. Liger, & de S. Foulques, prémiers Abbés & Fondateurs de l'Abbaye des Dunes. Le P. *Jean-Chryſoſtome Henriquez* avoit publié ces vies en Eſpagnol: le P. *de Viſch* les traduiſit en flamand, & en laiſſa le Ms. au *Val-Céleſte;* il y a fait des corrections & des augmentations.

☞ *Voyez ſa Bibliothèque, 2e édit. pp.* 5. 6. 62. & 63. *Fopp.* 164. avec le portrait du P. *de Viſch. Acta SS., in vitâ Bollandi, T. I. Martii, p.* XXI.

François Deurweerders,

NÉ VERS l'an 1616., prit l'habit des FF. Prêcheurs à *Anvers.* Ayant achevé ſon cours d'études, il fit le pélèrinage de *Rome*, & continua ſa route juſqu'à *Soriano* pour y vénèrer l'Image miraculeuſe de S. Dominique. Ayant découvert au P. *Vincent Candido*, Vicaire Génèral de l'Ordre, & Maitre du ſacré Palais, le déſir qu'il avoit d'établir dans les Pays-Bas la Confrèrie de la Ceinture de S. Tho-

mas d'Aquin, ou de la Milice Angèlique pour le don de Chasteté, ce Père approuva son zèle, & lui donna des Lettres de recommandation pour *Verceilles*, où l'on prétend que les Dominicains conservent la Ceinture, que les Anges apportèrent, dit-on, à *S. Thomas*, alors jeune Docteur, & détenu en prison, pour l'armer contre les tentations d'impureté. Le P. *Deurweerders* arrivé dans cette ville, alla voir cette Ceinture, la dessina sur le papier, en prit exactement les dimensions, & recueillit divers témoignages authentiques du respèt, que l'on porte à cette relique. Dès qu'il fut de retour dans les Pays-Bas, il fut fait Lecteur de Philosophie à *Louvain*. Il exerçoit cet emploi le 7. mars 1649., lorsqu'il érigea dans l'Eglise de son Ordre la Confrèrie, dont on a parlé, (*a*) & toute la Faculté de Théologie s'y aggrègea. Sa fonction de Lecteur finie, il retourna à son couvent d'*Anvers*, d'où on l'envoya au bout de

(*a*) Deux jours auparavant la Faculté avoit publié un Réglement, par lequel elle ordonnoit 1. que son Doyen seroit toûjours le Protecteur de cette Confrèrie : 2. que le Doyen des Bacheliers en seroit le Préfèt, & qu'il auroit soin de faire chanter tous les ans le 28. janvier (jour de la Translation de S. Thomas) une Messe haute dans l'Eglise des PP. Dominicains, à laquelle tous les Etudians de Théologie seroient tenus d'assister, de même qu'au Discours Latin qui s'y feroit. 3. Que les mêmes assisteroient à la Messe, à la procession, & au Discours Latin, qui se feroit en cette Eglise le 7. mars. Il reste encore quelque vestige de cette dévotion.

quelques années à *Roterdam* pour y remplir une place de Curé-Missionaire. Quelques affaires l'ayant appelé à *Anvers* l'an 1666., il y fut atteint de la contagion, qui regnoit dans cette ville, & qui l'emporta le 4. juillet de cette année, agé d'environ cinquante ans. Nous avons de ce Père :

1. *Summularum Explicatio, cum gravioribus Quæstionibus à Summulistis disputari solitis. Auctore R. P. F. Didaco Ortiz, Hispalensi, Ordinis Prædicat. Lovan. Hieron. Nempæus*, 1649. 8°. pp. 498. L'Original de cette *Explication* avoit paru à *Séville*, chez *Jean Gomez*, 1635. 4°. Le P. *Deurweerders* la fit réimprimer à l'usage de ses Etudians de Philosophie. Elle seroit plus utile, dit le P. *Echard*, si elle étoit moins diffuse & moins raboteuse. Ce seroient deux inconvèniens évités : on en évitera d'autres en laissant là l'Ouvrage, pour lire de meilleurs livres.

2. *La Dévotion du Mardi à l'honneur de St Dominique, pour obtènir de Dieu tout ce que nous désirons, expliquée par le P. Deurweerders.* En flamand. (*b*) *Anvers, Veuve Jean Cnobbaert*, 1657. 12°. pp. 235. Goth.

3. *Militia Angelica Divi Thomæ Aquinas*

(*b*) *Den Dyndaeghsche Devotie tot den H. Dominicus, om van Godt te verkryghen al 't ghene wy begheeren, uytgheleyt door P. F. Deurweerders.*

tis, contra vitia Carnis, primùm inceepta (incepta.) *Lov. Hieron. Nempæus*, 1659. petit *in-12°*. pp. 266. It. augmentée. *Ibid. Guil. Stryckwant*, 1685. 16°. pp. 312. Cet opuscule renferme les Règlemens & les privilèges de la Confrèrie de la Ceinture de S. Thomas, avec quelques Pratiques de dévotion.

4. *La Confession salutaire des péchés véniels. Le sacré Festin, où nous recevons J. C. La Communion spirituelle.* En flamand. Ces trois opuscules ont été imprimés ensemble à *Anvers* chez *Michel Cnobbaert*, 1661. 12°.

α. Le P. *Echard* (T. II. 614.) dit que le P. *Jacques Quétif* a vu au couvent des Dominicains d'*Anvers* en 1683. un Ms. *in-4°* d'un pouce d'épaisseur; intitulé : *Jerobaal, sive Certiora quædam septem circa doctrinam Angelici Doctoris S. Thomæ Aquinatis, adversùs Certum quid R. P. Petri de Alva & Astorga* (c) *Ord. Min., exhibet Fancus Recurdi Serderus.* 1665. Comme le P. *Echard* ne savoit à qui attribuer cet Ouvrage, il l'a marqué dans sa Bibliothèque sous le titre de *F. Anonymus Belga.* Je trouve à peu près dans *Fancus Recurdi Serderus* l'Anagramme de *Franciscus Deurweerders*, & je ne doute point que celui-ci ne soit l'Auteur du Ms.

On voit dans le choeur des Domini-

(c) Voyez ci-devant T. II. 272. 273.

cains d'*Anvers* l'Epitaphe ſuivante, qui eſt peut-étre celle des parens de nôtre Auteur :

Balthaſari Deurweerders, civi & mercatori Antverpiano, cui probitas ſemper cordi, virtus in oculis fuit, cùm in hac æde Mariano ſacello unus è quatuor præficitur, eheu! mori juſſus eſt. Et lectiſſimæ conjugi, matronæ intemeratæ fidei, Luciæ van den Leemputte, mæſti hæredes piis parentibus P. C. Obiit ille 16. jan. 1631. : illa autem 6. octobris 1625.

☞ *De Jonghe*, 153. 134. 237. 238. & 425. *Echard*, *II.* 618.

Guillaume van Oonſel, ou Guill. Oonſelius,

NAQUIT à *Anvers* le 9. août 1571., & fit apparemment ſes baſſes claſſes dans la même ville. Enſuite il ſe rendit en Eſpagne, peut-étre pour ſe mettre à l'abri des miſères qu'éprouvoit ſa patrie, & il commença dans ce Royaume ſon cours de Philoſophie. De retour dans les Pays-Bas, il prit l'habit de Dominicain à *Gand*, & prononça ſes vœux dans la même ville le 19. mars 1593. agé de 21. ans & 7. mois. Ayant achevé ſa Philoſophie, il vint étudier en Théologie à *Louvain* au couvent de ſon Ordre; après quoi il alla enſeig-

enseigner cette science à *Anvers*, où il étoit dans cette fonction en 1613., revêtu alors du titre de Bachelier : il prit depuis celui de Licencié dans l'Université de *Louvain*. On lui donna aussi dans l'Ordre le titre de Maitre en Théologie, & on lui confia les emplois de Sous-Prieur à *Mastricht*, de Prieur à *Gand*, & à *Bruges*, (*a*) & de Définiteur de sa province. Les devoirs attachés à ces charges ne firent point toute l'occupation du P. *Oonselius* : il y joignit le ministère de la Prédication, qu'il exerça avec beaucoup de zèle & de succès pendant une longue suite d'années. Ce Père après s'être rendu à *Tenremonde* en 1630., rétourna à *Gand* le 3. septembre de cette année, & ne fut pas plûtôt arrivé à son couvent, qu'il expira subitement aux pieds de son Prieur, dans le moment qu'il lui demandoit la bénédiction. Il entendoit fort bien le François & l'Espagnol. On a de lui

1. *Clavis Cellarii Divinæ & humanæ Sapientiæ, ad Conciones formandas per totum annum omni morali doctrinâ instructissimas, introductoria & aptissima. Auctore Rmo P. F. Michaële Francisci, Insulensi, Ordinis Prædicatorum, Episcopo Salubriensi, à R. P. F. Guil. Oonselio, S. Th. Baccalaureo,*

(*a*) Il étoit Prieur à *Bruges* en 1617.

& Lectore Antverpiensi, ejusdem Ordinis, ab infinitis mendis restituta, & tribus Indicibus adornata. Antv. *Gasp. Bellerus*, 1613. 12°. Dédié au P. *Michel Ophovius*, alors Provincial des Dominicains; & depuis Evêque de *Boisleduc*. It. sous le titre d'*Aureum Mortis Cellarium, seu de arte moriendi, Adventuale & Quadragesimale. Gand. Joan. Kerchovius*, 1627. 12°. Le P. *Oonselius* avoit trouvé cet ouvrage chez ses confrères de *Lille* en 1603. Il s'est trompé en l'attribuant au P. *Michel Franchois*. Voyez ci-devant *T. VI. p.* 101.

2. *Paradisus Concionum, olim Sermonis sensati dictus, complectens omnem doctrinam prædicabilem super Epistolas & Euangelia totius anni; summo studio & indefessâ operâ, ab innumeris mendis, tædiosisque litterarum compendiis restitutus, triplicique Indice illustratus per R. P. Guil. Oonselium. Antv. Hieron. Verdussen*, 1613. 12°. pp. 678.

3. *Consolatorium animæ hinc migrantis, id est, brevis ac succincta Methodus visitandi ac consolandi ægrotos, maximè circa horam mortis, quâ agonizantes disponuntur ad piè fideliterque moriendum. Pars prior visitationem ac consolationem infirmorum usque ad perceptionem Sacramenti Extremæ unctionis inclusivè edocet: secunda verò pars Antidota & præsidia contra tentationes in articulo mortis, & insultus Dæmonum, administrat. Gandavi, Cornel. Marius*, 1617. 16°.

4. *Pratum floridissimum Concionum de tempore, editum olim à præstantissimo Theologo, Hugone de Prato florido, Ordinis FF. Prædicatorum : ab innumeris mendis, & tædiosis abbreviationibus restitutum; adjectis ad singulas Conciones Summariis, quibus unico intuitu Concionis materia coram exhibetur. Operâ ac studio R. P. F. Guillielmi Oonselii, S. Th. L., Ord. Prædic., Prioris Brugensis. Antv. Petrus & Joan. Belleri*, 1617. 12°. *Pars hyemalis*, pp. 844. —— *Pratum floridissimum.... ab innumeris mendis & tædiosis litterarum abbreviationibus restitutum; adjectis, &c. Pars æstivalis*, pp. 687. —— *Prati floridi Concionum de Sanctis, sive locorum communium, in quibus conceptus Scripturales varii excitantur, & Festis Sanctorum applicantur, editi olim à præstantissimo Theologo, Hugone de Prato florido...., operâ ac studio R. P. F. Guill. Oonselii..... restituti, & à tædiosis abbreviaturis vindicati; cum Indicibus diversis, Pars prima*, pp. 464. —— *Pars altera*, pp. 467--1116. *Hugues de Prato*, ainsi nommé du lieu de sa naissance, qui est une ville de Toscane, se fit Dominicain à *Florence* en 1276., & mourut à 60. ans le 4. décembre 1322. dans le couvent de *Prato*, à l'érection duquel il avoit beaucoup contribué. Ce Père se fit la plus grande réputation par ses sermons, qui ont été imprimés pour la première fois, partie en 1484. (&,

à ce que l'on croit, à *Louvain* chez *Jean de Westphaliâ*,) partie à *Heidelberg* en 1485. On les avoit réimprimés deux fois à *Lyon*, & une fois à *Paris*, avant l'édition du P. *Oonselius*, qui est la plus commode. Les PP. *Quétif* & *Echard* disent qu'on les recherche encore pour la méthode & pour la solidité, qu'on y trouve, quoi qu'ils se sentent de la grossièreté du siècle de l'Auteur.

5. *Enchiridion Concionatorum ex Roseto aureo F. Silvestri Prieratis, Ord. Prædic. &c. Antv. Gerard. Wolschatius*, 1619. 12°. pp. 189.

6. *Tuba Dei, sive summa veritatis vox monitoria, pro restituendâ pietate, religione, justitiâ collapsâ, corrigendisque præsentis sæculi abusibus. Gand. Jodocus Doompsius*, 1620. 12°. pp. 256.

7. *Syntaxis instructissima, ad expeditam verbi Dei tractationem, ex variis conceptibus sacræ Scripturæ ordine alphabetico concinnata. Antv. Guil. à Tongris*, 1622. 16°. pp. 205. It. *Duaci Balth. Bellerus*, 1624. 16°. It. *Antv.* 1627. 12°. It. sous ce titre : *Syntaxis moralis S. Scripturæ..... per R. P. Guil. Oonselium, Ord. Præd. : nunc citationibus, elenchis, & indicibus illustrata à Theologis Parisiensibus. Paris. Joan. de Launay*, 1665. 12°. It. *à Petro Gussanvilleo, Carnotensi, Theologo Parisiensi, recognita, ac editionem curante R. P. Stephano*

Soëgio, Ord. Præd. Ibid. Idem, 1682. 12°. pp. 977. en 2. vol. L'Auteur range ici par ordre alphabètique les principales matières, ſur leſquelles on prêche le plus communèment, & il les traite d'une manière fort abrègée. Il donne ſur preſque toutes quantité de diviſions, & de preuves, toutes fondées ſur l'Ecriture, mais qui ne ſont pas toutes également juſtes. Le P. *Vincent Houdry*, Jéſuite né à *Tours* le 22. janvier 1632., & mort à *Paris* le 29. mars 1729. à près de cent ans, nous a donné quelque choſe de plus exact, de beaucoup plus ample, & de mieux entendu dans ſa *Bibliothèque des Prédicateurs*, dont la meilleure édition eſt celle de *Lyon* 1733. en 22. vol. *in-4°*.

8. *Officina ſacra Biblica locupletiſſima, in duas partes diviſa; in quâ ſignificata Litteralia, Etymologica, Doctrinalia, Moralia, Myſtica, & Allegorica præcipuarum dictionum totius ſacræ Scripturæ, ordine alphabetico digeſta, unà cum Exemplis hiſtoricis, explicantur. Opus ad expeditam Verbi Dei Tractationem, ſacrarumque Litterarum intelligentiam, omnibus Divinarum Litterarum Interpretibus, Paſtoribus, Concionatoribus, & Confeſſariis, immò cujuſvis facultatis ſtudioſis, utile ac neceſſarium. Duaci, Balth. Belkerus*, 1624. 12°. pp. 702. Ce Recueil, partagé en huit alphabèts, peut ſervir ſurtout aux Prédicateurs : mais ils doivent

avoir soin d'avoir étudié ailleurs le sens littèral de l'Ecriture, sans quoi ils s'exposeront à mêler dans leurs discours des allègories, qui ne sont pas toûjours bien fondées.

9. *La Victoire, & le Triomphe de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine,* vraye *Epouse de J. C. Avec la Chûte & la défaite de la Synagogue Calviniste, & Hérètique, qui se pare faussement du titre d'Evangèlique.* En flamand. *Gand, Jean Kerchoven*, 1625. 12°.

10. *Perspectiva Christiana Nobilitatis, quâ vera Imago Virtutis ac Probitatis : & Umbella Vanitatis gloriæ mundanæ, in propriâ formâ & ad vivum perspicitur, quadruplici idiomate, Latino, Hispanico, Gallico, & Belgico. Antv. Hieron. Verdussen*, 1626. 12°. En quatre colomnes.

11. *Petit Livre de Prières, tiré des Soliloques intèrieurs avec Dieu, qui se trouvent dans l'Ecriture Sainte.* En flamand. *Gand, Jean Kerchoven*, 1626. petit *in-12°*.

12. *Hieroglyphica sacra, id est, rerum sacrarum, & Divinæ sapientiæ arcanorum sacræ Notæ, ex sacris Litteris, & Ecclesiæ Doctorum scriptis studiosè collectæ, ac in ordinem redactæ, & breviter explicatæ. Antv. Guil. à Tongris*, 1627. petit *in-12°*.

13. *Concionum moralium breve & succinctum Compendium; in quo sensus moralis & litteralis Evangeliorum Dominicarum totius*

anni, & feriarum Quadragesimæ explicantur. Accedunt Meditationes IX. in Euangelia quatuor anni temporum. Duaci, Balth. Bellerus, 1630. 12°. pp. 136. Le P. *Oonselius* a laissé en Ms.

α. *Sermones de tempore & Sanctis*. Chez les Dominicains de *Gand*.

β. Il avoit encore apprêté une nouvelle édition du Traité de *Jean de Tambaco*, ou *de Dambach*, (*b*) intitulé *de Consolatione Theologiæ*, qui avoit paru pour la première fois en 1466. *fol.* sans nom de ville, &c. mais apparemment à *Strasbourg*.

☞ *Prélim. de ses Ouvrages. De Jonghe*, 84---86. *Echard & Quétif*, *I.* 551. 667. 668. & *II.* 7---9. & 465. 466. (Ces derniers ont fait quelques fautes.)

(*b*) Dominicain, né en Alsace l'an 1288., & mort en 1372. Il avoit professé la Théologie au courant de *Prague*.

Pierre de Waghenare

NAQUIT à *Nieuport*, ville de la Flandre maritime, vers l'an 1599. Ayant achevé ses prémières études, il alla prendre l'habit de l'Ordre de Prémontré à S. Nicolas de *Furnes*, où il prononça ses voeux l'an 1617. entre les mains de *Chrétien Druve*, son compatriote, qui avoit

été récemment nommé à la dignité Abbatiale. Cet Abbé ayant ouvert la même année un Collège d'humanités à *Furnes*, (*a*) je crois que *Waghenare* y fût fait Professeur de Poësie : il en étoit Préfèt en 1637. Quelque tems après, il fut élu Sous-Prieur de son monastère & il y exerçoit cette charge en 1649. M. *Foppens* dit qu'il en fut Prieur dans la suite, & qu'il mourut le 29, août de l'année 1662. Ce Religieux écrivoit passablement en vers & en prose. On a de lui :

1. *Sancti Norberti, Can. Præmonst. Patriarchæ, Vita Lyrica. Pangebat venerandus Dominus F. Petrus de Waghenare, Neoportuensis.... Duaci, Balth. Bellerus*, 1637 12°. pp. 235. It. avec quelques changemens, sous ce titre : *Sanctus Norbertus Canonicorum Præmonstratensium Patriarcha, in se & suis vario carmine celebratus à venerando D. F. Petro de Waghenare, Neoportuensi, Furnis in S. Nicolao ejusdem Ordinis Religioso. Ibid. Idem*, 1650. petit *in-12°*. pp. 203. Dédié à *Paul de Gomiecourt*, Abbé de S. Nicolas de *Furnes*, le 22. mars 1637., jour de son installation. C'est un recueil d'Odes, qui renferment la vie & les miracles de S. Nor-

(*a*) Les Prémontrés ont abandonné ce Collège, & les PP. de l'Oratoire gouvernent aujourd'hui les Ecoles de *Furnes*, où ils furent appellés sur la fin de 1713.

t. (*b*) L'Auteur dit qu'il en a puisé matière dans la Vie de ce Saint Fon-

) J'y trouve assez peu d'aisance, d'élèvation, & d'onc- & encore moins d'amènité : On en jugera par les deux ; suivantes, qui se lisent pp. 35---39. de la 1. édition.

NORBERTUS omnia bona sua distribuit pauperibus.

Cur, ô stelliferi Conditor ætheris,
Ipsum stelliferum deseris æthera?
Et, celsæ positis divitiis domûs,
Mundanas penetras plagas?
Tantæ divitiæ, tantaque gaudia
Cælorum pariunt fòrs tibi nauseam?
Terrenæque novâ nunc opulentiæ
Inflammâre cupidine?
Non mundo id superis ex penetralibus
Immisit Dominum; non sapientia
Patris sidereis fluxa perennibus
Præfert, vanave seriis.
Verùm quæ facilis semita lubricos
Durat terrigenas ad juga montium,
Cælestûm, patriis exul ab atriis,
Exemplo docet indice.
Hinc, contemptor opum, non Libyco subit,
Non structam Phrygio marmore regiam;
Verùm Bethlemii vile mapal soli
Nascenti sibi deligit.
Queis cunis recubat? quos comites capit
Princeps æthereus? res nova! lectulo
Vagit gramineo, concomitantibus
Hinc præsepe asino, hinc bove.
Post hæc dissimilis fòrs recreaverit
Hunc vitæ ratio? pauperiem parem
In finem coluit, pauperioribus
Indigentior omnibus.
Post curas etenim, quo requiescere
Defessi fineret pondera verticis,
Qui nidos avibus, qui freta piscibus
Confert, non habuit locum.
Quondam delicium Teutonici inclytum
Sceptri, quid parat ô! nunc Heribertides?
Numquid siderei prævia colligit
Jam vestigia Principis?
Sat certè liquidum; præstitis æmulus
Christi, magnificis exulat ædibus;

dateur, composée par le B. *Hugues*, son prémier disciple, dans celle qu'a donné

Et claros aquilis Romuleis lares
Gressu præpete deserit.
Jam, mundi senium, famaque conscia
Actorum veterum, quam juvat inclytos
Æternare viros, & tenebris necis
Vitam educere nobilem,
Magnis divitiis quomodo nuntium,
Cælorum ut facili tramite curreret,
Norbertus dederit, dulciùs exprime
Docti munere gutturis.
Subtili trutinans mentis acumine
Norbertus, gravitas, quantaque pondera
Stringant divitias, quotque pericula
Cælestes habitent vias,
Abrumpens resides temporis obices,
Ad sedes Ubias præcipitat gradum:
Et collecta sacri munera redditûs
Archi-tradit-Episcopo.
Cyclopumque manus tecta fatentia,
Et sedes reliquas, cunctaque prædia
Cum censu innumero vendit, & indigo
Dispergit pretium gregi;
Ullis temporibus non violabiles
Ut gazas cumulet, queis, trucis Atropi
Scissis ense colis, possit in omnia
Felix vivere secula.
Sic liber gravibus corpora farcinis,
Tutis Cælituum callibus ambulat:
Sic fluxas removens divitias sibi
Juges divitas parat.

S. NORBERTUS à Gelasio summo Pontifice prædicandi accipit potestatem.

RUra cum flavent, & adulta ferrum
Appetit messis, properatur, ira
Ne Jovis peccet pluvii, gravesque
Perdat aristas.
Anxius curis Corydon ab omni
Parte messores subitò profectos
Ducit in campum; celeresque sternunt
Jugera falces.
Stringit amentum cereale culmos,
Quos superjectos sonipes quadrigis

Abbé *Van der Sterre*, dont je parlerai ailleurs, dans celle du B. *Godefroi de Cappenberg*, (écrite par *Otto Legatus*, second Pré-

Invehit villa, Dominumque farris
Ditat acervis.
Heu miser rerum status! heu superna
Tædium frugis! peritura summis
Sic Ceres curis vigilata totum
Maceret orbem?
Et (nefas!) cæli pretiosa, diris
Quam ferox vexat nebulis, procellis,
Et Notis Orcus, seges in relictis
Marceat agris?
Messis ô Rector superæ Gelasi,
Subveni velox; in onusta mitte
Arva cultores, Phlegethontiasque
Decipe brumas.
Haud tibi invitis opus est colonis;
Ecce Norbertus rudis haud agrorum
Excolendorum, rudis haud vehendi in
Horrea fructus.
Ipsemet, ne dein rabiosa Cleri
Bella crudescant, obicesque, votis
Maximis cultor superæ creari
Ardet aristæ.
Magna terrarum spatia hinc calenti
Metiens gressu, properat tribunal
Ad tuum, & toto tibi jam recumbit
Corpore supplex.
Vota non errant, locuples fit ampli
Salicus doni; triplici à tiarâ
Strenui munus recipit laboris
Strenuus Actor.
Quidquid Eous notat, ac Iberus
Phœbus agrorum, Boreâque quidquid
Adspicit pigrum, madidique tinctum
Ignibus Austri,
Id gubernaclum Noribertianæ
Falcis observat, segetesque doctis
Subjicit curis, vigilique credit
Cuncta labori.
Plaudat hinc tellus; numero carentes
Subministrabit superis acervos:
Plaudat & cælum; numero carenti
Fruge gravandum est.

vôt de *Cappenberg*,) & dans les ouvrages de *Denis Mudzaerts*, de *Martin Merth*, & de *Jean le Paige*.

2. *Miscellanea*. A la suite du précèdent, 1e édition, pp. 237---254. : 2e édition, pp. 473---527. Ce sont des Epigrammes, & des Odes, que l'Auteur adresse à son Abbé & à d'autres personnes de sa connoissance. Il y en a beaucoup de nouvelles dans la 2e édition.

3. *S. Norberti*, *Canonicorum Præmonstratensium Patriarchæ*, *Vita Dramatica*. A la suite du *n. 1.* de la 2e édition, pp. 204-337. C'est une pièce en cinq Actes, & en différentes sortes de vers, qui représente toute la vie de S. Norbert.

4. *S. Norberti .... Vita Epigrammatica*. A la suite du *n.* précèdent, pp. 338--364.

5. *Sancti Hermanni-Joseph*, *Presbyteri Steenveldensis*, *Vita Epigrammatica*. *Ibid.* pp. 365---387.

6. *Corona Stellarum XII.*, *sive XII. pietate & sanctitate ex Ordine Præmonst. illustres Viri*, *versu* (Elegiaco, eoque) *Leonino celebrati*. *Ibid.* pp. 388---427. Suivie de

7. *Epigrammata de nonnullis illustribus Ordinis Præmonst. personis*. Pp. 428--472.

8. *Sanctus Norbertus*, *Canonicorum Præmonstratensium Patriarcha*, *in se & suis voce solutâ celebratus à Vdo D. F. Petro de*

Waghenare. Duaci, Balth. Bellerus, 1651. petit *in-12°.* pp. 512. On trouve ici 1°. une dédicace à *Charles Fernandez de Velasco*, Abbé de *Grimbergue* proche *Bruxelles*. 2°. un Avertissement, où l'Auteur déclare (& il avoit sujet de le faire) qu'il ne garantit point tout ce qu'il raporte de S. Norbert, &c., & qu'il ne sait si quelques-uns des Auteurs qu'il a suivis, ne sont pas sujets à caution. 3°. Page 1. la Vie de S. Norbert en prose. 4°. Page 83. des Vies abrègées des Norbertins distingués par leur sainteté : puis 5°. Page 255. de ceux d'entre eux, qui ont été de haute naissance : & 6°. Page 277 de ceux qui se sont fait connoitre par leur savoir; c'est donc ici une Bibliothèque de l'Ordre de Prémontré, qui vaut un peu mieux que celle du P. *le Paige*, mais qui ne peut encore passer que pour un leger esquisse. Le P. *Waghenare* n'y dit qu'un mot de chaque Écrivain, & de ses ouvrages : les Prémontrés flamands font plus du tiers de ces Ecrivains. 7°. Page 364. *Sanctus Nicolaus Furnensis, sive origo ac progressus Abbatiæ S. Nicolai Furnensis.* Ce fut le *B. Jean*, Evêque de *Terouane*, qui jetta les fondemens de cette Abbaye en 1120. 8°. Page 441---512. *Sancti Norberti, ejusque Ordinis Præmonstratensis Elogia.* L'Auteur n'y fait que recueillir les témoignages de divers Ecrivains en fa-

veuë de son saint Fondateur & de son Ordre.

☞ *Prélimin.*, & *Approbations de ses ouvrages. Le n.* 8. *pp.* 436. & 437. *Fopp.* 1018.

Hubert (a) *Léonard*,

RELIGIEUX de l'Ordre des Carmes, profès du couvent de *Liège*, & né apparemment dans la Principauté qui en tire son nom, se distingua dans le XV. siècle par son savoir, & par son éloquence. Le P. *Jean Soreth*, son Général, présidant en 1456. au Chapitre de l'Ordre, qui se tenoit à *Paris*, le nomma pour enseigner la Théologie au couvent de cette ville. (*b*) Dix ans après il prit le bonnet de Docteur en cette Université. Il fut fait Régent de l'Etude à *Liège* en vertu d'une lettre du P. *Christophe de Martignon*, nouveau Général de l'Ordre, datée du 18. mai 1472. Il eut aussi la charge d'Inquisiteur dans le vaste Diocèse qui dépendoit alors de cette ville, & il réfuta par un de ses écrits les erreurs qu'y répandoient les Hérétiques de *Nivel-*

(a) Et non pas *Humbert*, comme le nomme le P. *Cosme de Villiers*.

(*b*) *Du Boulai* dit qu'il enseigna longtems la Philosophie & la Théologie avant de se faire Carme ; cela ne s'accorde pas bien avec la date précèdente, ni avec celles qui suivent.

les. *Louis de Bourbon*, Evêque de *Liège*, l'ayant choisi pour son Suffragant en 1474., le P. *Hubert* fut sacré à cet effet sous le titre d'Evêque de *Darie* (en Mésopotamie.) Il exerça la même fonction sous l'Evêque suivant *Jean de Horne.* Le 6. juillet 1489., il changea son titre en celui d'Evêque de *Béthléem* : mais il reprit son prémier titre le 3. décembre 1492. On peut mettre sa mort vers 1496. (*c*) car *Trithème* le croyoit encore vivant en 1494., & l'on trouve que *Jean de Horne* avoit pour Suffragant en 1499. un Franciscain, nommé le F. *Jean*, qui administra la Tonsure cléricale à *Boisleduc* le 4. juillet de cette année. C'est à *Liège* que le P. *Hubert* mourut, & il y fut enterré devant le maitre-autel des Grands-Carmes, avec l'Epitaphe suivante :

D. O. M. Sepulchrum Reverendissimi Patris & Domini Huberti Leonardi, hujus Carmeli Professoris, Episcopi Dariensis, Suffraganei Leodiensis, sub Ludovico Borbonio, & Joanne Hornæo, Episcopis ; qui hæresim Nivellensem in his partibus grassantem profligavit.

Le P. *Hubert* composa :

α. De genealogiâ nobilium Francorum, & gestis eorum, ad Ludovicum Episcopum Leodiensem, liber unus.

(*c*) M. *Foppens* s'est sûrement trompé en la mettant en 1478.

β. *In Euangelium Lucæ, liber unus.*

γ. *De Regimine Principum, libri tres.*

δ. *De Immunitate Ecclesiasticâ, libri tres.*

ε. *Contra Hæreticos Nivellenses, liber unus.* Cet ouvrage renferme 28. propositions principales, opposées à autant d'erreurs enseignées par les Hérètiques dont il s'agit. S'il se conserve encore chez les Carmes de *Liège*, comme l'assure le P. *Cosme de Villiers*, on pourroit apprendre d'eux, quelles furent les erreurs des Hérètiques de *Nivelles*. Mais je crains fort que le livre n'ait péri, il y a quelques 35. ans, lorsqu'un incendie causé par la chûte de la foudre consuma une grande partie du couvent de ces PP. Au reste je conjecturerois que les Hérètiques en question étoient une branche des *Picards*, ou des *Hommes d'intelligence*, dont j'ai parlé à l'article de *Guillaume de Hildernissen*.

ζ. *Sermones varii.*

η. *Quadragesimale.* *Trithème* donne à ce Carème l'épithète de *notabile*.

θ. *In Magistrum Sententiarum.* (Possev.) Et divers autres Ouvrages, qu'on ne spécifie point.

☞ *Trithem. de Script. Eccl. c.* 902. *ed. Fabric. p.* 215. *Possev. Apparat. ed.* 1608. *p.* 769. *Du Boulai, Hist. Univ. Paris. V.* 883. *Gallia Christ. V.* 905. *Cosmas de Villiers I.* 666--668.

Nicolas

Nicolas Rips

ETOIT de *Middelbourg*, où il naquit vers l'an 1660. Ayant achevé le cours de ses études, il dévint Prédicant de *Schoondyke* en 1680., & passa deux ans après à *Wolfaartsdyk*, où il fit les mêmes fonctions jusqu'en 1709., que quelques brouïlleries l'engagèrent à démander son congé; il l'obtint & retourna à *Middelbourg*, où il est mort le onze février 1729. On a de lui des

Elèmens de la doctrine Chrêtienne, pour ceux qui ne sont pas encore versés dans la Parole de Justice. En flamand, (*a*) de même que le suivant. *Ter-Goes, L. Backer*, 1690. 12°.

a. Une *Explication du Catèchisme de Heidelberg.* (*b*) Gros volume Ms. *in*-4°., qui se trouvoit en 1733. chez le sieur *Guillaume Macquet*, gendre de l'Auteur.

☞ *La Rue*, 87.

(*a*) *Beginsel der Leere Christi, of kort begryp der Christelyke Religie, aangeweezen en verklaard tot verligtinge der zener, die nog duyster en onervaren zyn in 't Woord der Geregtigheid.*

(*b*) *Verklaring over den ganschen Heydelbergschen Catechismus.*

Benjamin van Broeckhuysen,

ECRIVAIN Hollandois du dernier siècle. Après ses prémières études, & son cours de Philosophie, il prit le grade de Maitre-ès-Arts; ensuite il étudia en Médecine, & ayant reçu le bonnet de Docteur en cette faculté, il fut d'abord Médecin dans les armées, puis Médecin ordinaire de la garnison de la ville & des forts de *Boisleduc*, & en même tems Professeur ordinaire en Philosophie & en Médecine dans l'*Ecole illustre* de cette ville. Il fut encore l'un des Médecins Jurés & ordinaires de *Charles II.*, Roi d'Angleterre, & il paroit qu'il mourut dans cet emploi vers l'an 1686. *Broeckhuysen* suivoit absolument les principes de Descartes. On a de lui

Oeconomia Corporis animalis; sive cogitationes succinctæ de Mente, Corpore, & utriusque conjunctione, juxta methodum Philosophiæ Cartesianæ deductæ. Noviomagi, Regnerus Smecius, 1672. 12°. It. *Amst. Henr. Wetsteinius*, 1683. 4°. It. sous ce titre: *Rationes Philosophico-Medicæ, Theoretico-Practicæ, à Benjamino Broeckhuysio, Med. & Philos. Doctore, quondam Castris, præsidio Militum, quod Sylvæducis & in castellis erat, Præfecto Medico, ibidemque illus-*

æris Athenæi Prof. ordinario, nec non invictissimi Monarchæ Caroli II. piæ memoriæ &c. jurat. ordinar. Medico, juxta Auctoris principia deducta. Hagæ Com. Meynardus Uytwerf, 1687. 4°. L'Ouvrage est fort augmenté dans cette 3e édition. L'Auteur y établit que l'Anatomie ne suffit pas pour connoître les fonctions du corps humain : mais qu'il faut entendre la Physiologie, & considèrer l'homme vivant. Après avoir parlé des effets que produit dans le corps l'air chaud, froid, sec, ou humide, il traite amplement de ceux qu'opère la matière subtile, ce merveilleux agent, qui s'est prêté pendant plus d'un siècle à toutes les volontés des Cartèsiens : mais dont les rares qualités trouvent aujourd'hui d'importuns Censeurs. Arrivé aux alimens, *Broeckhuysen* s'étend beaucoup sur le vin, sur la bière, & sur l'eau. A son dire, ce qui rend le bas peuple ordinairement stupide, c'est qu'il se nourrit d'alimens grossiers, (*a*) qui forment un chyle & un sang de la même nature; ce qui rend aussi leur corps plus noué, & plus robuste. Il veut que la bière soit bien cuite, & bien épurée, & qu'on se garde de la boire récente. L'eau la plus legère,

(*a*) Ainsi les Polonois & les Russes, qui ne boivent que des liqueurs fortes & subtiles, doivent être les nations les plus spirituelles de l'Europe.

ſurtout l'eau de pluye, eſt la plus ſalubre. Le vin eſt le plus ſain de tous les breuvages, pourvû qu'on le choiſiſſe, & qu'on en uſe bien : c'eſt le gout qui nous en donne la connoiſſance la plus exacte. Notre Auteur traite encore de la fermentation, de la digeſtion, de la maſtication, de preſque toutes les maladies, & de leurs remèdes, & revient enfin à l'union de l'ame avec le corps, ſujet repandu dans preſque tout ſon livre.

☞ *Prélimin. de cet Ouvrage. Bayle, Nouvelles de la Rép. des Lettres, Avril* 1687. 362-390. *Georgii Matthiæ Conſpectus Hiſt. Medic.* 860.

Gautier vanden Vliet,

NATIF de *Rhety*, bourgade de Brabant dans la Campine, prit l'habit de Chanoine-Régulier au monaſtère de *Corſendonck* vers le milieu du XV. ſiècle, fut enſuite Directeur des Religieuſes de la maiſon de *Facons* à *Anvers*, puis de celles du monaſtère d'*Emmaüs*, ſitué à *Hilderniſſe* proche *Berg-op-zom*, & mourut en 1483. On le croit auteur d'une Lettre fort étendue, qui a pour titre :

Epiſtola contra proprietates Religioſorum. Ecrite de ſa main en 1458. Ms. à *Corſendonck*, où l'on garde pluſieurs Ouvrages

de différens Auteurs écrits de la main de ce Religieux.

☞ *Sanderi Biblioth. Ms. Belgica, II.* 68. 69. 70.

Michel de Baculeto,

C'EST-A-DIRE apparemment de *Stockhem*, petite ville du pays de *Liège* sur la meuse, prit l'habit monastique à *S. Bavon*, monastère de l'Ordre de S. Benoît à *Gand*, (*a*) & fut Professeur en Théologie dans l'Université de *Cologne*. Il composa en 1372.

Tractatus, sive Sermo de Sacramento Altaris. Qui se garde en Ms. chez les Chanoines-Réguliers de *Corsendonck*.

☞ *Sanderi Biblioth. Ms. Belgica, II.* 70. 71

(*a*) Changé en Collègiale l'an 1536.

Bernard Costerus

NAQUIT d'une famille honnête à *Woerden*, petite ville de Hollande sur le Rhin à trois lieues au-dessous d'*Utrecht*, le 17. juin 1645. Son père *Albert Costerus* fut plusieurs fois bourguemaitre de ce lieu, & Secrètaire du tribunal des Eaux (*a*)

(*a*) *Van het groote Waterschap.*

du même territoire: (*b*) sa mère se nommoit *Elisabeth 't Wild.* Il reçut sa première éducation à *Woerden;* ensuite on l'envoya au Collège de *Goude*, où il fit ses humanités sous le Recteur *Wourdanus*, & dévança constamment ses condisciples. De là il se rendit à *Leyde* avec son frère *Jean Costerus*, & y prit les leçons de *Jean-Fréderic Gronovius* sur l'Histoire & sur les belles-lettres; puis celles d'*Adrien Beekers van Thienen* sur la Jurisprudence. Le 28. septembre 1668. il reçut dans la même Université le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit, après y avoir soutenu des Thèses *de vulgari & pupillari substitutione.* De *Leyde* il passa à *la Haye* pour s'y former à la pratique du Barreau, & il avoit commencé de l'exercer dans le lieu de sa naissance, lorsque l'Inspecteur des Digues, (*c*) & les Conseillers (*d*) du Tribunal, dont j'ai parlé plus haut, le choisirent pour leur Avocat ordinaire le 29. mars 1670. Le 2. mai suivant, il obtint la charge de Secrètaire de la ville de *Woerden*, & il en remplit les fonctions avec la plus grande assiduité. Il rangea les papiers, qui lui étoient confiés dans

(*b*) Cette charge fut confiée à *Albert Costerus* en 1648., & elle a demeuré un siècle ou d'avantage dans sa famille.
(*c*) *De Dykgraaf.*
(*d*) *De Heemraden van 't groote Waterschap.*

un si bel ordre, qu'il trouvoit sur le champ toutes les pièces dont on avoit besoin. Le 20. septembre 1678. il épousa *Lucrèce Ormea*, fille d'*Abraham Ormea*, seigneur de *'s Gravensloot* & de *Batestein*, que les malheurs du tems, & quelque dérangement dans ses affaires domestiques avoient contraint de se retirer à *Woerden*, où nôtre Auteur lui rendit quelques services. Cinq ans après, je veux dire le dernier octobre 1684., *Costerus* fut élu bourguemaitre de sa ville natale : mais un différend, qui s'éleva peu de jours après entre la Régence de *Woerden*, & le Bailli de la ville, qui étoit alors le seigneur de *Werckendam*, l'engagea à se défaire dès le mois de novembre de son emploi de Secrètaire, & le 1. mai 1685. de sa charge de Bourguemaitre; ce fut son zèle pour les intèrêts de sa patrie, & l'impuissance où il se trouva, de la défendre contre les entreprises du Bailli susdit, qui lui firent faire cette démarche. Il se transporta à *Utrecht*, où étoient la plûpart des biens de sa femme, & il demeura quelques années en cette ville, passant cependant la belle saison à *Batenstein*. La lecture étoit dans l'un & l'autre endroit son occupation principale; il employa aussi une partie de son tems aux avis, qu'on lui demandoit de tous côtés sur des matières litigieuses, & qu'il

donnoit avec beaucoup de facilité. Au reſte il paſſoit les journées entières ſans voir perſonne, hors une heure vers le ſoir, qu'il alloit converſer dans un caffé, avec quelques perſonnes d'age & de ſavoir. Il retourna à *Woerden* ſur les preſſantes ſollicitations de ſes amis : mais au bout d'un an, il repaſſa à *Bateſtein*, réſolu de finir ſes jours dans la ſolitude. Cependant ſon frère *Gisbert Coſterus* étant venu à mourir le 27. juillet 1704. après avoir rempli la charge de Secrètaire, que leur père avoit eue, nôtre Auteur qui déſiroit la conſerver dans ſa famille, s'en chargea juſqu'à ce que *Guillaume Coſterus*, l'aîné des enfans de *Gisbert*, fût en age d'en faire les fonctions, c. d. juſqu'au 10. novembre 1715. *Bernard Coſterus* rédevint en même tems l'Avocat ordinaire de ceux qui l'avoient autrefois choiſi pour cet emploi; ce qui l'obligea de ſe rendre une fois chaque ſemaine d'*Utrecht*, ou de *Bateſteyn*, à *Woerden*. Ayant perdu ſa femme le 1. mars 1714., il ſe déchargea des embarras de ſon ménage ſur une parente de la defunte nommée *Jacquemine Clotterbooke*. Cette démoiſelle l'ayant quitté en 1733., il demeura environ deux ans à *Utrecht* ſans autre compagnie que celle d'une vieille ſervante, & en 1735. il ſe rendit chez ſa ſœur, *Marie Coſterus*, alors veuve : mais à peine eut-il été un mois

chez elle, qu'il y mourut, plûtôt de vieillesse que de maladie, le 5. octobre de cette année, agé de 90. ans, 3. mois, & 18. jours. Il n'eut de son mariage qu'une fille, qui mourut au bout de neuf semaines en 1679. Pour lui, il emporta au tombeau la réputation d'homme droit, intègre, désintèressé, sobre, & bon ami. On a de sa façon une

Relation Historique, ou Déduction des affaires qui concernent l'établissement de la République de Hollande & de West-Frise, le changement arrivé dans le Gouvernement de cet Etat, & les suites de ce changement dépuis l'an 1572. Avec un détail de ce que cette République a souffert en 1672., & surtout de ce qui s'est passé cette année & la suivante dans les villes de Woerden & d'Oudewater. On y réfute en même tems ce qu'en ont dit les Ecrivains de ce tems-là. Le tout compris en deux Lettres. Utrecht, 1707. 4°. It. Avec un Appendix: 1727. 4°. It. *troisième édition, considèrablement augmentée par l'Auteur.* En flamand. (*e*) *Leyde*,

(*e*) *Historisch Verhaal, ofte eene deductie van zaaken, raakende het formeren van de Republique van Holland ende West-Vriesland, de veranderinge in de Regeringe, met den gevolge van dien, zedert den jaare 1572., ende het geene dezelve Republique naar het verloopen van een eeuwe in den jaare 1672. is overkomen, byzonder van het voorgevallene in de jaaren 1672. en 1673., in ende omtrent de steden Wourden en Oudewater, waar by de Schryvers van dien tydt werden wederlegt. Alles vervat in twee Brieven, door Mr Bernard Costerus, zeer vermeerdert door den Autheur, in den jaar 1672. geweest zynde Secretaris der stede Wourden. De derde Druck.*

Conrad & Jurien Wishoff, 1737. 4°. pp. 464. sans la Préface de l'Editeur, & 18. pages pour quelques pièces justificatives à la suite du livre. Il s'y trouve d'autres pièces plus considèrables depuis la page 388. jusqu'à la fin. Cet Ouvrage n'est écrit ni fort poliment, ni fort nettement. Dans la 1e partie *Costerus* traite du droit, qu'il attribue aux villes de *Woerden* & d'*Oudewater*, d'envoyer des Députés à l'Assemblée des Etats de Hollande; c'est une espèce de Plaidoyé, grossi de sentences de Tacite, de Sénèque, &c. La 2e partie, ou la *Relation*, est fort exacte, ou, pour mieux dire, elle l'est beaucoup trop; l'Auteur y étant descendu dans des détails, dont la lecture ne peut qu'ennuyer. (*f*) Il y relève quantité de méprises de *Pierre Valkenier*, (*g*) de *Lambert van den Bosch*, (*h*) & de *Basnage de Beauval*, (*i*) qui est encore plus mal mené dans la Préface du dernier Editeur.

☞ *Voyez cette Préface.*

(*f*) Les *détails* sont néceſſaires dans une Relation: mais *Costerus* les a portés trop loin. Qu'avoit-il besoin de raporter au long tous les passeports, qu'il reçut des François en 1672., &c.?

(*g*) Dans son *Verward Europa.*

(*h*) Dans ses *Historien van zaaken van Staat ende Oorlogh.*

(*i*) Auteur des *Annales des Provinces-Unies depuis la Paix de Munster*. Il avoit des idées trop monarchiques, pour écrire l'histoire d'un Etat Républicain. Ce fut l'édition de ses Annales, qui porta *Costerus* à faire réimprimer sa Relation avec un *Appendix* en 1727.

Olivier de Reylof,

NÉ A GAND vers 1670., étoit fils de *Jacques de Reylof*, & de *Madeleine Geelhand.* Il montra dès sa jeunesse une forte inclination pour les belles-lettres, & la conserva jusqu'à la fin de ses jours. La Poësie Latine lui plut particulièrement; il s'y rendit habile, il la cultiva toute sa vie, & se lia d'amitié avec ceux qui avoient le même goût, particulièrement avec le P. *Livin de Meyer*, Jésuite, qui lui a dédié le Recueil de ses Poësies. M. de *Reylof* étudia aussi l'Histoire sacrée & profane, les différentes parties de la Philosophie, l'Histoire Naturelle, l'Ecriture même, & la Théologie : & il ne se faisoit point à *Gand* de Dispute publique sur ces sciences, qu'il n'y allât proposer des difficultés aux répondans. En 1712. il fut créé baron de son nom de *Reylof*, avec permission d'appliquer ce titre à telle terre & seigneurie, que lui & ses successeurs pourroient acquèrir; les patentes, qu'il obtint à cet effet, sont datées de *Barcelone* le 20. octobre de cette année. En 1738. il fut atteint d'une maladie fort dangereuse : mais il en guérit le 2. de juillet, & il attribua sa guérison à l'intercession de la Mère de Dieu,

honorée sous le titre de *N. D. des douleurs.* Il est mort à *Gand* dans un age avancé le 13. avril 1742., après avoir exercé longtems la charge de Trèsorier de cette ville. Ses cendres reposent dans l'Eglise Abbatiale d'*Oost-Eecloo*, où l'on voit sa tombe, qui ne contient que ses armoiries, avec ces mots : *Obiit 13. aprilis 1742.* Ce qu'il y a de plus louable dans son attachement à la Poësie, c'est que loin de la prostituer, en la faisant servir d'amorce au vice, il en a toûjours fait un usage légitime, & en a même souvent employé les beautés à célèbrer les mystères de la Religion, ou d'autres objets qui la touchent de près. Nous avons de lui

1. *Poëmatum libri tres. Continent Eclogas sacras & profanas : Dissertationem de Piscibus in genere, & de Ranis in genere; cum Appendice. Gandavi, Petr. de Goesin,* 1732. 12°. pp. 317.

2. *Opera Poëtica omnia. Tomus primus prodromus. Continet varia ab Authore per minores particulas in lucem edita. Gand. Petrus de Goesin,* 1738. 12°. pp. 310. Je ne crois pas que ce tome ait été suivi d'un autre; on trouve dans celui-ci quantité d'Odes sur diffèrens sujets, entre autres sur le Couronnement de l'Empereur Charles VI., & sur l'arrivée de l'Archiduchesse Marie-Elisabeth dans les Pays-Bas:

des Elègies ſur toutes les Fêtes de la S^te^ Vierge, &c. : puis encore quelques Odes ſur des ſujets de Morale. L'Auteur y a joint quelques Diſcours en proſe, dont un eſt deſtiné à prouver qu'à la guerre il y a plus à eſpèrer de la Prudence que de la Fortune : dans un autre il fait le Panègyrique de S. Auguſtin à l'occaſion de la découverte de ſes Reliques à *Pavie*, &c. Je ne trouve pas aſſez de feu dans quelques-unes de ces pièces : mais toutes ont de la variètè & de l'èlègance, & aucune ne pèche du côté de la clarté. Donnons pour èchantillon une Ode de l'Auteur au P. *de Meyer :*

Illa, quæ clarum meditans Maronem,
Carmina umbroſo chelys in receſſu
Noſtra deduxit, meliora ſub te
Judice current.

Si probes verſus, facies ſonantes
Debiles chordas, humileſque cantus :
Doctus immenſum timidis Poëtis
Addere calcar.

Jam tibi canis nivibus ſenectus
Hinc & hinc raros operit capillos :
Et duplex vitrum juvat imminuti
Luminis uſum.

Integer mentis tamen uſque, toto
Priſtinum ſpiras animo calorem,
Dum bis octavum meditatur ætas
Claudere luſtrum.

Vatis Andini celebras cothurnos?
Illius versus referunt nitorem :
Nec minùs cælum petis invidendis
Nisibus audax.
Me per excultos mea Musa versus
Non eo fructu studiosa duxit :
Ista conantem vetat ad supremum
Tendere culmen.
Dum suam cantat Lalagen Horatî
Omnibus curis amor expeditus,
Victor auritas facit ire quercus
Monte solutas.
Vere dum primo sonat inter altas
Musa Livini numerosa silvas,
Audiunt illam volucres, stupentque
Dulce canentem.
Non magìs passer tener est Catulli,
Lesbiæ nixus digito puellæ :
Non magis culto Nemesim celebrat
Ore Tibullus :
Magna Nasoni monumenta famæ
Non satis tuti peperêre amores,
Et, quibus surdas, gemitus, fatigat
Cæsaris aures.
Tu tibi doctis elegis perenne
Comparas nomen, pariter legendus
Donec admittet bona censor æqui
Carmina Phœbus ;
Ceteris dispar, tua quòd pudicos
Instruit mores, neque Musa castos
Inquinat fontes, & ubique miscet
Utile dulci.

Phyllidis tædæ maerent juventam
Dum procos blando fovet ore fallax :
Læsa Briseis lacrymis vagantem
Poscat Achillem :
Phœdra sit molli metuenda flammâ,
Quæ furit circà jecur ulcerosum :
Hero Leandri petat à remoto
Oscula ponto.
Quæ trahunt sontes animas ad Orcum,
Tu domas certis monitis : & Iræ
Temperas æstum dominante freno,
Providus ultor.
Hæc tuis olim cecidit sagittis,
Quas vibras tenso metuendus arcu :
Jamque disparet citharæ potentis
Territa pulsu.
Sic cui centum caput efferatum
Muniunt angues, fidibus canoris
Orphei cessit tremefactus imæ
Janitor aulæ.
Pallidus vinci sua regna Pluto,
Sensit intortis Furias flagellis
Ire dejectas, metuisse totâ
Cum Styge manes,
Sceptra nè secum rapiens avarus
Raptor obscuros populet penates,
Conjugis quando repetita sursum
Ora reducit.
Me tuo credam gremio receptum
Magna nancisci, cui parva debent
Unda Permessi liquidique fontes,
Et juga Pindi.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Dédicace des Poësies du P. de Meyer, édit. de 1727. La Flandre illustrée, &c. par de Seur, p. 272. Information prise à Gand. Note fournie par feu M. de Castro de Puyvelde, ancien Haut-Echevin du pays de Waes.*

Jean Franco

ETOIT d'*Eersel*, village du Brabant dans la Campine, où il naquit vers le milieu du XVI. siècle. Après avoir reçu, apparemment à *Louvain*, le titre de Maitre-ès-Arts, il étudia en Médecine, peut-étre sous *Corneille Gemma*, & alla prendre dans une Acadèmie étrangère le bonnet de Docteur en cette faculté. Après cela il se fixa dans *Bruxelles*, se fit recevoir dans la bourgeoisie de la ville, & y pratiqua la Médecine au moins jusqu'en 1594. Comme il avoit aussi étudié les Mathèmatiques, on le chargea de dresser les Ephémèrides, c. d. à peu près les Almanachs de la ville, qui parurent avec l'approbation du Censeur ordinaire, & la permission du Conseil de Brabant, quoiqu'ils fussent remplis de visions Astrologiques; j'ai vû une de ces pièces intitulée :

Ephèmèride Météorologique : ou grande Prognostication, & Journal des surprènantes révolu-

révolutions de l'Univers : mais particulièrement des Inclinations favorables des Astres *par raport aux Pays-Bas, pour l'an de N. S. 1594. Par Maitre Jean Franco, Médecin de la ville de Bruxelles, demeurant au Pont du Miroir derrière l'Hôtel de ville.* En flamand (a) *Anvers, Arnold s'Coninx*, 1594. 4°. pp. 16. petit caract. Gothique. Si l'on me demande à quoi sert de parler d'un Auteur, qui n'a fait que de pareilles pauvretés? Je répondrai : à faire connoître le goût de son siècle.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

(a) Ephemeris Meteorologica. *Groote Prognosticatie, ende daghelyckſche beſchryvinghe van de wonderlycke revolutien der gantscher werelt : ende meest der goede Inclinatien onſer Nederlanden, van dit jaer ons Heeren M. D. XCIIII. Door M. Jan. Franco, Medecyn ende Doctoor der Princelycke ſtadt van Brueſſel, woonende op de Spieghel-Brugghe achter Stadt-huys.*

Philippe Ghys

NAQUIT à *Waes-Munster*, village de Flandre dans le pays de Waes, en 1671. Son père se nommoit *Josse Ghys*, & sa mère *Anne de Langhe*. Il fit sa Philosophie à *Louvain*, & il remporta la cinquième place de son cours. En 1695. il entra dans la Congrègation de l'Oratoire, & ayant achevé ses études de Théologie, il fut fait Vicaire de la Pa-

roisse de *S. Nicolas*, bourg de son pays, dont la Cure a été administrée par des Prêtres de l'Oratoire depuis 1652. (*a*) *Phil. Ghys*, après avoir rempli les fonctions de sa charge pendant environ un demi-siècle, est mort à *S. Nicolas* le 12. novembre 1751. agé de 79. ans. Nous avons de sa façon un Ouvrage en vers flamands, intitulé

Entretien affectueux & instructif entre l'Ange Gardien, & l'Ame Chrêtienne, *sur les quatre Fins dernières, & sur les principaux moyens de parvenir au Royaume de Dieu; publié par P. G. Gand, Pierre de Goesin,* 1722. 12°. pp. 292. *L'Ange Gardien instruisant l'Ame* Chrêtienne *sur la Foi, l'Espèrance, & la Charité. Tome II. Avec des Méditations sur les souffrances de J. C. Par P. G.* (*b*) *Ibid. Idem*, 1723. 12°. pp. 314.

☞ *Pet. Sweertii Chron. Oratorii, pp.* 21. 22. & 156. *Mém. fourni par feu M. de Castro de Puyvelde, Ecuyer, &c.*

(*a*) *Antoine Triest*, Evêque de *Gand*, les y admit le onze juillet de cette année; c'est le Supèrieur de leur Maison, qui dessert ordinairement la Cure de *S. Nicolas*.

(*b*) *Minnelycke en geleersaeme t'Samenspracke tusschen den Engel Bewaerder, en de Ziele, handelende van de vier Uytersten, ende voornaemste middelen, die leyden tot het Rycke Godts; uytgegeven door P. G.* —— *Den Engel Bewaerder onderrichtende de Ziele in het Geloove, Hope, en Liefde; met schoone Meditatien op het Lyden Jesu Christi. Tweede deel. Gemaeckt door P. G.*

Pierre de Herentals,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Herentals*, bourg de la Campine, aujourd'hui dans le diocèse d'*Anvers*. On peut supposer qu'il naquit vers l'an 1320. Ayant atteint l'age convenable, il entra dans l'Ordre de Prémontré, & s'y engagea par les vœux solemnels, qu'il prononça dans la célèbre Abbaye de *Floreffe*, alors diocèse de *Liège*, à présent de *Namur*. Depuis il dévint Prieur de cette maison, & ayant exercé cette charge au moins environ 30. ans, il mourut, non pas en 1436., comme le dit le P. *le Long*: (*a*) mais le 12. janvier 1390. (aujourd'hui 1391.) Nous avons de cet Ecrivain :

1. *Expositio super librum psalmorum regii prophete per reverendum & religiosum fratrem petrum de harentals priorem floreffiensem premonstratensis ordinis. In-fol.* On lit au bout : *Explicit collectorius super librum psalmorum collectus & finitus per fratrem petrum de harentals canonicum priorem floreffiensem premonstratensis ordinis ad preces reverendi patris johannis de arkel quondam trajectensis*

(*a*) Fondé apparemment sur ce que *Simler* (*Epitome Gesneri*, *edit.* 1555. *folio* 147. *recto*) dit, que *Pierre de Herentals* écrivit sur les Pseaumes en 1436. Mais cette date est fausse.

postea leodiensis episcopi approbatus & admissus ab alma facultate coloniensi impressus autem & consummatus per me johannem guldenschaff an. dom. incarnationis M. CCCC. LXXXIII. *sabbato ante dominicum oculi ad laudem & honorem omnipotentis dei & ad utilitatem ecclesie sue sancte qui est benedictus in secula seculorum amen.* It. *Ibid. in-fol.* Au bout : *Explicit collectorius..... ad opus reverendi patris joannis de arkel.... impressus autem & consummatus per me conradum de homborch* (*b*) *ipso die S. laurentii martyris..... rursùm recusus colonie* M. CCCC. LXXXVII. It. *Rutlingæ*, 1494. It. sous ce titre : *Psalterii Expositio Petri de Harentals, viri religione clarissimi, Prioris Floreffiensis Præmonstratensis Ordinis, ex multis variisque Doctorum sententiis, ùt puta Augustini, Hieronymi, Gregorii, Cassiodori, Hugonis de sancto Victore, Nicolai de Lyrâ, & ceterorum hujus Psalmorum Libri Interpretum, ad Ecclesiasticorum Virorum, eos canentium, legentiumve instructionem solertissimè redacta. Paris. Venumdantur à Johanne Parvo.... & Roberto Mace.* Au bout : *Exaratum.... ad preces Reverendi Patris Johannis de Arkel.... Approbatum.... ab Alma Universitate Coloniensi.... Rothomagi denuo impressum in officina Laurentii Hostingue & Jameti Loys Anno.... 1504. ex die II. Ja-*

(*b*) Et non pas *Joannem Koelhost* (Koelhoff,) comme marque M. *Oudin*.

nuarii. On voit à la tête un Avertiſſement de *Pierre Columba*, ſuivi de la Dédicace de l'Auteur, intitulée : *Joanni de Arkel, dudum Trajectenſis Eccleſiæ, nunc verò Leodienſi Epiſcopo, Frater Petrus, Prior Eccleſiæ Floreffienſis.* Sur le revers du dernier feuillet paroit une Sirène &c., & on lit au bas : *Robinet Mace.* C'eſt un *In-4°.* d'un pouce d'épaiſſeur ſans chiffres, & ſans ſignatures. It. *Colon. Agr.* 1554. L'Original, qu'on garde à *Floreffe*, porte en titre : *Collectarius ſuper librum Pſalmorum, finitus anno* M. CCC. LXXIV. (auj. 1375.) *in menſe januario die* IV. Ce Commentaire reſſemble à ceux du XI. & du XII. ſiècle ; ce n'eſt guères qu'une compilation (moins littèrale que morale, & faite ſans beaucoup de choix) de ce que l'Auteur avoit trouvé dans les écrits (vrais & ſuppoſés) de quelques Pères, & de deux ou trois autres Ecrivains. On a aujourd'hui de meilleurs ouvrages ſur les Pſeaumes. *Pierre de Herentals* a encore écrit

α. In ſeptem Pſalmos Pœnitentiales. Autrement : *Pœnitentiarii Commentarius.* Ms. à *Corſendonck.* Commence : *Vadam ad montem myrrhæ.*

β. In XV. *Cantica graduum liber unus.* *Valère André* dit que ce Commentaire ſe trouve en Ms. à *Corſendonck.* Il n'eſt pas dans le Catalogue des livres de ce mo-

naftère publié par *Sanderus*. Au refte cet Ouvrage & le précèdent pourroient bien être contenus dans le *n. 1.*

γ. *Collectarius Euangeliorum, finitus anno à nativitate Domini* M. CCC. LXIV. *in craftino Proceffi & Martiniani martyrum. Hunc verò Collectarium prædictum compofuit fr. Petrus, Prior Ecclefie Floreffienfis.* En 2. gros volumes *in-fol.* à *Floreffe*, écrits de la propre main de l'Auteur. Le Prologue commence par ces mots : *Multifariè fancti IV. Euangeliftæ.* Et le Commentaire par ceux-ci : *Summa bonitas bonum fuum aliis communicare volens.....*

δ. *Catalogus ac res geftæ Abbatum Floreffienfium.* Ms. *Ibid.* It. à *Louvain* chez M. l'Echevin *Baelmans*. C'eft un petit cahier *in-4°.*

ε. *Chronica ab Orbis initio.* Mste à *Floreffe*, & vûe par *Oudin*. It. dans la Bibliothèque de M. *Colbert*, cottée *n. 751.* (c) Cette Chronique va jufqu'en 1385. La Préface commence ainfi : *Sapientis confilium, docens in tempore otii fcribere fapientiam, &c.* Et la Chronique : *Deus eft fubftantia, &c.* L'Auteur anonyme du *Magnum Chronicon Belgicum* cite fouvent cet Ouvrage. *Etienne Baluze* en a détaché les pièces fuivantes, qu'il a inferées dans fes *Vies des Papes d'Avignon : Parifi Franc. Muguet*, 1693. 4°. : Tome I. col.

(c) Aujourd'hui dans celle du Roi de France, *n.* 9431.

179. *Vita quinta Papæ Johannis XXII.* Col. 237. *Vita septima Benedicti XII.* Col. 309. *Vita quinta Clementis VI.* Col. 483. *Vita quinta Gregorii XI.* Col. 539. *Vita secunda Clementis Papæ VII.*

ζ. *Biblia pauperum.* C'est un Abrègé de l'Ouvrage précèdent, à l'usage de ceux qui n'auroient pas le moyen de se le procurer. On ne dit pas où cet Abrègé existe. *Joachim Feller*, Garde de la Bibliothèque Pauline à *Leipsic*, conjecture que c'est le livre qui s'y trouve sous le titre de : *Compendium Historiarum ab initio mundi usque ad Wilhelmum VI. Hollandiæ Comitem*, & dont voici les prémiers mots : *Considerans Historiæ sacræ prolixitatem, nec non difficultatem Scholarium, &c.* *Gérard-Jean Vossius* a douté si le *Biblia pauperum* n'étoit pas de *Petrus de Lutrâ*, ou *Pierre de Kayserlautter*, Prémontré du diocèse de *Wormes*, qui vivoit au milieu du XIV. siècle : mais ce doute paroit d'autant moins fondé, que *Trithème* n'attribue aucun ouvrage historique à *Pierre de Lutrâ*, si ce n'est peut-étre son traité *De Prærogativis Ecclesiæ Trevirensis.*

η. *Epistolæ, & diversa Opera Petri de Harentals.* Ms. à *Floreffe* grand *in-fol.* Apparemment ce volume renferme ce que j'ai marqué sous les trois *nn.* précèdens. On feroit bien d'en publier ce qui regarde l'Histoire du XIII. & du XIV. siècle

☞ *Sweertius*, 621. *Val. André*, 744. *Wagbenare*, *Præmonstr. scriptis illustres*, 345. 346. *Oudin*, *Supplem. p.* 657. & *dans son gros ouvrage*, *T. III. col.* 1218. 1219. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon. p.* 36. *Hugo*, *Annal. Præmonstr. Tom. I*, *col.* 102.

Michel Buschius

ÉTOIT DE *Zanau*, ou *Zana*, petite ville de la Pomèranie près de *Coslin*, où il nâquit de parens honnêtes vers 1625. Sitôt qu'il eut achevé ses humanités, l'envie de se soustraire à un père trop sévère, & le désir de s'avancer dans les sciences, l'engagèrent à quitter la maison paternelle, & à voir successivement différentes Acadèmies d'Allemagne, & de Hollande ; il fut dans celles de *Konigsberg*, de *Franequer*, de *Leyde*, & de *Heidelberg*, & y trouva de bons maitres, qui le mirent au fait des langues Grecque, Latine, Hébraïque, Arabique, &c. Il s'appliqua en même tems à l'Histoire, à la Philosophie, aux Mathèmatiques, à la Jurisprudence, & à la Théologie. S'étant fait inscrire dans l'Université de *Franequer* le 25. août 1651., le baron *George-Frideric de Schwartzenburg & de Hohenlantsberg* le prit pour Précepteur de ses fils *Jean-George*, & *George-Wolfgang*, & le

chargea ensuite de diverses commissions à *Francfort*, à *Spire*, à *Wirtsbourg*, & à *Vienne*. *Buschius* passa plusieurs années en Allemagne avec ses élèves; il étoit avec eux à *Heidelberg* en 1657., lorsqu'il y porta au célèbre *Huberus* la nouvelle du choix qu'on avoit fait de lui pour une chaire d'Eloquence & d'Histoire à *Franequer*. On trouve nôtre Auteur à *Presbourg* en 1659. Il revint dépuis à *Heidelberg*, & il s'y trouvoit encore au retour d'un petit voyage qu'il avoit fait dans la Hesse & la Franconie en 1665., lorsqu'il reçut une lettre des Curateurs de l'Acadèmie de *Franequer*, datée du 7. septembre de cette année, par laquelle ils lui offroient la chaire, dont je viens de parler, après en avoir donné une de Droit à *Huberus*. *Buschius* vint prendre possession de son poste le 27. février 1666. Le 22. mars de l'année suivante, on y joignit la permission de tenir des disputes publiques, & de faire des leçons particulières sur la Jurisprudence. Ce fut apparemment vers le même tems, qu'il prit le bonnet de Docteur ès Droits. Il fut élu Recteur de l'Université en 1674., & il mourut le 13. juillet 1681. agé de 55. ans, après avoir été longtems tourmenté de la goutte, & d'autres maladies. *Tobie André*, le jeune, fit son oraison funèbre le 21. du même mois. *Buschius* ne s'étoit point marié.

On a son portrait gravé : *Ætatis XXXI. an. 1657. m. Jan.* Il est Auteur d'un petit ouvrage intitulé :

1. *De naturâ ac jure Bonorum Ecclesiasticorum, Acroama, auctore M. B. Franeq.* 1666. 12°. Les contestations entre les Ministres & les Magistrats d'*Utrecht* au sujet de l'emploi du révenu des bénéfices fondés en cette ville par des Catholiques, furent l'occasion de ce livre, qui parut sans la participation de l'Auteur. *Buschius* a encore composé quelques oraisons funèbres, & autres, dont on connoit les deux suivantes.

2. *Oratio, quâ post Belli Anglo-Belgici recitatas causas ac species, Pacem è cælo reducem Celsiss. Fœderati Belgii Proceribus gratulatur. Franeq.* 1667. *fol.*

3. *Oratio habita, præsente, & in Athenæo Frisico ingenii cultum capessente Celsiss. & illustriss. Henrico Casimiro, Nassaviæ Principe, &c. Franeq.* 1672. *fol.*

☞ *Vriemoet, Athen. Fris.* 492--494.

Noël Chamart

NAQUIT à *Gaurin*, village de la Chatellenie d'*Ath* en Hainaut, la nuit du 24. au 25. décembre 1621., ce qui lui fit donner le nom de *Noël* au baptê-

me. Il fit ses humanités à *Tournai*, puis sa philosophie à *Louvain* au Collège du *Faucon;* ensuite il étudia la Jurisprudence dans cette Université au moyen d'une bourse qu'on lui accorda au Collège de *S. Donatien*. S'étant fait recevoir Licencié en l'un & l'autre Droit, il succèda vers le mois d'août 1656. à *Martin Bredael*, (*a*) en qualité de Président du Collège de *S. Yves*, ou des Bacheliers de Droit. Puis ayant pris le grade de Docteur le 7. octobre 1659., il fut nommé deux mois après pour remplacer le même *Bredael* dans sa Profession Extraordinaire de Droit-Civil, à laquelle est attaché un Canonicat de S. Pierre de la seconde fondation. Il remplit cette chaire jusqu'au 18. avril 1667., qu'il fut fait Professeur du Digeste à la place de *Guillaume Masius*, dont on peut voir l'article ci-devant T. VIII. p. 143. Enfin le 19. octobre 1669. il parvint à la prémière Chaire du Droit-Canon, qui vaquoit par la mort du Docteur *Hugues Brady*, dont il sera parlé dans ces Mémoires. Ayant exercé cet emploi jusques vers le commencement d'octobre de l'an 1681., il y renonça pour passer plus tranquillement le reste de ses jours dans l'Oratoire de

(*a*) Prêtre natif d'*Alost*, & Licencié ès Droits, qui dévint alors Président du Collège de *Jean Winckelius*, où il mourut le 28. ou le 29. décembre 1665.

Louvain, où il s'étoit retiré dès le 1. juillet de l'an 1670. Il demeura près de trente ans dans cette maison avec un domestique qui le servoit, & il y mourut après de longues infirmités le 10. septembre 1699. Son corps fut enterré sans pompe, comme il l'avoit ordonné, dans le cimètière de S^te^ Gertrude sa paroisse sous une petite pierre bleue, taillée en écusson, où il avoit fait graver avant sa mort les mots suivans, qui s'y lisent deux fois à l'entour :

Dic, rogo, Natalis Chamart in pace quiescat.

On lit au milieu : *Die X. septemb. 1699.*

Il s'étoit fait, & il avoit publié lui-même l'Epitaphe qui suit :

✠

EGO NATALIS CHAMART
Vixi, & quem dederat cursum Natura, peregi;
Unde peto
Vestras enixè suppliciterque preces.
Si obtinuero,
Empyreum potero citiùs conscendere cælum:
Et sic
Esse memor vestri, parque referre pari.
Hæc è Sarcophago
E. N. C.

Il ne voulut pas avoir d'autre éloge funèbre ; mais ses Exècuteurs Testamentaires en firent prononcer un, & en in-

sèrèrent la substance dans une feuille circulaire suivant la coutume qui s'observe encore aujourd'hui. *Chamart* renonça à la Présidence du Collège de *S. Yves*, vers la fin de l'année 1669. (*b*) Il avoit fait beaucoup de bien à ce Collège, qu'il trouva fort obèré en y entrant. Ce furent les mauvaises mœurs des Pensionaires, qui l'engagèrent à abandonner cette maison. Dans sa retraite il se donna à la piètè, fit de grandes charités aux pauvres, fonda un Catèchisme dans le village de *Gaurin*, (*c*) & légua sa bibliothèque avec le reste de ses biens pour en former deux bourses, qui subsistent au Collège de *Bay*. On a de ce Docteur

Institutiones Juris Civilis scripti & non scripti, collectæ partim ex textu Justiniani, partim ex usu Belgii. Lovanii, Martinus Hullegaerde, 1684. 16°. Ces Institutions n'ont pas eu grand cours.

☞ *Feuille mortuaire. Archives du Chap. de S. Pierre, & de la ville de Louvain. Régitres de diffèrens Collèges. P. Sweertii Chronicon Oratorii, p.* 119.

(*b*) Qu'on lui donna pour successeur *Barthèlemi le Pape*, Licencié ès Droits, natif de *Tourine-les-Ourdons* dans le Brabant. Wallon.

(*c*) Employant à cette bonne œuvre un capital de mille francs.

Jean Hachting, ou *Hachtingius*,

NAQUIT à *Leuvarde* le 16. février 1594. de *Henri Hachting*, & d'*Anne van Gelingen*. Son père, obligé dans sa jeunesse de s'enfuir en Allemagne, pour y professer librement le Calvinisme qu'il suivoit, y avoit été Précepteur des enfans de *François Junius*, puis en 1591. Ministre de l'Eglise d'*Aland* dans l'Oost-Frise : en 1593. on l'avoit appellé à *Leuvarde*, où il exerça cette fonction l'espace de 33. ans. Sa mère étoit fille de *Jean Arnoldi van Gelingen*, issu d'une famille patricienne de la même ville, & l'un de ceux qui travaillèrent le plus efficacement à y établir la nouvelle Réforme. Le jeune *Hachtingius* fit ses humanités & sa Logique dans sa patrie sous la direction de *Jean Fungerus*, dont je parlerai ailleurs, d'*Edon Neuhusius*, dont j'ai déja parlé, & de *Nicolas Muliers*, ou *Mulerius*. Il avoit seize ans, & quelque teinture d'Hébreu, de Physique, & de Métaphysique le 4. mars 1611., lorsqu'il se fit immatriculer dans l'Académie de *Franequer*. Après y avoir demeuré cinq ans, il passa à *Groningue*, où il continua ses études sous *Nicolas Muliers*, *Ubbo Emmius*, *Herman Ravensperger*, & *François Gomar*. Il y fit

aussi lui-même des leçons particulières sur la langue Hébraïque, & sur la Théologie. Après cela il fut question de voyager, suivant la coûtume des Hollandois. Pour subvenir aux frais, il se rendit Précepteur de deux jeunes Frisons, (a) qu'il conduisit d'abord en Allemagne. S'étant arrêté à *Herbome*, il y vit *Jean Piscator*, sous qui son père avoit étudié. Arrivé à *Heidelberg*, il y fit connoissance avec *Abraham Schultet*, & avec *Henri Alting*: ensuite il traversa *Bâle* & *Génève*, & termina ses courses par visiter les principales villes de France. De retour dans son pays, il s'y trouva nommé à l'emploi de Con-Recteur du Collège de *Leuvarde*, qu'il remplit quelque peu de tems, c. d. jusqu'au 21. mars 1622. Alors il fut appellé à *Franequer*, pour y être Professeur de Logique à la place d'*André Roorda*, qui avoit quitté son poste pour celui de Recèveur général des *domaines* de Frise, & du territoire de *Bildt*. (b) Il fut élu Recteur de cette Université en 1625., & se donna beaucoup de peines pour réprimer les abus, qui regnoient parmi les

(a) Dont l'un étoit fils de *Martin Foekens*, Bailli de l'Opsterland, & l'autre de *G. Gerardi van Campen*, Echevin de *Leuvarde*.

(b) *Roorda* avoit été Professeur de Logique à *Franequer* depuis le 25. avril 1611., & avoit succèdé en cet emploi à *Lollius Adama*, dont je parle ailleurs.

(b) C'est un petit canton situé sur le bord du Zuyderzée au Nord-Ouest de *Leuvarde*.

Etudians. Une maladie opiniâtre l'emporta le 22. septembre 1630., agé seulement de 36. ans, sept mois, & six jours. *Arnold Verhel*, son Collègue, lui fit une Oraison funèbre, qui a été imprimée. Il s'étoit marié en 1621. à *Leuvarde* avec *Gertrude Simons*, dont on ne sait s'il eut des enfans. Nous n'avons de lui que deux pièces peu importantes, qui sont

1. *Dialectica Petri Rami, interdum exegesi, interdum paraphrasi exposita..... XXIV. disputationibus proposita. Franeq.* 1626. 12°.

2. *Oratio de successu, quem Deus dedit exercitui Belgarum* (c. d. des Hollandois) *anno* CIↃ.IↃC.XXIX. *Leovardiæ*, 1629. 4°.

☞ *Vriemoet*, 222---225. & 146.

Gaspar Kersavent,

AUTEUR inconnu aux Bibliographes, étoit un Prêtre habitué à *Malines*, & vraisemblablement natif de cette ville, où le nom de *Kersavent* est encore connu aujourd'hui. Il vivoit en 1549., & son livre peut faire juger qu'il exerçoit l'emploi de Catèchiste, ou de Maitre d'Ecole. On a de sa façon des

1. *Instructions élèmentaires pour les jeunes gens; contenant des réflexions utiles, instructives,*

tives, & choisies, à l'usage des personnes du commun..... Seconde édition corrigée & augmentée. En flamand. (*a*) *Malines, Jean Kersavent le jeune, & Louvain, Martin Raeymaker*, 1550. 12°. Goth. pp. 304. non chiffrées, sans compter un Calendrier qui est à la tête de l'ouvrage.

2. *Traité de la sainte Eglise.* (*b*) A la suite du précèdent *V---Z 17. : Louvain, Hugues Cornwels*, 1550. 12°. Goth. pp. 72. non chiffrées. C'est une Instruction sur l'autorité de l'Eglise, pour précautionner les simples contre les erreurs de Luther. Ces deux opuscules sont ornés de figures en bois.

☞ *Voyez ces livres.*

(*a*) *Dat Fondamēt der Jonghers; anderwerf ghecorrigeert, ende veemeerdert; by M. Jaspar Kersavent..... seer profitelyck, gheleert, ende ghelesen voor alle leecke ongeleerde menschen.... Te coop by Jan Kersavent die jonghe, te Mechelen : en by Martin Raeymaker.... tot Loven.*

(*b*) *Een schoon Tractaet van dye heylighe Kercke..... Loven, by Hugo Cornwels, gesworen Boeckprinter.*

Adrien Crom, ou Crommius,

ÉTOIT d'*Oirschot*, gros village du Brabant à trois lieues au midi de *Boisleduc*, où il naquit vers 1590. Il fit ses humanités chez les Jésuites d'*Anvers*, & sa philosophie chez les Pères de la même Compagnie au Collège d'*Anchin* à *Douai*;

après quoi il entra dans leur Société en 1609. Ayant régenté trois ans la philosophie, il fut fait Professeur de l'Ecriture sainte au collège de *Louvain* après le P. *Cornelius à Lapide* en 1619., & il s'acquitta avec honneur de cette charge l'espace de onze ans, faisant en même tems des leçons sur la langue Hébraïque, qu'il entendoit pour le moins aussi bien que son dévancier. (*a*) Ensuite il enseigna la Théologie Scholastique au même collège pendant deux ans, c. d. jusqu'en 1632., qu'il succèda au P. *Gilles de Coninck* en qualité de Préfêt des hautes études. Le P. *Crommius* fut quinze ans dans cet emploi, & dans celui de Directeur des Confèrences sur la Théologie morale. Une apoplèxie subite l'enleva le onze mai 1651. agé d'environ 60. ans. Ce Religieux vivoit d'une manière fort édifiante, & beaucoup de gens le consultoient sur des matières de conscience. Il étoit très-versé dans l'intelligence des Livres sacrés, comme on le voit par ses opuscules, qui mériteroient d'étre réimprimés & rassemblés en un volume. Tous, hors le dernier, sont des Thèses, qu'il fit soutenir à *Louvain* par ses disciples, & qui renferment d'excellentes scholies sur la plûpart des livres historiques de l'Ecriture, & sur quelques autres.

(*a*) Il entendoit aussi le Grec, & l'Arabe.

En voici la liste :

1. *Centum quinquaginta Psalmi Davidici, compendiosâ Paraphrasi ad litteræ seriem expositi, & sensu mystico illustrati; Præside R. P. Adr. Crommio, &c. Lovan. Henr. Hastenius, 1628. 4°. pp. 36.* It. *Traduit en flamand par N. N.* (*b*) *Bruxelles, Pierre van de Velde*, 1683. 12°. pp. 75. Je trouve plus de jugement & de vraye érudition dans cette courte Analyse des Pseaumes, que dans plusieurs Commentaires, même estimés, qu'on nous a donnés sur ce livre.

2. *Theses sacræ ex Genesi. Lovan. Bernardin. Masius*, 1629. 4°.

3. *Theses sacræ in Exodum, Leviticum, Numeros, Deuteronomium, sive de Republicâ Judaïcâ. Lovanii, viduâ Henrici Hastenii*, 1630. 4°.

4. *Theses sacræ in Josue, Judices, Ruth, libros quatuor Regum, & duos Paralipomenôn. Lov. Bernardin. Masius*, 1631. 4°.

5. *Theses sacræ in Jobi historiam, & libros Tobiæ, Judith, Esther, Esdræ, & Nehemiæ. Lovanii, vidua Henr. Hastenii*, 1632. 4°.

6. *Sanctissima quatuor Euangelia, historico ordine, Concordiæ in modum digesta. Lov. Bernardin. Masius*, 1633. 4°.

Q 2

(*b*) *Korte Uytleggingе van de Psalmen van David, onlangs in 't Latyn ghestelt door den Eerw. Pater Adrianus Crommius, Priester der Societeyt Jesu, nu verduytscht door N. N.*

7. *Traité polèmique de la Primauté de S. Pierre, ou des Prérogatives du S^t Siège, par Casimir Dournan* (Nom anagrammatique.) En flamand. *Anvers, Jean Cnobbaert*, 1634. 12°. It. *Amst. in-12°.* Contre les calomnies répandues dans une brochure, publiée sur le même sujet par *Jacques Triglandt*, Professeur de *Leyde*, dont il sera parlé dans ces Mémoires.

☞ *Aleg.* 5. 6. *Sotuellus*, 9.

Jarich, ou *Jarichus*,

A QUI *Suffridus Petri* donne le titre de *Saint*, naquit en Frise avant la fin du XII. siècle. Ayant achevé ses études, il fut ordonné Prêtre, & dévint Curé de de *Wartna*, qui étoit alors un assez bon bourg, mais que des inondations ont réduit à n'être plus aujourd'hui qu'un petit village. Ayant été quelque tems à la tête de cette paroisse, il l'abandonna, & prit l'habit de Prémontré au *Jardin-Nôtre-Dame*, ou *Mariengarde*, (*a*) célèbre mo-

(*a*) Situé à deux lieues de *Leuvarde* dans l'Oostergoo sur les frontières du Westergoo. Le fondateur & le prémier Abbé fut *S. Fréderic*, ou *Feiko*, Curé de *Hallum*, qui l'érigea en 1163. & mourut en 1175. Voyez sa vie dans les Bollandistes, *T. I. Martii, die* 3. *p.* 289--294. L'Abbaye de *Mariengarde* fut sécularisée par l'autorité du Pape *Pie IV.* & de *Philippe II.* en 1559., sous le XXXIe & le dernier Abbé *Regner Asperen*, qui dévint Chanoine de la

nastère de son pays. Quelque tems après il dévint Curé de *Hallum*, village qui tient à cette Abbaye. Depuis, il fut Pléban, ou Doyen de l'Église de *Gryn*, c. d. je pense, de l'Isle de *Grind*, qui est à trois lieues Nord-Ouest de *Harlingue*. Après la mort de *S. Sibrand*, sixième Abbé de *Mariengarde*, arrivée le 21. aout 1230., il fut élu pour le remplacer dans le gouvernement de cètte maison. Il s'en acquitta saintement près de dix ans; ensuite sentant approcher sa fin, il abdiqua la dignité Abbatiale vers le commencement de l'année 1240., & mourut le 22. juin de cette année; (*b*) étant en chemin pour *Jeslum*, village entre *Dokkom* & *Hallum*, où il alloit exècuter une commission de la part du S. Siège. Son corps fut enterré au bas des degrés du Sanctuaire de son église. *Jarich* étoit fort versé dans les belles-lettres pour son tems, & réüssissoit même dans la Poësie Latine. On a de lui

α. Multa in Genesim Commentaria, dont il restoit divers exemplaires en Frise vers la fin du XVI. siècle. *Jarich* composa encore

Cathèdrale de *Leuvarde*, de même que son prédècesseur *Godefroi de Boisleduc*, qui avoit commencé à rétablir la maison, fort obèrée par les Abbés *Jean Hasselt* & *Henri Smenck*.

(*b*) Et non pas en 1242., comme le dit le P. *Hugo*.

β. *Commentarii in Cantica Canticorum.* *Sibrand Leonius* dit que ce Commentaire étoit écrit d'un stile aisé & agréable. *In iis*, ajoute-t'il, *suo ludens* (Jarichus) *ingenio, Christi & Ecclesiæ varia recenset pericula, dum in personâ Sponsæ, hanc in spinis, in hortis, silvarum recessibus, petrarum cavernis, montium abditis, leonum cubilibus, leopardorum receptaculis luctantem commemorat.*

☞ *Suffr. Petri, ult. ed. p.* 62. *Waghenare, Præmonstr. sanctitate illustres, p.* 200. & 313. 314., *ex Sibr. Leonii Catalogo Abbatum Horti B. Mariæ. Acta SS., ubi sup. Van Heussen, Hist. Episcopatûs Leovard. pp.* 54---62. *Hugo, Annal. Præmonstr. I.* 840. (Il copie le précédent.

Anianus à Schonaviâ, ou *Anien de Schoonhoven*, (a)

RELIGIEUX de l'Ordre des FF. Prêcheurs, étoit de *Schoonhoven*, petite & jolie ville du Comté de Hollande. Il vivoit dans le XIII. siècle, & s'étant rendu recommandable par son savoir & par sa piété, il vint à la connoissance du

(a) *Vulgò de Schoonau, loco natali in Bataviâ*, dit le P. *Echard* : il n'y a point de lieu de ce nom en Hollande ; mais il y a un *Schönau* dans le diocèse de *Trèves*, & si le P. *Anien* en étoit natif, il appartient aux Ecrivains d'Allemagne.

Prince *Edouard*, fils aîné de *Henri III.* Roi d'Angleterre, qui le choisit pour son Confesseur. Le P. *Anien* fut nommé dépuis à l'Evêché de *St. Asaph* dans la Principauté de Galles, & sacré au mois d'octobre de l'an 1268. Dès la même année il accompagna *Edouard* à la Croisade, aborda à *Tunis* vers la fin de l'an 1270., revint de la Terre Sainte par la Sicile & l'Italie en 1273., & étant arrivé en Angleterre avec ce Prince, déja reconnu pour Roi l'année précèdente, il se retira dans son diocèse, & s'appliqua constamment à l'instruction & à la direction de ses ouailles jusqu'à sa mort arrivée en 1292. *Jean Baleus* lui attribue un ouvrage intitulé :

Commentum in Fabulas Poetarum, qui se conservoit autrefois dans la Bibliothèque de l'Eglise Cathèdrale de *Glascow* en Ecosse,

☞ *Echard*, *I.* 431., citant *Godwini Præsules Angliæ*, *p.* 658. *Godwin* dit que nôtre Auteur étoit nommé en jargon Anglois de son tems *Y brawd o Nanni*, c. d. *Le frère Nannius*, ou *Anien*.

Pierre Faulconnier

DESCENDOIT d'une famille, qui est connue dans *Dunquerque* dépuis plus d'un siècle & demi, & qui a produit des

magistrats même avant ce tems. (*a*) Son père, nommé comme lui, & né dans la même ville, en étoit Bourguemaitre en 1650., lorsque *Louïs XIV.*, seigneur de *Dunquerque*, de *Bourbourg*, & de *Gravelines*, recompensa les services, qu'il avoit reçus de ce magistrat, en le nommant Grand-Bailli de *Dunquerque*. (*a*) Le Marêchal d'*Estrades*, qui en étoit Gouverneur, le présenta à ce Monarque le 2. décembre 1662., lors de son entrée dans cette ville, qu'il avoit achetée du Roi d'Angleterre *Charles II.* Le Grand-Bailli marchoit à la tête de la Régence, & le Marêchal fit sentir à S. M. T. C. l'obligation qu'elle avoit à cet Officier d'avoir employé son crédit & son adresse pour déloger le jour d'auparavant la garnison Angloise, en répandant fort à propos l'argent nécessaire pour hâter le départ de ces troupes incommodes. Ce Prince satisfait de la conduite de *Faulconnier*, lui fit présent d'une chaîne d'or, avec un médaillon qui représentoit S. M.: & ces marques d'honneur se conservent à *Dunquerque* chez les descendans de ce Magistrat, qui avant le

(*a*) Elle porte d'Or à trois roses de Gueules en bande, boutonnées d'or, entre deux cotices d'azur, accompagnées de deux faucons au naturel, chaperonés de gueules.

(*b*) On en garde les provisions dans sa famille, écrites en parchemin, & scellées du grand sceau. *Pierre Faulconnier* y est qualifié *Ecuyer*, *Bourguemaitre de Dunquerque*.

départ du Roi, obtint pour son fils une place de Lieutenant dans le Régiment d'Epagny, Infanterie, & trois ans après, la survivance de son emploi de Grand-Bailli. La mère de nôtre Auteur se nommoit *Madèleine Hendricxsen*. Il fit ses basses-classes dans le lieu de sa naissance sous la direction des PP. Jésuites, sa Philosophie à *Douai*, & son cours de Droit à *Paris*. Ayant perdu son père en 1674., & n'étant pas d'age à profiter de son droit de survivance, le Roi T. C. nomma M. *Hugo* pour exercer ses fonctions jusqu'à la fin de 1676., que le jeune *Faulconnier* fut installé dans sa charge, après avoir prêté le serment accoutumé. Cette charge étoit alors à vie seulement, mais elle devint hérèditaire en 1692. Celle de Président de la Chambre de Commerce étant venue à vaquer en 1720., M. *Faulconnier* en obtint la commission de la Cour de Versailles. Dans l'une & dans l'autre il servit utilement son Roi & sa patrie, réüssit parfaitement en diverses députations, & ayant rempli ses fonctions avec beaucoup de zèle & de désintèressement pendant près de 60. ans, il mourut à *Dunquerque* en septembre 1735., & y fut enterré avec une épitaphe fort simple dans le choeur des Récollets, dont il avoit été *Syndic*, comme l'ont aussi été son père,

& son fils. (c) Il avoit épousé en 1677. *Anne le Boistel*, fille du sieur *le Boistel*, Commissaire-Ordonnateur de guerre, & nièce de N. *le Boistel de Chantignonville*, Intendant de la Flandre (Françoise) maritime; cette dame mourut en 1733. après avoir donné à son mari seize enfans, dont trois lui ont survècu, savoir deux filles, qui n'ont point été mariées, & un fils, M. *Pierre-Jean-Joseph Faulconnier*, qui ayant été reçu en survivance des charges de son père, en obtint les patentes après son décès, & y fut installé au mois de janvier 1736. Ce gentilhomme s'est marié en 1729. avec dame *Anne-Marie Des-Nouelles*, de qui il a eu sept enfans, dont cinq sont morts : les deux vivans sont 1°. M. *Pierre-Louis Faulconnier*, qui est né en 1730., & qui a épousé en 1758. dame *Marie-Louïse Lombart*, née dans l'Isle de S. Domingue, de *Tobie Lombart* (natif de *Dunquerque*, Avocat au Parlement de *Paris*, & Conseiller au Conseil souverain de S. Domingue) & de dame *Marie Capet*, native de la même Isle, remariée depuis à M. le Comte *d'Ornano*,

(c) Ses parens, sa femme, & nombre de leurs descendans reposent dans le même endroit : en particulier sa sœur, *Madeleine Faulconnier*, qui mourut en 1674., après avoir donné à son mari *François de Monnin*, Colonel du régiment Suisse de son nom, mort en 1700., un fils unique, qui joignit à la même charge celle de Lieutenant-général des armées de France. Ce dernier est mort à *Paris* en 1756.

Chevalier de l'Ordre de S. Louïs, & Colonel commandant le Régiment Royal-Italien, & morte au Cap de l'Isle susdite le 1. novembre 1764. (*d*) 2°. Mad. *Anne-Marie Faulconnier*, mariée en 1751. à M. *François de Fougères*, seigneur de *Male-aigue*, *Vodable*, *&c.*, Chevalier de S[t] Louïs, d'une ancienne famille d'Auvergne. Il n'est né aucun enfant de ce mariage, du moins jusqu'en 1765. Nous avons de *Pierre Faulconnier* une

Description historique de Dunkerque, ville maritime & port très-fameux dans la Flandre Occidentale; contenant son origine & progrès, la conversion de ses habitans au Christianisme, l'institution de ses prémiers magistrats, ses privilèges, ses sièges longs & pénibles, les révolutions auxquelles elle a été sujette, & les aliènations qu'on en a faites en faveur de differens Princes, les grands hommes qu'elle a produits, leur mérite, & la faveur à laquelle ils se sont élevez. Avec une description exacte de ses principaux édifices, de ses prémières murailles, de ses fortifications, & des augmentations d'icelle: & enfin tout ce qu'il y a eu de remarquable dans le tems passé, & dans son état pré-

(*d*) M. *Pierre-Louïs Faulconnier* a servi trois ans dans la magistrature, & en 1764. il a été admis en survivance de la Présidence de la Chambre de Commerce de *Dunquerque*, dont M. son père s'étoit démis. Il s'est beaucoup appliqué à la Littèrature, & il augmente la Bibliothèque qu'il a héritée de ses Ancêtres. Il a eu quelques enfans, qui sont morts en bas-age.

ſent. Bruges, Pierre van de Capelle, & André Wydts, 1730. *fol.* 2. vol. pp. 196. & 216. avec quelques planches. Cette ville méritoit en effet une hiſtoire particulière : *P. Faulconnier* y a paſſablement réüſſi ; il dédia ſon ouvrage à la Régence de *Dunquerque*, & l'abandonna à quelques amis, qui l'ont publiée à leurs frais. Il en faudroit retoucher le ſtile, qui n'eſt pas aſſez correct ; j'y voudrois auſſi plus de détail, tant pour les antiquités de la ville, que pour les perſonnages diſtingués qui y ont pris naiſſance ; les plus remarquables ſont *Jean Baert*, Chef d'Eſcadre, mort en 1701., après avoir remporté divers avantages ſur les flottes d'Angleterre & de Hollande : *Nicolas van der Hellen*, (e) dont l'Auteur dit peu de choſe, auſſi bien que de *Lambert de Briarde* : le P. *Harde-*

(e) Ou *de Hellis.* Il ſe fit immatriculer dans l'Univerſité de *Louvain* le 2. août 1464., & y prit le bonnet de Docteur en Théologie le 22. juin 1473. Il fut nommé Viſiteur & Réformateur des Religieuſes Hôpitalières de la ville, en 1479. L'année ſuivante il dévint Profeſſeur Ordinaire en Théologie, & Chanoine du ſecond rang à S. Pierre en 1480., puis Plébam ou Curé de la même égliſe en 1499. Il fut Recteur de l'Univerſité en 1475. 1480. 1488. & 1495. On voit ſon tombeau devant le maître Autel de l'Hôpital de *Louvain*, aveç ſon effigie en bronze, ſes armes (qui ſont d'Azur au chévron d'or, accompagné de 3. glands de même,) & l'inſcription ſuivante : *M. Nicolao de Hellis ſumo Theologo Eccle, S, Petri Lova, Paſtori & hujus Xenodochij* (Noſocomii) *priùs collapſi tā in religione q; in edifitiis inſtauratori pyſſimo viro pacifico & juris Eccliaſtici ppugnatori ardentiſſ. in om̄es egenos preſertim ſtudioſos munificentiſſ. Monumētum factum. Obyt decimo kalendis juny anno M. Vc. quinto. Vixit an̄is* LXIII.

vuyst, dont il ne parle point, &c. (*f*) *Faulconnier* a laissé huit vol. *in-fol.* d'

α. Observations manuscrites sur des sujets d'Histoire, &c.

☞ *Tiré partie de son livre, partie d'un Mémoire envoyé de Dunquerque.*

(*f*) On peut voir son article dans ces Mémoires.

Zeger Pauwels, ou *Segerus Pauli*,

NÉ DANS le Comté de Flandre, apparemment vers l'an 1560., abandonna cette province, où l'Hérésie avoit porté la désolation, & passa le gros de sa vie à *Cologne*, où il fut reçu en qualité de Citoyen. Il y exerça la profession d'Imprimeur, s'y maria, & eut un fils, nommé comme lui, qui entra chez les Carmes mitigés de cette ville, fut longtems Sous-Prieur de son couvent, & y eut un Confessional fort fréquenté. Ce Religieux mourut très-pieusement à *Cologne*, le 12. juin 1651., (*a*) après avoir vécu de mê-

(*a*) Il étoit alors *Père Discrèt*, & en cette qualité il avoit assisté l'année précèdente à un Chapitre provincial, qui se tint à *Boppard*, diocèse de *Trèves*. Il s'y opposa de toutes ses forces au changement d'habit, qui fut alors introduit par le P. *Gabriel de l'Annonciation*, Commissaire Général de la haute & de la basse Allemagne, qui présidoit à cette assemblée. Le P. *Pauli*, qui ne vouloit ni de brun, ni de gris, se fondoit sur une bulle de *Sixte IV.*, où il est dit que le noir est la couleur originale (*nativus color*) de l'habit des Carmes. Ainsi il continua de s'habiller de noir jusqu'à sa mort.

me, & composé divers ouvrages sur l'Histoire de son Ordre, dont quelques-uns ont vû le jour. Nous avons de son père les Traités suivans, qui donnent une idée avantageuse de sa religion, de son savoir, & de sa conduite :

1. *Instruction courte & solide sur le véritable moyen, par lequel nous parvènons à la connoissance de la Foi. En forme de Dialogue.* (*b*) En Allemand, comme les ouvrages qui suivent. *Cologne, Pierre von Bruchel*, 1609. 12°. pp. 46.

2. *Entretien amiable entre un Errant & un Catholique, où il est traité succinctement du Juge des Controverses en matière de Foi; par Zeger Pauwels.... Nouvelle édition, augmentée, & divisée en deux parties.* (*c*) *Cologne, Gérard Grevenbroich*, 1601. 12°. pp. 164. & 73.

3. *Le Traité de S. Jean Chrysostome :* Quòd nemo lædatur nisi à se ipso, *traduit en Allemand, pour la consolation des gens de bien, qui sont dans l'affliction.* (*d*) Co-

(*b*) *Grundlicher Bericht, welches das wahre mittel ist, dardurch uns die erkänntnus des Glaubens herkommt..... Gespräch-weiss auffs allerkürtzeste zugerichtet durch* Segerum Pauli Flandrum.

(*c*) *Freundlich Gespräch eines Irrenden und Catholischen, darinnen kurtzlich gehandelt wird vom Richter alles zwispalts im glauben..... Gemehret, und in zwey büchlein getheilt; durch* Segerum *Pauwels*, Flandrum.

(*d*) *Tractätlein, dass niemand verletzt wird dan von sich selbsten; allen frommen, so in angst und leyden seynd, zu sonderlichem trost; aus dem H.* Chrysostomo *in dieser sprache zugerichtet durch* Segerum Pauli Flandrum.

logne, *Pierre von Brachel*, 1609. 12°. pp. 72.

☞ *Hartzheim*, 295. *Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

Henri Thunder,

NÉ DANS le Comté de Kent en Angleterre vers l'an 1572., sortit de bonne heure de sa patrie, fit ses études au Collège ou Séminaire de sa nation à *Rome*, & entra dans la Compagnie de Jésus en 1599. agé de 27. ans. Quelque tems après ses prémiers voeux, on l'envoya dans les Pays-Bas, & on le chargea de veiller en qualité de *Préfet* sur les moeurs de la jeunesse Angloise, que les Jésuites élevoient à *Saint-Omer*. Il exerça cet emploi avec autant de zèle que d'édification l'espace de trente ans, & mourut au milieu de ses travaux le 12. septembre 1638. On a de ce Père :

L'Enrichissement de l'Ame, ou la manière de s'offrir chaque jour à Dieu par divers actes de vertu. Par H. T. En Anglois. (*a*) *Paris*, 1634. 12°.

☞ *Sotuellus*, 332. *Dod, Church History of England, III.* 120.

(*a*) *The Enriching of the Soul, or how to offer up one's self dialy to God by several acts of virtue.*

Antoine Perez

ÉTOIT d'*Alfaro*, petite ville de la haute Navarre peu éloignée des ſources de l'Ebre, où il naquit l'an 1583. Il avoit douze ans, lorſque ſon père l'emmena avec lui dans les Pays-Bas à la ſuite des Archiducs *Albert* & *Iſabelle*. Le jeune *Perez* commença ſes études à *Bruxelles*, & vint les achever à *Louvain*, où après ſa Philoſophie, il s'appliqua à la Juriſprudence, & prit le 13. ſeptembre 1611. le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit. De retour à *Bruxelles*, il s'y employa pendant 5. ou 6. mois (*a*) à l'*Audience*, c. d. aux cauſes militaires; après quoi il voulut voyager, & connoitre les Académies étrangères; il parcourut la plûpart de celles de France & d'Italie, & soûtint des Thèſes de Droit à *Bologne* le 17. juin 1612. De retour dans les Pays-Bas, il ſe fixa à *Louvain*, & s'y occupa d'abord à faire des leçons particulières ſur le Droit, qu'on nomme ici *Repètitions*; enſuite ayant reçu dans cette Univerſité le bonnet de Docteur ès Droits le 30. août 1616., (*b*) il fut nommé trois ans après pour

(*a*) Et non pendant un an, comme le dit *Valère André.*

(*b*) Et non pas en 1614., comme *Valère André* le dit en deux endroits.

pour remplacer *Henri Zoësius* dans la chaire Royale des Institutes, & il la remplit jusqu'en 1628., qu'il fut fait Professeur Ordinaire en Droit Civil à la place de *Guillaume Masius*, qui venoit de passer à une autre chaire du même Droit. Quelque tems après *Perez* quitta l'Université, pour aller exercer l'emploi de prémier Juge militaire dans l'armée que S. M. Catholique entretenoit au Palatinat : les troupes ayant été congèdiées, il vint reprendre ses fonctions à *Louvain*, où sa réputation attira un grand nombre d'étudians étrangers, particulièrement de la noblesse Allemande. Son mérite engagea l'Empereur *Ferdinand II.* (c) & le Roi *Philippe IV.* à l'honorer chacun du titre de leur Conseiller, & S. M. Catholique joignit à ce tître des appointemens considèrables. Le dernier août 1666. *Perez* célèbra son Jubilé de Doctorat, ce que n'a fait jusqu'ici aucun autre Docteur de sa faculté. Peu après consulté

(c) *Considerantes*, dit S. M. I. dans ses patentes, *eximias tuas, Antoni Perezi, quibus polles animi ingeniique dotes, insignem quippe eruditionem, spectatâ cum vitæ & morum integritate conjunctam, tum verò sinceram illam, quæ Nobis multorum testimoniis deprædicatur, erga Nos, Sacrum Imperium, atque Augustam Domum Nostram Austriacam, fidem & observantiam, promptissimumque de Rep. bene merendi studium, quod vivis rerum argumentis quoque in iis, quæ Professionis tuæ sunt, luculenter testatus es..... ex certâ scientiâ, animoque bene deliberato, te.... Consiliarium Nostrum Cæsareum.... tenore præsentium benignè facimus.....*

sur les prétensions que *Louis XIV.* formoit sur une partie des Pays-Bas du chef de la Reine *Marie-Thérèse* son épouse, il se déclara en faveur du Roi Très-Chrêtien. Une décision si peu attendue irrita extrèmement *Philippe IV.* Le Conseiller *Stockmans* fit sentir à nôtre Docteur l'imprudence de sa démarche, & le peu de solidité de son opinion. Cependant *Perez* continuoit de s'appliquer sans relâche aux devoirs de sa charge ; mais ayant achevé vers 1667. l'explication des 25. prémiers livres du Digeste, il perdit presque entièrement la vûe, & se trouva hors d'état de continuer ses travaux. Enfin épuisé par l'age & par l'étude, il mourut à *Louvain* le 18. ou le 19. décembre 1672., & fut enterré le 20. dans le choeur de la paroisse de *S. Michel.* Il avoit épousé (avant le 7. décembre 1637.) *Marguèrite Schol*, fille d'*Everard Schol*, & d'*Anne-Mariè N.*, tous deux morts avant ce mariage ; il en contracta un 2d le 12. juin 1652. avec *Pétronille de Blaesere*, sans laisser de postèrité. Nous avons de ce savant Jurisconsulte :

1. *Antonii Perez JCti Assertiones Politicæ, aliarumque utriusque Juris dubiarum quastionum Resolutiones, publicè discussæ in Juridico Doctorum Bononiensium Archigymnasio, ipsis opponentibus de more & perantiquo instituto, 17. junii 1612. Colon. Agripp. Bernard. Gualtherus*, 1612. 4°. pp. 47.

Avec une dédicace de l'Auteur à l'Archiduc *Albert*.

2. *Tractatus de Incendio, in quo omnia & singula ad hanc materiam pertinentia dilucidè proponuntur, ac succinctè deciduntur; auctore Ant. Perez J. U. D., & in Acad. Lovaniensi Juris Civ. Professore Regio; omnibus tam in Theoricâ quàm praxi versantibus utilissimus. Lovan. Philip. Dormalius*, 1624. 12°. pp. 288. sans la table. Dédié par l'Auteur *Joanni de Letona, Militiæ Belgicæ Judici supremo, Consiliario Regio, JCto celeberrimo, perfectissimo*, par une lettre datée de *Louvain* le 2. sept. 1624. Ce Traité, oublié par nos Bibliothécaires, est divisé en six chapp., où *Perez* traite 1°. de la nature d'un Incendie. 2°. des Incendies fortuits. 3°. des Incendies procurés à dessein. 4°. de ceux qui arrivent par négligence. 5°. de ceux dont on ignore la cause, avec quelques autres questions. 6°. des précautions dont usoient les Romains pour prévenir les incendies, ou pour les arrêter. Ce dernier chapitre ne contient rien de fort remarquable.

3. *Prælectionum in Codicem Justinianæum pars prima*, (sur les six prémiers livres.) *Lovanii, Philippus Dormalius*, 1626. 4°. pp. 528. It. sous ce titre : *In Codicis Justinianei libros sex, paratitlares Expositiones. Editio altera, priori auctior & emendatior. Lovan. Joan. Oliverius & Corn. Coenestenius*,

1633. 4°. —— *Pars altera, continens septimum, octavum, & nonum librum. Lovan. Corn. Coenestenius, & Joan. Oliverius*, 1638. 4°. It. sous ce titre : *Prælectiones, sive Commentarii in libros sex Codicis, quibus Leges omnes & Authenticæ perpetuâ serie explicantur, mores hodierni inseruntur, & quid sit Juris antiqui, novi, & novissimi enodatur, ac breviter exponitur. Lovan.* 1639. 4°. It. *Prælectiones..... in libros IX. Codicis, quibus, &c. Lovan. Everard. de Witte*, 1642. *fol.* It. sous ce titre : *Prælectiones in Codicem Justinianeum, quibus Leges & Authenticæ omnes attinguntur atque explicantur..... Editio ultima, prioribus correctior. Amst. Anton. Jacobi, Johan. Fred. Stammius, & Gisbertus Sigberti*, 1645. *fol.* pp. 287. & 345. —— *Prælectiones ad tres posteriores libros Codicis Justiniani Imp., quibus Leges omnes.... Lovanii, Vidua Ever. de Witte*, 1651. 4°. It. L'Ouvrage entier : *Prælectiones.... in XII. libros Codicis, quibus..... Ibid. Eadem*, 1651. *fol.* It. *Editio 3ª, ab Auctore recognita & aucta, Summariis indicibusque locupletata. Amst. Ludov. Elzevirius*, 1653. *fol.* pp. 968. C'est la meilleure édition. It. sous ce titre : *Perezius augmentatus, id est, Cl. V. Ant. PerezI.... Prælectiones in XII. libros Codicis Justiniani Imp., Observatis hac editione maximè utilissimis ex Jure practico, publico, & Camerali, quibus aliæ editio-*

nes hactenus caruere, locupletatus, auctore Hulderico Eybenio JCto. Colon. Agripp. Andr. Bingius, 1661. 4°. 2. vol. pp. 672. & 496. ſans les deux tables, dont l'une eſt fort ample. It. ſans les additions d'*Eyben : Amſt. Daniel Elſevirius*, 1671. 4°. pp. 694. & 665. ſans les tables. It. *Antv. Vidua Joannis Bapt. Verduſſen, & J. B. Verduſſen*, (qui ne font ici que prêter leur nom) & *Amſt. Henr. Wetſtenius*, 1695. 4°. 2. vol. Il s'en eſt encore fait d'autres éditions, comme à *Franequer*, à *Anvers*, 1738. 2. vol. 4°. (ſi toutefois ce n'eſt pas ici un titre rafraîchi,) & enfin *Coloniæ Allobrogum*, (Génève) 1740. 2. vol. 4°. *Perez* s'eſt propoſé d'éclaircir toutes les Loix du Code, & de comprendre dans ſes explications un abrègé de tout ce qui ſe trouve dans le *Jus novum* & dans le *Jus noviſſimum*; c'eſt ce qu'aucun Juriſconſulte n'avoit exècuté avant lui. *Azon* avoit paſſé tout le *jus noviſſimum*. *Weſenbeeck* avoit fait ſon capital du Digeſte, & ce qu'on avoit de lui ſur le Code, dans ſes Ouvrages poſthumes, n'étoit qu'un tiſſu de fautes. *Jules Pacius* avoit tenté de réduire tout le Droit en méthode : mais il n'avoit achevé que quelques livres du Code, & donné des Introductions. *Vulteïus* dans ſa *Juriſprudence* s'étoit borné à une Idée de cet Art. *Sébaſtien Brand* & *Daniel Venatorius* s'étoient

contentés de mettre les titres à leur place, & d'en montrer la liaison. *Cujas* avoit parfaitement bien traité diverses parties de l'ancien & du nouveau Droit ; mais il n'en avoit donné que des Explications sommaires (*Paratitla*,) qui ne pouvoient servir qu'aux Savans, au lieu que *Perez* écrit aussi pour ceux, qui n'ont fait que de legers progrès dans le Droit; c'est ainsi qu'il expose lui-même le dessein de son ouvrage dans la Préface de l'édition de 1642., & l'on convient qu'il l'a très-bien exècuté ; il s'étend par tout sur les matières difficiles, & les plus nécessaires dans la pratique, passant plus légèrement sur le reste : &, quoi qu'il écrive d'un stile fort concis, il ne laisse pas d'être partout intelligible.

4. *Institutiones Imperiales, erotematibus* (quæstionibus) *distinctæ, atque ex ipsis principiis, Regulisque Juris passim insertis, explicatæ. Lovan. Vidua Henr. Hastenl*, 1629. 12°. It. *Editio altera, priori multò accuratior & emendatior. Ibid. Eadem & Joan. Vryenborgh*, 1634. 12°. It. 3ª *ed. correctior. Ibid. Everard. de Witte & J. Vryenborch*, 1639. 12°. It. 4ª *ed. correctior. Ibid. Ever. de Witte*, 1643. 12°. pp. 483. It. 6ª *ed. Amst. Lud. Elzevirius*, 1647. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1657. & 1662. & 1669. 16°. It. *Ed. decima. Lov. Petr. Sassenus*, 1661. 16°. pp. 603. It. *Vesa-*

liæ, *Andr. ab Hogenhuysen*, 1670. 16°. It. *Undecima* (c'est au moins la 12ᵉ) *edit. Amst. Daniel Elzevir.* 1673. 16°. It. *Antv. Hieron. & Joan. Bapt. Verdussen*, 1675. 16°. It. *Paris. Guil. de Luyne*, 1682. 16°. Il en a paru d'autres éditions à *Louvain* (où l'on a quelquefois emprunté le nom des *Elsevirs*,) à *Lyon*, à *Cologne*, & ailleurs. Cet ouvrage est universellement estimé; il est très-méthodique, & renferme dans un espace fort court une infinité de bonnes choses. L'Auteur y expose en peu de mots la substance des Loix, & rend raison de tout ce qu'elles contiennent.

5. *Oratio panegyrica de divo Ivone, JCterum Patrono, in quâ effigies perfecti JCti exprimitur. Lovanii*, 1639. 16°. pp. 56. sans nom d'Imprimeur.

6. *Jus publicum, quo arcana & jura Principis exponuntur. Amst. Lud. & Daniel Elzevirii*, 1657. 16°. pp. 338. It. *Ibid. sumptibus Societatis*, 1682. 12°. Il s'en est fait d'autres éditions, entre autres à *Louvain* chez *J. B. van der Haert*. It. —— *Accessit huic novæ editioni Hippolyti à Collibus* (*d*) *Princeps. Francof. Laur. Sigism. Cörnerus*, 1668. 12°.

(*d*) Fameux Jurisconsulte, né à *Zurich* en 1561., & mort le 21. février 1612. Il enseigna le Droit à *Heidelberg*, à *Bâle*, & ailleurs, fut Chancelier de *Christian*, Prince d'Anhalt, & employé en diverses négociations en France, en Allemagne, en Angleterre, &c.

7. *Commentarius in quinque & viginti Digestorum libros. Amst. Daniel Elzevirius*, 1669. 4°. pp. 432. A la suite de ce Commentaire, dont il y a d'autres éditions, on trouve, p. 435., *Panegyricus Jubileus*, qui est un discours sur le Jubilé, & à la louange de l'Auteur, en assez mauvais stile; puis, pp. 441. 442., un Poëme, qui ne vaut pas mieux, & qui lui fut présenté par les Bacheliers de Droit à l'occasion de son Jubilé.

Il y a eu divers Ecrivains du nom d'*Antoine Perez*, avec qui il faut se garder de confondre nôtre Auteur. Tels sont 1. *Antoine Perez*, Médecin & Chirurgien de Philippe II., de qui l'on a un *Tratado de Peste*. 2. *Antoine Perez*, Chirurgien Portugais du XVII. siècle, qui a publié *Summa y examen de Cirurgia*. 3. *Antoine Perez*, d'abord Secrètaire d'Etat à la Cour d'Espagne, puis réfugié auprès de *Henri IV.*, & mort à *Paris* le 4. novembre 1611. Celui-ci a écrit des *Lettres*, des *Relations*, & d'autres ouvrages estimés, en Espagnol. 4. *Antoine Perez*, Jésuite mort en 1651., après avoir professé la Théologie à *Salamanque* & à *Rome*, & publié divers Traités de Scholastique & de Morale. 5. *Antoine Perez*, Archevêque de *Tarragone*, puis Evêque d'*Avila*, qui mourut à *Madrid* le 1. mai 1638. On a de ce dernier des Sermons,

des Traités ſur l'Egliſe, ſur les Conciles, ſur l'Ecriture, ſur la Tradition, &c.

☞ Les pièces que j'ai marquées ſous le *n.* 7. Prélimin. de ſes autres ouvrages. *Val. André, Biblioth.* 71. 72., & *Faſt.* 156. 157. & 206. *Foppens*, 84. 85. Regîtres de la Paroiſſe de *S. Michel* de *Louvain*. Archives de la même ville.

Joannes Molinaris,

ECRIVAIN inconnu aux Bibliographes, & dont le nom doit avoir été *du Moulin*, *van der Muelen*, ou quelque choſe d'approchant. Il étoit de *Tournai*, & naquit apparemment vers le milieu du XV. ſiècle. S'étant rendu habile dans les belles-lettres, qu'il avoit peut-étre étudiées en France, il parvint à la connoiſſance de *Germain de Ganay*, Chanoine de la Métropole de *Bourges*, & de la Cathèdrale de *Tournai*, qui dévint Conſeiller-Clerc au Parlement de *Paris* en 1485., puis Evêque de *Cahors* en 1509., & d'*Orléans* en 1514., & qui mourut le 8. mars 1520. *Molinaris* s'attacha à lui, & en même tems à ſon neveu *Jean de Ganay*, qui fut nommé quatrième Préſident au Parlement de *Paris* le 27. juin 1490., prémier Préſident en 1505., & Chancelier de France le 31. janvier 1507. Ce dernier mourut à *Blois* en 1512.; il avoit ſuivi *Charles*

VIII. en Italie pendant les années 1494. & 1495., & *Molinaris* pourroit bien avoir été du voyage, puisqu'il reste de lui

a. Compendiaria Italiæ Descriptio, ad Joannem Ganayensem, Franciæ Cancellarium, Joanne Molinari Tornacensi, auctore. Cette description se trouve en Ms. sur papier dans la Bibliothèque du Roi T. C., cottée *n. 4845.* : l'exemplaire est de l'an 1508. : il a appartenu autrefois à MM. *du Fresne.* On conserve dans la même Bibliothèque deux Mss. de l'ouvrage suivant :

β. Trium Marci Tullii Ciceronis librorum de Legibus Synopsis; authore Joanne Molinari. Præmittitur ejusdem ad Germanum de Ganaïo Epistola. Ecrits sur papier dans le XVI. siècle, & cottés *nn. 6598.* & *6599.*

☞ *Catalogue des Mss. de la Biblioth. du Roi de France, Tome IV. pp. 7. & 260.* Voyez aussi le *Moréri* de 1740., *verbo Ganay, Lett. G. p. 28.*

Simon à Quercu,

QUE GAZET nomme *Du Quesne*, & *Valère André*, *Van der Eycken*, naquit dans le Brabant avant la fin du XV. siècle. Il se rendit habile dans la Musi-

que, & se fit connoitre aux Ducs de Milan, c. d. apparemment à *Ludovic Sforce*, qui fut prisonnier de *Louis XII.* Roi de France en 1508., & à son fils *Maximilien Sforce*, qui fut rétabli à *Milan*, puis chassé par le Roi *François I.* Ces Ducs prirent *à Quercu* pour leur *Chantre*, ou Directeur de leur Musique. On a de lui

Opusculum Musices de Gregorianâ, & Figuratâ, & Contrapuncto simplici; cum Exemplis. Landshuti (en Bavière) 1518.

☞ *Simleri Epitome Gesneri*, *edit.* 1555. *folio* 166. *recto. Gazet*, *Biblioth. Ecclef. du P. B.*, *p.* 116. *Val. André*, 813.

Jean Witmeckers,

ECRIVAIN du XV. siècle, étoit natif de *Tongres*, & y prit l'habit de Chanoine-Régulier dans la maison de cet Ordre, qui se forma en 1424., & qui est encore très-florissante aujourd'hui. S'étant distingué par son savoir, & encore plus par sa sainte vie, il fut revêtu de l'emploi de Sous-Prieur. Il y avoit quelque tems qu'il exerçoit cette charge, lorsqu'une maladie épidèmique, qui regnoit dans *Tongres*, l'enleva le 28. juillet 1483. On conserve ses écrits dans la Bibliothèque

de ſon monaſtère. Le catalogue de *Sanrus* les déſigne ſimplement ſous le titre de *Joannis Witmeckers, Supprioris Tungrenſis, Opera* : & *Valère André* ſous celui d'*Opus ingens, & varium, piis Eruditionibus, & ſacris Meditationibus refertum.*

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica Ms.*, *II.* 192. *Val. André*, 586.

Jean van Baerle, ou *Joannes Baerlenus*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Baerle*, village franc du territoire de *Bréda*, avec titre de Baronie, naquit avant la fin du XV. ſiècle, & prit l'habit de Dominicain à *Boiſleduc*. Depuis il ſe fit recevoir Docteur à *Heidelberg*, où il enſeigna la Théologie en public. De retour à *Boiſleduc*, il y fut longtems Prieur de ſon couvent, & il remplit d'autres charges dans la province de la baſſe Allemagne, érigée en 1514., après l'abolition de la Congrègation de Hollande qui s'étoit trop étendue. Il étoit au couvent de *Ziriczée* en Zélande le 14. ſeptembre 1524., lorſque le P. *Seraphin Secco*, Génèral de ſon Ordre, le fit Inquiſiteur génèral pour le diocèſe de *Liège*. Le P. *Van Baerle* exerça cette fonction

avec autant de zèle que de vigilance jusqu'à sa mort arrivée le 4. juillet 1539. Son corps fut enterré dans son couvent de *Boisleduc*. Il reste de lui :

1. Un *Manuel de la Vie spirituelle ou mystique*. En flamand. (*a*) *Boisleduc*, *Gérard ab Hatard*, *in-12°*. Je ne sais si ce traité est différent d'un opuscule intitulé : *Instruction pour les personnes, qui veulent vivre pieusement*, dont il existe un exemplaire Ms. *in-4°*. chez les Dominicains de *Malines*, qui conservent aussi l'Ouvrage suivant

α. Incipit Lectura F. Joannis Baerle, Ord. Præd., conventûs Buscensis, provinciæ Teutoniæ, super I. lib. Senten. M. Petri Lombardi, in Heidelbergensi florentissimâ Academiâ anno M. D. XIIII. *pronunciata ac compilata*. Gros *in-12°*. d'un caractère fort serré.

☞ *De Jonghe, Desolata Batavia Dominic.*, 106. 107. *Echard & Quétif*, *II.* 107.

(*a*) *Handboecxken van het gheestelyc Leven.*

Josse Caulier,

DOMINICAIN du couvent de *Gand*, sa patrie, mourut en cette maison le onze avril 1543. C'étoit un bon religieux, & un zélé prédicateur. On gar-

de dans son couvent un Ms. de sa façon, contenant les Traités suivans :

α. *De Superstitionibus.*

β. *De quarumdam Missarum officiis.*

γ. *De Spirituum apparitionibus.*

δ. *De veris Peregrinationibus.*

ε. *De Monachorum initio, ac eorum quatuor generibus.*

☞ *Echard & Quétif*, *II.* 121.

Jean Pellens,

NÉ DANS le pays de Liège vers le milieu du XVI. siècle, entra dans l'Ordre de S. François, & dévint Lecteur en Théologie chez les Récollets Flamands de *Louvain* en 1578. Dépuis on le fit Gardien du couvent de son Ordre à *Deventer.* Il étoit Directeur des Religieuses de Ste Claire à *Anvers*, lorsqu'il mourut en cette ville le 24. septembre 1604. Ce Religieux aimoit la retraite, entendoit le Grec & l'Hébreu, & partageoit tout son tems entre la prière & l'étude. Il a laissé

De Virtutibus Theologicis, Fide, Spe, & Charitate, libri tres. Ce Traité est demeuré en Ms. au couvent d'*Anvers*.

☞ *Sweertius*, 459. *Sanderi Chorogr. S. Brabant. ult. ed. III.* 157.

Léonard de Dalem,

NÉ, CE femble, vers la fin du XV. fiècle, tiroit apparemment fon nom de fa patrie, qui eft une petite ville du Duché de *Limbourg*, aujourd'hui foûmife aux Etats-Génèraux des Provinces-Unies. Ayant achevé fes prémières études il entra dans l'Ordre de S. Dominique, & prononça fes vœux au couvent de *Swolles* dans la feigneurie d'Over-Yffel. (*a*) Il paroit qu'il fit fon cours de Théologie à *Louvain*, où il fe trouvoit en 1533.; peut-étre même y enfeignoit-il alors cette fcience. Quoi qu'il en foit, il eft certain qu'il fut quelque part Lecteur en Théologie : il fut auffi Prédicateur génèral, Vicaire de la Frife, & Définiteur de fa Province en 1553. 1556. & 1561. Ayant exercé la charge de Prieur à *Swolles* dépuis 1553. jufqu'en 1568., il obtint d'en étre déchargé, & mourut fans doute affez peu de tems après fa démiffion. On a de ce Père

Enchiridion locorum communium contra Lutheranos, aliofque fui ævi hæreticos. Ms.

(*a*) Ce couvent fut commencé en 1465., les Hérètiques s'en emparèrent en 1580. L'Eglife eft dévenue un Temple de Calviniftes dépuis 1641. Voyez ci-devant l'Article *Engelbert Cultrificis*.

chez les Dominicains de *Gand*. C'est un *in-12°.* de deux pouces d'épaisseur.

☞. *De Jonghe, Desolata Batav. Dominic.* pp. 189--191. *Echard, II.* 200.

George Galopin,

NÉ A *MONS* en Hainaut vers l'an 1600., prit l'habit de S. Benoît dans la célèbre Abbaye de *St Guislain* sous l'Abbé *Gaspar de Boussut* créé en 1617. Ayant fini le cours de ses études, apparemment à *Douai*, il fut chargé d'enseigner la Théologie dans son monastère, & il le fit avec réputation durant plusieurs années. L'Abbé *Augustin Crulay* nommé le 27. décembre 1639., & béni le 5. mars 1640., ne se contentant pas de la Réforme de *Bursfeld*, observée à *St Guislain* depuis 149. ans, conçut dès son avènement à la dignité abbatiale le dessein d'introduire chez lui la Réforme de S. Vanne. (*a*) Quatre

(*a*) Ceux qui travaillèrent à cette Réforme, furent le Cardinal *Charles de Lorraine*, & son cousin, le Prince *Eric de Lorraine*, Evêque de *Verdun*, & Abbé de *St Vanne* proche cette ville : mais surtout un Religieux de cette maison, nommé D. *Didier de la Cour*, qui en fut élu Prieur en 1598. & qui y introduisit la Réforme en 1600. Muni d'un bref de Clément VIII., il l'étendit l'année suivante à *Moyen-Moûtier*, qui a pour patron *S. Hydulphe* (*) Sui-

(*) Ce qui a fait nommer les monastères qui suivent cette Réforme, *la Congrègation de S. Vanne & de S. Hydulphe.* On y suit à peu près les mêmes constitutions qu'au *Mont-Cassin*, & l'on n'y permet l'usage de la viande qu'aux malades.

Quatre religieux (*b*) entrèrent dans ses vûes, & proposèrent la chose à *François van der Burch*, Archevêque de *Cambrai*, qu'ils ne purent persuader. Cependant *Gaspar Wincq*, Abbé de S. Denis près de *Mons*, qui avoit embrassé la Réforme de S. Vanne en 1624., promit d'aider de tout son pouvoir l'Abbé de *S. Guislain*, & lui envoya trois de ses religieux initiés dans la nouvelle Réforme. Dom *George Galopin* se mit à la tête des Opposans, vola à *Bruxelles*, & obtint une défense de rien innover. Fier de cet arrêt, il alla passer quelques semaines à *Mons*, & s'y divertit aveo ses amis. L'Abbé D. *Crulay* profitant de ce petit intervalle, fit venir à *S. Guislain* le Tailleur de *S. Denis*, pour apprêter les nouveaux habits, qu'il vouloit donner à ses religieux, s'en revêtit le prémier dans sa

virent les Abbayes de *St Miel*, de *Sénones*, de *S. Léopold de Nanci*, & diverses autres en Lorraine, en Champagne, & en Bourgogne. Cette Réforme pénètra aussi dans les Pays-Bas, & gagna les Abbayes de *S. Hubert*, de *S. Dénis*, de *S. Adrien de Grammont*, de *S. Guislain*, & d'*Afflighem* : mais elle ne subsiste plus depuis l'an 1752. dans le dernier de ces monastères, & depuis plus de 40. ans dans le prémier. Dom *Didier de la Cour* institua ensuite la Congrègation de S. Maur, approuvée par *Grégoire XV.* en 1618., & confirmée par *Urbain VIII.* en 1627. & mourut en odeur de sainteté à *S. Vanne* le 14. novembre 1623. agé de 72. ans.

(*b*) D. *Pierre Tordereau* de *Valenciennes*, D. *André Binot* de *Landrecy*, D. *Simon Guillemot*, dont j'ai parlé ailleurs, & D. *Jerôme Markier* : Je reviendrai sur ce dernier

chapelle abbatiale le 29. juin 1642., & en vêtit ensuite le Prieur *Marlier*, le Sous-Prieur *Guislain Bouchaut*, D. *Pierre Tordereau*, D. *André Binot*, D. *Placide Caudrelier*, & D. *Simon Guillemot* : puis quatre novices le dimanche suivant. Cela fait, les Réformés prouvèrent à la Cour qu'ils avoient pris ces habits, avant que l'arrêt, dont on a parlé, leur eût été intimé. *Galopin* reconnoissant sa négligence, récourut avec ceux de son parti à la Cour de Hainaut, & demanda 400. francs pour soutenir sa cause; l'Abbé récusa les Conseillers de Hainaut, prétendant qu'ils n'étoient pas Juges compètans, & ne laissa pas d'accorder la somme que l'on demandoit : il fit en même tems un grief à *Galopin* de s'être absenté sans son congé : celui-ci s'excusa sur la permission qu'il dit avoir obtènue de son Archevêque, à qui il s'étoit adressé avec les autres Opposans. Le Nonce informé de ces brouilleries, délègua l'Archevêque de *Malines* pour en prendre connoissance : mais les Oppôsans protestèrent contre tout ce qui feroit ce Prélat, aussi bien que les Evêques d'*Ypres* & de *Gand*, & sentant qu'ils ne réussiroient pas à *Bruxelles*, ils appellèrent à *Rome* : l'Abbé *Crulay* y appella de son côté, & D. *Galopin* eut l'adresse

de gagner l'agent même de *Crulay*, qui servit secrètement les ennemis de la Réforme. Ceux-ci voyant que l'affaire traînoit en longueur, allèrent trouver l'Archevêque *Van der Burch* à *Mons*, & le prièrent de leur nommer un arbitre; ce Prélat ayant communiqué leur requête à l'Abbé, celui-ci répondit qu'il étoit lui-même en état de gouverner ses religieux, refusa d'entendre les ennemis de la Réforme, & obtint de l'Archevêque la liberté de faire l'Office à part suivant les rites de S. Vanne. D. *Crulay* ayant reçu plus favorablement une seconde requête, que lui adressèrent les Non-Réformés, il fut arrêté que le Prieur & le Sous-Prieur d'une part, & de l'autre deux anciens proposeroient à l'Archevêque un plan d'accommodement moyennant une pension; le Prélat consentit à ce projet, à condition qu'il signeroit le dernier, & l'on choisit pour arbitres l'Abbé de *S. Denis*, & celui de *Liessies* (*Thomas Luytens.*) Ceux-ci s'étant rendus à *S^t Guislain* le 21. février 1643., & ayant entendu les deux partis, conclurent l'accommodement le même jour à neuf heures du soir. Les articles (*c*) en furent lûs le lendemain,

S 2

(*c*) Ces articles portoient que tous les frais des procédures faites à *Rome* & aux Pays-Bas demeureroient à la charge de l'Abbaye : que les Religieux qui ne voudroient pas se

& ſignés de tous les religieux de la maiſon, à l'exception du ſeul *Galopin*, qui ſe flattoit de triompher à *Rome;* pour l'Archevêque, il les ratifia ſous le bon-plaiſir du S. Siège, ſe réſervant l'autorité d'interprèter les doutes qui pourroient ſurvènir. En conſèquence les Réformés prirent le 23. février poſſeſſion du chœur, du réfectoire, du dortoir, & du chapitre, & logèrent tranquillement ſéparés des Non-Réformés, qui continuèrent d'eſpèrer du côté de *Rome*, ſurtout dépuis que leur Archevêque eut fait défenſe à l'Abbé d'admettre aucun novice avant l'approbation du ſouverain Pontife. Dom *Galopin* ne s'oublia point dans ces circonſtances: mais *Urbain VIII.* fit tomber ſes intrigues par ſa bulle du 20. août de cette année, par laquelle il confirma la Réforme aux conditions arrêtées le 22. février. Les Oppoſans conſternés de cette déciſion, prirent leur parti comme ils purent: dix

ſoûmettre à la Réforme, auroient la liberté de ſe retirer en quelque autre monaſtère, ou dans une Univerſité, avec une penſion que la maiſon leur fourniroit: que ceux d'entre eux, qui voudroient reſter dans l'Abbaye, y ſeroient traités en viande, & vêtus comme auparavant, ſans étre obligés aux exercices de la Réforme: que ſi, après être ſortis du monaſtère, quelques-uns ſouhaitoient d'y rentrer, ils y ſeroient reçus, comme s'ils ne l'avoient jamais quitté: enfin que ces articles ſeroient communiqués aux procureurs & agens des deux partis en Cour de Rome, & que les Non-Réformés révoqueroient le mandat donné pour s'oppoſer à la Réforme; le tout ſous le bon-plaiſir du S. Siège, & de l'Archevèque de *Cambrai*.

d'entre eux se retirèrent en differens monastères : *Galopin* passa avec deux de ses confrères à *Douai*, où ils obtinrent chacun une chaire de Philosophie au Collège *du Roi* : mais tandis qu'ils exerçoient leurs fonctions de Professeurs, ils ne perdirent point leur monastère de vûe. Leur attention se réveilla à la mort de D. *Crulay* arrivée le 9. février 1648. La Cour ayant député *Martin Gouffart*, Abbé de *S. Denis*, & *N. le Duc* pour procèder à l'élection d'un successeur, *Galopin* leur adressa le 27. du mois suivant une requête, qu'il avoit signée avec sept de ses confrères, où il prétendoit prouver que le choix que les Commissaires alloient faire, seroit un acte invalide, parce que les Réformés s'étoient engagés de ne donner leurs suffrages qu'à des Religieux de leur parti, qui n'étant que des intrus, étoient privés par le Droit commun de toute voix active & passive. Soit que D. *Galopin* eût emprunté le nom de ces sept Religieux, soit qu'il eût usé de surprise à leur égard, ils présentèrent le lendemain une autre requête aux Commissaires, où ils se bornoient à demander d'avoir comme autrefois voix active & passive aux élections des Abbés, de pouvoir concourir à la réception des Novices, & d'assister aux comptes & aux contrats de la Maison. Ayant obtènu ces points, ils

reconnurent pour légitimes l'élection de l'Abbé futur, & les professions faites depuis la Réforme : & en même tems ils désavouèrent tout ce que notre Auteur avoit fait au contraire, tant à *Rome*, qu'à *Bruxelles* & à *Mons*. Dom *G. Galopin* ayant échoué de la sorte dans sa nouvelle démarche, en tenta une autre, qui démasqua son ambition, & lui attira le mépris de beaucoup de gens de bien. L'Archiduc *Léopold* avoit nommé le 25. février 1649. pour successeur de Dom *A. Crulay*, D. *Jérôme Marlier*, qui avoit été le bras droit de cet Abbé dans l'ouvrage de la Réforme. Dom *Jerôme* jouïssoit paisiblement de cette dignité depuis six ans, lorsque Louïs XIV. se rendit maitre de *St-Guislain* après cinq jours de siège le 25. août 1655. Beaucoup de motifs retinrent l'Abbé dans son monastère, & son devoir même l'obligeoit d'y demeurer (quoi que dans la suite il se soit vû obligé d'en sortir.) Dom *George* saisit cette occasion, pour faire représenter son Abbé à la Cour de *Bruxelles*, comme un mauvais sujet du Roi Catholique, & qui se plaisoit à s'entretenir avec les ennemis de S. M.; en même tems il concluoit à la nécessité de mettre un autre Abbé à *St-Guislain* : mais l'Archiduc, qui avoit accordé à D. *Jerôme* la permission de rester dans l'Abbaye, & qui n'ignoroit point les raisons qui l'y

portoient, rejetta avec indignation la proposition de Dom *G. Galopin*. La conduite de ce Religieux, toute odieuse qu'elle étoit aux Réformés, & à d'autres personnes vertueuses & éclairées, ne détruisit point, du moins jusqu'en 1655., la réputation qu'il s'étoit faite à *Douai*: ses mœurs assez réglées à d'autres égards, & ses talens joints à son application lui avoient concilié l'estime & l'amitié des Docteurs de cette célèbre Université. Il eut en particulier la confiance de *François Sylvius*, dont la piété égaloit le savoir, & ce grand Théologien qui mourut le 22. février 1649., l'appella à l'exécution de ses dernières volontés. Dom *George* lui survécut huit ans, & mourut à *Douai* le 21. mars 1657., après avoir donné au public les ouvrages suivans :

1. *Vidua Sareptana, exposita sensu litterali ac mystico, in libros tres distributa. Duaci, Joan. Bogardus*, 1634. 12°. C'est l'ouvrage d'un anonyme pieux, & savant pour son tems, publié par D. *George Galopin*.

2. *Historia Inventionis, Miraculorum, & Translationis S. Veroni, Confessoris, auctore Olberto, Abbate Gemblacensi, notis illustrata, & edita operâ R. P. D. Georgii Galopini..... Montibus, Joannes Havart*, 1636. 4°. It. dans les Bollandistes, *Tomo III. Martii, die 30., pp. 845--850*. It. en Fran-

çois : *La Vie toute admirable de S. Véron, Patron de Lembecke. Mons, Jean Havart*, 1636. 12°. Je parlerai ailleurs de l'Abbé *Olbert*. *Galopin* dédia son édition à *Guillaume Richardot*, Comte de *Gamarage* & de *Lembecke*, qui avoit enrichi de précieux ornemens l'église paroissiale de ce dernier lieu, (*d*) où l'on conserve quelques Réliques de S. Véron : les principales sont à *Mons* dans la grande Eglise.

3. *Venerabilis Petri, Cantoris Ecclesiæ B. Mariæ Parisiensis, ac S. Theologiæ Doctoris, & Professoris, Verbum abbreviatum, Opus morale, ab annis ferè quingentis conscriptum..... è tenebris nunc primùm erutum, & notis illustratum studio & operâ R. P. D. Georgii Galopini, Monasterii S. Gisleni, Ordinis S. Benedicti, provinciæ Hannoniæ Religiosi, & Bibliothecarii. Montib. Hannon. Franc. Waudræus*, 1639. 4°. pp. 560. sans la table. Les notes de l'Éditeur commencent à la p. 336. Il y a au bout trente-trois pages séparées, qui contiennent : *Variata lectio, ex exemplari Marchianensi, à sexagesimo capite* (Verbi Abbreviati) *ad octogesimum*. *Pierre* étoit Chantre de l'Eglise de *Paris* vers la fin du XII. siècle, & en même tems Docteur de l'Université, ou plûtôt de l'Ecole de cette ville. Il fut élu Evêque de *Tour-*

(*d*) *Lembeecke* est un village de Hainaut, peu éloigné de *Halles*.

nai : mais cette élection n'eût point d'effèt. S'étant retiré à l'Abbaye de Long-Pont, Ordre de Cîteaux entre *Soissons* & *Compiègne*, il y mourut vers 1197. Les Ecrivains contemporains ont beaucoup loué son savoir & sa vertu. De différens ouvrages, qui nous restent de lui, le plus connu est son *Verbum abbreviatum*, ainsi nommé, parce qu'il commence par ces mots, tirés de *Rom. IX. 28.* Il est intitulé dans divers Mss. *Summa, de sugillatione vitiorum, & commendatione virtutum.*

4. *Flandria generosa, seu compendiosa series Genealogiæ Comitum Flandriæ; cum eorum gestis heroïcis ab anno Domini* DCC. XCII: *usque ad* MCC. XII., *è manuscriptis Monasterii S. Gisleni collecta studio D. G. G., ejusdem Monast. Religiosi. Montibus, Waudræus filius*, 1643. 4°. pp. 55. *Olivier de Wree* nous a donné quelque chose de plus recherché & de plus exact sur cette matière.

5. *S. Brunonis, Episcopi Herbipolensis, Conradi II. Imperatoris patruelis, in Pentateuchum Moysi Commentaria. Opus doctissimum, Theologis omnibus, & maximè Concionatoribus utilissimum, ab annis sexcentis conscriptum, nunc primùm in lucem editum, & notis illustratum studio & labore R. D. Georgii Galopini, monasterii S. Gisleni in Cellâ Ord. S. Benedicti Religiosi, & quon-*

dam S. Theol. Lectoris. Duaci, Joan. Serrurier, 1648. 4°. pp. 428. Dédié par l'Editeur à *Philippe-François de Croy*, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, Duc d'*Havré* & de *Croy*, Gouverneur de *Tournai*, *&c.* par une lettre datée du 26. septembre 1648.

6. *Ex Resolutionibus Francisci Sylvii Responsa ad Jansenianas quinque assertiones.* C'est le P. *Galopin*, qui a fait ce recueil: on le trouve à la suite du *Veritas & æquitas Censuræ Pontificiæ, &c. Duaci, Vid. Marci Wyon*, 1649. *fol.* Voyez ci-devant, T. II. p. 296.

Petri de Riga, Clerici Rhemensis, Aurora. J'ignore la date de l'édition de cet ouvrage, publié par D. *George Galopin.* C'est un Abrègé de la Bible en vers Elègiaques, assez bien faits pour le tems de l'Auteur. (*e*)

α. *Recueil des Antiquités Ecclèsiastiques, &c.* En François. Je ne sais si cela est imprimé, ni si c'est autre chose que l'*Histoire du diocèse d'Arras dépuis sa séparation d'avec celui de Cambrai*: Histoire que D. *Galopin* avoit apprêtée, au raport de D. *Luc d'Achery*, *Spicil. T. V. in Præfat.*

(*e*) *Pierre de Riga*, natif de *Vendôme*, fut d'abord Chanoine & Chantre de la Métropole de *Reims*, puis Chanoine-Régulier de *S. Dénis* dans la même ville. Il mourut en 1209. *Voyez Oudin II.* 1551—1555.

☞ *Brasseur ill. Hannon. sydera*, 26. & 68. *Labbe*, *Biblioth. Anti-Jansen. p.* 18. *Boussu*, *Hist. de Mons*, 430. *Fop.* 338. (Ces Ecrivains ne disent presque rien) *Extrait des Archives de St Guislain*, *communiqué par le R. P. D. Ildéphonse Sorlin*, *Bibliothécaire & Professeur en Théol. dans cette Abbaye.*

Herman Schyn,

NÉ, VRAISEMBLABLEMENT à *Amsterdam*, vers le milieu du dernier siècle, s'appliqua dans sa jeunesse à la Médecine, & à la Théologie des Mennonites. Ensuite ayant pris le bonnet de Docteur en la prémière de ces facultés, il se fit coucher sur la liste des Médecins-Praticiens d'*Amsterdam* en 1682. A cet emploi il joignit celui de Docteur ou Prédicant des Mennonites dans le Temple dit *du Soleil* sur le *Cingel*, & exerça l'un & l'autre jusqu'à sa mort arrivée en 1728., lorsqu'il étoit dans un age fort avancé. *Gérard Maatschoen*, l'un de ses Collègues dans le Ministère, lui fit une Oraison funèbre qui a été imprimée à *Amsterdam*, 1728. *in-4o.*, mais que je n'ai point vûe. Je trouve que *Schyn* faisoit sa demeure sur le canal dit *de Heeregraft* proche la *Heerestraat*. Ses écrits montrent qu'il avoit beaucoup de zèle pour sa secte, sans pour-

tant être d'un caractère emporté, & qu'il avoit quelque lecture : mais que d'ailleurs il n'avoit pas grand usage du Latin, ni de tout ce qu'on comprend sous le nom de Belles-Lettres. Il a publié :

1. *L'Homme en J.C., ou la nature, les caractères, & les différens états de la Vie Spirituelle.* En Flamand (*a*) *Amst.* 1720. 12°.

2. *Histoire abrègée des Chrétiens Protestans, que l'on nomme Mennonites, ou Anabaptistes.* En flamand. (*b*) *Amst. Jac. Borstius*, 1711. 12°. It. traduite en Latin par l'Auteur même & publiée avec des augmentations sous ce titre : *Historia Christianorum, qui in Belgio Fœderato inter Protestantes Mennonitæ appellantur; in quâ præter eorum originem, progressum, statum hodiernum, & fidei Confessionem, simul ostenditur ingens inter hos & Anabaptistas Germanos & Monasterienses discrimen. Adjectâ accuratâ Disquisitione de antiquitate Baptismi Proselytorum inter Judæos. Amst. Waesbergii*, 1723. petit *in-12°.* pp. 328. d'un assez gros caractère. Tout le but de cette Histoire, ou plûtôt de cette Dissertation polèmique (qui renferme très-peu de faits,) est de montrer combien la Secte des Mennonites est differente de celle des Anabap-

(*a*) *De Mensch in Christus, of het geestelyke Leven der Gelovigen in zyn natuur, eigenschappen, staten, enz. door H. Schyn.*

(*b*) *Korte Historie der Protestante Christenen, die men Mennoniten, of Doopsgezinden noemt.*

tistes de *Munster*, si fameux par leur furie, & de ceux d'*Amsterdam* connus par leur fanatisme. (*c*) L'Auteur avoue que les prémiers ne confèrent le Baptème qu'aux adultes : mais ils ne rebaptisent point ceux qui ont été baptisés dans l'enfance : ils parlent avec plus de réserve des opèrations extraordinaires du S. Esprit ; ils condamnent toutefois la guerre & le serment, aussi bien que les autres Anabaptistes.

3. *Historiæ Mennonitarum plenior Deductio; in quâ de origine, nominibus, differentiis, dogmatibus propriis & peculiaribus, Confessionibus, Auctoribus, itemque de hodierno in Belgio Fœderato statu eorum Christianorum, qui à Mennone Simonis Mennonitæ*

(*c*) Voici comme il s'exprime chap. VIII. pag. 223. *Si jam transeamus ad testimonia Mennonis Simonis, aliorumque illius temporis, certissimè evidenterque patebit neque THOMAM MUNZERUM cum suis sectatoribus, neque MONASTERIENSES ILLOS SEDITIOSOS, neque NUDATOS* (*) *ILLOS FANATICOS AMSTELÆDAMENSES, neque ullum genus talium effrænatorum hominum, qui illo tempore, imò qui unquam exsurgebant, à veris Catabaptistis, sive Mennonitis, pro suis agnitos fuisse, &c.*

(*) Il est bon de remarquer ce mot contre ceux qui ont voulu nier le fait de la nudité des prémiers Anabaptistes de Hollande. *Gérard Brant* en est convenu dans son *Histoire* (flamande) *de la Réformation*, Part. I. *pag.* 124., où il dit que l'Ordonnance de Charle-Quint du 10. juin 1535. fut occasionnée *par la fureur des Anabaptistes de Munster, par* l'insolence de *ces vagabonds tout nuds, qui attaquèrent le Vieux-Monastère* (ou *Old-Munster*, près de *Bolswerd* en Frise) & *enfin par l'entreprise qu'ils formèrent contre la ville d'Amsterdam.* On peut voir la même chose dans l'*Histoire du XVI. siècle* par *Durand*, T. III. pp. 138. 139.

appellantur, *fusiùs agitur. Amst. Janssonio-Waesbergii*, 1729. 12°. pp. 365. Les Journalistes de *Leipsic* ayant remarqué que l'Histoire, marquée au *n.* précèdent, n'étoit guères qu'une Exposition & une Apologie de la secte des Mennonites, où l'on ne trouvoit rien sur la vie ni sur les écrits de leurs principaux Docteurs, non plus que sur l'établissement & la fortune de leurs Eglises, *Jacob van Zanten*, dont je parlerai tantôt, & à qui l'ouvrage est dédié, engagea l'Auteur à satisfaire MM. de *Leipsic* sur ces points. Telle fut l'occasion de cet Ecrit, qui n'est pourtant pas beaucoup plus historique que le prémier, ne contenant presque que des Extraits des Ouvrages composés par *Mennon Simonis*, & par quatorze Ministres de son parti, avec une ligne ou deux sur leur vie, & sur celle de quelques autres.

Un Hollandois, nommé *M. van Maurik*, traduisit en sa langue le *n. 1.* conformément à l'édition Latine, & cette traduction (*d*) fut imprimée à *Amsterdam* & à *Utrecht* en 1727. *in-12°.* Voyez l'Article suivant.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Naamwyzer .... der stad Amsterdam*, 1721., *blad getekent A 3.*

(*d*) *Korte Historie der Protestantsche Christenen, genoemt Mennoniten, door Hermannus Schyn .... vertaalt door M. van Maurik.*

Gérard Maatschoen

ÉTOIT apparemment d'*Amsterdam*, comme l'Auteur qui précède, & doit être né vers la fin du XVII. siècle. Ayant achevé ses prémiers études, il prit le parti d'étudier la Théologie des Mennonites, après quoi il dévint l'un de leurs Ministres dans le Temple *du Soleil* à *Amsterdam*. Il exerça cet emploi pendant une longue suite d'années, & mourut en 1752. On a de lui

1. *Continuation, ou second tome de l'Histoire des Mennonites, composé par le sieur Herman Schyn, Prédicant de cette société, & Docteur en Médecine à Amsterdam; traduit en flamand par Gérard Maatschoen.... avec des supplémens & des remarques.* (a) *Amst. Corneille de Wit*, 1738. 12°. avec quelques portraits fort bien gravés. Il faudroit des supplémens beaucoup plus amples, pour rendre cette histoire complette. *G. van Hemert*, Professeur & Ministre à *Middelbourg*, publia une *Lettre* contre les *remarques* de *Maatschoen*: mais celui-ci ne jugea point à propos de lui répondre.

2. *Continuation, ou troisième tome de l'Hist*

(a) *Het vervolg, of tweede deel der Historie der Mennoniten.....*

toire des Mennonites, écrite en Latin par le sieur Herman Schyn..... où l'on donne encore les vies abrègées de dix-neuf Prédicans de cette Sociètè, avec leurs portraits en taille-douce, (b) & une analyse de leurs ouvrages. (c) Amst. Corneille de Wit, 1745. 12°. Goth. pp. 518. sans la Préface. Cette continuation est aussi dénuée de faits, & écrite d'une manière aussi peu intèressante que l'Ouvrage de *Schyn*: mais elle est un peu plus exacte.

α. Maatschoen promettoit encore un petit Traité (flamand) où il devoit parler de la conduite & de la Confession de Foi d'*Obo Philipsz*, Prédicant Mennonite, & de la distinction qu'il faut faire entre ceux de cette secte, & les Anabaptistes de *Munster*. Je doute qu'il ait publié ce Traité.

☞ *Prélim. de ses Ouvrages. Catalogue de sa Bibliothèque, vendue en* 1752.

(*b*) Gravés par *J. Folkema, J. C. Philips, S. Fokke, P. Tanjé, A. van Buisen* le jeune, sur les desseins de *C. V. de Pas, M. Mierevelt, C. de Vischer, L. de Vlieger, Rembrandt, J. le Blon*, & *J. Wandelaar.*

(*c*) *Aanhangzel, dienende tot een Vervolg, of derde deel van de Geschiedenisse der Mennoniten (wel eer in het Latyn beschreven door den heere Hermannus Schyn, in zyn Eerws. leeven Leeraar der Mennoniten, en der Medicynen Doctor te Amsteldam, enz.) In het welke noch negentien Leeraars der Mennoniten op nieuws in het koper gebragt, kortelyk beschreeven, en hunne nagelaatene schriften aangeweezen worden door Gerardus Maatschoen, Bedienaar des Goddelyken Woords onder de Mennoniten, hunne Vergaderinge houdende te Amsteldam op de Cingel in de Zon.*

Jacob

Jacob van Zanten

ETUDIA dans sa jeunesse la Théologie des Mennonites, & parvint, au plus tard en 1707., à être Ministre de ceux qui suivent ce parti dans *Harlem*. Il s'étoit aussi appliqué à la Médecine, & s'étoit fait aggrèger au Collège des Médecins de cette ville, dont il avoit été plusieurs fois Doyen avant l'année que je viens de marquer. Il exerçoit encore ces deux professions en 1729. On a de lui :

1. *Histoire du Symbole des Apôtres, avec des remarques critiques. Ouvrage traduit de l'Anglois.* (a) *Harlem*, 1707. 12°.

2. *Moyens de guèrir & de préserver de la Goutte, en buvant du lait; traduit du Latin de Jean Dolaus.* (b) *Harlem*, 1709. 12°.

3. *La Vie de Socrate, traduite du François de M. Charpentier;* (c) *avec divers Traités touchant ce Philosophe.* (d) *Harlem*,

(a) *Historie van het* Symbolum, *of Geloofs Formulier der Apostelen, met oordeelkundige aanmerkingen, uyt het Engels vertaald door Jak. van Zanten.*

(b) *Verhandeling van de genezing en verzagting der Jicht door het drinken van melk; geschreven in 't Latyn door Joan. Dolaus, nu in 't Nederduytsch vertaalt door J. van Zanten.*

(c) *François Charpentier*, de l'Académie Françoise, & de celle des Inscriptions, né à *Paris* le 15. février 1620., & mort le 22. avril 1702.

(d) *Het Leeven van Socrates, uyt het Frans van den heer Charpentier vertaald door J. van Zanten; en verscheyde Tractaten over dezelve.*

1710. 4°. L'Original avoit été imprimé à *Paris*, 1650. 12°.

4. *Recueil des Obligations d'un Chrétien.* En flamand, (e) *Harlem*, vers 1715. 12°.

5. *Causes de la décadence de la Piété Chrétienne, ou Réflexions impartiales sur le Christianisme, traduites de l'Anglois.* En flamand (f) *Harlem*, *Van Kessel*, 1718. 12°.

6. *Traité de la Prescience de Dieu, & de la Liberté de l'homme, traduit de l'Anglois.* (g) *Amst. in-12°.* J'ignore la date de cet ouvrage, & du suivant.

7. *Le Paradis perdu de Milton, traduit en vers Hollandois non rimés*, comme ceux de l'Original. *Van Zanten* a encore composé

8. Une *Préface* de seize pages, pour mettre à la tête de l'ouvrage de *Herman Schyn*, dont j'ai parlé à l'article de celui-ci *n.* 2. *Van Zanten* étoit son bon ami; il l'avoit aidé à donner au public l'ouvrage que j'ai marqué *Ibid. n. 1.*, en traduisant en Latin la Confession de Foi des Mennonites.

☞ *Voyez cette Préface, & les Prélim. des ouvrages de Schyn.*

(e) *Den ganschen Plicht van een Christen.*

(f) *Oorzaken van't Verval der Christelyke Godvruchtigheit, of eene onzydige beschouwing van den Christelyken Godsdienst. Door den Schryver van den ganschen Plicht van een Christen.*

(g) *Verhandeling van Gods Voorwetenschap, en 's Menschen vrye werking; uyt het Engels vertaalt door Jac. van Zanten.*

Jean d'Espiennes du Fay

ETOIT DE *Mons* en Hainaut, où il naquit en 1592., ou l'année suivante, de *Jacques d'Espiennes*, Echevin de cette ville, seigneur de *Balingue*, *Hovy*, *&c.* & de *Marie du Fay*, dame de *Molbais* & du *Petit-Quesvy*. Ayant achevé ses basses-classes à *Courtrai*, il vint faire son cours de Philosophie à *Louvain* au Collège du *Château*, où il eut pour maîtres en cette science *Pierre Salembier*, depuis Chanoine de la Cathèdrale de *Tournai*, & *Antoine Colins*, qui étoit de sa parenté, & dont je parlerai ailleurs. (*a*) Dans le même tems il s'avança dans les Belles-Lettres sous la direction de *Juste-Lipse*, & il continua de s'y appliquer sous *Erycius Puteanus*, successeur de ce savant en 1606. Ce fut encore apparemment dans la même Université qu'il étudia en Théologie, & en Droit; ce qui est certain, c'est qu'il prit le titre de Licencié en ces diffèrentes facultés, & qu'il fit quelque séjour à *Paris*. Les grades dont il étoit revêtu, joints à sa naissance, & au crédit de son père, (*b*) contribuèrent beaucoup plus que

(*a*) A l'Article de *Pierre Colins*.
(*b*) A qui l'Archiduc *Albert* fit présent de sa médaille.

ses talens à lui ouvrir la porte des honneurs; il fut fait Chanoine de la Cathèdrale de *Namur* : il obtint de l'Archiduc *Albert* la Prévôté de la même Eglise, au plus tard en 1623. : (*c*) & il eut un troisième bénéfice (*d*) à Ste Vaudru de *Mons*. *D'Espiennes* mourut le 21. (*Gall. Christ.*) ou le 26. (*Fopp.*) décembre 1640. dans la 48e ou 49e année de son age. Il eut au moins cinq frères : 1°. *Thomas*, Licencié ès Droits, seigneur de *Balingue*, *&c.*, Echevin de *Mons*, & Député aux Etats de Hainaut. 2°. *Augustin*, Chanoine-Régulier au *Bois-seigneur-Isac*. 3°. *François*, seigneur de *Molembais*, *&c.* 4°. *Maximilien*. 5°. *Antoine*, qui mourut en bas-age, de même que *Marie* l'une de ses sœurs : une autre nommée *Florence* fut mariée à *Jerôme de la Barre*, Licencié ès Droits, qui fut nommé Maire (vulgò *Mayeur*) de *Mons* en 1609., & qui ne tint cette charge que trois ans. Révenons à nôtre *Jean d'Espiennes*; cet homme crut avoir du génie pour la Poësie, & voulut se faire un nom en pu-

(*c*) Car il en porte le titre dans ses Poësies imprimées cette année-là. Il y a sûrement faute dans la liste des Prévôts de *Namur*, qu'on trouve dans le nouveau *Gallia Christiana*, T. III. col. 548., où on lit : *X.* (Decimus Præpositus) *Guillelmus Masson excessit è vitâ an.* 1636. *XI. Petrus Despiennes in Præpositum assumtus, naturæ concessit 21. decembris* 1640.

(*d*) Qu'il appelle *Rectoratus in D. Waldetrudis.*

bliant un Recueil de distiques, sous le titre de

1. *Joannis D'Espiennes du Fay ab Hannoniâ Opuscula. Lovan. Philippus Dormalius*, 1623. petit *in-12°*. pp. 190. Où l'on trouve, Page 1. *Indigetes.* (Ainsi lui plait-il de nommer Dieu & ses Saints.) Pag. 38. *Decemviratus Jesuiticus.* (Les prémiers Compagnons de S. Ignace.) Pag. 41. *Hæresiarchæ notiores, à Simone Mago Hæresiarchâ ad Neotericos usque.* Pag. 65. *Nationes, Satyris, sive Pasquillis impetitæ, insertis ejusdem Authoris elusionibus.* Pag. 92. *Belgica Stemmata : eluduntur dubii Authoris Allusiones.* Pag. 104. *Heroum Analogiæ* par *Thomas d'Espiennes*, frère de l'Auteur. Pag. 108. *Psithyrismi* (Susurrationes.) Pag. 127. *Artes.* Pag. 133. *Elogia.* Pag. 135. *Tempestatum Anni Prosopopœia.* Pag. 136. *Ad illustrissimos Aurei Velleris Equites apud Belgas, nonnullis præmissis.* Pag. 144. *Ad Reverend. Ecclesiæ Cathed. Namurcensis Prælatos & Canonicos.* Pag. 148. *Ad.... Curiæ Montensis Adsessores.* Pag. 151. *Ad.... Concilii Provincialis Namurcensis Adsessores.* Pag. 153. *Elogia.* Pag. 176. *Inscriptiones superliminares.*

Notre Auteur se savoit si bon gré d'avoir composé ses distiques, qu'il n'a pas attendu qu'on en fît l'éloge ; il a pris la peine de se couronner lui-même en plu-

ſieurs endroits de ſes Ouvrages. *Gilles-Joſeph le Bouſſu*, (*e*) à qui les éloges coûtoient peu, le place ſans façon au haut du Parnaſſe, & le nomme ſans héſiter *le Phénix des Poëtes.* Pour moi, après avoir eu la patience de lire tous ſes vers, j'avoue que je ne trouve pas d'expèdient pour le tirer *de la foule qui rampe*, ou, ſi vous voulez, de la troupe qui croaſſe *aux marais d'Hélicon* : & il me ſemble que ſi Virgile révenoit au monde, il pourroit renouveller en faveur de l'Hiſtorien de *Mons* le vœu qu'il fit pour les Admirateurs de *Bavius* :

Qui Fayum non odit, amet tua carmina, Marchi.

J'entends par ce dernier mot *Gérard de Marche*, dont les vers, ſelon nôtre Auteur, excitèrent la jalouſie d'Apollon. Je ne connois de ce Rimailleur, qui ſe mêloit auſſi de Peinture, qu'une *Odelette à l'immortel honneur des Satyriades faites par M. d'Eſpiennes, Licencié en Théologie, &c.* Cette *Odelette* eſt imprimée pp. 63. & 64. des Poëſies de ce dernier; c'eſt dommage qu'on ne l'ait point miſe à la fin : c'eût été *dignum patellâ operculum.*

D'Eſpiennes avoit encore fait les trois opuſcules ſuivans, dont il parle dans ſes

(*e*) *Hiſtoire de la ville de Mons*, p. 432.

Poëfies, *p. 188*. Je ne fais quand ils ont paru :

α. Definitiones Theologicæ.

β. Divifiones Theologicæ.

γ. Conclufiones Theologicæ.

La famille de *d'Efpiennes* porte d'Argent, au chévron componé d'azur & de gueules, accompagné de trois trèfles d'azur.

☞ *Les Prélim., & les pages* 154. 174. 177. 178. 186. 187. & 188. *de fes Poëfies. Fopp.* 628. *Gall. Chrift. ubi fup.*

Gautier Borget,

ECRIVAIN qui vivoit au commencement du XVI. fiècle, & dont aucun Bibliothècaire ne fait mention. Il étoit Chartreux, & profès de la Maifon dite *Monnickhuyfen*, fituée près d'*Arnhem*, & fondée en 1340. par *Rénaud II.*, Duc de Gueldre, & par fon époufe *Eléonore*, fille d'*Edouard I.*, Roi d'Angleterre. Nous avons de ce Religieux

La Vie, ou la Légende de S^{te} Anne, traduite du Latin en flamand par F. Gautier Borget, Chartreux de Monnickhuyfen. Deventer, 1504. le 19. janvier, fans nom d'Imprimeur.

☞ *Revii Daventria illuftr. p.* 145.

Quentin Weytsen

NAQUIT en Zélande l'an 1518. On ne convient pas du lieu de sa naissance : *Valère André* le fait natif de *la Haye*, & *Adrien Verwer*, de *Ter-Veere* : mais M. *la Rue* croit qu'il étoit de *Flessingue*, ce qui paroit plus vraisemblable, puisque son ayeul & son père furent bourguemaitres de cette dernière ville : le prémier, nommé *Corneille Weytsen*, mourut en 1489., & fut enterré dans la grande église de *Flessingue* sous une tombe, où l'on grava son effigie : le second, *Jacques Weytsen*, fut créé Chevalier vers l'an 1525. par *Christierne II.*, Roi de Danemarc, qui étoit alors logé chez lui. On ne dit pas où *Quentin Weytsen* fit ses études : mais on sait que s'étant rendu fort habile dans la Jurisprudence, il fut fait Conseiller Extraordinaire au Conseil Royal de *la Haye* le 24. mai 1555., & ensuite Conseiller Ordinaire le 13. novembre 1559. Il ne garda ce poste que cinq ans & cinq mois, étant mort le 13. avril 1565. dans la 47e année de son age, comme il paroit par l'épitaphe suivante, qu'on voyoit autrefois à *la Haye* dans l'église de S. Jacques, avant qu'on en déplaçât les Orgues :

D. O. M. Præstantiss° Jurisconsulto, re-

busq. civilibus tractandis exercitatiss° Viro, D. Quintino Weytsen, D^no in Brandwyck, Regio in Haga Comitis Consiliario ord°, charissima conjux liberiq. cum lacrymis posuere. Obiit an. M. D. LXV. idib. april., ætatis suæ XLVII.

Weytsen avoit été marié deux fois, 1°. avec *Jacqueline de Hubert*, fille de *Livin de Hubert*, bourguemaitre de *Ziriczée*, de laquelle il eut trois filles, nommées *Marie*, *Jacqueline*, & *Antoinette*. 2°. avec *Adrienne Persyn*, dame de *Brandwyck* (près de *Dordrecht* :) il eut de ce second mariage *Jacques Weytsen*, père d'*Anne Weytsen*, dame de *Brandwyck*, qui fut mariée d'abord à *Regner d'Olden-Barneveld*, fils du célèbre Pensionaire : &, après la mort tragique de son beau-père, à *Jacob Westerbaan*, dont je parlerai ailleurs. On a de *Quentin Weytsen* :

Un *Traité des Avaries*, En flamand. (*a*) *Leyde*, *Elzevier*, 1617. 4°. It. *revû, & enrichi de passages du Droit, de citations des Jurisconsultes, d'Edits, Placards, Ordonnances, Statuts, &c. avec quelques Remarques nécessaires par M. Simon van Leeuwen, Avocat.* (*b*) *Leyde*, 1651. 12°. It. *Amst.*

(*a*) *Tractaet van Avarien.* Autrement : *Tractaet van 't Recht der Nederlantsche Averyen.*

(*b*) .... *Van nieuws oversien, en met passagien van Rechten, Rechtsgeleerden, Edicten, Placaten, Ordonnantien, Statuten, &c. Beneffens eenige nodige Observatien bevestigt en verrykt door Mr Simon van Leeuwen, Advocaet.*

1672. & 1678. 4°. It. avec le *Traité du Droit maritime Belgique*, par *Adrien Verwer* : (c) *Amst.* 1711. 4°. & *Ibid.* 1719. 12°. It. En Latin : *Tractatus de Avariis, id est, contributionibus, quæ fiunt iis, quorum bona ad evitandum periculum submersionis è navi ejecta sunt; Lugd. Bat. Elsevirius*, 1617. 4°., avec les Ordonnances du Conseil de Hollande sur cette matière. It. *Genuæ*.... It. En François : *Traité des Avaries, fait par Quintin* (Quentin) *Weytsen, autrefois Conseiller de la Cour de Hollande; avec des Ordonnances pour les assurances & avaries des villes d'Amsterdam, de Rotterdam, & de Middelbourg; comme aussi l'Ordonnance, & les Instructions pour la Chambre de désolation de la ville d'Amsterdam, traduite du Hollandois. Amst. Jacques Desbordes*, 1703. 12°. pp. 164. On fait cas de cet Ouvrage ; l'Auteur s'étoit rendu maitre de sa matière, quoi que personne ne l'eût traitée avant lui.

☞ *Val. André*, 784. & 884. *La Rue*, 136--139.

(c) *Nederlands Zee-Rechten, enz.*

Ange van Dooregeest,

ECRIVAIN de ce siècle, naquit vers le milieu du dernier, vraisemblablement dans quelque endroit de la West-Frise.

Son nom Hollandois, qui est *Engel Arentzoon van Dooregeest*, montre que son père s'appelloit *Arnold*. Ayant étudié la Théologie des Mennonites, il dévint Ministre de cette Secte à *Ryp*, gros village situé à mi-chemin d'*Alcmar* à *Purmerend* : & se distingua par son zèle pour la défense de son parti. On voit par ses écrits qu'il suivoit les sentimens de ceux qu'on appelle *Waterlandois*, & qui ont purgé leur doctrine de quelques erreurs, dont on accuse d'autres Mennonites. Il est mort au plûtôt en 1705., après avoir exercé les fonctions du Ministère pendant une longue suite d'années. Nous avons de lui les ouvrages suivans, qui sont tous en langue flamande :

1. *Instruction en la doctrine Chrétienne suivant les Confessions de Foi des Anabaptistes.* (a) *Amst.* 1692. 12°. L'Auteur tâche d'y établir les dogmes de sa secte par l'Ecriture & par la Raison. Son livre peut être regardé comme un Abrègé de Théologie à la mode des Mennonites : il est partagé en vingt-un chapitres, où il est traité 1°. de la connoissance de Dieu par l'expérience & par la révèlation. 2°. des livres Canoniques, & apocryphes, de l'autorité, de la clarté, &c. de l'Ecri-

(a) *Onderwyzinge in de Kristelyke leere, na de Belydenissen der Doopsgezinden; door Engel Arentzoon van Dooregeest.*

ture ſainte, de la Tradition, & des Confeſſions de Foi. 3°. des Attributs de Dieu, & de la Trinité. 4°. de la Création, des Anges, de l'Homme, de ſa chûte, & de la Providence Divine. 5°. du Péché originel; que l'Auteur prétend n'étre pas un péché proprement dit; en quoi il s'écarte du ſentiment ordinaire des Mennonites, & de leur Chef. 6°. de la délivrance de l'Homme, de l'Incarnation, & des propriètés de l'Homme-Dieu. Là il prouve contre quelques-uns de ſa ſecte, que le Verbe Divin n'a pas été proprement *changé* en un homme viſible & mortel. Il parle enſuite de la Satisfaction de J. C. 7°. de la Grace univerſelle, qu'il tâche d'établir comme une vérité inconteſtable. 8°. des fonctions de J. C. comme Prophète, comme Prêtre, & comme Roi. 9°. de la Foi juſtifiante. 10°. de la Réſipiſcence, qu'il fait conſiſter en partie dans l'aveu de ſes fautes, mais ſans obligation de les confeſſer aux Prêtres, qui ſelon lui n'ont aucun pouvoir à cet égard. 11°. de la Juſtification propre aux ſeuls croyans & réſipiſcens : il la diſtingue de la Sanctification, & parle un peu galimathias. 12°. de l'Egliſe, article, où il ſuit à peu près le ſyſtème de *Jurieu*; l'Intolèrance eſt ce qui lui déplait le plus dans l'Egliſe Romaine. 13°. des Miniſtres de l'Egliſe. 14°. des Sacremens; il ne s'y éloigne

guères de la doctrine des Calvinistes, & il soûtient que le lavement des pieds, qui est encore en usage chez quelques Mennonites, n'est point un Sacrement. 15°. du Baptême, article favori des Anabaptistes. 16°. de la Cène : il en parle à peu près comme les P. R. 17°. de l'Excommunication, sur quoi il n'a pas la rigueur de quelques-uns de son parti. 18°. des Magistrats : l'Auteur prétend qu'il faut leur obéïr & les honorer : qu'on peut être de leur nombre sans injustice : mais qu'il ne faut pas porter les Chrêtiens à cet état, comme s'il étoit plus dangereux d'être à la tête des affaires civiles, que de celles qui regardent la Religion. 19°. du Serment; il ne le permet en aucun cas. 20°. des Prières : il prétend qu'on n'en doit adresser qu'à Dieu, & aux vivans, & non pas aux Anges, ni aux Saints morts. 21°. du Jugement dernier, & de la Résurrection génèrale.

2. *Lettre à M. Fréderic Spanheim, Professeur en Théologie & en Histoire à Leyde, où l'on explique, l'on défend, & l'on disculpe la doctrine des Mennonites sur divers chefs importans; pour servir de Réponse à son Traité intitulé : Catalogue historique & Théologique des principales Controverses de Religion.* (*b*) *Amst.* 1693. 12°. Cette Let-

(*b*) *Brief aen den heer Fridericus Spanhemius, Professor der H. Godsgeleertheid en der Historie tot Leyden; waar*

tre eut quelque effet; le Professeur de *Leyde* raya dans une seconde édition de son Traité une partie des erreurs, qu'il avoit imputées aux Mennonites.

3. *La Postille Marine de Ryp.* (c) *Amst.* 1679. 12°. *Posjager*, autre Ministre de *Ryp*, eut part à la composition de cet ouvrage, qui est une espèce de Manuel, publié à l'usage des Matelots, & autres voyageurs sur mer, particulièrement de ceux qui vont à la pêche des harengs & des baleines. On y trouve quelques Sermons, des Prières, & une courte Histoire de la Hollande, où il est parlé surtout du village de *Ryp*, ainsi que du caractère, des mœurs, de la religion, & du commerce des gens de mer de ce canton.

4. Autre *Lettre à M. Fréderic Spanheim, &c.* (d) *Amst.* 1700. 12°. Dédiée à *Herman Schyn*, dont j'ai parlé ailleurs. *Dooregeest* s'y attache à réfuter de plus en plus son adversaire : & n'oublie rien pour appuyer la doctrine de son parti sur le Baptème des enfans, sur le serment, sur

in de leere der Doopsgezinde nader uitgeleid, en verdedigd, en van veele swaare beschuldigingen gesuiverd word; dienende tot Antwoord op het Tractaat, genaamt: Historisch en Godsgeleerd Register der uitgeleezenste Verschillen van den Godsdienst. Door Engel Arentzoon van' Dooregeest, Leeraar der Doopsgezinde tot Ryp.

(c) *Ryper Zee-Postil.*

(d) *Ander Brief aan den heer Fridericus Spanhemius, enz.*

la guerre, & ſur les devoirs des Magiſtrats. Les Anabaptiſtes ſe défendent beaucoup mieux contre les Proteſtans, que contre les Catholiques. Un Calviniſte, nommé *J. Claaſzoon à Grouw*, ayant pris la plume contre les deux Lettres de *Dooregeeſt*, celui-ci lui oppoſa une

5. *Apologie de la doctrine des Mennonites, contre J. à Grouw.* (e) *Amſt.* 1704. 12°. L'Auteur tâche ici de juſtifier les ſiens, particulièrement ſur les articles de la Trinité, de la Préſcience & de la Juſtice de Dieu, des deux Natures de J. C., de ſa Satisfaction, & de l'Immortalité de l'ame. Les Mennonites font grand cas de cet ouvrage, & de tous ceux de *Dooregeeſt*.

6. Autre *Apologie d'Ange Dooregeeſt contre M. Henri Schevenhuyſen.* (f) *Amſt.* 1705. 12°. Contre les *Remarques & Recherches* de cet Ecrivain, diſciple de *Spanheim, ſur la doctrine des Mennonites.* Il s'agit ici des mêmes articles, que dans l'Apologie précèdente, & outre cela de la liberté de l'homme, de ſa chûte, de la Grace univerſelle, de la Juſtification, & du Baptème des adultes.

☞ *Herm. Schyn, Hiſtoriæ Mennonitar. plenior deductio*, pp. 304---318.

(e) *De leere der Mennoniten verdedigt tegen J. Nicolaï à Grouw.*

(f) *Verdediging van Engel Arentzoon Dooregeeſt tegen den Eerw. heer Henricus Schevenhuyſen.*

Charles de Crahen

TIROIT son nom de *Crahen*, ou *Crehen*, village du Brabant Wallon près de *Hannut*, où il naquit avant la fin du XIV. siècle. Ayant atteint l'age réquis, il entra dans l'Ordre de S. Benoît, & prononça ses voeux dans la célèbre Abbaye de S. Jacques de *Liège*, où il vécut quelque tems sous les Abbés *Jean Sordelhe*, & *Regnier de Ste Marguèrite*. Ce dernier, qui fut élu vers la fin de 1408., ayant appris le tort qu'avoient fait au monastère de *Florennes* les troupes de *Guillaume*, Comte de Hainaut & de Hollande, & frère de *Jean de Bavière*, Prince de *Liège* brouillé avec ses sujets, résolut de sécourir cette maison désolée. On dit qu'il y rétablit la discipline en 1414. Sept ans après il y mit pour Abbé son Sous-Prieur, *Jean Hotton*, qui abdiqua la dignité Abbatiale en 1423. Ensuite il y envoya *Charles de Crahen*, qui rassembla les religieux dispersés, leur en associa dix-sept autres, & vint à bout de remettre ce monastère sur pied, tant pour le spirituel que pour le temporel. L'Abbé *Charles* fit aussi du bien au monastère *du Jardinet*, (*a*) dans

(*a*) De l'Ordre de Citeaux, à deux lieues & demie de *Florennes*, proche *Walcourt* dans l'Entre-Sambre-&-Meuse.

dans le tems que le prémier Abbé, *Jean Eustache*, y substitua des moines aux religieuses, qui étoient réduites à trois, & qui n'observoient pas leur règle. On ignore l'époque de la mort de *Charles de Crahen* : on sait seulement qu'il vivoit encore en 1449., & que son successeur (*b*) gouvernoit l'Abbaye de *Florennes* en 1483. Il reste de cet Abbé :

Historia Miraculorum S. Joannis Baptistæ, & S. Mauri Martyris. Mste à *Florennes.* Cette Abbaye a pour Patrons S. Jean-Baptiste, & S. Maur Martyr, & prétend possèder quelques Réliques du prémier : le corps du second y fut envoyé de *Reims* par l'Archevêque *Arnoul* vers l'an 1013. L'Office qu'en font les Religieux de *Florennes*, porte, conformément à l'ancien Bréviaire de *Reims*, que ce Saint eut la tête tranchée en cette ville sous l'empire de Néron; ce qui paroit fort mal fondé. (*c*)

On conserve dans l'Abbaye dont nous parlons la crosse Abbatiale de *Charles de Crahen*; c'est l'une des plus riches & des plus artistement travaillées, qui se voyent

(*b*) *Thomas de Limbourg.*

(*c*) Tout le monde connoit le passage de Sulpice Sévère; d'où il paroit qu'il n'y eut point de Martyrs dans les Gaules durant le prémier siecle.

dans les contrées qui sont l'objet de ces Mémoires.

☞ *Jac. Marchantii, Couviniensis Decani, Triumphus S. Joannis Baptistæ, Montib.* 1644. 12°. *pp.* 292—295. *Fisen, Flores Eccl. Leod.* 562. *Bucelinus, Germaniæ sacræ parte alterâ, p.* 196. *Gallia Christ. III.* 595. 596. & 979.

Pierre Parisot,

NÉ DANS le Duché de Luxembourg vers la fin du XVI. siècle, fit sa Rhétorique au Collège du *Porc* à *Louvain*, sous *Vernulæus* son compatriote, comme on le voit par une harangue *Pro Arithmeticâ*, qu'il déclama sous ce célèbre Orateur. Il dévint lui-même Professeur des Belles-Lettres dans ce Collège, où on les enseigna jusqu'en 1657., c. d. jusqu'à la translation du Collège de *De Vaulx*, & l'érection de celui de la Ste Trinité. Nous avons de *Parisot* :

Linguæ Gallicæ Institutiones ad usum Juventutis Porcensis Lovanii, à Petro Parisot, ibidem Litterarum Professore concinnatæ. Lovanii, 1628. 12°. It. *Ibid. Coenestenius*, 1650. 12°. pp. 167. It. *Ibid. Idem*, 1662. 12°. Les changemens survenus dans la langue Françoise, ont rendu inutile cette Grammaire, qui étoit assez bien faite pour le tems auquel elle parut.

☞ *Prélim. de ce livre. Rhetorum Coll. Parcensis Orationes, edit. Antv.* 1684. *p.* 201. *Régitres du Coll. de la Ste Trinité.*

Nicolas Lynckens,

ECRIVAIN de ce siècle, exerça la fonction de Ministre Calviniste à *Klevefkerke* dans l'isle de Walcheren en Zélande. On a rassemblé après sa mort une partie des matèriaux qu'il avoit préparés pour ses prêches, & on les a donnés au public sous ce titre :

Mélanges sacrés sur Matth. XVIII. 23--35. *XX.* 1--16. *& sur le chap. XXV. du même Evangèliste : sur Luc. XII.* 16--21. *sur Joh. V.* 1--9. *& sur le Sabbat, Exod. XX.* 8--11. *: ou Recueil d'explications litèrales, suivies, & conformes au but des Auteurs sacrés, avec des éclaircissemens tirés des anciens usages, & des applications morales.* En flamand. (*a*) *Leyde, Jean Kallewier*, 1721. grand 4°.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

(*a*) *Verzameling van heilige Mengelstoffen over Mattheus, XVIII. van* ỽ. 23. *tot* 35. *XX. van* ỽ. 1. *tot* 16. *en het gehele XXV. hoofdstuk. Lucas XII. van* ỽ. 16. *tot* 21. *Johannes V. van het* 1. *tot het* 9. *vers. Nevens eene Verklaring over den Sabbath, uit Exod. XX. van het* 8. *tot het* 11. ỽ.; *volgens oogmerk en zamen-hang naar den letter verklaard, uit de oudheden opgehelderd, en ter godzaligheit krachtig en ernstig aangedrongen.*

Guillaume Crathorne,

ANGLOIS de naiſſance, fut élevé dès ſa tendre jeuneſſe au Séminaire de ſa nation à *Douai*. Ayant achevé ſon cours d'études, il régenta la Philoſophie dans cette maiſon, & fut appellé à la Miſſion d'Angleterre vers le commencement de ce ſiècle. Il eſt mort dans un age avancé à *Hamerſmith* près de *Londres* le onze mars 1740., après avoir donné au public

La vie de S. François de Sales, Evêque & Prince de Génève, traduite du françois (du P. *Jacques Marſollier.*) En Anglois, (*a*) en 3. vol. *in-12°.* Cette vie avoit déja été traduite en Italien par l'Abbé *Salvini* (*in Firenza*, 1714. 4°.) Elle mérite de l'être dans toutes les langues de l'Europe; il eſt très-peu de vies auſſi curieuſes, auſſi édifiantes, & auſſi bien écrites.

☞ *Mém. envoyé du Sémin. Anglois de Douai.*

(*a*) *The life of S. Francis of Sales, Bishop and Prince of Geneve, tranſlated in tho English.*

Martin Bruynvisch,

NÉ VERS la fin du XVI. siècle, se destina au Ministère, & l'exerça d'abord à *Roosendaël* proche *Bergopzom*, puis à *Oosterland* dans l'Isle de Duyveland, & enfin à *Ziriczée*, sa patrie, où il fut en fonction au moins dépuis 1628. jusqu'en 1639. On a de lui

La Bannière du Seigneur, ou Discours *sur la victoire du Lieutenant-Amiral Tromp*. En Flamand (*a*) 1639. 4°. *Tromp* remporta cette année des avantages considèrables sur les Espagnols, qu'il attaqua entre la Flandre & l'Angleterre; son expèdition ne finit que le 21. octobre.

☞ *La Rue*, 176.

(*a*) *Banier des Heeren op de Victorie van den Lieutenant Admirael Tromp.*

Adrien Bruynvisch,

FILS DU précèdent, naquit à *Ziriczée* le 10. février 1628., & y fit ses humanités en trois ans. Puis ayant étudié en Philosophie & en Théologie à *Utrecht*, il fut reçu parmi les Proposans de la *Classe* de *la Brille*. Quelque tems après,

il vaqua une place de Prédicant à *Elkerzée*, village de l'Isle de Schouwen en Zélande à une lieuë de *Brouwershaven*; les Ministres ne s'accordant pas sur la personne, qu'ils choisiroient pour ce poste, en remirent la décision au sort, qui tomba sur *Bruynvisch*. Il demeura en ce lieu jusqu'en 1653. qu'il passa à *Ziriczée*. Tandis qu'il fut en cette ville, on lui adressa des vocations pour *la Haye*, pour *Leyde*, & pour *Amsterdam* : mais il les refusa toutes, & continua ses fonctions à *Ziriczée* jusqu'à sa mort arrivée le 9. mai 1676. dans la 49e année de son age. On a de lui l'ouvrage intitulé :

La protection du Seigneur démontrée en vingt-six Sermons sur la naissance & la résurrection de N. S., sur la mission du S. Esprit, &c. En Flamand. (a) *La Haye*, 1679. 12°. Publié par les soins de *Jean Bruynvisch*, fils de l'Auteur.

Il avoit encore laissé d'autres ouvrages, entre autres une *Explication du Catèchisme d'Heidelberg*. Mais on croit que tout cela est resté en Ms.

☞ *La Rue*, 175. 176.

(a) *Het Heil des Heeren, vertoont in* XXI. *Predicatien over de zalige Geboorte, heerlycke Opstandinge onses Heeren, en de troostelycke Sendinge des H. Geestes, enz.*

Jean-Baptiste van Lamzweerde,

ECRIVAIN Flamand du dernier siècle, s'appliqua dans sa jeunesse à la Médecine, & prit quelque part le bonnet de Docteur en cette faculté, après avoir reçu celui de Maitre-ès-Arts. Il s'établit à *Amsterdam*, où il se fit recevoir dans le corps des Médecins de la ville, au plus tard en 1666. Après y avoir pratiqué assez longtems, il se transporta vers 1683. à *Cologne*, y fut admis en qualité de Professeur extraordinaire, & y fit des leçons d'Anatomie avec réputation jusques vers le commencement de ce siècle. *Lamzweerde* étoit ennemi mortel de la Philosophie de *Descartes*, & prétendoit que ce *Novateur* avoit emprunté de *Platon*, d'*Aristote*, & de *Galien*, tout ce qu'il a de bon dans ses Ouvrages. (*a*) Nous avons de *J. B. van Lamzweerde* :

1. *Explication de la cause du mouvement*

(*a*) Le P. *Regnault*, Jésuite, dont je parlerai ailleurs, a soûtenu à peu près la même chose dans son *Origine ancienne de la Physique nouvelle*. M. *Huet* lui avoit préparé la voye dans ses *Nouveaux Mémoires pour servir à l'Histoire du Cartèsianisme*. (*Edit. d'Utrecht*, 1693. *pp.* 23. 24.) Voici comment ce savant Prélat y fait parler *Descartes* : » Quand je publiai mes *Principes*, il m'auroit fait beau voir » aller dire que je les ai pris de Démocrite, de Plutarque, » de Brunus, de Kepler, & de tant d'autres. J'ai pris » grand soin au contraire de persuader à tout le monde que

des Muscles, traduite du Latin de Thomas Willis; avec un Catalogue des Muscles, par Jean-Baptiste van Lamzweerde. En flamand. (*b*) *Amsterd.* 1667. 12°. *Willis* né dans le Comté de *Wilt* en Angleterre le 6. février 1622., mourut à *Londres* le 21. novembre 1675., après y avoir pratiqué la Médecine avec la plus grande réputation l'espace de neuf ans. Il étoit Membre de la Société Royale de cette ville, & avoit été quelque tems Professeur de Philosophie naturelle à *Oxford.* Son petit Traité *de ratione motûs Musculorum* parut d'abord à la suite de son *Cerebri Anatome : Londini*, 1664. 12°.

2. *Joannis Sculteti Armamentarium Chirurgicum, Appendice variorum, tam veterum, quàm recenter inventorum Instrumento-*

» je faisois peu de cas de tous ces gens-là; & que je ne » daignois pas les lire. Me serois-je pas fait bien de l'hon- » neur, si lorsque je proposai ma démonstration de l'Existen- » ce de Dieu, qui a fait tant de bruit, j'avois averti le pu- » blic qu'elle est de S. Anselme, & que je l'avois trouvée » dans la Somme de S. Thomas : & si je m'étois vanté que » j'avois tiré du livre de Galien, *de l'usage des parties*, » cette jolie découverte, que le principal siège de nôtre » ame est dans la glande pinéale? L'addresse de s'approprier » finement les choses donne toute la gloire de l'invention. » Oui, dit M. *Chanut*, pourvû que cela se fasse si finement, » qu'on n'en apperçoive jamais rien : mais si l'on vient à » en soupçonner quelque chose, comme il arrive tôt ou » tard, tout est perdu. Nullement, répart M. *Descartes*; » on en est quitte pour dire que les bons esprits se rencon- » trent. »

(*b*) *Verklaringe vàn de oorsaack vàn het beweegen der Spieren, door Tho. Willis; met een Naamwyzer der Spieren, door J. B. van Lamsweerde.*

rum ; unà cum quatuor & centum Observationibus Chirurgicis, ab expertis hujus sæculi & patriæ Practicis annotatis & collectis, auctum & illustratum à Jo. Baptistâ à Lamzweerde. Amst. Joan. à Someren, 1672. 8°. It.... *Nunc verò auctior Observationibus Petri Hadriani filii Verduin, studio Johannis Tilingii. Lugd. Bat. Cornel. Boutestein,* 1693. 8°. It. sous ce titre : *J. Sculteti Armament. Chirurgicum, olim auctum triginta novem tabulis, tam veteres quàm recentiores machinas & operationes exhibentibus : nec non Observationum Medico-Chirurgicarum Centuriâ collectâ à J. B. à Lamzweerde, & Observationibus P.... Verduin, studio J. Tilingii editis. Nunc verò in meliorem ordinem redactum, ab innumeris mendis expurgatum, & locupletissimo indice provisum, studio Joh. Christophori de Sprögel. Amst. Janssonio-Waesbergii,* 1741. 8°. Cet Ouvrage est utile, & estimé.

3. *Respirationis Swammerdammianæ Expiratio ; unà cum Anatomiâ Neologices Johannis de Raei, Philosophiæ Professoris primarii : quibus adjecta est utriusque Philosophiæ Clavis : & mirabilis de carbonum, arenarum, & lapillorum excretione per alvum & vesicam, urinæque vomitû, historia. Amst. Joan. à Someren,* 1674. 8°. pp. 352. *fig.* Je parlerai ailleurs de *Swammerdam*, dont le Traité *de Respiratione* fut imprimé en 1667. Il s'y trouve quelques legères fau-

tes, parmi beaucoup de bonnes chofes, & *Lamzweerde* l'attaqua, comme s'exprime M. *Boerhaave*, *magno molimine*, *minùs felici exitû.*

4. *Monita falutaria de magno Thermarum & Acidularum abufu, confirmata, & à verbofo Blondelli ftrepitu vindicata. Authore J. B. de Lamzwerde, Philof. & Med. Doctore. Colon. Petr. Alftorff, fumptibus Auctoris*, 1684. 12°. pp. 44. It. 1686. 12°. *fig.* Je parlerai ailleurs de *François Blondel*, grand Panègyrifte des bains d'*Aix-la-Chapelle*, & de *Borzet.*

5. *Oratio de Podagrâ.* 1685. *fol.*

6. *Hiftoria naturalis molarum Uteri; in quâ accuratiùs de naturâ Seminis, ejufque fingulari in fanguinem regreffu, modo conceptionis & generationis, ac Ovis humanis difquiritur. Lugd. Bat. Petr. vander Aa*, 1686. 12°. *fig.* Cet ouvrage eft favant, & curieux; ce qui n'a pas empêché qu'il n'ait été attaqué par *Jean-Jacques Harder*, habile Médecin de *Bâle.* (*c*)

(*c*) Né le 17. fept. 1656., & mort au Printems de l'an 1711., après avoir publié *Prodromus Phyfiologicus explicans naturam humorum nutritioni & generationi dicatorum : Examen anatomicum Cochleæ terreftris domiportæ : Exercitationes Anatomicæ & Medicæ familiares : Apiarium, obfervationibus Medicis centum refertum*, &c. *Harder* étoit de l'Académie des *Ricovrati*, & de celle des *Curieux de la Nature.* Il avoit été fucceffivement Profeffeur de Rhétorique, de Phyfique, d'Anatomie & de Botanique, & enfin de Médecine fpéculative à *Bâle* : puis prémier Médecin de diverfes Cours d'Allemagne.

☞ *Nicol. Hobokenus, in epist. nuncap. Fontis Bilfeld. Mercklini Linden. renovatus, p.* 531. *Hartzheim, Biblioth. Colon.*, 159. 160. *Georgii Matthiæ Conspectus Hist. Medicor.*, *pp.* 756. 757. & 859.

Lubert Berniers van den Busche, ou *Lubertus Berneri de Busco,*

ETOIT de *Swolles*, ville de l'Overyssel, où il nâquit après le milieu du XIV. siècle. Son père *Bernier Janssen*, ou *fils de Jean*, fut Echevin de cette ville. Après avoir appris la Grammaire dans son pays, il alla continuer ses études à *Prague*, où il ne tarda pas d'obtènir le grade de Bachelier. De retour à *Swolles*, il fut touché de la vie édifiante qu'y menoient les Clercs de la vie commune institués par *Gérard le Grand*, dont j'ai parlé ailleurs : &, résolu de se joindre à eux, il se rendit sécrètement à *Déventer*, où il se mit sous la conduite du pieux *Florent Radewyns*. Son père en ayant été informé, envoya coup sur coup diverses personnes pour le tirer de là, & lui faire changer de résolution : mais *Lubert* y demeura ferme, & son père étant tombé peu après dans la maladie dont il mourut, il l'alla voir, & se réconcilia si bien avec lui, que le moribond lui fit

livrer tout le bien, qui devoit lui écheoir après sa mort. *Lubert* le mit entre les mains de son maitre *Florent*, pour l'employer à l'usage de sa communauté, & celui-ci s'en servit pour la construction de la maison, qui fut la prémière demeure appartenante aux Clercs dont je viens de parler, & qui fut achevée en 1391. La même année *Lubert* reçut l'Ordre de Prêtrise; il ne vécut que sept ans dépuis, continuant de se sanctifier par l'exercice de toutes les vertus, & il mourut de la mort des Prédestinés le 26. juillet (*a*) 1398., emporté à la fleur de son age par la contagion qui désoloit le pays. *Thomas à Kempis* le vit pendant sa maladie. Son corps fut enterré dans le cimètière de *S. Lébouïn* vers le côté meridional de l'Eglise. Il reste de ce saint Prêtre

1. *Epistola ad Dominum Florentium*, écrite peu de jours avant sa mort.

2. *Collecta quædam ex devotis Exercitiis Domini Luberti.* Ces pièces se trouvent parmi les Oeuvres de *Thomas à Kempis* (*Edit. Colon. 1660. T. III. pp. 103. 104. & 108--112.*)

☞ *Thomæ à Kempis Vita D. Luberti Berneri, ubi mox, pp.* 94--108.

(*a*) Et non pas le 25. août, comme le dit *Valère André.*

André Gaill,

Fils de *Philippe Gaill*, naquit à *Cologne* en 1526. Après avoir réussi dans ses prémières études, il se dévoua à celle de la Jurisprudence, sur laquelle il entendit d'habiles Professeurs à *Louvain*, & en différentes Acadèmies d'Allemagne, d'Italie, & de France. Il retourna dans son pays avec le grade de Docteur, & s'y livra aux exercices du Barreau, dans lesquels il ne tarda pas de faire preuve de sa capacité. *Jean de Leyen*, Electeur de *Trèves*, informé de ses talens, l'attira à sa Cour, & lui procura une place de Conseiller à la Chambre Impèriale, où *Gaill* parut avec distinction l'espace de treize ans. L'Empereur *Maximilien II.* trouva à propos de l'employer à rétablir les affaires, tant Civiles qu'Ecclèsiastiques, des Pays-Bas, où l'Hérèsie avoit mis tout en combustion. En 1581. *Rodolphe II.* l'envoya à *Bonne*, pour tâcher de détourner l'Archevêque *Gèbhard Truchsès* du mariage scandaleux, qu'il vouloit contracter avec *Agnès de Mansfeld* : mais il ne gagna rien sur l'esprit de ce Prélat, engagé trop avant dans ses folles amours. (*a*) *Gaill* fut Chan-

(*a*) *Gèbhard* épousa clandestinement sa maitresse vers le commencement de l'année suivante. Pour conserver sa

celier de l'Electeur ſuivant, & quelquefois député à *Rome*. Il eut deux femmes, dont la prémière ſe nommoit *Anni Klowens*, & la ſeconde, *Chrêtienne Kannengieſſers*. On ne ſait s'il elles lui donnèrent des enfans. Ce Juriſconſulte étoit dans ſa 61^e^ année, lorſqu'il ſuccomba ſous le poids de ſes travaux, & de ſes infirmités, qui l'enlevèrent le onze décembre 1587. Quelques Ecrivains diſent qu'il mourut à *Rome* : mais il y a plus d'apparence qu'il finit ſes jours à *Cologne*, où l'on voit ſon tombeau dans le choeur de l'Egliſe de Ste Brigitte, avec l'inſcription ſuivante :

D. O. M. Viator, quiſquis es, ſiſte gradum; quod ſcriptum eſt, lege. Hoc is, cujus cauſâ ſcriptum, fieri rogat. Andreæ Gaillio, Agrippinati, Philippi F., JCto toto orbe

femme & ſon Electorat, il ſe déclara hautement Proteſtant, & publia un Edit pour la liberté de conſcience dans ſon diocèſe. Le Chapitre métropolitain de *Cologne* ayant convoqué les Etats de l'Archevêché pour le 28. janvier 1583, il y fut décidé, conformément à la *Paix de Religion* concluë à *Ausbourg*, que *Truchsès* s'étoit rendu indigne de l'Archiépiſcopat, que le ſiège étoit vacant, & qu'il falloit procéder à une nouvelle élection. Le jour même que les Etats ſe ſéparèrent, *Gébhard* épouſa publiquement la belle *Agnès à Roſenthall*. *Grégoire XIII*. n'ayant pû le ramener à ſon devoir, l'excommunia le 1. avril de la même année. Le 23. mai ſuivant on élut à ſa place le Prince *Erneſt de Bavière*, qui fut obligé d'employer les armes pour ſe maintenir ſur le ſiège de *Cologne*. Les Proteſtans, & M. *de Voltaire*, ſe ſont bien gardés de donner le tort à *Truchsès* dans cette guerre : mais *Bayle* l'a fait, (*Rép. aux Queſtions d'un Provincial*, *T. II*. 211--229.) & il a démontré que *du Pleſſis-Mornai*, le Sage de la Henriade, avoit conſeillé une injuſtice criante à *Henri III*., en voulant porter ce Monarque à ſecourir l'Archevêque dépoſé.

celeberrimo, antiquæ virtutis & sapientiæ viro, qui exquisitorum in Jure Civili operum author, supremi Sacri Romani Imperii Tribunalis in Camerâ Spirensi Adsessor annos XI.: *Maximiliani secundi*, VIII.: *Rudolphi secundi Imperatoris*, VII. *Consiliarius aulicus, & Referendarius, multis laboribus & difficillimis legationibus Romæ, Politiæ conservandæ causâ, morbisque defatigatus, anno salutis* M. D. LXXXVII., *die* XI. *decembris, ætatis* LXI. *vitam exercitam & laboriosam placidâ tandem & quietâ in Christum morte mutavit; Anna Klowens, & Christiana Kannengiessers* II. *uxor, & hæredes, carissimo ac bene merenti conjugi gementes &* (Sweert. *ac*) *mœrentes posuer.* M. D. XC.

On voit, ou du moins on voyoit il n'y a pas longtems, les portraits de *Gaill*, & de ses deux femmes à *Cologne*, chez M. *Ley*, Docteur en Droit, & Syndic de la ville. On a le prémier en gravûre dans la Bibliothèque Belgique de M. *Foppens.* Ce Jurisconsulte avoit un grand fond de douceur, & de bonne foi: une expèrience suivie l'avoit conduit à une prudence consommée par raport au manîment des affaires: il étoit d'ailleurs plein de zèle pour la conservation & la défense de la foi Catholique. Son habileté dans la Jurisprudence l'a fait nommer *Le Papinien de l'Allemagne*: & ses emplois, joints à son travail assidu, & à sa pénètration

naturelle, l'ont rendu le plus habile Décisionaire de ce pays-là. Ce fut durant son séjour à *Spire*, qu'il recueillit les *Observations* qu'il nous a laissées : ses amis lui conseillèrent de les publier lui-même, de peur qu'un autre ne se les appropriât après sa mort. Nous avons de lui :

1. *De Pignorationibus* (Pignerationibus) *Liber singularis. Colon. Maternus Gymnicus*, 1578. 12°. It. En Allemand. *Francfort*, 1585. 12°. It. avec le *n.* 2. dans l'édition de 1616. & dans les suivantes.

2. *Practicarum Observationum, tam ad Processum Judiciarium, præsertim Imperialis Cameræ, quàm caùsarum Decisiones pertinentium, libri duo. De Pace publicâ, & Proscriptis, sive Bannitis Imperii, libri duo. De Pignorationibus, liber singularis. De manuum Injectionibus, sive Arrestis Imperii, Tractatus. Colon.* 1586. 4°. It. *Ibid.* 1595. 4°. It. *Editio postrema. Ibid. Anton. Hieratus*, 1601. 4°. pp. 632. & 272. It. *Ibid.* 1611. 2. vol. 4°. It. *Ibid. Anton. Hieratus & Joann. Gymnicus*, 1616. 4°. pp. 632. & 280. It. *Ex recognitione Gualteri Gymnici. Ibid. Ant. Hieratus*, 1621. 4°. It. *Cum Adversariis Gothofredi Antonii.* (b) *Marpurgi*, 1629.

(b) *Godefroi Antonii* étoit de *Freudenberg* en Westphalie, où il naquit en 1571. Il enseigna le Droit à *Marpourg* & à *Giessen*, & fut Conseiller des Landgraves de Hesse. Il mourut des douleurs de la goutte le 16. mars 1618. C'étoit un homme d'une mémoire admirable. On a de lui *Disputationes Feudales*; & d'autres ouvrages.

1629. It. *Colon. Ant. Hieratus*, 1634. 4°. pp. 623. & 280. It. *Ibid.* 1645. & 1661. & 1668., 4°. It. *Amst. Joan. Stammius*, 1663. 4°. C'est la meilleure édition : quelques-unes des précèdentes sont fausses, & ne portent qu'un titre rafraîchi. It. Traduit en Allemand par *Tobie Loncius : Francfort*, 1625. *fol.* & *Munich*, 1673. It. en Flamand (c) *Roterd.* 1656. 4°. Tous les Praticiens font cas de ces Observations, aussi bien en France, en Hollande, &c. que dans l'Empire : elles n'ont pas été faites avec précipitation, comme divers autres Ouvrages de ce genre : l'Auteur les a digèrées longtems, & y a apporté beaucoup d'attention. Quelques Jurisconsultes Allemands les ont enrichies de leurs remarques. Nous avons 1°. *Bernhardi Greven Conclusiones Practicæ ad Gailii Observationes. Norimb.* 1675. *fol.* 2°. *Everardi Fabricii Gaillius enucleatus, Colon.* 1697. 4°. L'Auteur y raporte les différens sentimens des Jurisconsultes, & la Pratique moderne, sur châque Observation de *Gaill.* It. *Ejusd. Repetitiones Gailii. Ibid.* 1712. 4°. 3°. *Caroli Otthonis Tyllii Annotationes ad Gailii Observationes. Francof.* 1703. 4°.

3. *De publicâ Pacis violatoribus & Ban-*

(c) *De Keyserlycke Practyeke, ofte Observantien van de Keyserlycke Kamer, door And. Gail.*

nitis Imperii. Colon. Ant. Hieratus, 1586. 12°. It. A la suite du *n.* 2. dans l'édition de 1621. & dans les suivantes.

4. *De manuum injectionibus, Impedimentis, sive Arrestis Imperii.* Avec le Traité de *Peckius, De Jure sistendi. Colon. Anton. Hieratus*, 1586. 12°. It. à la suite du *n.* 2., édition de 1595. & suivantes.

5. *Hadriani Gilmanni Supplicationes processuum Cameræ Imperialis; cum Additionibus Andreæ Gailii. Francof. Matth. Becker*, 1601. 2. vol. *fol.* It. *Ibid.* 1662. 2. vol. *fol.*

6. *Decisiones Cameræ Imperialis Andreæ Gailii, & D. Meisneri. Francof. Wolfgang. Richterus*, 1603. 2. vol. *fol.* It. *Ibid.* 1614. *fol.*

7. *Horologium Camerale. Mogunt.* 1585. 12°.

8. *Novum Opus Consiliorum. Francof.* 1662. & 1666. *fol.*

Gaill eut un démêlé avec le fameux *Joachim Mynsinger*, qui l'accusa de plagiat à son égard.

☞ *Sweertius*, 120. 121. *Val. André*, 49. *Melch. Adam*, *Vitæ Germanor. JCtorum*, 132. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon.*, 16. & ...

Jean Brugman,

FRANCISCAIN du XV. siècle, se fit beaucoup de réputation par les sermons, qu'il prêcha en différentes villes

de Hollande, & son éloquence forma un proverbe dans la langue du pays. (*a*) M. *Foppens* le fait natif de *Kempen* dans l'Archevêché de *Cologne*, mais sans nous dire où il a pris ce fait. Le P. *Brugman* enseigna la Théologie au couvent de *S. Omer*, où il étoit en 1456. Il fut depuis Provincial, & passa une partie considérable de sa vie en Hollande, où il contribua plus que personne à éteindre les factions des *Houcx*, & des *Cabèliaux*, qui déchiroient la noblesse & la bourgeoisie de ce pays-là. Il mourut en odeur de sainteté à *Nimègue* l'an 1473. Nous avons de lui :

1. *Vita S. Lidwinæ Virginis. Schiedami*, 1498. 4°. It. dans le Recueil de *Surius* sous le 14. d'avril. It. dans les Bollandistes, *April. T. II.* 270—364. (*b*) Ste Liduine, que quelques-uns nomment *Lidwige*, & les Hollandois *Lydtwydt*, étoit de *Schiedam*, petite ville à l'Ouest de *Roterdam*, où elle naquit en 1380., & mourut en 1433., après avoir souffert pendant 38. ans des maladies presqu'incroyables avec une patience, dont il n'y a pas d'exemple. Ce qui restoit de son corps, fut transporté secrètement de *Schiedam* à *Bruxelles* en 1615., & présenté aux Archiducs *Albert* & *Isabelle*, qui en ont fait

X 2

(*a*) *Al cond ghy praeten als Brugman.* C'est-à-dire : *Fussiez-vous aussi beau parleur que Brugman.*

(*b*) Y compris *Vita prior*, & *Vita posterior*.

don à l'Eglise de S^te Gudule, & aux Carmélites Déchaussées de cette ville.

α. *Valère André* dit que le P. *Brugman* a composé un livre intitulé : *Considerationes de Passione Domini*, & cite pour garant le *Rosetum exercitiorum spiritualium* de *Jean Mauburnus*, Tit. XXII. Voici le passage, (*b*) qui ne prouve pas que *Brugman* ait fait un pareil écrit : *Et in fine decimi punctuli poterit annecti Salutatio illa venerabilis Domini Johannis Brugman, qui in fine suarum considerationum illam adjungere solebat, & dicere : Laudo te, Domine Deus meus, &c.*

β. Dans un Catalogue de livres, qui appartenoient au sieur *Van Damme*, Libraire d'*Amsterdam*, & qui ont été vendus à *la Haye* en Octobre 1764., je trouve (*c*) un *Plaisant Sermon du frère Jean Brugman, Cordelier, sur le Pseaume XXIII., prêché à Amsterdam vers l'an 1462*. Ms. sur papier *in-8°.* (*d*) Seroit-ce un Sermon dans le goût de ceux de *Maillard*? Et en ce cas, le faudroit-il regarder comme une pièce vraye, ou supposée?

☞ *Locrii Chron. Belgicum*, p. 688. *Sweertius*, 402. *Val. André*, 469. *Acta SS.*, *ubi sup.*

(*b*) *Edit. Basileensis*, 1504., *folio CLXII. verso.*
(*c*) Page 173. n. 2653.
(*d*) *Klugtige Predicatie van Broeder Jan Brugman, Minrebroeder, binnen Amsterdam, omtrent den jaare 1462., over Psalm XXIII., duydelyk op papier geschreven.*

Abraham Steindam,

NÉ A *LEUVARDE*, ou plûtôt à *Hallum* en Frise vers 1640., fut immatriculé dans l'Acadèmie de *Franequer* au mois de mai 1657., & passa ensuite, à ce que l'on croit, à celle de *Groningue*. Il fut reçu Proposant dans la classe de *Leuvarde* en 1662. : mais il ne paroit pas qu'il ait jamais été Ministre. Il y a grande apparence qu'il fut vers ce tems-là Précepteur de *Gellius Jongestal*, fils d'*Alard Peetersz Jongestal*, Conseiller de Frise, & Curateur de l'Université de *Franequer* : du moins il est certain que ce Conseiller fut dans la suite son patron. *Steindam* prit le bonnet de Maitre-ès-Arts dans l'Université, que l'on vient de nommer, le 21. avril 1664.; huit jours après il y fut fait Professeur en Philosophie, & il prit possession de sa chaire le 7. septembre de la même année. Le 21. mai 1669. il reçut le grade de Docteur en Théologie, & il mourut le 7. février 1672. dans sa 33^e^ année. Son corps fut déposé dans l'église principale de *Franequer*, où *Jean Wubbena*, son collègue, prononça son oraison funèbre. Il avoit épousé en 1665. *Fédine Monsenburg*, fille de *Tarquin Monsenburg*, Echevin de *Leuvarde*, & il en

eut 5. enfans, dont il ne lui a survécu qu'une fille nommée *Marguèrite*, qui fut mariée à *Pierre Latané*, Professeur en Médecine à *Franequer*. On a de *Steindam* :

1. *Tractatus Scholasticus de Causâ in genere, & de Causâ efficiente in specie. Franeq.* 1668. 12°.

2. *Disputatio de Cognitione Dei. Franeq.* 1669. 4°. C'est la thèse qu'il soutint pour son Doctorat.

☞ *Vriemoet, Athen. Fris.* 485---487.

Antoine de Pouvillon

ETOIT de *Béthune*, en Artois, où il doit être né après le milieu du XVI. siècle. Sorti de ses prémières études, il embrassa l'état religieux, & prit l'habit de Chanoine-Régulier au monastère de *St Aubert* (a) à *Cambrai*. Après la mort

(*a*) Cette Abbaye commença par une chapelle construite près de *Cambrai*, & dédiée a S. Pierre : elle fut enfermée dans la ville vers l'an 894. L'Evêque *Autbert II.*, que quelques-uns nomment *Ansbert*, y établit huit Chanoines en 963. *Gérard I.* dédia le monastère à S. Paul en 1015, & y remit le corps de S. *Autbert*, qu'on avoit tenu caché cent & deux ans dans la Cathèdrale par la crainte des Normans. S. *Lietbert* y établit des Chanoines-Réguliers avec un Abbé en 1066. Leur église ayant été consumée par un incendie, *Nicolas I.* fit le 1. mai 1164. la dédicace de celle, qui a subsisté jusqu'en 1740. Quelques-uns ont qualifié ce monastère l'*Abbaye de Nobles*, à cause de la quantité de jeune noblesse, qui y alloit prendre l'habit. L'Abbé a le prémier rang parmi les Chanoines de la Cathèdrale. Les

de *Michel Laccaert*, 31e Abbé de cette maison, il fut élu pour lui succèder en cette dignité l'an 1596., & cette élection eut son effet, quoi que le Pape *Clément VIII.* eût disposé de la place vacante en faveur d'un certain *Talloret.* J'ignore la date de la mort de *Pouvillon :* il eut pour successeur l'Abbé *Jérôme Milot.* On a du prémier :

1. Un *Traicté de la nature & qualité des aliments & breuvages.* En François.

2. Une *Liste des Evêques de Cambrai*, avec leurs vies en abrègé.

3. Une *Chronique de l'Abbaye de St Aubert.* Ces ouvrages se conservent apparemment en Ms. dans ce monastère.

☞ *Val. André*, 72. *Fopp.* 87. *Gallia Christ. III.* 153. & 156.

religieux portoient autrefois un rochet sans camail sur une soûtane de couleur violette. Voyez les *Figures des différens habits des Chan. Réguliers par le P. du Molinet*, *Paris*, 1666. *p.* 73.

David Conincx, ou *David Michaëlis Regius*,

FILS DE *Michel Conincx*, naquit vers l'an 1545. peut-être à *Anvers*, où il prit l'habit du Tiers-Ordre de S. François. Il fut ensuite élevé à la Prêtrise, & il se distingua de bonne heure par son

goût pour la lecture, & par l'étendue de ses connoissances. Il forma dans son couvent une bibliothèque pourvûe de bons livres dans tous les genres, & il se faisoit un plaisir de l'ouvrir à tous ceux qui étoient en état d'en profiter. Il avoit amassé des matèriaux pour la composition de divers ouvrages, qu'il vouloit donner au public, lorsque la mort l'enleva dans un age florissant en 1588. On l'enterra avec cette épitaphe :

Anno ab orbe redempto M. D. LXXXVIII. mortem obiit Reverend. in Christo Pater ac Dominus D. David Michaelis Regius, vir omnigenâ eruditione instructus, & de re literariâ optimè meritus, cujus anima requie apud Cælestes perfruatur æternâ.

Un Prêtre, nommé *Nicolas Agricola*, lui fit cette autre épitaphe.

Hic situs est David Michaëlis Regius, Omen
Esse sub his titulis res dedit ipsa fidem.
Davidem Hymnographum expressit meditatio verbi
Divini, & facilis condere vena melos;
Belligerum cæli Ductorem (a) rettulit ardens
Zelus in hæreticæ dogmata perfidiæ :
Regius emicuit regali pectore, mundi
Præmia cùm rigidus sprevit inani-flui.
Sumptibus immensis constârat Bibliothecam,

(a) S. Michel.

In quâ παιδείας, quà patet, orbis erat. (b)
Hìc se versabat, curisque suavibus ultro
Victus (c) *Apollineas mellificabat opes.*
Hanc & amicorum studiis prostare volebat;
Nam neque cum Musis stat comes Invidia.
Ævi hic florentis primos vix legerat annos,
Cùm mox attonito Mors inopina subit.
Hoc reliquum superest nobis, pia fundere vota,
Ut lux defuncto cælitùs irradiet,
Quâ pastus mentem, calidoque incensus amore,
Pro nobis validas fundat & ille preces :
Ut pax in terris, misero hoc dum jungimur ævo,
Nos gremio foveat Sedis Apostolicæ.

On n'a imprimé de sa façon que

Indices, seu breves Explanationes Missalis Romani. Antv. Christoph. Plantinus, 1573. 12°. L'Auteur les dédie à son Imprimeur.

☞ *J. G. à Ryckel, Vita S. Beggæ, p.* 499. *Sweertius*, 205. 206., & *in Monum. sepulcr.*, 173. 174. *Wadding*, 99. 100.

(b) Qui renfermoit des livres sur toutes les sciences.
(c) Peut-être *Vinctus*.

Joachim van den Putte, ou *à Puteo*.

AUTRE Religieux du Tiers-Ordre de S. François, natif d'*Anvers*, & profès du couvent de cette ville. Sa piété le fit choisir supérieur de cette maison.

Il eut depuis le même rang à *Middelbourg* en Zélande. Il fut aussi quelque tems Directeur des Religieuses (*a*) de *Gertrudenberg*. Les Bibliothècaires ne marquent point quand il a vécu. Je ne doute point que ce n'ait été vers le milieu du XVI. siècle, & je crois qu'il pourroit bien avoir été fils de *Jean van den Putte*, riche négociant d'*Anvers*, mort à 66. ans le 29. mars 1529. (auj. 1530.) Ce *Jean* s'étoit marié vers l'an 1493. avec *Marie van Leefdael*, & il eut de son mariage trois fils qui entrèrent en Religion, & furent ordonnés Prêtres. Son corps repose dans le cloître des PP. du Tiers-Ordre d'*Anvers*, où il fut enterré avec l'épitaphe suivante :

Siste, Viator, iter; nostri inspice saxa sepulcri:
Perlege quæ fuerit carmine vita brevi.
Conditus hìc jaceo puteali carcere, quondam
Dictus Joannes qui Puteanus eram.
Indotata fuit (sed quæ præstantior omni
Dote foret,) socio fæmina juncta thoro:
Fæmina, quæ Mariæ celebrato nomine fulgens,
A modicis duxit patribus orta genus.
Juncta thoro, mecum sex & triginta novembres
Vixit, & hæc mecum frigida busta tenet.
Tres genui, sacræ qui relligionis alumni,
Mystica libarent farra, merumque Deo.

(*a*) Ou des Béguines, ou peut-être même des filles dévotes; car les Ecrivains qui parlent de *Gertrudenberg*, ne nous apprènent point qu'il y ait eu un couvent de filles dans cette ville.

Divitias primis Fortuna negaverat annis,
Extremis dederant merx, labor, ingenium:
Quas nihil esse ratus, posui commercia Christo,
Ut possem placidâ vivere pace senex.
Morte premor tandem, ter quingentesimus annus
Bis decimus Christi, jamque novenus erat.
Sexaginta mihi dedit & sex vita decembres,
Bisque decem luces Martius, atque novem.
Flecte genu, Lector, summumque precare Tonantem,
Sit mansura animæ pax requiesque meæ.

Le P. *à Putea* a composé les ouvrages suivans, qui sont en langue flamande: on ne dit pas s'ils ont vû le jour:

α. *Méditations sur les sept Effusions du Sang de N. S. J. C.* (*b*)

β. *Les sept Douleurs de la Ste Vierge.* (*c*)

γ. *Préparation à la sainte Communion.* (*d*)

δ. *Le Miroir des Vierges.* (*e*) Ouvrage estimé, que l'Auteur fit pour les Religieuses de *Gertrudenberg*.

☞ *J. G. à Ryckel*, *Vita S. Beggæ*, 499. *Elias à S. Teresiâ*, *Leven van S. Begga*, *p.* 500. *Sweertius*, 386. 387. & *Monum. sepulcr.*, 175. 176.

(*b*) *Contemplatien op de seven Bloedtstortinghen Christi.*
(*c*) *De seven Weenen van O. L. V.*
(*d*) *De Bereydinghe tot de H. Communie.*
(*e*) *Den Spieghel der Maechden.*

Guillaume de Lochorst

Etoit arrière-petit-neveu de *Herman de Lochorst*, Doyen de la Cathèdrale d'*Utrecht*, mort en 1438. : petit-fils de *Guillaume de Lochorst* : & fils naturel de *Herman de Lochorst*, qui fut fait Doyen de S. Sauveur dans la même ville en 1483., & qui mourut le onze août 1527., après avoir été Vicaire-génèral de l'Evêque *Fréderic de Bade*. Notre *Guillaume* dévint Chanoine de N. D. d'*Utrecht* le 3. novembre 1516., & Ecolâtre le 3. décembre 1539. Il mourut le onze juillet 1559., & fut enterré dans l'église dont je viens de parler, où l'on voyoit autrefois son épitaphe. Il s'étoit trouvé à *Rome* dans le tems de la mort du Pape *Adrien VI.*, son compatriote, & il en dressa une courte

Relation en Latin, datée du 22. septembre 1523. Cette pièce se trouve dans le Recueil des Historiens d'*Utrecht* d'*Arnold Buchelius*, (*Ultraj. 1643. fol.*) à la suite de l'*Appendix* de *Suffridus Petri* sur *Héda*, pp. 11. 12. It. dans le *Hadrianus VI.* de *Gaspar Burman*, pp. 504--507.

☞ *Voyez le Recueil de Buchelius*, *pag.* 321. *du* 2[d] *chiffre*, *Ant. Matthæus*, *Fundat. Ecclesiar. L. I. p.* 195. *Burmanni Hadrianus VI.*, *Præfat. pag.* XII., *&* *Operis p.* 256. *Hoynck van Papendrecht*, *Analect. T. III. parte I. pp.* 173. 174. 219 *&* 220.

Jerôme Marlier,

NAQUIT à *Mons* en Hainaut l'an 1613., & ayant embrassé la règle de S. Benoit à l'Abbaye de *S. Guislain*, il y fit profession en 1631. agé de dix-huit ans. Environ onze ans après, je veux dire le 29. juin 1642., il reçut des mains de son Abbé D. *Augustin Crulay* l'habit des Bénèdictins nouvellement réformés à *S. Dénis* près de *Mons*, & conforme à celui de la Congrègation de S. Vanne. *D. Jerôme* étoit alors Prieur de son monastère : mais dès la même année il en dévint Receveur, ou Procureur, l'état, où elle étoit réduite, (*a*) ayant mis l'Abbé dans la nécessité de choisir pour cet office une personne intelligente dans les affaires. *Marlier* le remplit avec le plus grand succès jusqu'à la mort de D. *Crulay*, dont il fut le successeur ensuite de la nomination faite par l'Archiduc *Léopold* le 25. février 1649., nomination qui fut universellement applaudie. En effet le nouvel Abbé étoit un homme poli, éloquent, inébranlable

(*a*) Elle se trouvoit au milieu de la guerre, obèrée de 167,000. francs, sans comprendre dans cette somme les pensions accordées aux nominations des Abbés précèdens, ni celles qu'on s'étoit engagé de payer aux Religieux non-réformés, ni les portions canoniques dûes aux Curés, qui recevoient leur Collation de l'Abbaye de *St Guislain*.

dans les disgraces, versé dans la Jurisprudence, & exercé dans les affaires d'Etat, sur lesquels il étoit consulté par les principaux seigneurs du pays. Ces qualités relevées par son attachement au service du Roi, déterminèrent S. M. à lui donner rang parmi les Conseillers Ecclésiastiques de la souveraine Cour de Hainaut le 8. juillet 1658. Il se distingua dans cette Compagnie par la sagesse de ses avis, qui le firent nommer *l'Aigle du Conseil*, & il profita des appointemens de sa nouvelle charge pour subvènir aux besoins de son monastère : mais s'appercevant enfin que ces fonctions n'étoient pas bien compatibles avec les devoirs de la vie monastique, (*b*) il remit sa place de Conseiller entre les mains de S. M. C. au mois de mars 1672., & se retira absolument à *St. Guislain*, où il vécut encore neuf ans, pendant lesquels il ne cessa d'édifier ses frères par la régularité de ses mœurs. Il mourut pieusement entre leurs bras le [illegible] juin 1681. dans la 69^{e} année de son âge. Sa vertu, ni ses talens n'avoient pu le mettre à couvert de la Calomnie. Il fut accusé de dissiper les biens de son monastère : mais il confondit ses ennemis

(*b*) *Necesse est de mundano pulvere etiam religiosa corda sordescere.* S. Leo, Serm. IV. de Quadrages. *A sæcularibus se facere alienum.* Regula S. Benedicti, cap. IV. 20.

par un état exact des dépenses qui s'y étoient faites depuis 1649. jusqu'en 1680. On y conserve en Ms.

Les Mémoires de Dom Jerôme Marlier, Abbé de S. Ghislain, Conseiller du Roy en sa noble & souveraine Cour de Mons. En plusieurs volumes, dont le plus considérable est un *in-4°.* de 156. pages, qui contient ce qui regarde cette Abbaye depuis 1649. jusqu'en 1666. On y voit d'abord l'état où elle se trouvoit dans le tems que *Marlier* fut mis à la tête. Il y fait un pitoyable récit des ravages qu'y causèrent les troupes tant Espagnoles que Françoises. Il y décrit les sièges du *Quénoi*, de *Landrecies*, & de *Condé*. Il donne un journal de celui de *S^t Guislain*, qui se rendit à *Louis XIV.* le 26. août 1655. Il raporte la circonstance de l'entrée de ce monarque, dont il fait un portrait avantageux. Il dépeint ses principaux Officiers, & se plaint amèrement du Comte de *Schomberg*, qui fut fait Gouverneur de la ville. Il raconte les mauvais traitemens qu'il en reçut, l'exil de plusieurs de ses religieux, & le sien qui suivit de fort près, & dont il ne parut point fâché; car n'ayant pû obtenir de la Cour de France la justice qu'il demandoit contre les oppressions de ce Comte, il sçut se procurer un passeport, & alla se jetter à *Bruxelles* entre les mains de l'Ar-

chiduc *Léopold*, qui lui promit de le rétablir bientôt dans son Abbaye. En effet ce Prince eut d'abord dessein de reprendre *St Guislain* : mais le coup manqua, & une seconde entreprise, où il s'agissoit de faire sauter les magasins de cette place, n'aboutit qu'à détruire l'Abbaye de fond en comble. Dom *Jean d'Autriche* succèda à *Léopold*, qui lui avoit recommandé les intèrêts du monastère en question. Ce nouveau Gouverneur mit le siège devant *St Guislain* le 16. mars 1657., & le reprit le 22. du même mois. L'Abbé *Marlier* raporte à la fin les démêlés qu'il eut avec le Comte *de Bucquoy*, & ensuite avec le Duc *d'Arschot*, tous deux Grands-Baillis de Hainaut ; le principal objèt de la querelle avec ce dernier, fut la préséance du Clergé sur les Pairs de Hainaut à l'inauguration du Roi Cath. *Charles II*.

Les autres volumes contiennent des pièces justificatives de la conduite de l'Auteur par raport à la régie des biens de son monastère, des relations de la ruine & du rétablissement de diverses maisons Pastorales, un état des Fermes de l'Abbaye, & des Cures qui sont à sa collation, &c. Tout cela renferme des anecdotes assez curieuses.

☞ *Mém. fourni par le R. P. D. Ildephonse Sorlin.*

Pierre Colins,

CHEVALIER, seigneur d'*Heetvelde*, fils de *Jean Colins*, seigneur de *Ter-Meeren*, qui mourut en 1605., & de *Jeanne Husmans*, naquit à *Anguien*, ville du Hainaut Flamand, en 1554., où l'année suivante. Ayant fini son cours d'humanités en 1575., il entra en Philosophie au Collège du *Faucon* à *Louvain* : & en 1577. il fut témoin de l'arrivée de Dom *Juan d'Autriche* en cette ville. (*a*) Les misères qui survinrent dans ces provinces, ne lui permettant pas d'y continuer ses études, il passa dès la même année, ou au commencement de la suivante, à *Bourges*, où la réputation de *Cujas* attiroit un nombre prodigieux d'étudians. S'étant formé à la Jurisprudence sous la conduite de ce grand homme, il revint dans les Pays-Bas, où il ne tarda pas d'être employé aux affaires publiques. (*b*) Je ne

(*a*) Ce Prince y fit son entrée, accompagné du Cardinal de *Groesbeeck*, Evêque & Prince de *Liège*, qui étoit à sa gauche. Il fut fort satisfait de l'accueil qu'on lui fit, & prit son logement au Collège d'*Adrien VI.*, où il demeura depuis le dernier de février jusqu'au dernier d'avril, qu'il passa à *Bruxelles*.

(*b*) Il marque lui-même que sur la fin de l'année 1582., les Etats de *Lille* le députerent vers le Duc de Parme, & le chargèrent de payer la solde à un régiment d'Allemands qui s'étoient mutinés.

sais s'il fut dès-lors Bailli d'*Anguien* : mais il est certain qu'il eut cette charge dépuis, & qu'il la remplit pendant une longue suite d'années. Il fut présent au siège d'*Anvers* en 1585. Deux ans après il se trouva aux obsèques célèbrées à *Paris* pour l'infortunée *Marie Stuart*. En 1598. il assista aux cérèmonies qui se firent en la même ville, dans le tems que *Henri IV.* signa la Paix de *Vervins*, & le 1. août il eut l'honneur de présenter à ce Monarque *les Oiseaux des aires de ses bois d'Anguien*, (*c*) & trois tableaux, dont l'un représentoit *Louïs de Luxembourg*, Comte de S. Pol, seigneur d'*Anguien*, & Connêtable de France, qui fut décapité à *Paris* le 19. décembre 1475. C'est *Colins* qui m'apprend lui-même tout ce que je viens de raporter; ce qui me reste à dire de lui, c'est qu'il se maria en prémières nôces avec une démoiselle de bonne maison, nommée *Anne Tricart*, qui mourut le 10. avril 1610. : qu'il se remaria dépuis avec *Jeanne d'Offignies*, autre démoiselle de qualité ; & qu'il mourut le 3. décembre 1646. agé de plus de 90. ans, laissant une nombreuse postèrité, (*d*) qui subsiste avec

(*c*) *Henri IV.* vendit en 1607. la seigneurie d'*Anguien* à *Charles de Ligne*, Prince d'*Aremberg*, qui mourut le 18. janvier 1616., & qui l'a laissée à ses descendans.

(*d*) Ses enfans sont ainsi marqués dans une généalogie Mste, qui m'est tombée entre les mains. 1. *Philippe*, marié. 2. *Charles*, aussi marié. 3. *Gabriel*, Prévot de *Rénin̄sart*

honneur. Son corps repose dans la nef de l'Eglise paroissiale d'*Anguien*, sous une grande pierre bleue, où l'on voit ses armes, (*e*) & celles de sa première femme, avec cette inscription au-dessous :

proche *Nivelles*. 4. *Engelbert*, marié. 5. *Maximilien*, Religieux. 6. *Antoine*, (*) Docteur en Droit. 7. *Anne Colins*.

(*) Celui-ci fit sa Philosophie à *Louvain* au Collège du *Chateau*, & eut le second rang à la promotion de 1616.; après cela il enseigna cette science au même Collège. Ayant été reçu Licencié en Droit, il fut quelque tems Avocat au Parlement de *Malines*. Révenu à *Louvain*, il y prit le bonnet de Docteur en l'un & l'autre Droit le 15. octobre 1638. Le 28. mars de l'année suivante, il fut fait Conseiller à *Mons*, puis au mois de juin 1650. à *Malines*, & cinq ans après Président du Conseil d'Artois. Il assista au Traité des Pyrénées en 1659., & devint Conseiller au Conseil Privé en 1661. On voit sa sépulture au Prieuré de *Renin-fart* (**) proche *Nivelles*, avec l'épitaphe suivante : *Icy gist Noble seigneur, Messire Antoine Colins, Chevalier, Conseiller & Maistre aux Requestes de Sa Majesté en son Conseil Privé, lequel après avoir esté commis à l'exécution du Traité de Paix de l'an* 1659., & *establissement des limites entre les deux Couronnes, Dieu, qui avoit aussi limité ses jours, l'at* (l'a) *appellé de ce monde le* 16. *d'octobre* 1666. *Requiescat in pace, Amen.*

A côté sont ses quartiers : *Colins*, *de Heym*, *Huysmans*; *Froimont*, *Tricart*, *Velu*, *Joye*, *Barlaimont* : *de Vroey*, *de Smet*, *Gecx*, *van den Bosch*, *Everaerts*, *Gorop*, *Haes*, *Roosen*. Il avoit épousé le 30. mars 1631. dans l'église de S. Michel de *Louvain Cathèrine de Vroey*, fille d'*André*, Secrètaire de la même ville, & de *Philippine Everaerts*. *Cathèrine* étoit née sous cette paroisse le 10. sept. 1611.

(**) C'est une Prévôté de l'Ordre de Prémontré, fondée en 1137. par *Gérard*, seigneur de *Ninove*, fils d'*Amauri*, Connêtable de Flandre. Elle est administrée par un Religieux de *Ninove*, qui y demeure ordinairement avec un de ses confrères.

(*e*) D'Argent, à la bande de gueules accompagnée de six tourteaux de même en orle : le timbre surmonté d'un vol à l'antique au blason de l'Ecu.

Monumentum nobilis viri Petri Colins, Equitis aurati, Toparchæ Heetfeldensis, qui patriæ suæ monumēta scripsit. Et D. Annæ Tryckart, primæ ejus conjugis. Obiit ille A° 1646. 3ª decembris : illa A° 1610. 10. aprilis. Requiescant in pace.

On trouve son portrait à la tête de son livre : *C. Galle junior fecit*, avec cette légende à l'entour : *Petrus Colins æt. anno LXXX. Christus mea petra.* Et au bas :

Cui canam senio dat pictor imagine formam,
Angia dat famam, donat Apollo decus.

On a de lui

Histoire des choses les plus mémorables, advenues en l'Europe depuis l'an onze cens XXX. jusques à nostre siècle, digèrées & narrées selon le tems & ordre, qu'ont dominé les seigneurs d'Enghien, terminez ès familles de Luxembourg & de Bourbon, depuis Messire Hugues d'Enghien jusques au trespas funeste de Henry IV., Roy de France & de Navarre, cinquiesme & dernier seigneur dudit Enghien de la Maison Royale de Bourbon. Mons, Philippe Wauldret, 1634. 4°. It. 2ᵉ *édition, reveue, corrigée & augmentée de beaucoup plus outre la précèdente impression. Tournay, Adr. Quinqué*, 1643. 4°. gros & assez mauvais caract. pp. 751. Ce livre a été estimé particulièrement à cause des généalogies des Maisons d'*Anguien*,

de *Luxembourg*, & de *Bourbon*, que l'Auteur y a insérées, mais qu'on trouve aujourd'hui mieux déduites dans d'autres ouvrages. Il n'est pas fort exact dans les détails des tems éloignés; par ex. il attribue la fondation de la Chartreuse, dite *de la Chapelle*, à un certain *Seger*. Le fondateur de ce monastère fut *Gautier III.*, seigneur d'*Anguien*, dont la volonté ne fut exècutée qu'en 1314. Le langage de *Colins* est assez mauvais : mais il n'ennuye pas, parce qu'il est fort serré. On recherche son Histoire pour quelques particularités, qui se passèrent de son tems dans les Pays-Bas, & dont il fut témoin. J'y remarque (*page 728.*) une preuve de la crédulité, qui regnoit encore vers la fin du XVI. siècle. On disoit que *la Merlusine* (*f*) se montroit au Château d'*Anguien*, dès qu'il mouroit quelqu'un de la Maison à qui le Château appartènoit : & le Duc d'*Arschot* l'avoit assûré si positivement à la sœur de *Henri IV.*, que cette Princesse voulut persuader la chose au Roi même, qui se défendit d'y ajouter foi.

☞ *Son livre. Brasseur, ill. Hann. sidera*, 122. *Val. André, Fast.* 207. *Christyn, Tombeaux des homm. ill., éd. de* 1674. *p.* 91. *Le Roy, Gallo-Brab.* 57. *Régitres de la Paroisse de S. Michel de Louvain. Suppl. des Troph. de Butkens T. II.* ** 317. *Fop.* 964. *Informations prises à Anguien.*

(*f*) Voyez ci-devant T. II. p. 404.

Adrien van den Cruyce, ou *Adr. Crucius*,

NÉ A GAND l'an 1578., entra dans la Compagnie de Jésus à *Tournai* l'an 1596. Il enseigna plusieurs années les Belles-Lettres, tant Grecques que Latines, & fut longtems Repètiteur des jeunes Jésuites destinés à ces fonctions. Ce Père mourut à *Anvers* le 23. octobre 1629. de la peste, qu'il avoit contractée au service des personnes qui en étoient infectées. Il a mis en Latin les Relations suivantes ;

1. *Rerum memorabilium in Regno Sinæ gestarum Litteræ annuæ Societatis Jesu ; ad Rev. admodum in Christo Patrem P. Mutium Vitelleschi, Præpositum generalem ejusdem Societatis. Antv. Hieron. Verdussius*, 1625. 12°. gros caract. pp. 148. C'est une Lettre du P. *Nicolas Trigault*, dont je parlerai ailleurs, datée de *Nanquin* le 21. août 1621. Elle est partagée en neuf chapitres, où il est traité : 1°. du Gouvernement de la Chine. 2°. de la guerre que les Tartares firent contre les Chinois en 1620. 3°. de l'état de l'Eglise Chinoise. 4°. de l'établissement des Jésuites à *Péquin*. 5°. de leur établissement à *Han-Cheu*, capitale de la province de Xequien

ou Chéquien. 6°. de leurs missions dans cette province & dans les environs. 7°. de l'Eglise de *Nanquin*. 8°. de celle de la province de *Quiamsi*. 9°. du Collège des Jésuites à *Macao*.

2. *Rerum memorabilium in Regno Japoniæ gestarum Litteræ an.* M. DC. XIX. XX. XXI. XXII. *Societatis Jesu ; ad Rev..... P. Mutium Vitelleschi..... Antv. Hieron. Verdussius*, 1625. 12°. gros caract. pp. 224. mal chiffrées. On trouve ici 1°. une lettre du P. *Gaspar Ludovicus*, qui tient 136. pages. Elle est datée de *Macao* le 1. octobre 1620., & roule sur la persécution, que les Chrêtiens du Japon éprouvoient en 1619. sous l'Empereur *Fide-Tada*. 2°. une Lettre du P. *Jean-Baptiste Bonelli*, datée aussi de *Macao* le 15. octobre 1621. On y voit la suite de la persécution, qui n'arrêta pas les progrès de l'Evangile, puisque les Jésuites seuls convertirent cette année 1300. Japonois. 3°. une Lettre du P. *Jerôme Mayorica*, encore datée de *Macao* le 6. octobre 1622. Elle contient la relation des horribles supplices, qu'on fit souffrir aux Chrêtiens pendant cette année. Environ six-vingt eurent la gloire de répandre leur sang pour la foi. Le plus célèbre de ces héros du Christianisme est le P. *Charles Spinola*, Jésuite Génois, de l'illustre famille de ce nom, qui fut brulé à petit feu le

onze septembre avec huit autres Religieux de sa Compagnie, autant de l'Ordre de S. Dominique, & trois de l'Ordre de S. François.

Le P. *Crucius* ne s'est pas nommé, en publiant ces pièces en Latin. Sa traduction est fort bien faite : mais l'édition en a été mal soignée.

☞ *Aleg.* 6.

Henri du Mont-Carmel,

NOMMÉ dans le monde *Henri Forst*, étoit de *Cologne*, où l'on peut supposer qu'il nâquit vers l'an 1620. Ayant achevé ses prémières études, apparemment dans cette ville, il y prit l'habit des Carmes de l'ancien Institut, & dépuis il fut Professeur en Théologie à *Mayence*. Son mérite l'éleva dans la suite à différens emplois, entre autres à celui de Définiteur, & même à celui de Provincial de la Basse-Allemagne. En 1667. il présida par ordre du Génèral de l'Ordre, à un Chapitre de la province de *Cologne*, qui comprènoit alors les Pays-Bas. Quatre ans après, il assista au Chapitre que le Pape *Clément X.* fit tenir à *Valenciennes*, & il y fut élu Commissaire de la Province Wallone, ou Gallo-Bel-

gique, & en même tems Visiteur général de celle de la haute Allemagne, avec plein pouvoir d'y statuer tout ce qu'il jugeroit convenable. Ce Père mourut pieusement au couvent d'*Andernach* sur le Rhin le 8. septembre 1678. Il avoit beaucoup contribué à l'avancement de la Réforme, dont j'ai parlé à l'article de *Richard de S. Basile.* Nous avons de lui

1. *De Confraternitate sacri Scapularis, Commeatus cælestis. Moguntiæ*, 1652. 16°. On a aussi cet ouvrage en Allemand.

2. *R. D. Alexandri Calamati* (a) *nova Sylva Conceptuum, fundatorum in autoritate sacræ Scripturæ, & sanctorum Patrum, & aliorum gravissimorum Ecclesiæ Doctorum; qui aptari possunt ad omnia Euangelia, tum ferialia, tum dominicalia, & festiva per annum. Accesserunt ejusdem Authoris Opuscula duo: primum, exhibens Spectaculum dolorosum Passionis & mortis D. N. Jesu Christi: alterum, continens Praxin adjuvandi infirmos, & agonizantes, ut sanctè moriantur. Adjectæ sunt etiam Sententiæ, ab eodem Authore selectæ pro Concionibus totius anni, ex sanctis Patribus, aliisque Doctoribus sacris & profanis. Françof. ad Mænum, Joan. Gottofr. Schönwetterus: & Moguntiæ, Nic. Heyll*, 1656. 4°. 2. vol. —— *Stella*

(a) Sicilien, Prêtre séculier, & célèbre Prédicateur, mort à *Messine*, sa patrie, en 1648. On a de lui divers ouvrages de Morale & de piété.

Concionatorum, seu R. D. Alexandri Calamati Auctuarium absolutissimum, in septem Tractatus divisum. Mogunt. Nic. Heyll, 1656. 4°. C'est le P. *Henri du Mont-Carmel*, qui a traduit ces ouvrages en Latin, de même que les suivans, sans mettre son nom à la tête de ses versions.

3. *Theologia Mystica; sive Exercitia spiritualia Aloisii Siderei, aliàs R. P. Vincentii Carafæ, Societatis Jesu Præpositi generalis, ex Italico Latinè versa. Francof.* 1658. 4°. It. *Colon. Agripp., Hæredes Joan. Godofredi*, 1660. 12°. 2. vol.

4. *Bibliotheca Moralis Prædicabilis; auctore R. P. Josepho Mans, Congregationis Oratorii Romani Presbytero. Mogunt. Joan. Bapt. Schonwetterus*, 1670. *fol.* L'Original avoit paru sous ce titre : *Bibliotheca Morale predicabile, nella quale, per via d'Alfabeto e di discorsi, si contengono copiose materie morali per li Predicatori. Di Gios. Mansi, della Congregatione dell' Oratorio. Tomo I. II. e III. Lettere A. B. C. D. In Venetia, Franc. Storti*, 1666. —— *Tomo IV. e V. Lett. E. F. G. In Roma, Ignat. de' Lazari*, 1669. 4°. 5. vol. (*b*)

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* (*ex Commentariis Brunonis Tewis*) *p.* 124. *Cosmas de Villiers*, *I.* 627. 628.

(*b*) On a encore du P. *Mansi* : *Erario Evangelico per la Quaresima, e tutte le dominiche dell' anno. In Roma, Jacom. Dragondelli*, 1662. 2. vol. *in-4*.

Jean Manar, ou *Joannes Manaræus*,

ÉTOIT d'*Armude*, ou *Arnemuyden*, ville & port de Zélande dans l'Isle de Walcheren, où il doit étre né vers l'an 1580. Il entra chez les Chanoines-Réguliers de l'Ordre de Prémontré à S. Nicolas de *Furnes* vers le commencement du dernier siècle, & y prononça les vœux solemnels. Il prit aussi quelque part le grade de Bachelier en Théologie. Dans la suite il dévint Curé de la ville de *Nieuport*, où il établit en 1624. une *Sodalité*, ou une Congrègation pieuse qu'il dédia à *S. Norbert*, & pour laquelle il obtint quelques Indulgences du Pape *Urbain VIII*. Ce Religieux mourut le 28. juin 1633. On garde dans son monastère :

α. *Conciones in Dominicas & Festa.* En Ms., comme les ouvrages suivans. L'Auteur avoit prêché ces Sermons partie à *Furnes*, partie à *Nieuport*.

β. *Annotationes in Euangelia totius anni.*

γ. *Annotationes in totum Novum Testamentum.*

☞ *Pet. de Waghenare Scriptores Præmonstrat.*, *p.* 323.

Corneille Martin

ÉTOIT DE Zélande, comme il le marque dans le tître du ſeul ouvrage qu'il a donné au public; ainſi ceux qui l'ont fait natif d'*Anvers*, ou de la Flandre, ſe ſont trompés. Il doit étre né vers le milieu du XVI. ſiècle, puiſqu'on s'attendoit en 1583. à voir bientôt paroître le livre que je marque ſous la lettre *α*, & qu'il vivoit encore en 1612., lorſqu'il mit au jour

Les Généalogies, & anciennes deſcentes des Foreſtiers & Comtes de Flandre, avec briéves Deſcriptions de leurs vies & geſtes. Le tout recueilly des plus véritables, approvées, & anciennes Croniques & Annales qui ſe trouvent. Par Corneille Martin, Zélandoys, & ornées de portraicts, figures, & habitz ſelon les façons & guiſes de leurs temps, ainſi qu'elles ont eſté trouvées ès plus anciens tableaux par Pierre Balthaſar, & par luy-meſme mis en lumière. En Anvers, chez Jean-Baptiſt Vrints, 1612. *fol.* pp. 119. Ces vies & ces généalogies ne méritent aucune attention. Elles occupent les pages marquées de nombres impairs, ou celles qui ſont à la gauche du Lecteur : les pages qui ſont à droite, offrent d'aſſez bons portraits du deſſein de *Pierre*

Baltens : mais on ne peut compter que ſur ceux qui repréſentent les Comtes venus dépuis le milieu du XIV. ſiècle, la Peinture n'ayant été renouvellée dans l'Europe qu'en ce tems-là.

a. Pontus Heuterus dit au bout de la Préface, qu'on voit à la tête des Généalogies, qui font le VI. livre de ſon Hiſtoire de Bourgogne achevée en 1583., que *Corneille Martin* étoit alors ſur le point de publier *Genealogiæ nobilium familiarum, qui, à primâ inſtitutione in hunc uſque diem, in Ordinem Equitum Aurei Velleris, à Belgarum Principibus ſunt lecti. Heuterus* ajoute que c'étoit *Opus multæ lectionis, immenſi laboris, ac magnæ utilitatis.* Mais il n'a point vû le jour.

☞ Voyez le *n.* 1., & *Heuterus, ubi ſup.*

Corneille Martini, ou *Martinius*,

NAQUIT à *Anvers* l'an 1567., peut-étre de la famille dont étoit *Guillaume Martini*, Conſeiller & Penſionaire de cette ville. (*a*) Sa mère ſe nommoit *Marguèrite Paulli.* Il paroit qu'il fut élevé

(*a*) Qui eut d'*Hélène de Pauw*, un fils nommé *Gilles*, Docteur ès Droits, mort à 77. ans le 18. juin 1617., & une fille nommée *Marie*, qui épouſa *Jean van Malcot*, Penſionaire de *Bruxelles*, puis Conſeiller au Conſeil de Brabant, mort le 23. janvier 1596.

dans le Luthèranisme. Ce qui est certain, c'est qu'il passa dès sa jeunesse en Allemagne, & qu'il prit dans quelque Acadèmie le bonnet de Maitre-ès-Arts, & celui de Docteur en Théologie. En 1591. il se rendit à *Helmstad*, où il fut appellé pour y enseigner la Logique. Il remplit cette chaire l'espace de trente ans, & se fit de la réputation dans un tems, où la bonne Philosophie étoit encore une science inconnue. En 1606. il perdit sa mère, & il la suivit au tombeau le 17. décembre 1621. dans la 54e année de son age. Il ne paroit pas qu'il se fût marié. Sa sœur *Marguèrite Martini* lui fit dresser un cénotaphe sur une muraille extèrieure de l'église de St Etienne, & l'on y plaça une inscription gravée en bronze, & conforme aux préjugés de la religion que le défunt avoit professée. La voici :

Cognosce lector, cujuscumque es ordinis, cur huic saxo hæc inclusa sit lamina. Juxta eam situs est terrenâ sui parte, Cornelius Martinus Antwerpius, vir magnus, Philosophus summus; sacrarum litterarum peritissimus, in omni eleganti doctrinâ nemini cedens, veritatis indagator & vindex acerrimus, inscitiæ ac malitiæ hostis vehemens, Academiæ Juliæ XXX. annis decus primarium. Eum, quamdiu vixit, amarunt omnes boni, magni fecerunt plurimi Germaniæ Principes, admirati sunt qui docentem audie-

runt, & post fata quoque admirabuntur, quibus scriptis suis innotescet. Amissum frustra lugemus & reposcimus, neque enim si liceat, huc reverti velit. Quum decessisset die XVII. decembr. anno CIↃ. IↃC. XXI. *ætatis suæ LIV., exuvias ipsius juxta cineres matris carissimæ, Margarethæ Paulli, quindecim annis ante filium defunctæ, recondidit germana soror, Margaretha Martinia, & fratri amantissimo ac bene merito hoc monumentum posuit, ut debiti amoris, & gratæ memoriæ signum esset certissimum. Tu, lector, hominem te esse cogites, & pius esto.*

On a de cet Ecrivain

1. *M. Cornelii Martini adversus Ramistas Disputatio de subjecto & fine Logicæ. Unà cum aliis tribus ejusdem importunitati oppositis Disputationibus à Frederico Beurhusio in scholâ Tremonianâ, Conrardo Hoddæo D. in gymnasio Gottingensi, Heizone Buschero in scholâ Hannoveranâ. Lemgoviæ*, 1597. 12°.

2. *M. Cornelii Martini Scriptum de statibus controversis primis, & accessoriis, Helmstadii agitatis inter D. Danielem Hofmann, & quatuor Philosophos ibidem; quod confecit adversus M. Joannem Olearium. Lipsiæ, Henr. Grofs*, 1600. 12°.

3. *Metaphysica Commentatio, compendiosè, succinctè, & perspicuè comprehendens universam Metaphysices doctrinam. Argent.* 1605. 12°. It. *Ibid. Joan. Carolus*, 1616.

16°. It. sous ce titre : *Corn. Martini, Antverpii, Professoris in Academiâ Juliâ, Metaphysica. Jenæ, Joan. Beitman*, 1623. 12°.

4. *Tractatus de Analysi Logicâ. Helmstadii*, 1619. 12°. It. *Francof.* 1634. 12°. Le savant *Barthold Nihusius* publia contre ce Traité : *Hypodigma, quo diluuntur nonnulla contra Catholicos disputata in Corn. Martini Tractatû de Analysi Logicâ. Colon. Agripp.* 1648. 12°.

5. *Commentarius in Apuleii librum περὶ ἑρμηνείας. Francof.* 1621. 12°.

6. *Commentariorum Logicorum adversus Ramistas libri quinque. Helmstad. Zacharias Raben*, 1623. 12°.

7. *Ethica.* Je ne sais quand cet ouvrage a paru, non plus que le suivant :

8. *Compendium Theologiæ.*

☞ *Sweertius*, 193. *Inscriptiones sepulcr. Helmstadienses*, p. 35. *Witte*, *Diar. Biograph. ad an.* 1621. *Théatre sacré de Brabant*, *Liv. VI.* p. 210. & 265.

Le B. *Jacques Lacops*, ou *Jacobus Lacopius*,

FILS d'*Antoine Lacops*, naquit vers l'an 1541. à *Audenarde*, ville du Comté de Flandre, & entra fort jeune dans l'Or-

dre de Prémontré, dont il prit l'habit à N. D. de *Middelbourg* en Zélande. (*a*) Il avoit un génie heureux, qu'il avoit cultivé par l'étude des belles-lettres, & des langues savantes; & cette qualité jointe à sa beauté naturelle, & à la douceur de ses mœurs, prévint d'abord tous ses confrères en sa faveur. Depuis ayant eu quelques entretiens avec des Calvinistes, déja fort nombreux en Hollande, il se laissa entrainer dans leurs erreurs, & après avoir tenu divers discours impies contre la doctrine de l'Eglise, il prit le parti d'abandonner son monastère en 1566., & de faire le mêtier de Prédicant. Il composa même un libelle intitulé :

Defloratio aureæ Legendæ, qu'il remplit de traits insolens, & sentants l'hérèsie. Mais la misèricorde Divine ne tarda pas, de ramener cette brébis égarée. *Lacopius* rentra en lui-même au bout de quelques mois, se présenta à la porte de son monastère, démanda pardon à ses frères affligés de sa désertion, détesta hautement l'erreur qu'il avoit embrassée, jetta lui-même au feu le libelle qu'il avoit écrit, enfin accepta & subit humblement la pénitence qui lui fut enjointe. Après cela,

(*a*) Où les Prémontrés commencèrent à s'établir vers l'an 1124. sous la conduite d'*Albaud*, Abbé ou Prévôt de *Formiselles* près d'*Ypres*. Leur maison est aujourd'hui l'hôtel des Etats de Zélande.

ses supèrieurs dans la vûe d'effacer la confusion, que sa faute lui avoit attirée, l'envoyèrent dans une autre maison de l'Ordre, située dans la Gueldre, & nommée *Marien-Weert*, ou *l'Isle-Nôtre-Dame*. Le P. *Lacopius* employa une partie du tems qu'il fut dans cette maison, à écrire contre les Hérètiques, pour réparer, autant qu'il étoit en lui, le scandale qu'il avoit causé par son apostasie. Quelque tems après on le mit en qualité de Vicaire auprès d'*Adrien d'Hilverenbeek*, Prémontré de l'Abbaye de *Middelbourg*, & alors Curé du village de *Munster* à une lieue Sud-Ouest de *la Haye*. Cependant le Comte *de Lummey*, cruel persècuteur des Catholiques, s'étant rendu maitre de la petite ville de *la Brille* en 1572., quelques brigands de son parti allèrent prendre le Curé de *Munster* dans sa maison pastorale, le 5. ou le 6. juillet de cette année, & se saisirent en même tems de son Vicaire, & du père de ce dernier : mais n'espèrant point apparemment de tirer une rançon considèrable de leurs prisonniers, ils voulurent les abandonner pour une tonne de bière, c. d. pour trente sous, à des pêcheurs du hameau de *Heyden*, qui dépendoit de la paroisse de *Munster*; ces ingrats n'eurent pas la génèrosité de racheter à un si vil prix la liberté & la vie de leurs Pasteurs.

Ainsi *Adrien* & *Jacques* furent conduits à *la Brille*, où ils furent examinés sur leur créance, & en particulier sur la Présence réelle. *Jacques Lacops* ayant confondu sur ce point les deux Ministres, contre qui il disputoit, le Comte de *Lummey*, frapé de son savoir, de son éloquence, de sa jeunesse, & de sa bonne mine, entreprit de le séduire par des caresses, & lui reprocha d'être retourné dans l'Abbaye de *Middelbourg*, après l'avoir abandonnée : mais ce digne Religieux lui dit qu'il avoit reconnu sa faute, & que les plus cruels supplices ne l'y feroient pas retomber. Ayant persévéré jusqu'au bout dans la Confession de la Foi Catholique, il fut condamné à mort avec son Curé, & dix-sept autres prisonniers, tous Religieux, ou Ecclèsiastiques, & exècuté avec eux le 9. juillet 1572. Cette exècution se fit dans le monastère de *Ruggen*, occupé par les Calvinistes. *Jacques Lacopius* y fut pendu à une échelle, & étranglé par ses bourreaux, à quelque distance de ses compagnons, avec qui nous l'honorons sous le nom commun de *Martyr de Gorcom*, depuis que les miracles opèrés par leur intercession, & approuvés par *Clément X.*, ont engagé ce Pontife à leur donner solemnellement le titre de Bienheureux. Les Calvinistes de Hollande rougissent aujour-

d'hui de l'injuſtice & de la cruauté de leurs pères envers les Catholiques. Qu'ils rougiſſent donc auſſi d'une religion, qui ne s'eſt établie que par cette voye, ou par d'autres auſſi criminelles.

Je ne crois pas que l'Ouvrage, dont j'ai parlé plus haut, ait été imprimé, ni qu'il exiſte aujourd'hui. C'étoit, ſelon toutes les apparences, un recueil de fauſſes étymologies, & de faits apocryphes tirés de la *Legende Dorée* de *Jacques de Varaze*, ou *Jacobus de Voragine*, célèbre Dominicain, profès du couvent de *Génes*, qui mourut à près de 70. ans vers l'an 1298. Ce livre fut tellement goûté, qu'il y en avoit dix éditions dès l'an 1496., (*b*) & qu'on le vit peu après

(*b*) Les PP. *Quétif* & *Echard* en comptent 28. autres en Latin. J'en ai une qu'ils n'ont pas connue, & dont il eſt bon de raporter le titre entier : *Opus aureum & legende inſignes ſanctorum ſanctarumque cum hyſtoria lombardica : cutitur* (cuditur) *preclaris characteribus : ac noviter additis nonnullorum ſanctorum ſanctarumve legendis & in lucem amenam deductis cura & opera religioſi viri fratris Claudii de roſa ordinis fratrum predicatorum & ſacre theologie profeſſoris conventus lugdunenſis. In ea contenta ingenioſa ſerie ordinata ſequuntur. Prologus in repertorium oſtendens modum adinveniendi materias variis in locis ſparſas. Repertorium, ſeu tabula alphabetica ſeu materias ſingulares uniuſcujuſque legende complectens. Legendarum in hoc volumine contentarum tabula numerum earundem accumulans : una cum numero foliorum : ut una queque legenda facilius conſpectui ſe offerat. Venundantur Lugduni per Conſtantinum Fradin bibliopolam in vico mercuriali juxta eccleſiam noſtre domine de Confort.* C'eſt un grand *in-quarto* gothique de CLXIII. feuillets d'un caractère aſſez ſerré. On lit à la fin : *Hic finem deo dante accepit mellifluum & aureum opus actenus in hoc noſtro climate in uſum* [illegible]

traduit dans les principales langues de l'Europe. Les Proteſtans en ont fait grand bruit, & ont crû triompher de nous en le décriant, comme ſi nous étions intèreſſés à la défenſe d'un pareil ouvrage. Ces MM. au reſte ne nous ont appris rien de nouveau : *Claude d'Eſpences*, Docteur de *Paris*, *Melchior Cano*, ſavant Dominicain Eſpagnol, & *Jean-Louis Vivès*, dans le XVI. ſiècle, l'appellèrent une *Légende de fer*, &c. Elle avoit déja été déſapprouvée par le P. *Berenger de Landore*, XIIIe Génèral des Dominicains, mort en 1330., qui chargea le P. *Bernard Guidonis* d'en publier une autre, fondée ſur de meilleurs actes. Il y a de fort habiles gens, qui ne la trouvent pas auſſi mépriſable, que les Proteſtans nous la repréſentent : (*c*) & aſſûrément ces

patum aurea legenda edita per eximium virum ſacre theologie profeſſorem fratrem Jacobum de Voragine ſacri ordinis fratrum predicatorum cum quibuſdam legendis ſanctorum ac ſanctarum : noviter ſuperadditis recenterque a mendis quam plurimis purgatis cura eruditi & religioſi viri fratris Claudii de rota ejuſdem ordinis & promotionis conventus Lugdunenſis. Impenſis vero honeſti viri Conſtantini Fradin ibidem commorantis. Opera & induſtria M. Joannis de la place impreſſoris ſeduli. Anno domini Milleſimo quingenteſimo xxi. die autem xxv. menſis aprilis. Les nouvelles Viès ajoutées dans cette édition ſont au nombre de vingt-cinq. On y trouve auſſi quatre nouvéaux Diſcours pour autant de Fêtes.

(*c*) *Vide Bollandi Prologum ad Acta SS.*, *p. xix.* §. 4. Voyez auſſi le P. *Touron*, *Hiſtoire des hommes illuſtres de l'Ordre de S. Dominique*, *Tome I. pp.* 594—603.

derniers ont moins servi le public en jettant de si hauts cris contre la Légende Dorée, qu'ils n'auroient fait en nous donnant de bonnes vies des SS. : mais c'est ce qu'il ne faut guères attendre de gens plus accoûtumés à détruire qu'à édifier. (*d*)

☞ *Estii Hist. Martyrum Gorcom. L. II, capp.* 13. 14. 15. & 25. *It. Lib. IV. capp.* 38. & 39.

(*d*) L'équité m'oblige toutefois de reconnoître que quelques Savans Protestans, surtout parmi les Episcopaux, ont éclairci les vies de plusieurs Saints des prémiers siècles.

Jean-Fréderic de Mathenès.

ÉTOIT DE *Cologne* suivant M. *Foppens*, qui ne marque pas l'année de sa naissance. Il faut la placer vers l'an 1580., puisqu'il fut fait Maitre-ès-Arts au Collège des Trois-Couronnes de cette ville en 1597., après y avoir fait sa Philosophie sous les PP. Jésuites. Peu d'années après, il dévint Professeur Ordinaire en Histoire & en Langue Grecque dans la même Université, puis Chanoine & Curé de S. Cunibert. Le Chapitre de cette église fit choix de lui le 24. avril 1607., pour remplir une place de Protonotaire Apostolique. Le P. *Hartzheim* le nomme Docteur en Théologie, & doit étre préféré à M. *Foppens*, qui ne lui donne que le rang

de Licencié. (*a*) Il mourut le 24. août 1622. de la peste, qu'il avoit gagnée au service de ses paroissiens atteints de ce terrible fléau. *Mathenès* étoit un Critique savant & curieux, mais trop négligé dans son stile. Il a traité des matières singulières dans ses écrits, dont je connois les suivans :

1. *Syntagma Criticum : Nescio quid serus vesper vehat; de somno, potuque Christianorum somnifero. Colon. Conr. Butgenius*, 1602. 12°. pp. 101. Dédié à *Jean-Gérard*, Comte de *Manderscheidt*, Grand-Doyen de la métropole de *Cologne*, & à *Erric* Comte de *Limburg* & de *Brunchorst*, Ecolâtre de la même église, & Doyen de S. Géréon.

2. *Critices Christianæ libri duo, de ritu bibendi super sanitate Pontificum, Cæsarum, Regum, Principum, Ducum, Magnatum, Amicorum, Amicarum, &c. Colon. Conr. Butgenius*, 1611. 12°. *fig.* L'Auteur y donne la figure de la coupe de Luther, qui tenoit trois pots de vin, & que ce Patriarche de la Réforme avoit coûtume de vuider en trois coups, qu'il bûvoit à la destruction de l'Eglise Romaine (*b*)

(*a*) Voyez le titre du *n.* 7.

(*b*) *Luther* s'est donné pour Réformateur de l'Eglise, & il est reconnu en cette qualité aussi bien par les Calvinistes, que par les Luthériens. Sa réforme ne consistoit pas à ramener les jeûnes, & la Psalmodie nocturne des prémiers

3. *De Luxu, & abusu vestium nostri temporis, Discursus XL., ex sacrarum Scripturarum, gravissimorumque Authorum fontibus deducti, per J. F. Mathenesium.... jure Latio donati; ad amplissimum, prudentissimumque Senatum Catholicissimæ Reip. Coloniensis. Colon. Joan. Crithius*, 1612. 12°. pp. 170. Traduction de l'Espagnol du P. *Thomas de Truxillo*, (*c*) célèbre Prédicateur.

4. *Ara Busiridis, sive Syntagma criticum de Hospitalitate & contesseratione quorundam Christianorum in Hospitali. Colon. Wilhelm. Friessem*, 12°. La Fable dit que *Busiris* étoit un Roi d'Egypte, qui sacrifioit à Jupiter les Etrangers qui abordoient dans ses Etats, & qu'*Hercule* le fit mourir pour le punir de ses cruautés. (*d*)

Chrêtiens, dont il est parlé dans le *Philopatris*. (*) Loin de dire avec S. Paul, 1. Cor. VII. 7. *Je voudrois que tous les hommes fussent comme moi* en gardant la continence, il déclaroit hautement (*Operum T. VII. folio* 505.) *qu'il ne lui étoit pas plus possible de se passer de femme, que de se dépouiller de son sexe.* La sobriété n'étoit pas plus de son goût que la continence.

(*) Dialogue imprimé parmi ceux de Lucien, & composé par un Payen du prémier siècle. (*Edit. de Bâle*, 1619. *T. IV. p.* 482.)

(*c*) Natif de *Zurita* dans l'Estremadoure. Il se fit d'abord Religieux de la Merci : mais ayant eu quelques brouilleries avec ses confrères dans le tems qu'il étoit supérieur de la maison de son Ordre à *Madrid*, il passa dans celui des Jacobins à *Barcelone*. Il vivoit encore en 1596. On dit qu'il étoit né Eunuque. Au reste les Bibliothècaires des Dominicains ne mettent aucun Traité sur le Luxe dans le catalogue, qu'ils nous donnent de ses ouvrages.

(*d*) *Diodor. Siculus, Biblioth. Lib. IV, c.* 27. *edit. Latinæ Hanoviensis*, 1611. *pag.* 222.

5. *Hermathena* (e) *Orationum miscellanearum, variâ & jucundissimâ Scripturarum, Theologiæ, Philosophiæ, Eloquentiæ, Historiarumque cognitione instructa. Colon. Joan. Crithius*, 1613. 8°. pp. 202.

6. *Peripateticus Christianus; sive Theophoria* (Dei Portatio) *sanctæ, liberæ, & Imperialis civitatis Coloniensis, ab Hæreticorum calumniis vindicata. Cum sanctarum Processionum Apologetico, ad amplissimos Consules, Senatumque Coloniensem. Colon. Petr. à Brachel*, 1619. 12°. pp. 224.

7. *Sceptrum Regale & Imperatorium Serenissimæ & Catholicæ Domûs* (Gentis) *Austriacæ; authore J. F. Mathenesio, SS. Th. D. Coloniæ, Joan. Kinckius*, 1619. 12°. pp. 127.

8. *De parentelâ, electione, coronatione Ferdinandi II., Ungariæ & Bohemiæ Regis, Principis Electoris, Archiducis Austriæ, Ducis Burgundiæ, in Regem Romanorum, libri tres. Cum Stirpibus consanguineis augustæ Domûs Bavaricæ, & Lotharingicæ, item Palatinæ, Saxonicæ, & Brandenburgicæ. Adjectâ rerum memorabilium breviculâ narratione, & Religionum mutatione. Colon. Godefr. Arnoldus, Kempensis*, 1621. 4°. pp. 136.

(e) Ce mot signifie un groupe, ou une statue composée des figures de Mercure & de Minerve. Cicèron use de ce mot *ep. 1. lib. 1. ad Attic. Hermathena tua valde me delectat, & posita ita bellè est, ut totum gymnasium* Ἡλίου ἀνάθημα (Solis donarium) *esse videatur.* Notre Auteur prend *Hermathena* au figuré pour dire un *Mélange.*

9. *De triplici Coronatione, Germanicâ, Lombardicâ, & Romanâ. Colon.* 1622. 4°. *Aurelien* fut le prémier Empereur Romain, qui prit le Diadème : ses successeurs employèrent quelquefois le même ornement, & quelquefois une couronne d'or. L'Empire étant passé aux Francs & aux Allemands, les Empereurs & les Rois de ces vastes contrées prirent tantôt deux, tantôt trois couronnes, suivant l'étendue de leur jurisdiction. Les trois Couronnes d'argent, de fer, & d'or, dévinrent célèbres dans la suite. Les Empereurs recèvoient la prémière à *Aix-la-Chapelle* des mains de l'Archevêque de *Cologne*, (& quelquefois de celui de *Mayence* :) la seconde des mains de l'Archevêque de *Milan*, (*f*) pour le Royaume de Lombardie : & la troisième des mains du

(*f*) *Juste Fontanini*, Camèrier d'honneur de *Clément XI*, publia en 1717. *Dissertatio de Coronâ Ferreâ Longobardorum*, où il prétend que l'on conserve à *Monza*, petite ville de Lombardie, la Couronne de fer, faite de l'un des clous de N. S., & dont on s'est servi anciennement pour couronner les Rois de Lombardie, & ensuite les Empereurs d'Allemagne. *Louïs-Antoine Muratori*, Docteur du Collège Ambrosien, lui opposa un traité intitulé : *De Coronâ ferreâ, quâ Romanorum Imperatores in Insubribus coronari solent, Commentarius*, où il soûtient que la Couronne de fer étoit inconnue du tems des Rois Lombards : que les Rois Francs ne se firent couronner ni à *Milan*, ni à *Monza* : qu'il y a grande apparence que l'Empereur *Othon III.* est le prémier, qui ait reçu la couronne dans cette dernière ville : que c'est à l'Archevêque de *Milan*, qu'appartient le droit de couronner l'Empereur pour le Royaume d'Italie, & que ce droit commença sous les Empereurs de la Maison de France, &c.

Pape dans la Basilique de S. Pierre, en qualité de Rois des Romains.

☞ *Fopp.* 642. *Hartzheim*, *Biblioth. Colon.*, 171.

Nicolas Langen, ou *Langius*,

NAQUIT le dernier janvier 1586. à *Krempe*, petite ville du Duché de Holstein à une lieue de *Gluckstatt*. Son père, *Hartich Langen*, descendoit d'une ancienne famille du Comté de Dithmarsen, & il étoit le principal Ministre de *Meldorp* près de *Krempe*. L'ayeul & le bisayeul de nôtre Auteur avoient eu le même emploi. Sa mère, nommée *Cathèrine Lesen*, étoit d'une famille connue dans la robe. Quand le jeune *Langius* fut en age d'aller au Collège, on l'envoya à celui de *Hambourg*, où il acheva ses humanités en deux ans. De là il se rendit à *Rostock*, & y demeura trois ans, pendant lesquels il s'avança dans les belles-lettres, fit son cours de Philosophie, & prit quelques commencemens de Droit. Il continua d'étudier la Jurisprudence dans l'Université de *Wittenberg*, où il s'arrêta deux ans, & soûtint (en 1611.) quelques thèses sous le Professeur *Helfric-Ulric Hunnius*, fils de *Gilles Hunnius*, Théologien

fameux parmi les Luthèriens. Il vit ensuite les Acadèmies de *Leipsic* & d'*Heydelberg* : après quoi il alla achever son cours de Droit à *Leyde* en 1612. Là il s'attacha principalement aux leçons de *Corneille Pynacker*, sous qui il soutint encore des thèses de Droit. De *Leyde* il vint à *Louvain*, où il séjourna un demi-an, puis ayant fait un tour en Angleterre, il passa en France, & y fit un séjour de deux ans pour se mettre au fait des mœurs & de la langue de ce Royaume. Au bout de ce terme, il retourna dans sa patrie, qu'il quitta après quelques mois pour tenter la fortune à *Wittenberg*. N'y ayant point trouvé d'établissement, il passa en 1618. à *Groningue*, où il se fixa pour le reste de ses jours. Il débuta par y enseigner la Jurisprudence en particulier, & dès l'année suivante, il y obtint une place de Professeur extraordinaire, qui lui fut accordée à la sollicitation de ses auditeurs. Le 4. février 1620., il y reçut le bonnet de Docteur des mains du Professeur *Jean Huninga*. Treize jours après il entra dans l'exercice de sa charge, & la remplit jusqu'en 1633., qu'on le mit du nombre des Professeurs ordinaires. Il fut environ dix ans dans ce dernier poste. On le fit Recteur de l'Université en 1642. Les douleurs de la pierre, suivies de quelques autres infir-

mités, le conduisirent au tombeau le 23. juillet de l'année suivante dans la 57e année de son age. Outre les emplois, dont on a parlé, il exerça près de vingt-trois ans celui de Secrètaire de l'Acadèmie de *Groningue*. Il s'étoit marié avec une veuve de qualité, nommée *Marguèrite-Elisabeth Brochusen*, qui lui donna sept enfans: il en vit mourir trois, & il laissa après lui un garçon, & trois filles, dont l'ainée épousa *Jean-Christophe Schombach*, gentilhomme Holsatien, fils de *Jean Schombach*, qui fut vingt-sept ans Conseiller du Roi de Danemarc, & trois ans Vice-Chancelier du Prince de Holstein. On a de *Nicolas Langius* trois ou quatre Ouvrages de Droit, dont on ne fait pas grand cas. En voici les titres :

1. *Compendium Institutionum Juris majus, & minus, tyronibus, ob descriptiones & accuratas divisiones, maximè commodum. Groningæ*, 1627. 16°.

2. *Exercitationes Juridicæ, ad textum Institutionum Justinianearum accommodatæ.* Je ne trouve pas quand cet ouvrage a été imprimé, non plus que le suivant.

3. *Jus controversum, ex Pandectarum & Codicis præcipuis Legibus compilatum, & communi operâ Nicolai Langii & Cornelii Pynackeri in lucem productum.*

☞ *Pauli Freheri Theatrum*, p. 1100., *ex Vitis Professorum Groning.*

Vincent Reusingh,

ÉCRIVAIN du XVII. siècle, étoit apparemment de la ville ou des environs d'*Aix-la-Chapelle*, où il prit l'habit de Chanoine-Régulier au monastère de S. Jean-Baptiste. Il fut dans la suite Prieur de cette maison, & il mourut en 1675., laissant les ouvrages suivans, qui sont restés en Ms.

α. Speculum Divinum, quo hominis integra idea repræsentatur, & valde conducibilia ad cujusque, tam subditi quàm prælati, vitæ religiosæ ac politicæ mores tam privatos quàm civiles, &c. utilia (Effacez ce mot) *explicantur.* Ouvrage utile.

β. Examen parvum statûs religiosi, ex materiâ à Patre Ewaldo Croppenberch insinuatâ, paucis in formam Tractatûs redactum.

γ. Formula, tam ad Prælatorum, quàm subditorum, statûs informationem. Ces traités se conservent dans le monastère, dont on a parlé.

☞ *Mss. du P. Pierre de S. Trond, Prieur de S. Martin de Louvain.*

Omer de S. Bertin,

NOMMÉ dans le monde *de Smet*, naquit à *Ostende* vers l'an 1644., & entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancien Institut, dont il fit profession à l'age de vingt ans. Trois ans après il fut ordonné Prêtre. Il eut dépuis la charge de Sous-Prieur, & il mourut à *Anvers* le 28. février 1689. dans la 45ᵉ année de son age. Ce Religieux nous a donné

1. *Les voyes cachées de la Croix, traduites du François de M. Henri-Marie Boudon, Archidiacre d'Evreux.* En flamand. *Gand*, 1685. 16°.

2. *L'Intèrieur Chrestien, ou la conformité intèrieure, que doivent avoir les Chrestiens avec Jésus-Christ : tirée des escrits de M. de Bernières de Louvigny, par N. Charpy de sainte Croix ; (a) traduite du François en flamand par Frère Omer de S. Bertin.* (b)

(a) En traduisant le titre flamand, j'ai suivi celui de la première édition Françoise, imprimée à *Paris* chez la *veuve d'Edme Martin*, 1674. *in*-12. Il y a une meilleure édition Françoise sous ce titre : *Le Chrestien intèrieur, ou la conformité que doivent avoir les Chrètiens avec J. C., tirée .... par Louis-François d'Argentan, Capucin. Paris, E. Martin : Rouen, Fr. Vaultier*, 1674—1677. 2. vol. *in*-12.

(b) *Het eerste* (puis *het tweede*) *deel van den Inwendighen Christenen, handelende van de inwendighe over-eenkominghe, die de Christenen met Jesu Christo moeten hebben, ghetrocken* (on ajoute au 2. vol. *ghelyck het eerste deel*)

Anvers, *Augustin Graet*, 1685. 2. vol. 16°. dont le 2d tient 452. pages. Le P. *Côme de Villiers* en marque une version Latine : *Christianus interior*, *Gallicè datus à Domino de Bernières*; *in Latinum versus* (par le P. *Omer de S. Bertin.*) *Antv.* 1686. 8°. 4. vol. Je doute de la réalité de cette version. Au reste l'Ouvrage renferme de bonnes choses, mais il s'y trouve des maximes favorables aux erreurs des Quiétistes. On en a aussi une traduction Italienne. (*c*)

3. *Deus solus*, *Gallicè scriptus à D. Henrico Boudon* : *nunc Latino idiomate donatus*. *Antv.* 1686. 12°.

4. *Thesaurus aureus Divinarum Monitionum S. Mariæ Magdalenæ de Pazzis*, *Latinè redditus*. *Antv.* 1687. 12°.

5. *Dieu seul*, *ou réflexions & motifs pieux pour s'animer à n'envisager que la gloire de Dieu*. *Traduit du François de M. Henri-Marie Boudon*.... En flamand. *Anvers*, 1715. 12°. Un Prêtre séculier a mis cet ouvrage en Italien : (*d*) on y a remarqué

uyt de schriften van zaeligher memorie, *Myn Heer de Bernieres Louvigny*, *overgeset uyt het Fransch in Nederduytsch*, *door Fr.* Audomarus à S. Bertino.....

(*c*) *Il Christiano interiore*, *overo la conformità interiore*, *che devono havere li Christiani con Giesù Christo*. *Opera tradotta dalla lingua Francese nell' Italiana da Alessandro Cenami.*

(*d*) *Dio solo*, *overo Aggregatione per l'interesse di Dio solo*, *composto in lingua Francese*, *e tradotto nell' Italiano da un Sacerdote secolare.*

qué quelques propositions qui sentent le Quiétisme. L'Auteur (*e*) avoit écrit avant la condamnation de *Molinos*.

☞ *Cosm. de Villiers, Biblioth. Carmelit. t. 203. Ms. du P. Norbert de Ste Julienne.*

(*e*) Docteur de *Bourges*, qui a composé plusieurs Ouvrages de piété. Il naquit à *la Fère* en Tierasche le 14. janvier 1624., & mourut à *Evreux* le 31. août 1702. On a sa vie, écrite par M. *Pierre Collet*, Prêtre de la Congrèg. de la Mission, & imprimée à *Paris*, 1754. 2. vol. *in*-12. Elle est très-édifiante.

Jean-George Grew, ou *Joannes Georgius Grævius*.

CE DOCTE humaniste étoit de *Naumbourg*, ville autrefois Episcopale de la Misnie, où il naquit le 29. janvier 1632. d'une famille honnête & distinguée dans la robe. *Pierre Grew*, son ayeul, fut Echevin, & Inspecteur des finances & des édifices publics de *Délitz*, autre ville de Misnie, & eut de son mariage avec *Elisabeth*, fille de *Wolfgang Holtzmuller*, cinq enfans, dont le plus connu fut *George Grew*, père de notre Auteur. *George*, ayant perdu le sien à neuf ans, & sa mère à quinze, s'attacha d'abord à la Cour du Prince de *Dessau*, puis à celle de l'Electeur de Saxe : après quoi il voyagea en Hongrie, en Pologne, & en Ruf-

ſie, & dévint Intendant du Prince *Jannuſius Radzivil*, & enſuite de ſa veuve *Eliſabeth-Sophie de Brandebourg*, & de *Jules-Henri de Weſtphalie*, ſecond mari de cette Princeſſe. En 1627. il épouſa à *Naumbourg Anne-Sabine Prezschner*, fille d'un riche marchand, & douée d'une grande beauté, mais qui mourut de ſa prémière couche. Peu après il ſe remaria avec *Cathèrine Pfretzschner*, fille d'*Ambroiſe Pfretzschner*, Conſeiller de l'Empereur à *Prague*, & Agent de l'Electeur de Saxe. Cette démoiſelle deſcendoit de la noble famille de *Holderbergh* dans le Duché de Juliers. *George Grew* ſe fixa à *Naumbourg*, dès qu'il eut été nommé Echevin de cette ville par le Chapitre (Luthèrien) de la Cathèdrale, ce qui arriva peu de tems après ſon ſecond mariage, qui le rendit père de treize enfans. L'aîné de tous fut celui, qui fait le ſujet de cet article. Après quelques commencemens d'humanités, qu'il prît dans ſa ville natale, on le mit au Collège, dit *Gymnaſium Portenſe*, (*a*) qui n'en eſt pas

(*a*) Ou *Pfortenſe* ſur la *Sale*. C'étoit anciennement une Abbaye nommée *Porta Mariæ*, ou *la Porte Notre-Dame*, fondée par *Udon*, onzième Evêque de *Naumbourg*. Les Electeurs de Saxe, après en avoir envahi les révenus, en firent dans le XVI. ſiècle un Collège, où l'on entrètenoit gratuitement quelques pauvres Ecoliers. Les riches & les nobles, qu'on y mettoit en penſion, y étoient ſoumis à la même diſcipline que les pauvres, & gouvernés fort ſévèrement.

éloigné, & où les études florissoient. Il y fit des progrès fort rapides dans les langues Grecque & Latine, & devança constamment ses condisciples, dont quelques-uns le surpassoient du côté du génie; aussi s'appliquoit-il à l'étude avec une assiduïté extraordinaire, & très-souvent il passoit une bonne partie de la nuit à lire son Homère & son Hésiode; ce qui le mit en état de faire dès-lors des vers Grecs, & lui procura de bonne heure une grande facilité d'écrire. Vers 1649. on l'envoya à *Leipsic*, où il fut sous la conduite de *Jean Strauchius*, cousin germain de sa mère, alors Professeur en Histoire & en Langue Latine dans cette Université; *Grævius* soûtint sous lui une thèse sur le livre de Tacite *des Mœurs des Germains* le 7. février 1650. Il s'avança en même tems dans la Littèrature, en profitant des instructions d'*André Rivinus*, (*b*) qui s'est fait de la réputation par ses remarques sur les anciens Poëtes Chrêtiens. Il se rendoit encore souvent à *Altenbourg*, ville voisine de *Leipsic*, pour prendre les avis de *Thomas Reinesius*, (*c*) que sa charge de Bourguemaitre n'empêchoit pas

(*b*) Natif de *Hall* en Saxe, & mort le 4. avril 1656. après avoir professé la Poësie, & la Physiologie à *Leipsic*.

(*c*) *Reinesius* fut l'un des Savans étrangers, à qui Louïs XIV. donna des pensions. Il étoit de *Gotha*, & mourut à *Leipsic* le 14. février 1667. agé de plus de 80. ans.

de cultiver les Belles-Lettres & la Médecine. Cependant son père & *Strauchius* l'obligèrent de s'appliquer à la Jurisprudence : mais *Grævius* n'étoit pas fait pour cette étude, qu'il ne jugeoit guères convenir qu'à des gens intèressés, & son inclination le rapelloit incessamment aux Belles-Lettres. Il regarda comme un coup du ciel, l'occasion favorable qu'il eut de s'y remettre entièrement. Son père l'ayant envoyé dans l'Oost-Frise, pour lever une grosse somme, qui lui étoit dûe par un Comte de ce pays-là, il s'acquitta heureusement de sa commission, & étant passé à *Déventer*, il s'y présenta à *Jean-Frideric Gronovius*, à qui *Rhinesius* l'avoit recommandé. Ce savant homme l'examina, & le confirma dans son inclination favorite, mais en lui faisant sentir les défauts de la méthode, qu'il avoit suivie à *Leipsic*. (*d*) Il l'inter-

(*d*) Cette méthode infectoit presque toutes les Acadèmies de l'Allemagne. On y avoit abandonné Cicèron, pour imiter le stile coupé, & pointilleux de *Juste-Lipse*. Ce grand homme, qui surpassoit peut-étre tous les savans de son tems du côté des connoissances, vit bien qu'il n'égaleroit jamais *Muret*, *Manuce*, & quelques autres du côté du stile : ainsi dans la crainte de se confondre avec la foule, il emprunta le langage décrié de Sénèque & de Tacite, qu'il déconseilloit lui-même aux autres. Cette témèrité lui réüssit, graces à sa profonde érudition : mais un peuple de démi-savans, qui voulurent le copier, tombèrent dans la pédanterie la plus burlesque. L'Allemagne fut bientôt remplie de ces singes. On y courut de toute part après les pointes & les *concetti* : on énerva le discours par une brièveté affectée, on le hérissa d'ellipses, de peur de paroitre long, & afin qu'il ne

rogea sur la prémière des Epîtres familières de Ciceron, lui apprit à peser la force des termes, qui dépend d'une connoissance approfondie de l'histoire & des usages des Romains, & força le jeune homme d'avouer qu'il n'y entendoit rien, & qu'il lui falloit recommencer. *Grævius* abandonna alors le dessein qu'il avoit formé de retourner dans son pays après qu'il auroit fait une legère course en Hollande : & il s'arrêta à *Déventer* pour prendre le bon goût de la Littèrature sous *Gronovius*, qu'il honora dépuis comme son père, & à qui il attribua tout le succès de ses études. Après avoir entendu cet habile maitre pendant deux ans, il se rendit à *Leyde*, où la mort de *Saumaise* & de *Daniel Heinsius* (*e*) avoit entraîné celle des Belles-lettres; si bien que n'y trouvant rien qui fût digne de son attention, il passa à *Amsterdam*, où il suivit *David Blondel*, qui tiroit à sa fin, (*f*) puis *Alexandre Morus*, qui succèda à celui-ci dans sa Chaire d'Histoire.

manquât aucune espèce de ridicule à ce nouveau langage, on le fouilla des termes les plus surannés & les plus grossiers qu'on put trouver dans les fragmens d'Ennius & de Pacuve : on alla jusqu'à prendre dans Plaute le jargon des crocheteurs de Rome, pour l'employer à traiter les matières les plus graves.

(*e*) Le prémier étoit mort en 1652., & le second, le 25. février 1655. Le P. *Niceron* s'est trompé en marquant que *Grævius* avoit fait la même chose sous *Heinsius* que sous *Gronovius*.

(*f*) Il mourut le 6. avril 1655.

Le prémier lui perſuada de renoncer au Luthèraniſme, pour ſe faire Calviniſte, & tous deux l'engagèrent de s'appliquer ſérieuſement à l'Hiſtoire tant ſacrée que profane. Il chercha en ce tems-là quelque occaſion de voir la France & l'Italie : mais il ne s'en préſenta aucune. Lorſqu'il eut été quelques vingt mois à *Amſterdam*, l'Electeur de Brandebourg, informé de ſes talens & de ſon mérite, l'appella en 1656. à la place qui vaquoit à *Duisbourg* par la mort de *Jean Schulting*, Profeſſeur des Belles-lettres en cette Univerſité. *Grævius* s'y rendit la même année, après avoir fait un petit tour en Brabant, & viſité les villes de *Louvain*, de *Bruxelles*, & d'*Anvers*. Dès qu'il ſe fut établi à *Duisbourg*, il trouva à propos de ſe marier, pour étudier plus à ſon aiſe, en ſe déchargeant ſur autrui des ſoins de la cuiſine & du ménage. Une démoiſelle, nommée *Odile de Camp*, qu'il vit à *Duſſeldorp*, fixa ſes vœux par ſa beauté, par ſa naiſſance qui étoit honnête, & par la régularité de ſes mœurs. Il l'épouſa, vécut quarante-ſix ans avec elle, & en eut juſqu'à dix-huit enfans, qui moururent tous avant lui, à l'exception de quatre filles. (*g*) Cependant les Cura-

(*g*) Dont trois étoient encore ſans alliance, quand il mourut : la 4e étoit mariée avec *Matthias de Rey*, Conſeiller de l'Electeur Palatin, & ſon prémier Juge-Militaire.

teurs de l'Acadèmie de *Leyde* songèrent à rappeller chez eux les Muses, qui les avoient abandonnés. Dans cette vûe ils offrirent à *Gronovius* la Chaire d'Histoire & d'Eloquence, que *Heinsius* avoit remplie auparavant. *Gronovius* l'accepta : mais il ne partit de *Déventer* qu'après avoir sollicité la Régence de cette ville de lui donner *Grævius* pour successeur. On voulut rétenir celui-ci à *Duisbourg*, en lui faisant de magnifiques promesses, & en lui représentant qu'il lui séyoit mal de préfèrer une place de Collège à une Profession Acadèmique. Mais *Grævius*, qui s'accommodoit moins du gouvernement monarchique de *Duisbourg*, que de la liberté Républicaine de Hollande, se rendit en 1658. au poste qu'on lui présentoit, & l'occupa l'espace de trois ans avec la plus grande réputation. Au bout de ce tems, l'Acadèmie d'*Utrecht*, qui à peine sortie du berceau, s'étoit déja fait connoitre avantageusement dans le monde Lettré, perdit son principal ornement dans la personne d'*Antoine Æmilius*, dont j'ai parlé ailleurs. Pour réparer cette perte, elle écrivit à *Grævius* le 21. août 1661. pour l'inviter à venir prendre possession de la place vacante, & elle parvint à surmonter tous les obstacles qu'y formèrent ceux de *Déventer*, qui pour arrêter nôtre Savant, promi-

rent de hausser ses gages, & de lui donner rang dans la Magistrature. *Grævius* ne fut point sensible à ces offres; il alla où on le démandoit, & par son assiduïté à former d'excellens étudians, tant par ses leçons publiques d'Eloquence, que par celles qu'il faisoit en particulier sur ce grand Art, aussi bien que sur l'Histoire, il attira auprès de lui une foule d'Auditeurs, qui accoururent à *Utrecht* de toutes les parties de l'Europe. Il ne donnoit pas à ses élèves de ces abrègés, qui n'apprènent rien : il ne les accoutumoit point à chercher des jeux de mots, & à pointiller sur des minucies Grammaticales : il les conduisoit aux sources du beau & de l'utile, en les faisant passer lentement par tout ce qu'il y a de plus solide & de plus curieux dans le vaste champ de la Philologie : il leur ouvroit même les portes de la Jurisprudence civile, non en leur chargeant la tête de ces conciliations de Loix, & de tous ces vains rafinemens, qui font l'occupation ordinaire de certains Jurisconsultes classiques : mais en leur gravant dans l'esprit les traits les plus remarquables de l'Histoire, & en leur aprènant à reflèchir sur les faits, & à en tirer parti. Les Etats d'*Utrecht*, qui sentirent l'utilité de cette méthode, en recompensèrent l'Auteur, en joignant à sa chaire celle de

Politique & d'Hiſtoire, qui vint à vaquer le 24. juillet 1667. par la mort de *Daniel Berckringer*, & dont ils augmentèrent les appointemens. L'énorme diffèrence qu'on apperçut du prémier moment entre l'ancien Profeſſeur & le nouveau, contribua beaucoup à multiplier les diſciples du dernier. La plus haute nobleſſe de la Hollande, de l'Allemagne, du Danemarc, & de divers autres Etats s'empreſſa de venir à ſes leçons : il eut l'honneur de compter parmi ſes élèves le Prince de Friſe, unique héritier de la Maiſon de Naſſau; le Roi *Guillaume*, après avoir fait choix de *Grævius* pour cet emploi, le prit vers le même tems pour ſon Hiſtoriographe. La réputation de notre ſavant croiſſant de jour en jour, ceux d'*Utrecht* craignirent plus d'une fois qu'il ne leur échapât. En effet la Régence d'*Amſterdam*, & les Curateurs de l'Acadèmie de *Leyde* firent les plus grands efforts pour l'attirer chez eux. L'Electeur Palatin voulut l'employer pour rendre le luſtre à ſon Univerſité de *Heidelberg*. Celui de *Brandebourg* lui fit les promeſſes les plus flatteuſes. La République de *Véniſe* lui offrit la place du célèbre *Ottavio Ferrari* à *Padoue*. Mais *Grævius* peu touché de tous ces avantages, leur préfèra le ſéjour d'*Utrecht*, où il étoit comme naturaliſé, quoi que la priſe

de cette ville en 1672., eût forcé les Etats de la province de diminuer ses appointemens. Après y avoir brillé pendant 41. ans, sans ressentir aucune maladie, hors une legère atteinte de gravelle, qui n'eut point de suite, il s'apperçut à l'entrée de l'année 1703. qu'il ne dormoit plus à son ordinaire. Le sommeil lui revint le dix de janvier : mais ayant employé le matin du jour suivant à l'instruction du Prince *de Nassau*, & des Comtes d'*Isenbourg*, puis étant sorti du logis pour aller dîner chez le Professeur *Pierre Burman*, il s'arrêta en chemin chez *Henri Pontanus*, Professeur de Théologie, & quelques momens après il fut frapé d'une apoplexie si violente, qu'il n'eut que le tems de dire deux ou trois mots de prière ; tous les remèdes furent inutiles ; la Léthargie survint à l'Apoplexie, & *Grævius* expira le même jour vers les cinq heures du soir, au grand regret de la ville d'*Utrecht*, & d'un grand nombre de Savans étrangers, avec qui il étoit en commerce de lettres. *Pierre Burman*, autrefois son disciple, prononça son Oraison funèbre le 19. février suivant, & la termina par une Elègie qui est bien faite, & qui semble partir du cœur. Un savant, qu'on ne nomme pas, fit ces deux épitaphes à l'honneur du défunt :

Siste. gradum, quisquis. es. Viator. Quis.

hìc. jaceat. ni. barbarus. es. ad. te. pertinet. Hìc. jacet. Joannes. Georgius. Grævius. Eruditorum. sui. temporis. se. solo. judice. excepto. Princeps. Orbis. Litterati. perpetuus. absque. invidiâ. Dictator. Quicquid. Græcia. quicquid. Roma. invenit. scripsit. reliquit. optimi. scivit. docuit. exornavit. Ingeniorum. fautor. fervidissimus. quas. scrinio. pectoris. continebat. opes. omnibus. elargiens. omnes. eò. quò. pervenerat. evehere. studens. hoc. omnium. quæ. tentavit. unum. non. est. assecutus. Omnibus. faventi. faverunt. omnes. Bellum. indixit. nemo. nè. virtuti. videretur. bellum. indixisse. (h) *Doctior. fuerit. an. melior. ornamenti. plus. Antiquis. expenso. tulerit. an. accepto, utrumque. reliquit. incertum. De. totâ. posteritate. meritissimus. Ævi. sui. splendor. et. amor. I. nunc. et. quicquid. fuit. vel. est. labore. improbo. scrutare. memoriâ. tene. ingenio. vince. Principes. Europæ. summos. in. amicitiâ. bonos. in. clientelâ. gentes. omnes. in disciplinâ. famâ. bonitate. doctrinâ. si. potes. tuâ. merere. tene. habe. Hæc. omnia. præstitit. Grævius. et. fuit.*

Autre Epitaphe.

Siste. Viator. Hìc. jacet. Joannes. Geor-

(*h*) Cela n'est pas exactement vrai : *Grævius* eut quelque chagrin à essuyer vers le commencement de l'année 1675. *Perniciem, quam capiti tuo nefarii homines conflaverant, esse te amolitum, teque litteris nostris esse restitutum, etiam atque etiam gratulor.* C'est ce que M. *Huet* lui écrivit le 12. mai de cette année.

gius. Grævius. Tantum. ést. Ubi. sim. ignorare. poteras. quis. fuerim. non. potes.

On voit son portrait gravé en grand à la tête de ses Antiquités Romaines : *G. Hoet pinx. G. Valck sculp.*, avec ces vers au bas :

Hôc eruditus spirat ore Grævius,
Decus Pelasgi, Romuli decus soli.
P. Francius.

Il seroit inutile de parler de son érudition ; c'est une chose connue, & ce que je dirai de ses ouvrages, pourra suppléer à ce que j'omets ici : Je me contenterai de remarquer que ce Savant, qui écrivoit si bien en Latin, ne parloit cette langue que fort difficilement. (*i*) Pour ce qui regarde sa conduite, *P. Burman* nous le dépeint comme un homme souverainement modeste, même au milieu des applaudissemens, exemt d'ambition, simple, paisible, sincère, génèreux, sobre, enfin plein de religion. Je l'en crois sans difficulté sur les prémiers articles : mais il me semble qu'on peut douter du dernier; un Ecrivain Allemand (*k*) dit que le fameux *Wolf* ayant interrogé *Grævius* sur son changement de religion, celui-ci, qui n'aimoit pas d'être questionné sur ce cha-

(*i*) *Wielingii scholion in Huberi Orationem X.*, *inter Opera minora*, *p.* 219.
(*k*) *Leporinus*, *Memoriæ Wolfianæ pag.* 39.

pitre, lui répondit que c'étoient *delicta juventutis*. Cet Ecrivain raporte d'autres circonstances, qui jettent un nuage sur le sujet dont je parle.

La dévise de *Grævius* étoit : *Si vis amari, ama*. Il avoit un frère, nommé *Godefroi*, qui lui survécut, qui voyagea dans sa jeunesse aux Indes, & qui fut dépuis Secrètaire, ensuite Bourguemaitre, & enfin Syndic ou Pensionaire de *Leipsic*.

Catalogue des ouvrages de *J. G. Grævius*.

1. *Isaaci Casauboni Epistolæ. Editio secunda, LXXXII. epistolis auctior, & juxta seriem temporum digesta, curante Johanne Georgio Grævio. Brunswigæ, Andreas Dunckerus*, 1656. 4°. *J. F. Gronovius* avoit déja publié les Lettres de *Casaubon* à *la Haye* en 1638. Quoique l'édition de *Grævius* soit plus ample & en meilleur ordre, elle doit céder à celle d'*Almeloveen*, dont j'ai rendu compte ci-devant, T. I. pp. 101. 102.

2. *Joannis MeursI Ceramîcus geminus, sive de Ceramîci Atheniensium utriusque Antiquitatibus, liber singularis. Traj. ad Rhen.* 1663. 4°. Je parlerai ailleurs de cet ouvrage, & de quelques autres de *Meursius*, publiés par *Grævius*. Ce fut le fameux *Pufendorf*, qui les tira de la Bibliothèque Royale de *Stockholm*, pour les communiquer à l'Editeur.

3. *Alberti Rubenii de re Vestiariâ Veterum, præcipuè de Lato-clavo, libri duo. Accedunt alia ejusdem Opuscula posthuma. Antv. Balth. Moretus*, 1665. 4°. Je donnerai un article d'*Albert Rubens*.

4. *Phaleuci in Abrahami Weselii Commentarium ad novellas Constitutiones Trajectinas.* Voyez ci-devant, T. II. 154., & *Burmanni Sylloge Epistolar. I. ep. 175.*

5. *Hesiodi Ascræi quæ extant Opera, Græcè & Latinè, ex recensione Johannis Georgii Grævii; cum ejusdem Animadversionibus & Notis. Accedunt Notæ ineditæ Josephi Scaligeri, & Francisci Guieti. Amst. Daniel Elzevir*, 1667. 8°. It. Avec l'Index de *George Pasor*, le Commentaire de *le Clerc*, & l'Introduction de *Daniel Heinsius*. *Amst. Georgius Gallet*, 1701. 8°. Cette seconde édition est due aux soins de *le Clerc*. Il en sera parlé plus au long ailleurs. Je remarquerai seulement ici que les notes de *Grævius* sont fort savantes, & qu'outre Hésiode, il y explique une infinité de passages d'autres Auteurs Grecs & Latins.

6. *Luciani Pseudo-Sophista, seu Solœcista, Græcè & Latinè; cum Notis & Animadversionibus Joannis Georgii Grævii. Amst. Daniel Elzevir*, 1668. 8°. Ce livre fit honneur à *Grævius*, & prouva son habileté dans la langue Grecque.

7. *Justini Historiæ Philippicæ; ex recen-*

sione Joannis Georgii Grævii, cum ejusdem Castigationibus. Ultraj. 1669. 12°. It. *His accedunt Notæ integræ Jacobi Bongarsii, Francisci Modii, Matthiæ Berneggeri, Isaaci Vossii, Tanaquilli Fabri, Joannis Vorstii, & Joannis Schefferi. Lugd. Batav. Jacob. Hackius*, 1683. 8°. pp. 659. sans la table, qui est fort étendue. It. *Ex recensionibus J. G. Grævii, cum ejusdem Castigationibus. Amst. Henricus Wetstein: & Traj. ad Rhen.* 1694. 12°. It. *Amst.* 1707. 8°. L'édition de 1683. est la meilleure que nous ayons de *Justin*, quoi que l'on ait reproché quelques omissions à l'Editeur.

8. *Monumenta illustrium virorum & elogia, aucta antiquis monumentis in agro Trajectino repertis. Traj. ad Rhen.* 1671. *fol.*

9. *Decii Magni Ausonii Opera; Jacobus Tollius recensuit, & integris Scaligeri, ... selectis Vineti, ... Grævii, aliorumque Notis .... illustravit. Amst. Joan. Blaeu*, 1671. 8°. Je parlerai de cette édition d'Ausone à l'article de *Jacques Tollius.*

10. *C. Suetonius Tranquillus, ex recensione Joannis Georgii Grævii; cum ejusdem Animadversionibus, ut & Commentario integro Lævini Torrentii, Isaaci Casauboni, & Theodori Marcilii, nec non selectis aliorum. Ultraj.* 1672. 4°..... It. *Cum Notis ac Numismatibus Caroli Patini. Accedunt Notæ selectiores aliorum. Editio* 3ª. *Ultraj. Joan. à Poolsum*, 1688. 4°. *fig.* It. *Editio*

2ª (4ª) *auctior & emendatior. Hagæ Comit.*, *Joan. à Velsen : & Traj. ad Rhen.*, *Theod. à Zyll*, *& Anton. Schouten*, 1691. 4°. pp. 932. Ces Commentaires & ces notes rendent le volume fort gros : mais ils satisfont ceux, qui aiment à voir les propres termes des Ecrivains, qui ont travaillé avec succès sur les Anciens. Les dernières éditions sont enrichies de nouvelles remarques de *Grævius*, & de quantité d'inscriptions pour la famille des Césars, que des Curieux lui avoient fournies.

11. *Creta, Cyprus, Rhodus ; sive de nobilissimarum harum Insularum rebus & antiquitatibus, Commentarii posthumi Johannis Meursii, nunc primùm editi curâ J. G. Grævii. Amst.* 1675. 4°.

12. *Marci Tullii Ciceronis Epistolarum libri XVI. ad Familiares, ùt vulgò vocantur ; ex recensione Johannis Georgii Grævii ; cum ejusdem Animadversionibus, & Notis integris Petri Victorii, Pauli Manutii, Henrici Ragazonii, Dionysii Lambini, Fulvii Ursini, nec non selectis Joannis Friderici Gronovii, & aliorum. Amst. Daniel Elsevirius*, 1677. 8°. 2. vol. It. *Ibid. Henr. Wetstenius*, 1689. 12°. pp. 638. (Il n'y a ici d'autres notes que celles de *Grævius*, qui tendent toutes, ou à justifier son édition, fort différente de celles de *Manuce*, de *Lambin*, &c., ou à éclaircir les propriétés

& les

& les finesses de la langue Latine.) It. *Editio* 3ª 1693.

13. *Lucii Annæi Flori Epitome rerum Romanarum; ex recensione, & cum Annotationibus Joannis Georgii Grævii. In fine additus est Lucius Ampelius ex bibliothecâ V. Cl. Salmasii. Traj. ad Rhen. Joannes Ribbius*, 1680. 8°. It. sous ce titre : *L. Annæi Flori Epitome rerum Romanarum; cum Notis integris Cl. Salmasii, & selectis variorum. Accedunt Jo. Georgii Grævii Annotationes longè auctiores & correctiores; nec non Numismata & antiqua Monumenta, quibus illustratur hic scriptor. Cum variantibus lectionibus & indice. In fine additus est L. Ampelius ex Bibliothecâ Cl. Salmasii. Amst. Henr. Wetstenius*, 1692. 8°. pp. 588. pour *Florus*, sans les Préliminaires, & la table qui est fort ample, & 46. pour *Ampelius*. Cette édition est préfèrable à toutes celles qui l'ont précèdée ; c'est dommage que les médailles qu'on y a fait entrer, y ayent été gravées à contresens, ce qui gâte souvent l'explication qu'on en a mise au bas. La Préface de *Grævius* mérite surtout d'étre lûe ; il y reconnoit de bonne foi les défauts de son Auteur. It. *Amstelod. Georgius Gallet*, 1703. 8°.

14. *C. Catullus, Tibullus, & Propertius, ex recensione Joannis Georgii Grævii; cum Notis integris Josephi Scaligeri, Marci An-*

tonii Mureti, Achillis Statii, Roberti Titii, Hieronymi Avantii, Jani Douzæ patris, & filii, Theodori Marcilii, nec non selectis Joannis Passeratii, & aliorum. Trajecti ad Rhen. Rudolph. à Zyll, 1680. 8°.

15. *Joannis Meursii Theseus, sive de ejus vitâ, &c. Ultraj. Franc. Halma*, 1684. 4°. pp. 136. 52. & 40.

16. *Marci Tullii Ciceronis Epistolarum libri XVI. ad Atticum; ex recensione Joannis Georgii Grævii; cum ejusdem Animadversionibus, & Notis variorum. Amst. Henr. Wetstenius*, 1684. 8°. 2. vol. *Grævius* a fait ici la même chose, que dans le *n. 12*.

17. *Joannis Meursii Themis Attica..... Traj. ad Rhen. Joan. van de Water, &c.* 1685: 4°. pp. 152.

18. *Joannis Meursii de Regno Laconico.... de Piræo..... & in Helladii Besantinoi Chrestomathiam Animadversiones..... Ultraj. Guil. van de Water*, 1687. 4°.

19. Λουκιανοῦ Σαμοσάτεως ἅπαντα. *Luciani, Samosatensis Philosophi, Opera, ex versione Joannis Benedicti; cum notis integris Joannis Bourdelotii..... Joannis Georgii Grævii..... & selectis aliorum..... recensita à Jo. Clerico..... Amst. Petrus & Joan. Blaeu*, 1687. 8°. 2. vol. T. I. pp. 1060. sans compter la table, & Σχόλια εἰς Λουκιανοῦ πρῶτον μέρος: *Scholia in volumen primum Luciani nunquam hactenus edita. Recensuit, & notulas adjecit Joannes Clericus*, pp. 46.

T. II. pp. 924. ſans la table, & Σχόλια ἐις Λουκιανοῦ δέυτερον μέρος : *Scholia in volumen ſecundum Luciani.* pp. 55. C'eſt la meilleure édition qu'on ait de Lucien, ſoit pour le choix des notes, ſoit pour la netteté de l'impreſſion.

20. *Claudii Rutilii Numatiani, Galli, Itinerarium, integris Joſiæ Simleri, Joſephi Caſtalionis, Petri Pithœi, Theodori Sitzmanni, Caſparis Barthii, Joannis Georgii Grævii, aliorumque Animadverſionibus illuſtratum. Ex Muſæo Theodori Janſſonii ab Almeloveen. Amſt. Joannes Wolters*, 1687. 12°. Cette édition, où *Almeloveen* a mis auſſi du ſien, l'emporte ſur toutes les précèdentes, tant pour la beauté, que pour la commodité. Ce qu'il y a de plus remarquable dans *Rutilius*, qui écrivoit en 416., c'eſt l'aveu que ce Poëte fait de la multiplication prodigieuſe des Chrêtiens, malgré les perſécutions qu'ils eurent à ſouffrir : & ſon jugement Epicurien ſur les auſtèrités des pieux Solitaires de l'Iſle de Caprée & de celle de Gorgone. (*l*)

21. *Marci Tullii Ciceronis, de Officiis, libri tres. Cato major, ſive de Senectute. Lælius, ſive de Amicitiâ. Paradoxa. Som-*

(*l*) M. *de Voltaire* s'eſt rencontré parfaitement avec ce Payen, en décriant la Réforme de *la Trappe.* (*Siècle de Louis XIV.*, *éd. d'Edimb.* 1752. *II.* 302.)

nium Scipionis. Ex recensione Joannis Georgii Grævii; cum ejusdem Notis, & integris Animadversionibus (Dionysii) *Lambini,* (Fulvii) *Ursini,* (Caroli) *Langii, Fabricii,* (Pauli) *Manutii, nec non selectis aliorum, Mureti, Rachelii, &c. Amst. Petr. & Joannes Blaeu,* 1688. 8°. pp. 688. It. sans notes : *Ibid. Henr. Wetstenius,* 1689. 12°. pp. 239. La 1e édition est dédiée au Dauphin, fils de *Louis XIV.*, parce qu'elle devoit faire partie des éditions à la Dauphine. *Grævius* s'est servi principalement de l'édition de *Langius* pour le texte. Dans ses notes, il mêle des leçons de Morale, qu'il éclaircit par ce que les Philosophes anciens & modernes ont écrit de plus beau sur cette partie de la Philosophie, & pour égayer la matière il y joint quelques traits de littèrature.

22. *Elogium & Tumulus eximii viri Petri Petiti, Doctoris Medici, ad clarissimum Grævium; sive Claudii Nicasii Epistola de obitu, &c.... Petri Petiti, Philosophi & Doctoris Medici, de naturâ & moribus Anthropophagorum, Dissertatio. Ejusdem, Homeri Nepenthes, sive de Helenæ medicamento, luctum animique omnem ægritudinem abolente, & aliis quibusdam eâdem facultate præditis, Dissertatio. Traj. ad Rhenum, Rudolphus à Zyll,* 1688---1689. 8°. 2. vol. pp. 152. & 159. C'est *Grævius* qui a publié ce petit recueil : on y trouve 1° un éloge

funèbre de *Pierre Petit* (*m*) par l'Abbé *Nicaise*. (*n*) 2° une Dissertation du pré-

(*m*) Savant Médecin de *Paris*, mort dans un age avancé le 13. décembre 1687. Il étoit de l'Acadèmie de *Padoue*, & il a publié divers ouvrages de Critique, de Poëfie, de Médecine, & de Phifique, qui font curieux & eftimés.

(*n*) *Claude Nicaife*, Chanoine de la fainte Chapelle de *Dijon* fa patrie, mort à 78. ans le 20. octobre 1701. Il avoit une riche bibliothèque, & il étoit en correfpondance avec la plûpart des Savans de fon tems. M. *de la Monnoye* lui a fait cette épitaphe, où il eft peint d'après nature:

Ci gît l'illuftre Abbé Nicaife,
Qui la plume en main dans fa chaife,
Mettoit lui feul en mouvement
Tofcan, François, Belge, Allemand:
Non par difcordes mutuelles,
Mais par lettres continuelles,
La plûpart d'érudition
A gens de réputation.
De tous côtés à fon adreffe
Avis, Journaux, venoient fans ceffe,
Gazettes, Livres frais éclos,
Soit en paquets, foit en ballots.
Qui toûjours en nouvelles riche,
De fa part n'en étoit pas chiche.
Falloit-il écrire au bureau
Sur un Phénomène nouveau:
Annoncer l'heureufe trouvaille
D'un Manufcrit, d'une Médaille:
S'ériger en follicitcur
De louanges pour un Auteur:
D'Arnauld mort avertir la Trappe:
Féliciter un nouveau Pape?
L'habile & fidèle Ecrivain
N'avoit pas la goutte à la main.
C'étoit le Facteur du Parnaffe;
Or git-il, & cette difgrace
Fait perdre aux Huets, aux Noris,
Aux Toinards, Cupers, & Leibnits,
A Bafnage le Journalifte,
A Bayle le Vocabulifte,
Aux Commentateurs Grævius,
Kuhnius, Perizonius,
Mainte curieufe ripofte:
Mais nul n'y perd tant que la pofte.

mier sur les mœurs des diffèrens peuples qui se sont repus de chair humaine : tels furent les prémiers habitans du pays de Canaan, les Scythes & les Sauromates, certains peuples d'Egypte, les soldats d'Annibal au raport de Tite-Live, les Cafres, les Caribes & les Cannibales de l'Amèrique. 3°. une autre Dissertation du même Auteur sur le Nepenthès d'Homère, qui avoit la vertu de bannir la tristesse, & de rendre insensible aux malheurs les plus accablans. Il croit que c'étoit certaines herbes, autrefois en usage chez les Egyptiens, dont le suc avoit la force d'écarter les nuages qui envelopent le cerveau, de purifier le sang, de hâter sa course, d'occasionner des idées chimèriques, & de produire une folie passagère. Ces Dissertations sont savantes, mais un peu sèches.

23. *De humanæ Rationis imbecillitate, unde proveniat, & illi quomodo possimus mederi., liber singularis; auctore Georgio Mackenzeo à Valle Rosarum, apud Scotos causarum Patrono. Ultraj.*, 1690. 12°. It. *Jenæ*, 1691. 12°. It. *Francof.* 1700. 12°. *George Mackenzie* fut Avocat du Roi *Charles II.*, & l'un de ses Conseillers Privés. On lui ôta & on lui rendit ces charges sous *Jacques II.* : mais il les abandonna en 1689., & mourut à *Londres* le 8. mai 1691., agé de 55. ans. C'est *Græ-*

vius qui a publié l'Ouvrage dont je parle ici. Nous en avons un sous le même titre, attribué à M. *Huet*. (*o*)

24. On trouve quelque peu de Notes de *Grævius* sur Lactance *de Mortibus persecutorum* dans l'édition publiée par *Paul Bauldri d'Iberville : Traj. ad Rhen.* 1692. 8°. J'ai parlé de cette édition ci-devant T. IV. p. 107.

25. *Bernardini Ferrarii, Mediolanensis Theologi, de ritu sacrarum Ecclesiæ veteris Concionum; cum Præfatione Joannis Georgii Grævii. Ultraj. Wilhelm. Broedelet*, 1692. 8°. pp. 404. sans la table. La Préface de

(*o*) *Traité Philosophique de la foiblesse de l'esprit humain. Amst.* 1723. *in*-12. On l'a traduit en Latin : *Pet. Dan. Huetii, Episcopi Abrincensis, de imbecillitate mentis humanæ, libri tres. Amst. H. du Sauzet*, 1738. *in*-12. pp. 223. *Christian-Fréderic Gross*, Professeur de *St Petersbourg*, l'a mis en Allemand : *Francfort*, 1724. *in*-12., & y a joint des notes pour réfuter le texte. Ce livre n'est dans son origine qu'une traduction, que M. *Huet* fit de la prémière partie de ses *Quæstiones Alnetanæ de Concordiâ rationis & fidei*, &, selon M. *Ladvocat*, un Plagiat des hypothèses Pirroniennes de *Sextus Empiricus*, que l'Auteur pille toûjours sans le citer jamais; ce que je laisse à d'autres à examiner. M. *de Voltaire* (*Siècle de Louis XIV. édit. d'Edimbourg* 1752. *T. II. p.* 286. 287.) dit que ce Traité de M. *Huet a fait beaucoup de bruit*, & *a paru à quelques-uns démentir sa Démonstration Evangèlique.* Si cela étoit; ce Traité seroit bien précieux pour M. *de Voltaire* : mais si ce *Philosophe* avoit seulement lû les préliminaires de la *Démonstration Evangèlique*, (pagg. 9--20. de l'édit. de 1690.) il y auroit trouvé les mêmes principes, que dans le Traité dont je parle. Le dessein de M. *Huet* étoit de montrer que le systême des anciens Sceptiques, réduit à de certaines bornes, n'est pas si opposé aux preuves de la Religion, qu'on le croit communément: & que les Démonstrations morales ne le cédent point aux démonstrations Mathèmatiques.

Grævius tient 14. pages en gros caractères; *François-Bernardin Ferrari*, Prêtre Milanois de la Congrègation des Oblats, & Docteur du Collège Ambrosien, mourut à 92. ans le 30. janvier 1669. Celui de ses ouvrages dont il s'agit ici, parut à *Milan*, 1620. 4°. & fut réimprimé à *Paris*, 1664. 12°. Il est fort curieux. Les Sermons des Anciens s'appelloient *Tractatus*, *Disputationes*, *Didascaliæ*, *Homiliæ*, *Allocutiones*. On n'y a invité les fidèles au son des cloches, que dépuis S. Paulin dans le 5e siècle. Chez les Grecs on s'est servi d'instrumens de bois, & dans le désert de S. Pacome, de trompettes. Le signe de la Croix à l'entrée du sermon, est ancien; l'Empereur *Justin* l'a fait avant de commencer une harangue : les Chrêtiens en usoient de même avant d'entrer en dispute avec les Infidèles. S. Vincent Ferrier est le prémier qui ait introduit l'*Ave Maria* dans ses sermons vers l'an 1410. Le *Sancta Maria*, qui suit, n'a été ajouté que cent ans après. Anciennement un Diacre récitoit avant le Sermon la leçon de l'Ecriture, qui en faisoit le sujet; cet usage vénoit des Juifs. Quand on célèbroit l'anniversaire d'un Martyr, le discours étoit précèdé de la lecture des Actes de sa passion. Tous les Sermons duroient ordinairement une heure, qu'on mésuroit apparemment à la clepsydre.

C'eſt aux Evêques qu'appartient proprement le droit de prêcher, & celui de mettre des Prédicateurs à leur place, lorſqu'ils ont quelque empêchement. S. Jerôme blâma les Egliſes qui défendoient aux Prêtres de prêcher en préſence de l'Evêque. La Prédication étoit auſſi permiſe aux Diacres, mais interdite aux Laïcs, & ſurtout aux femmes. Les Evêques ne faiſoient point de difficulté de réciter des Sermons compoſés par d'autres. Les Prédicateurs Chrêtiens ne parloient pas toûjours débout, comme les Orateurs de Rome, mais quelquefois aſſis, & toujours placés dans un endroit nommé *throne*, *chaire*, *exèdre*, *tribunal*, ou *ambon*, qui répondoit à nos jubés. Les Evêques prêchoient de leur chaire épiſcopale, placée au fond de l'égliſe derrière l'autel, & quelquefois de deſſus les dégrés de l'autel : quelquefois cependant ils montoient ſur l'ambon, précèdés d'un Diacre, & des Acolythes. Ils prêchoient rarement après midi, & dans des occaſions extraordinaires à la campagne, ou dans des places publiques. Les Prédicateurs n'apoſtrophoient l'aſſemblée que par les termes ſuivans : *Mes frères; mes Bienaimés*, *vôtre charité*, *vôtre ſainteté*, & autres ſemblables, qui ne tenoient rien du faſte mondain. Les Auditeurs étoient toûjours débout en Orient & dans l'Afrique : dans d'autres

provinces ils étoient assis : quelquefois ils faisoient des acclamations, & applaudissoient au Prédicateur. Des Scribes écrivoient souvent les Sermons soit publiquement, soit en cachette, & c'est peut-être à leurs copies informes, qu'il faut attribuer le peu de liaison, qui se trouve dans quelques homèlies des Pères, telles qu'elles nous sont parvenues.

26. *Alberti, Petri Pauli F., Rubenii Dissertatio de vitâ Fl. Mallii Theodori, V. C., &c. Ultraj. Guil. Broedelet*, 1694. 12°. pp. 120. Cet ouvrage a paru par les soins de *Grævius.* J'en parlerai à l'article d'*Albert Rubens.*

27. *Petri Danielis Huetii Episcopi Abrincensis Poëmata, quotquot colligi potuerunt. Ultraj.* 1694. 12°. It. *Auctiora. Ibid.* 1700. 12°. C'est *Grævius* qui a procuré ces deux éditions, plus amples que celles qui avoient paru par les soins de *Théophile Hogersius* en 1668. & 1672. L'Abbé *Joseph d'Olivet*, Ex-Jésuite, (*p*) en donna une cinquième, *Paris. Jacobus Estienne*, 1709. 12°. pp. 130., puis une sixième à laquelle il joignit les Poësies de *Claude-François Fraguier*, autre Ex-Jésuite. (*q*)

(*p*) Natif de *Salins* en Franche-Comté, Auteur de plusieurs ouvrages d'Histoire & de Littérature, & Editeur d'un plus grand nombre encore.

(*q*) Né à *Paris* le 28. août 1666., & mort d'apoplexie le 3. mai 1728. Il fut de l'Académie Françoise & de celle des Inscriptions.

Parif. Franc. Didot, 1729. 12°. It. fous le titre fuivant : *Poetarum ex Academiâ Gallicâ, qui Latinè aut Græcè fcripferunt, Carmina. Altera editio, Parifienfi auctior. Ibid. Boudet*, 1738. 12°. belle édition. It. *Hagæ Comit. Joannes van Duren*, 1740. grand 8°. pp. 365. Cette édition, qui eft la plus complette, contient après une courte dédicace à MM. de l'Académie Françoife : Page 9. *Pet. Dan. Huetii Eclogæ.* Ce font dix Fables affez étendues, ou autant de Métamorphofes, fupèrieures à celles d'Ovide, tant par leur agrément, que parce que M. *Huet* y fait rentrer le merveilleux dans la nature. Page 60. *Idyllia* : La 1e Idylle roule fur un Catharre, elle eft dans le ftile de Lucrèce, & précédée d'une dédicace à *Alexandre Morus*. La 2de eft un Eloge du Sel, adreffé par une épigramme au Duc de Montaufier, Précepteur du Dauphin. La 3e eft une Rélation du Voyage de M. *Huet* en Suède l'an 1652. Il l'adreffe à *Chapelain*, Auteur de *la Pucelle*. La 4e n'eft qu'un fragment fur les digues de Hollande. Page 82. *Epiftolæ*: Il n'y en a que trois, dont la principale eft une rélation de la jeuneffe de l'Auteur. Page 91. *Elegiæ*. Il y en a quatre : la 1e fur les Poetes natifs de *Caen*: la 2e *Ad Lycoridem ex perfonâ Cn. Cornelii Galli* : la 3e fur le Thé. La 4e en Grec fur la mort de

Louis Stelzius, jeune & ſavant Gentilhomme Génois. Page 102. *Epigrammata*, onze Latines, & deux Grecques; la 1e de toutes eſt ſatyrique & énigmatique; je ne ſais ſi elle ne regarde pas le P. *Fraſſen*, Cordelier, qui attaqua & pilla la Démonſtration Evangèlique de l'Auteur. Page 108. *Odæ*. Il y en a dix. Page 132. *Miſcellanea*. Entre autres un Epithalame ſur le mariage du Dauphin dans le goût de Catulle. Page 149. *Cl. Fr. Fraguerii Carmina*. Ces Poëſies de *Fraguier* ne ſont pas mauvaiſes : mais elles n'approchent pas de celles de *Huet*, qui ſont l'amènité même. Page 257. *Œnopionis Carmina*, ou Poëſies Grecques de *Jean Boivin*, ſavant Profeſſeur au Collège Royal de France, Garde de la Bibliothèque du Roi, &c. mort le 29. octobre 1726. Ces pièces ſont dans le ſtile d'Anacréon. J'y choiſirois la 7e, qui regarde la mort de Madame *Dacier*. P. 271. *Guilielmi Maſſiæi Carmen*. Poëme didactique ſur le Caffé. Page 285. *Joſephi Oliveti Ecloga*. C'eſt une fable ſur l'origine de *Salins*, ville de la Franche-Comté. Page 305---365. *Bernardi Monetæ Carmina*. Ce ſont des Contes, où l'Auteur imite quelquefois la licence de *la Fontaine*. (*r*) *Grævius* étoit

(*r*) Mais ceux de ces Contes, qui bleſſent la pudeur, ne ſe trouvent point dans l'édition de 1738., qui eſt très-belle, & qui ſe débite auſſi ſous l'annonce de 1760. à *Paris* chez *J. Barbou*.

lié d'amitié avec M. *Huet*; ce savant Prélat lui a adressé huit de ses lettres imprimées; on les trouve dans les *Dissertat. sur différens sujets, composées par M. Huet, &c.* (édit. de *Florence*, 1738. T. II. 235—265.)

28. *Francisci Junii, F.F., de Picturâ Veterum, libri tres, tot in locis emendati, & tam multis accessionibus aucti, ut planè novi possint videri. Accedit Catalogus adhuc ineditus Architectorum, Mechanicorum, sed præcipuè Pictorum, Statuariorum, Cælatorum, Tornatorum, aliorumque Artificum, & operum quæ fecerunt, secundùm seriem litterarum digestus. Hagæ Comit., Regnerus Leers*, 1694. *fol.* pp. 296., 21., & 236. *Grævius* a mis à la tête de son édition une Préface, & la Vie de *François Junius* (le fils,) sur lequel je reviendrai.

29. *Gratulatio ad..... Fridericum III., Electorem Brandenburgicum, de fundatâ Academiâ Halensi. Berolini*, 1694. It. dans le *n.* 38.

30. *Thesaurus Antiquitatum Romanarum, in quo continentur lectissimi quique Scriptores, qui superiori aut nostro seculo Romanæ Reipublicæ rationem, disciplinam, leges, instituta, sacra, artesque togatas ac sagatas explicarunt & illustrarunt, congestus à Joanne Georgio Grævio. Aceesserunt variæ & accuratæ tabulæ æneæ. Traj. ad Rhen., Francisc.*

Halma, & *Lugd. Bat.*, *Petr. van der Aa*, 1694--1699. *fol.*, douze vol., T. I. colonnes 1062. &c. Les jugemens sont partagés sur cette Collection. On a reproché au Compilateur de n'y avoir pas renfermé tous les Auteurs, ni même les meilleurs, qui ont traité des Antiquités Romaines, & de n'avoir pas toûjours choisi les bonnes éditions de ceux qu'il y a insérés. Ce sont là en effet des défauts, qu'il faudroit corriger dans une nouvelle édition, si l'on en pouvoit espérer une : mais après tout on a la plus grande obligation à *Grævius* d'avoir pris le soin de rassembler, & de faire imprimer correctement ce grand nombre de Traités, dont la plûpart se trouvoient difficilement, & qui ont tous leur utilité, quoi qu'ils ne soient pas également bons. Il en est de même de son Recueil des Antiquités d'Italie. Une liste raisonnée de toutes ces pièces nous méneroit trop loin ; je me contenterai d'en donner un catalogue simple. Voici le contenu de ces douze Tomes :

Tome I.

Octavius FERRARIUS, *de origine Romanorum.*

Paulus MANUTIUS, *de civitate Romanâ.*

Carolus SIGONIUS, *de antiquo Jure Civium Romanorum.*

Onuphrii PANVINII, *Civitas Romana & Imperium Romanum.*

Paulus MANUTIUS, *de Comitiis Romanorum.*

Nicolai GRUCHII, *ejuſdem argumenti Libri tres :* & Ejuſdem *Reſponſio ad binas Car. Sigonii reprehenſiones, de binis Magiſtratuum Comitiis & lege Curiatâ.*

Caroli SIGONII, *Diſputatio poſterior ſuper iſto argumento.*

Nicolai GRUCHII, *ad poſteriorem iſtam Sigonii Diſputationem Reſponſio ſeu refutatio.*

Caroli SIGONII, *de lege Curiatâ Magiſtratuum & Imperatorum, Liber.*

Paulus MANUTIUS, *de Senatu Romano.*

Joannis Zarii ZAMOSCII, *de eodem argumento, Libri duo.*

Tome II.

Paulus MANUTIUS, *de Legibus Romanis.*

Antonii AUGUSTINI, *de Legibus & Senatusconſultis, Liber.*

Carolus SIGONIUS, *de antiquo Jure Italiæ & Provinciarum, ac de Judiciis.*

Sibrandi Tetardi SICCAMÆ, *de Judicio Centumvirali.*

Franciſci HOTOMANNI, *de Magiſtratibus Romanorum, eorumque inſtitutione, Senatu, & inſignibus aliquot Senatusconſultis, ac Formulis antiquis, Libri tres.*

Nicolai RIGALTII, Iſmaëlis BULLIALDI, & Henrici VALESII, *Obſervationes de Populis Fundis.*

Carolus SIGONIUS, *de Nominibus Romanorum.*

Onuphrii PANVINII, *ejuſdem argumenti Commentarius.*

Joſephi CASTALIONIS, *adverſus fœminarum Prænominum aſſertores, Diſputatio.*

Petri SERVII, *de mulierum Romanarum Nominibus, prænominibus, & cognominibus, Diſſertatio.*

Tome III.

Franciſci ROBORTELLI, *Diſſertatio de Provinciis, de Judiciis, de Magiſtratibus Imperatorum, de gradibus honorum & Magiſtratuum, & de Menſium ex nominibus Imperatorum appellatione.*

Junii RABIRII, *de Haſtarum & Auctionum origine, Diſſertatio.*

Guidonis PANCIROLI, *de Magiſtratibus municipalibus, & de corporibus Artificum, Diſſertatiunculæ.*

Bartholomæi MARLIANI, *Topographia Romæ.*

Onuphrii PANVINII, *antiquæ Urbis imago, & Commentarius in Sexti Rufi de Regionibus Urbis Librum.*

Guidonis PANCIROLI, *Deſcriptio urbis Romæ, & de illius XIV. Regionibus, Commentarius.*

Georgii FABRICII *Roma :* & Alexandri DONATI *Roma vetus ac recens.*

Tome IV.

Famiani NARDINI, *Romæ veteris Opus.*

Octavii

Octavii FALCONERII, *de Pyramide C. Cestii Epulonis, Dissertatio.*

Isaacus VOSSIUS, *de magnitudine antiquâ urbis Romæ.*

Olai BORRICHII, *de antiquâ urbis Romæ facie, Liber.*

Sexti Julii FRONTINI, *de Aquæductibus urbis Romæ, Commentarius.*

Raphaëlis FABRETTI, *de Aquis & Aquæductibus veteris Romæ, Dissertationes tres.*

Joannis CHIFLETII, *de annulari veteri Gemmâ, in quâ Aqua Virgo expressa est, Libellus.*

Lucæ HOLSTENII *Commentariolus in veterem Picturam, quæ Nymphæum refert.*

Ejusdem *Dissertationes de Pilâ staffilari, & de Milliario aureo.*

Petri CIACONII, *Explicatio Columnæ rostratæ.*

Jacobi SIRMONDI, *Explanatio antiquæ inscriptionis, quâ Lucii Scipionis, Barbati filii, expressum est elogium.*

Josephi CASTALIONIS, *de Pacis templo, unde columna exemta, in Exquilinum est translata.*

De inscriptione Obelisci à Sixto V. ante portam Flaminiam statuti, & de Columnâ triumphali Imperatoris Antonini, per Sixtum V. Paullo Apostolo consecratâ, Commentarioli.

Petri Angeli BARGÆI, *de eversoribus Ædificiorum Romanorum, Epistola.*

Idem, *de Obelisco suprà memorato.*

Fragmenta Vestigii veteris Romæ, ex lapidibus Farnesianis.

Tome V.

JACOBI GUTHERII, *de jure Pontificum, Libri quatuor.*

Joannis Andreæ BOSII, *duæ Exercitationes, 1ª, de Pontifice Maximo Romæ veteris: 2ª, de Pontificatu maximo Imperatorum Romanorum.*

Michaëlis Angeli CAUSÆI, *Insignia Pontificis Maximi Flaminis Dialis, Auguris; aliorumque Instrumenta sacrificantium, tabulis viginti quinque delineata.*

Augustini NIPHI, *de Auguriis, Libri duo.*

Julii Cæsaris BULENGERI, *de Sortibus, auguriis, auspiciis, ominibus, prodigiis; terræ motu & fulminibus, Libri quinque.*

Jaannis Baptistæ BELLI *Diatriba de Templo augurali.*

Joannis Pierii VALERIANI *Declamatio de Fulminum significationibus.*

Justi LIPSII, *de Vestâ & Vestalibus, Syntagma.*

Ezechielis SPANHEMII, *de nummo Smyrnæorum, seu de Vestâ & Prytanibus Græcorum, Diatriba.*

Hieronymi ALEANDRI (le jeune,) *Explicatio tabulæ Heliacæ.*

Michaëlis Angeli CAUSÆI, *Deorum simulacra Idolaque.*

Joannis Baptistæ HANSENII, *de Jurejurando Veterum, Liber.*

Stephani TRELLIERII, *de Jurejurando, Dissertatiuncula.*

Erycii PUTEANI, *de Antiquorum Jurejurando, Schediasma.*

Marci Zuerii BOXHORNII *Quæstiones Romanæ.*

Tome VI.

Francisci Bernardini FERRARII, *de Veterum Acclamationibus & plausu, Libri septem.*

Petri BERTHALDI *Liber singularis de Arâ.*

Benedicti BACCHINI, *Commentatio de Sistris, eorumque figuris, ac differentiâ.*

Casparis SAGITTARII, *de Januis Veterum, Liber.*

Lazarus BAYFIUS, *de re Vestiariâ Romanorum.*

Octavii FERRARII, *septem ejusdem argumenti Libri.*

Alberti RUBENII, *ejusdem argumenti Commentatio.*

Joannis Baptistæ DONII, & Bartoli BARTOLINI, *Dissertationes de Pænulâ.*

Aldi MANUTII, *tres Epistolæ de Togâ.*

Theophili RAYNAUDI *Tractatus de Pileo, cæterisque capitis tegminibus, tam sacris, quàm profanis.*

Tome VII.

Richardi STREINII, Antonii AUGUSTINI, & Fulvii URSINI, *de Gentium & Familiarum Romanarum ortu & successione, Commentarii.*

Notitia Dignitatum utriusque Imperii.

Valerii CHIMENTELLII, *de honore Bisellii, Commentatio; ubi de Sellis Curulibus, subselliis Senatoriis, lecticis Consularibus, thronis, soliis, cathedris, & similibus agitur.*

Tome VIII.

Calendarii veteris Romani aliquot exempla seu ectypa, scilicet urbanum & rusticum.

Sibrandi SICCAMÆ, *in Fastos calendares Romanos, Commentarius.*

Ejusdem, *de veteri Anno Romano, Dissertatio.*

Calendarium, quod in Libris antiquis Ovidii Fastis præfixum cernitur.

Calendarium circa annum Christi 354. sub Imperatore Constantio compositum.

Thomæ DEMSTERI *ac* Dionysii PETAVII, *duo Calendaria; cum Expositione compendiariâ Calendarii Romani à* Petro GASSENDO *institutâ.*

Petri VIOLÆ, *de veteri novâque Romanorum Temporum ratione, Libellus.*

Hadriani JUNII, *de Annis & Mensibus, Commentatiuncula.*

Ejusdem, *Fastorum liber.*

Joannis LALAMANTII, Jacobi CHRISTMANNI, Josephi SCALIGERI, Dionysii PETAVII, Samuelis PETITI, & Wilhelmi LANGII, *de Anno Romano, Diatribæ.*

Erycii PUTEANI, *de Bissexto, Liber.*

Petri TAFFINI, *de Romanorum Anno seculari, ejusque potissimùm per Ludos seculares celebritate, & horum chronologiâ.*

Erycii PUTEANI, *de Nundinis Romanorum, Liber.*

Gregorii TOLOSANI, *ex Syntagmate decerptum, de Nundinis & Mercatibus, Fragmentum.*

Joannis Baptistæ BELLI *Diatriba de Pharsalici conflictûs mense & die.*

Petri MORESTELLI, *de triplici Anno Romano, mensibus, eorumque partibus : deque die civili, & diversitate dierum, Libri quinque.*

Ejusdem *Alypius, de priscorum Romanorum Feriis, Liber.*

Julii Cæsaris BULENGERI, *de Tributis ac Vectigalibus populi Romani, Liber.*

Vincentii CONTARENI, *de Frumentariâ Romanorum largitione, & de militari Romanorum Stipendio, Commentarius.*

Joannis SCHEFFERI, *Agrippa Liberator.*

Barnabas BRISSONIUS, *de veteri ritu Nuptiarum, & jure Connubiorum.*

Antonius HOTMANNUS, *de veteri Nuptiarum ritu.*

Idem, *de Sponsalibus, jure Matrimoniorum Spuriis, ac Legitimis.*

Joannis MEURSII, *de Luxu Romanorum, Liber.*

Stanislai KOBIERZYKII *Commentarius de eodem argumento.*

Joachimi Joannis MADERI, *de Coronis sacris & profanis, Libellus.*

Tome IX.

Onuphrius PANVINIUS, *de Ludis Circensibus.*

Julius Cæsar BULENGERUS, *de Circo Romano.*

Onuphrius PANVINIUS, *de Ludis secularibus.*

Agesilaus MARESCOTTUS, *de Personis & Larvis.*

Marquardi FREHERI *Cecropistromachia.*

Justus LIPSIUS, *de Gladiatoribus.*

Idem, *de Amphitheatro.*

Onuphrius PANVINIUS, *de Triumpho.*

Nicolai PINELLI, *Additamenta ad Joannis Argoli Notas in* Onuphrium PANVINIUM, *de Ludis Circensibus.*

Tome X.

Nicolaus BERGIERIUS, *de publicis & militaribus Imperii Romani Viis.*

Francisci PATRICII *res Militaris Romana.*

HYGINUS GROMATICUS, *&* POLYBIUS Megalopolitanus, *de Castris Romanis.*

Ratbodi Hermanni SCHELII *Dissertationes de Sacramentis, custodiâ Castrorum, stipendio militari, equestri, & Doctorum, die stipendii, frumento & veste, tributo & ærario, prædâ, victu militum, itinere, agmine Polybiano, item Vespasiani, & cohortibus legionis antiquæ.*

Claudius SALMASIUS, *de re Militari Romanorum.*

Joannes Henricus BOECLERUS, *de Legione Romanâ.*

Franciscus ROBORTELLUS, *de Legionum Romanarum Præmiis, & Pœnis militaribus.*

Erycius PUTEANUS, *de Stipendio militum apud Romanos.*

Vincentius CONTARENUS, *de militum Romanorum Stipendio.* Voyez p. 405.

Michaël Angelus CAUSÆUS, *de Signis militaribus.*

Petrus RAMUS, *de Militiâ Caii Julii Cæsaris.*

Tome XI.

Ezechielis SPANHEMII *Orbis Romanus.*

Fasti Magistratuum Romanorum.

Fasti Consulares IDATIANI.

Tironis PROSPERI *Chronicon.*

Fasti Consulares,

ANONYMUS, *de Præfectis urbi.*

Henrici NORIS *Epistola Consularis,*

Sertorius URSATUS, *de Notis Romanorum.*

Ludovici SAVOTI *Dissertatio de Nummis antiquis,*

Albertus RUBENIUS, *de gemmâ Tiberianâ & Augusteâ; item de urbibus Neocoris,*

Marquardus FREHERUS, *de re Monetariâ veteris Romæ.*

Robertus CENALIS, *de verâ Mensurarum Ponderumque ratione.*

Lucius PÆTUS, *de Mensuris & Ponderibus Romanorum & Græcorum.*

PRISCIANI Cæsariensis, Rhemnii FANNII, BEDÆ Angli, Volusii MECIANI, & BALBI, *Libri de Nummis, Ponderibus, &c.*

Alexander SURDUS, *de Nummis.*

Albertus RUBENIUS, *de Nummo Augusti, cujus epigraphe : Asia recepta.*

Ejusdem, *de Natali die Cæsaris Augusti.*

Ejusdem, *Epistolæ tres ad Gothofredum Wendelinum, cum ejusdem responsione.*

Tome XII.

Vincentius BUTIUS, *de calido, frigido & temperato Antiquorum Potu.*

Julius Cæsar BULENGERUS, *de Conviviis.*

Erycii PUTEANI, *reliquiæ Convivii prisci.*

Andreas BACCIUS, *de Thermis veterum.*

Francisci ROBORTELLI, *Sudationis explicatio.*

Francisci Mariæ TURRIGII *Notæ ad Ursi Togati, Ludi pilæ vitreæ inventoris, inscriptionem.*

Martini LIPENII, *Strenarum Historia.*

Marcus MEIBOMIUS, *de fabricâ Triremium : &, de eâdem*, Constantini OPELII *Epistola.*

Isaacus VOSSIUS, *de Triremium & Liburnicarum constructione.*

Jacobus Philippus THOMASINUS, *de Donariis & Tabellis votivis.*

Vincentius ALSARIUS, *de Invidiâ, & Fascino.*

Joannes SCHEFFERUS, *de antiquis Torquibus.*

Michaël Angelus CAUSÆUS, *de Vasis, bullis, armillis, &c. de Mutini simulacris, & de æneis antiquorum Lucernis.*

Octavius FERRARIUS, *de veterum Lucernis sepulchralibus.*

Joannis Petri BELLORII, *Picturæ antiquæ Sepulcri Nasoniorum.*

Jacobus GUTHERIUS, *de jure Manium, & de orbitate tolerandâ.*

Petri MORESTELLI, *Pompa ferialis.*

31. *Caïus Julius Cæsar, cum Commentariis Dionysii Vossii, G. J. filii. Ut & qui vocatur Julius Celsus, de vitâ & rebus gestis C. Julii Cæsaris. Additis Cæsaris Fragmentis, Josephi Scaligeri Notitiâ Galliæ, & Notis super appellationibus locorum aliquot & gentium apud Cæsarem. Amst. Petr. & Joan. Blaeu*, 1697. 8°. *fig.* It. *Lugd. Bat.* 1713. 8°. Quelque cas qu'on puisse faire de cette édition, elle n'effacera pas celle que *Godefroi Jungermann* fit paroitre en 1606. (*s*)

32. *Isidori Glossarium, & Excerpta Petri Pithœi, cum notis & animadversionibus Joannis Georgii Grævii.* A la suite du *Lexicon Philologicum, præcipuè etymologicum & sacrum* de *Matthias Martinius, Traj. ad Rhen. Anton. Schouten*, 1697. (ou *Amst. Joan. Lud. de Lorme*, 1701. *fol.* Titre rafraichi) T. II. pp. 56. *Grævius* adresse cet opus-

(*s*) *Francof. in*-4. It. *Ibid.* 1669. *in*-4. : mais fort inférieure à l'édition de 1606. Ces deux éditions sont accompagnées des remarques de l'Éditeur, & de divers autres Savans. On y trouve aussi une version Grecque des sept livres *de Bello Gallico*. Plusieurs attribuent cette version à *Maxime Planude*, d'autres à *Gaza*, &c.

cule à son frère *Godefroi*, Echevin, Greffier, & Bibliothècaire de la ville de *Leipsic*. Sa Lettre est datée d'*Utrecht* le 12. avril 1697.

33. *Marci Tullii Ciceronis Orationes, cum Scholiis Quinti Asconii Pediani ad Mss. emendatis, & Anonymi veteris Scholiastæ; Notisque integris Francisci Hottomanni, Dionysii Lambini, Fulvii Ursini, Pauli Manutii, & selectis, tum aliorum, ut Faerni, Mureti, Lauredani sive Sigonii, tum Nicolai Abrami. Amst. Petrus & Joannes Blaeu*, 1699. 6. vol. 8°. Edition commode : mais qui le seroit d'avantage, si le texte étoit plus correct.

34. *Danielis Eremitæ, Aulicæ vitæ ac Civilis libri quatuor. Ejusdem Opuscula varia, quorum syllabus exhibetur post Præfationem Joannis Georgii Grævii. Ultraj. Guil. Broedelet*, 1701. 8°. pp. 388. On parlera ailleurs de *Daniel l'Hermite*, & de ses ouvrages, qui étoient dévenus fort rares, quand *Grævius* les redonna au public.

35. *Syntagma variarum Dissertationum rariorum, quas viri doctissimi superiore seculo elucubrarunt..... Ex Musæo Joannis Georgii Grævii. Ultraj. Guil. van de Water*, 1702. 4°. pp. 755. sans la Préface, & la table des matières. Ce Recueil comprend :

Page 1. *Thomæ Reinesi D.* Ἰσορουμένα *linguæ Punicæ, errori populari, Arabicam*

& Punicam esse eandem, opposita; ad Cl. Theol. D. Vitum Wolfrum. Reinesius soutient que la langue Punique, ou celle des Carthaginois, est celle que parloient les Phéniciens leurs pères. Je m'étonne qu'on ait douté de cela.

Page 93. *Thomæ ReinesI D., de Deo Endovellico, cujus memoria nullibi veterum monumentorum, præterea quàm in Inscriptionibus antiquis, in Villâ Vizosâ Lusitaniæ repertis, & post Resendium à Cl. Grutero editis, exstat, Commentatio parergica. Thubal*, fils de Japheth, fut le père des Tobolites, des Igdobiles, & des Scythes, qui peuplèrent le pays des Paropamisades; ceux-ci engendrèrent les Ibèriens, de même que leurs voisins, les habitans de l'Albanie & de la Colchide. Les Ibèriens transplantés en Espagne y produisirent les Tobèliens, & les Entuiliens, ou si vous voulez, les Endovèliens : il est clair comme le jour, que le Dieu *Endovellique* devoit étre la Divinité honorée par ces derniers. Cette Divinité étoit celle qu'avoit adoré *Thubal*, la même par conséquent que le *Jéhovah* des Juifs, ou le Dieu Créateur : mais dont le culte dégènèra en Idolatrie. Telle est l'hypothèse de *Reinesius* sur le Dieu *Endovellicus*. Et j'y souscrirois, si l'Auteur l'avoit donnée pour un Roman.

Page 138. *Hermanni Conringii, de Asiæ*

& Ægypti antiquissimis Dynastiis, Adversaria chronologica. C'est une Apologie d'Hérodote contre Ctésias sur la durée du regne des Médes. L'Auteur étoit un habile homme, à qui la Théologie, la Jurisprudence, & la Médecine étoient également familières : mais il a trop écrit, & le parti de *Conciliateur* dont il se mêla, lui inspira l'orgueil commun à ces sortes de gens.

Page 205. *Johannis Jönsenii, Holf., de Spartis, aliisque nonnullis, Epistola ad Marquardum Guden, Holsatum. Accedit ejusdem, de ordine librorum Aristotelis, Fragmentum.* *Jean Jonsius* (car c'est ainsi qu'il se nomma depuis) étudioit à *Iène*, quand il fit cette dissertation, où il soûtient que S. Grégoire de Nazianze (*ep. ad Themistium Euphraden*) s'est trompé, lorsqu'il a dit (*t*) qu'on reconnoissoit les Spartiates par la lance, gravée sur leur corps dès leur naissance : il prétend qu'Aristote, (*v*) de qui ce Père a tiré ce fait, entendoit par Σπαρτοὶ, non les habitans de *Sparte*, mais les hommes que la fable fait naitre des dents semées par *Cadmus*. Le *Fragment* qui suit, n'est rien moins, que ce que le tître fait entendre.

Page 233. *Johannis Wandalini, de Feriâ Passionis, & triduo Mortis Domini & Serva-*

(*t*) Σπαρτιάτας ἡ λόγχη γνωρίζει.
(*v*) *Lib. de Poet.*

toris nostri Jesu Christi, nec non aliis quibusdam ad Historiam & Chronologiam sacram pertinentibus, Diatribe historico-Theologica, novis ac paradoxis opinionibus Wilhelmi Langii, libro de Annis Christi contentis, opposita. Wandalinus étoit de *Wibourg*, dont son père étoit Evêque. Ayant fait ses études dans la plûpart des Acadèmies Protestantes d'Allemagne, puis à *Leyde*, à *Utrecht*, & à *Bâle*, il se fit recevoir Docteur à *Coppenhague*, où il dévint Professeur en Hébreu, & ensuite en Théologie. Il fut fait Evêque de l'Isle de Seeland en 1675. agé de 51. ans. On a de lui plusieurs dissertations sur l'Ecriture : dans celle dont je parle, il prouve que le Sauveur a été crucifié le vendredi de Pâques, & non pas le jeudi.

Page 381. *GeorgI Erici Phaletrani Exercitatio historico-philologica de Sceptri Judaïci ablatione; quâ non tantùm Oraculum D. Jacobi, sed etiam varia S. Scripturæ dicta, multaque ex Patribus, & profanis Scriptoribus, explicantur, illustrantur, emendantur.* L'Auteur de cette Dissertation se nommoit *Gontier-Henri Plathner*; il étoit Conseiller du Duc de Saxe-Weimar, &c. Il prétend que dans la célèbre Prophètie de Jacob le mot de *Juda* signifie le Royaume de Juda, auquel le sceptre fut enlevé par Hérode. Il étaye assez mal son systême, & il parle un peu Gascon : mais

il jette dans sa dissertation des remarques propres à éclaircir divers endroits des livres sacrés.

Page 447. *De caussis amissarum quarundam Latinæ linguæ radicum, uti & multarum votum derivatarum, Christiani Daumi* (x) *de Latinæ linguæ analogiâ & usu Commentationum* Ἀποσπασμάτιον (Fragment.) Ce Traité peut être d'un grand usage, pour conduire à l'origine & à l'intelligence des termes les plus obscurs de la langue Latine.

Page 536. *Andreæ Rivini Diatribe de Majumis, Maicampis, & Roncaliis. Rivinus* y prouve que *Majuma* étoit chez les Romains un spectacle, où des pêcheurs, & d'autres habiles nageurs se poussoient les uns les autres dans l'eau : l'Empereur Arcade le défendit par une Loi du 2. octobre 499., à cause des vilainies, qui s'y étoient glissées. *Maicampi* étoient des diètes, que *Charlemagne* & ses successeurs indiquoient pour le prémier de mai, & ensuite pour d'autres jours. *Roncalia* est le nom d'un lieu sur le Pô, où ces Princes convoquoient leurs vassaux, avant d'aller recevoir la couronne à *Rome*.

Page 622. *Christianus Fridericus Franckenstein, de Ærario Populi Romani.* Il y

(x) Recteur du Collège de *Swickau*, sa patrie, né le 29. mars 1612., & mort le 15. décembre 1687. Il savoit les langues anciennes, & les principales d'entre les modernes. On a de lui plusieurs ouvrages de Littèrature.

est traité de tout ce qui regarde les finances de Rome, tant sous les Consuls, que sous les Empereurs, & particulièrement des tributs & des impôts.

Page 677---755. *Andreæ Rivini Dissertationes duæ de Veniliâ, & Salaciâ, nec non Malaciâ.* Cette Dissertation, savante, & pleine de reflèxions judicieuses, avoit d'abord paru sous ce titre : *Quæstio Philo-Physio-Logica de Veniliâ, Salaciâ, & Malaciâ, Malinâ item & Lidunâ, seu maris reciprocâ æstuatione, eâque majore, vel minore, ut & falsâ quiete. Lipsiæ*, 1651. 4°. *Rivinus* y a renfermé presque tout ce que les Grammairiens, les Poëtes, les Mythologues, & les anciens Philosophes ont dit des divinités de la mer, de son calme, du flux & du reflux, &c.

36. *Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italiæ, mari Ligustico, & Alpibus vicinæ, quo continentur optimi quique Scriptores, qui Ligurum & Insubrum, seu Genuensium & Mediolanensium, confiniumque populorum & civitatium res antiquas, aliasque vario tempore gestas, memoriæ prodiderunt; collectus curâ & studio Joannis Georgii Grævii. Lugd. Bat. Petrus van der Aa*, 1704. *fol.* avec de fort bonnes planches. C'est une suite du Trésor des Antiquités Romaines, qui a été poussé par l'infatigable *Pierre Burman* jusqu'au XLV^e^ volume. Les Auteurs du nouveau Dictionaire

Hiſtorique portatif l'appellent une *Compilation énorme ſans choix & ſans ordre.* Peu de gens conviendront du défaut de choix : pour ce qui eſt de l'ordre, on peut conſidèrer qu'un Editeur a rarement ſous ſa main toutes les pièces qui doivent entrer dans un Recueil fort vaſte, & que s'il attend pour les ranger qu'il les ait toutes récouvrées, il courra grand riſque de ne publier rien. Au reſte je ne ſuis pas ſurpris qu'une Collection Latine ne ſoit pas du goût de tout le monde dans un ſiècle, où l'on rougit de ſavoir le Latin, où il eſt horrible d'entendre du Grec, où les Petits-Maitres donnent le ton, où l'érudition paſſe pour pédanterie, enfin où le ſavoir ſuperficiel joint au clinquant du ſtile à la mode, a pris la place de l'érudition. Révenons au Trèſor des Antiquités d'Italie ; il contient :

Tome I. & II.

Gabriel BARRIUS, *de laudibus Italiæ.*

Petri Leonis CASELLA, *de primis Italiæ Colonis.*

Jacobi BRACELLII, *oræ Liguſticæ Deſcriptio, & Libellus de claris Genuenſibus.*

Gaudentii MERULÆ, *de Gallorum Ciſalpinorum antiquitate atque origine, libri III.*

Bonaventuræ CASTILLIONEI, *de Gallorum Inſubrum antiquis ſedibus, Liber.*

Uberti FOLIETÆ, *Hiſtoriæ Genuenſium libri XII.*

Ejuſdem

Ejusdem, *clarorum Ligurum Elogia.*

Ejusdem, *Conjuratio Joannis Ludovici Flisci.*

Ejusdem, *Tumultus Neapolitani.*

Ejusdem, *Cædes Petri Ludovici Farnesii, Placentiæ Ducis.*

Ejusdem, *de sacro Fœdere in Selimum; Libri quatuor.*

Ejusdem, *variæ Expeditiones in Africâ; cum Obsidione Melitæ.*

Idem, *de Vitæ & Studiorum ratione hominis sacris initiati.*

Idem, *de ratione scribendæ Historiæ.*

Idem, *de causis Magnitudinis Turcarum Imperii.*

Ejusdem, *Tiburtinum Hippolyti, Cardinalis Ferrariensis.*

Ejusdem *Brumanus, sive de Laudibus urbis Neapolis.*

Idem, *de nonnullis, in quibus Plato ab Aristotele reprehenditur.*

Idem, *de Similitudine Normæ Polybianæ.*

Ejusdem *Oratio in festo die omnium Sanctorum.*

Jacobi BRACELLII, *de Bello, quod inter Hispanos & Genuenses seculo suo gestum, Libri quinque.*

Jacobi BONFADII *Annales Genuenses.*

Hieronymi de MARINIS *Genua, sive dominii, gubernationis, potentiæ, dignitatis Reipublicæ Genuensis, compendiaria Descriptio.*

Petri BIZARI *Dissertatio de universæ Reipublicæ Genuensis statu & administratione. Reipublicæ Genuensis Leges novæ, à* Petro BIZARO *editæ.*

Tome III. & IV.

Andreæ ALCIATI, *rerum Patriæ, sive historiæ Mediolanensis, Libri quatuor.*

Tristani CHALCHI, *Historiæ Mediolanensis Libri viginti.*

Ejusdem, *Residua, hoc est, Historiæ Patriæ liber XXI. & XXII.*

Ejusdem, *Nuptiæ Mediolanensium Ducum.*

Ejusdem, *Nuptiæ Mediolanensium & Estensium Principum.*

Ejusdem, *Nuptiæ Augustæ.*

Josephi RIPAMONTII, *Historiæ Mediolanensis Libri viginti tres.*

Ejusdem, *Historiæ Continuationis libri octo.*

Galeatii CAPELLÆ, *de Bello Mediolanensi, sive de rebus in Italia gestis pro restitutione Francisci Sfortiæ II. Mediol. Ducis, ab anno 1521. usque ad annum 1530., Libri octo.*

Caroli A BASILICA PETRI, *de Metropoli Mediolanensi, Libellus.*

Tome V. & VI.

Georgii MERULÆ, *Alexandrini, Antiquitatis Vicecomitum, Libri decem.*

Pauli JOVII, *Vitæ duodecim Mediolani Principum.*

Joannis Antonii CASTELLIONÆI, *Mediolanenses Antiquitates.*

Bernardini SACCI, *Historiæ Ticinensis libri decem.*

Joannis Chrysostomi ZANCHI, *de Orobiorum, sive Cenomanorum, origine, situ, ac Bergomi rebus antiquis, Libri tres.*

Joannis Baptistæ VILLANOVÆ, *Laudis Pompeiæ, sive Laudæ, nunc Lodi, urbis Historia.*

Othonis MORENÆ, *Historia rerum Laudensium, tempore Federici Aenorbarbi Cæsaris.*

Erycii PUTEANI, *Historiæ Cisalpinæ libri duo.*

Alexandri DUKERI, *urbis Comi Historia & descriptio.*

Galeatii CAPELLÆ, *de bello Musitano, Liber.*

Ludovici CAVITELLII, *Cremonenses Annales.*

Uberti LOCATI, *de Placentinæ urbis origine, successu, & laudibus, Narratio.*

Tome VII. & VIII.

Joannis de CERMENATE, *Historia de situ, origine, & cultoribus Ambrosianæ urbis: ac de Mediolanensium gestis sub imperio Henrici VII. ab anno 1307. ad annum 1313.*

ARNULPHI, *Historiæ Mediolanensis libri quatuor.*

Joannis Petri PURICELLI, *Ambrosianæ Mediolani Basilicæ, ac Monasterii, hodie Cisterciensis, Monumentorum singularis Descriptio.*

Ludovici Antonii MURATORII, *de Coronâ ferreâ, Commentarius.*

Justi FONTANINI, *de Coronâ ferreâ Longobardorum, Dissertatio.*

Benedicti JOVII, *Historiæ Novocomensis libri duo.*

Octavii RUBEI *Monumenta Brixiana, seu civitatis Brixiæ antiquitates.*

Antonii GATTI, *Historia Gymnasii Ticinensis.*

Baptistæ SACCHI *seu* PLATINÆ, *Historiæ inclytæ urbis Mantuæ, & familiæ serenissimæ Gonzagæ, libri sex.*

Tome IX--XII.

Bernardi JUSTINIANI, *de origine urbis Venetiarum, rebusque gestis à Venetis, Libri quindecim.*

Donati JANNOTII *Dialogus de Republicâ Venetorum.*

Casparis CONTARENI, *de Magistratibus & Republicâ Venetorum, Libri quinque.*

Nicolai CRASSI, *de formâ potentissimæ Reipublicæ Venetæ per omnem ejus ætatem mistâ, Liber singularis.*

Blondus FLAVIUS, *de origine & gestis Venetorum.*

Petri BEMBI, *historiæ Venetæ libri XII.*

Marci Antonii Coccii SABELLICI, *de situ urbis Venetæ, Magistratibus atque officio Prætoris & Scribarum ingenua Descriptio: ut &* Ejusdem *Genethliacum atque Oraculum. Splendor magnificentissimæ urbis Venetiarum clarissimus & accuratissimus.*

Antonii STELLÆ, *Elogiorum Venetorum, navali pugnâ illustrium, Liber.*

Nicolai CRASSI, *Elogia Patriciorum Venetorum, belli pacisque artibus illustrium.*

Bartholomæi FACII, *de Bello Veneto Clodiano, Liber : ùt & aliud bellum Venetum.*

Antonii de VILLE *Pyctomachia Veneta, seu Pugna Venetorum in ponte annua.*

Josephi LAURENTII *Dissertatio de desponsatione maris Adriatici, aliisque ad eam pertinentibus.*

Joannis VALACRII, *Spectacula Veneta, Epigrammatibus aliquot celebrata.*

Andreæ MOCENICI, *Belli memorabilis Cameracensis adversùs Venetos Historiæ libri sex.*

Bernardi ARLUNI, *de Bello Veneto Libri sex.*

Tome XIII--XVI.

ROLANDINI *Libri Chronicorum, sive Memorialis temporum, de factis in Marchiâ & prope ad Marchiam Tarvisinam.*

Gerardi MAURISII, *Dominorum de Romano, & Marchiæ Tarvisinæ, Historia.*

MONACHI PADUANI *Chronicorum libri tres de rebus Insubribus & Euganeis, hoc est, in Lombardiâ & vicinâ Marchiâ Tarvisinâ gestis tempore Friderici II. Imp.*

Antonii GODI *Chronica, quæ extant, ab anno 1194. usque ad annum 1260.*

Albertini MUSSATI, *de gestis Henrici VII, Imp. Rom., vel Historiæ Augustæ Libri sexdecim.*

Ejusdem *de gestis Italorum, post Henricum VII., Libri duodecim.*

Albertini MUSSATI *Tragœdiæ.*

CORTUSII, *Patavini duo seu Guilielmi & Albrigeti Historia de novitatibus Paduæ & Lombardiæ ab anno 1256. ad annum 1364.*

Petri Pauli VERGERII, *de Carrariensium familiâ, & de illustrium ejus Principum rebus, Historia.*

Bernardini SCARDEONII, *Historiæ de urbis Patavii antiquitate, & claris civibus Patavinis, libri tres.*

Hippolyti ANGELERII, *de antiquitate urbis Atestinæ*, (auj. *Este*) *Liber.*

Laurentii PIGNORII *Origines Patavinæ.*

Ejusdem *Epistola super antiquissimam picturam quæ Romæ visitur, de ritu Nuptiarum.*

Ejusdem *Pignorii Vita, Bibliotheca, & Museum, auctore* Jacobo Philippo THOMASINO.

Octavii FERRARII *Oratio de laudibus urbis Patavii.*

Antonii RICCOBONI, *de Gymnasio Patavino, Commentariorum Libri sex.*

Henrici Palladii DE OLIVIS, *rerum Foro-Juliensium, ab orbe condito usque ad annum Christi 452. Libri undecim : nec non de oppugnatione Gradiscanâ, Libri quinque.*

Joannis Baptistæ GOYNÆI, *de situ Istriæ, Libellus.*

Joannis Pierii VALERIANI, *Antiquitatum Bellunensium Sermones quatuor.*

Joannis CANDIDI *Commentariorum Aquileiensium libri octo.*

Paulus PINCIUS, *de Timavo flumine.*

Jovita RAPITIUS, *de Balneis quæ ad Timavi ostia sunt.*

Marci Antonii SABELLICI, *de Vetustate Aquileiæ & Fori Julii, Libri sex.*

Antonii de VILLE, *portûs & urbis Polæ Antiquitatum, ùt & Thynnorum piscationis Descriptio curiosa.*

Basilii ZANCAROLI, *Antiquitatum civitatis Fori Julii Libri quatuor.*

Philippi à TURRE *Dissertationes de Beleno, & aliis quibusdam Aquileiensium Diis, ac de coloniâ Forojuliensi.*

Tome XVII. & XVIII.

Descriptio civitatis Bononiæ antiquæ & hodiernæ.

Joannis Francisci ANGELITÆ, *Origines urbis Recineti, Historia ejus & Descriptio.*

Pomponii ANGELOTTI, *Descriptio & antiquitates urbis Reate.*

Joannis Baptistæ GYRALDI, *de Ferrariâ, & Atestinis Principibus, Commentarius.*

Dominicus ANGELUS, *de Prædatione Castrensium, & suæ patriæ, Historia.*

Desiderius SPRETUS, *de origine, amplitudine, vastatione, & instauratione urbis Ravennæ.*

Laurentii SCHRADERI, *Descriptio & inscriptiones Ravennæ urbis.*

Hieronymi RUBEI, *Italicarum & Ravennatum Historiarum libri duodecim.*

Petri Mariæ KAVINÆ *Faventia rediviva, sive Descriptio Historico-Geographica regionis ac civitatis Faventiæ antiquissimæ.*

Scipionis CLARAMONTII *Historiarum Libri sedecim, ab origine urbis Cæsenæ usque ad annum 1641.*

Jacobi VILLANI, *Ariminensis, Rubicon in Cæsenam Scipionis Claramontii.*

VINCENTII, *de Rubicone antiquo, adversus Ariminenses Scriptores, Dissertatio.*

Jacobi VILLANI, *de Rubicone antiquo Ariminensi in Pisciatellum Cæsenæ Responsa, ad quinque argumenta ab Lucâ Holstenio proposita, & à Terentiano Ubicolâ in publicam lucem data.*

Gabrielis NAUDÆI *Exercitatio, in quâ argumento valde probabili asserit quòd nomen Senæ non Cæsenæ, sed Senogalliæ conveniat.*

Josephi Malatestæ GARUFFII, *Lucernæ lapidariæ Ariminenses.*

Philippi ANTONINI, *Antiquitates urbis Sarsinæ.*

Bartholomæi DULCINI, *de Bononiæ vario statu, ab ejus origine usque ad annum 1625. Libri sex.*

Joannis Baptistæ AGOCCHI, *Fundatio & dominium antiquum urbis Bononiæ,*

Alphonsi CAGNACINI, *Fragmentum historicum antiquitatis urbis Ferrariæ.*

Hippolyti ANGELERII, *de antiquitate urbis Ateſtinæ, Liber.* Voyez ci-devant p. 422.

Fortunii LICETI, *pro urbis Cæſenæ antiquitate Apologia, adverſùs Scip. Claramontium.*

Scipionis CLARAMONTII *Contentio apologetica de Cæſenâ triumphante, adverſùs Fortunii Liceti Oppoſitiones.*

Franciſci ADAMI, *de rebus geſtis in civitate Firmanâ, Fragmentorum libri duo.*

Cæſaris OTTINELLI, *de Firmo, Piceni urbe nobiliſſimâ, Elogium.*

Tome XIX--XXII.

Guilielmi POSTELLI, *de Etruriæ regionis originibus, inſtitutis, religione ac moribus, Commentatio.*

Franciſci DYNI, *Antiquitates Etruriæ, de ſitu Clanarum, &c.*

Bartholomæi SCALÆ, *Hiſtoriæ Florentinorum libri quinque.*

Franciſci CONTARENI, *Hiſtoria Hetruriæ, ſive Commentariorum de rebus in Hetruriâ à Senenſibus geſtis, cùm adverſus Florentinos, tum adverſus Ildibrandum Urſinum, Petilianenſium Comitem, libri tres.*

POGGII BRACCIOLINI, *Hiſtoriæ Florentinæ libri octo.*

Joannis Michaëlis BRUTI, *Hiſtoriæ Florentinæ libri octo.*

Istoria Fiorentina di Benedetto VARCHI.

Andreæ MUGNOTII, *Descriptionis Libri duo.*

Cæsar ORLANDIUS, *de urbis Senæ ejusque Episcopatûs antiquitate.*

Antonii MASSÆ, *de origine & rebus Faliscorum, Liber.*

Petri CURSII, *civitatem Castellanam Faliscorum, non Vejentium, oppidum esse, Poema.*

Dominici MAZZOCHI, & Famiani NARDINI, *Veji antiqui.*

SERUZZI *Epistola apologetica de Vejis antiquis.*

Francisci DYNI, *de antiquitatibus Umbrorum, Thuscorumque sede ac imperio, deque Camerio & Camertibus à Syllâ excisis, Dissertatio.*

Matthæi PALMERII, *de captivitate Pisarum, Historia.*

F. Henrici NORIS *Dissertationes quatuor, Cenotaphia Pisana Caji & Lucii Cæsarum illustrantes, &c. Accedit Parergon de annis regni Herodis, de Præsidibus Syriæ, ac Romanis in Asiâ Provinciis.*

Dominici ANGELI, *de deprædatione Castrensium, & suæ patriæ, Historia.*

Justi FONTANINI, *de antiquitatibus Hortæ, Coloniæ Etruscorum, Libri duo.*

Jacobi MAZZOCHI, *Veii defensi, seu Dissertatio, quâ demonstratur antiquos Vejos hodiernam civitatem Castellanam esse.*

Dominici Barnabæ MATTHÆI, *Memo-*

riæ historicæ Tusculi antiqui, quod nunc dicitur Frascati.

Jacobi MANILII *Descriptio villæ Burghesiæ extra portam Pincianam.*

Pyrrhi LIGORII, *Descriptio villæ Tiburtinæ Hadrianeæ.*

Francisci Martii *Historia Tiburtina amplificata.*

Antonii DEL RE *Antiquitates Tiburtinæ.*

Philippi A TURRE, *Monumenta veteris Antii.*

Nicolai ALEMANNI, *de Lateranensibus Parietinis, à Fr. Card. Barberino restitutis, Dissertatio.*

Josephi Mariæ SUARESII, *Prænestes antiquæ Libri duo.*

Tome XXIII--XXVII.

Camilli PEREGRINII, *Historia Principum Longobardorum.*

Antiqui Chronologi quatuor, HEREMPERTUS, ANONYMUS, FALCO, & LUPUS PROTOSPATA. *Descriptio montis Cassini.*

Petri DIACONI, *de viris illustribus Cassinensibus, Opusculum. Supplementum virorum illustrium monasterii Cassinensis, conflatum per* Placidum ROMANUM.

Flavius Alexius UGONIUS, *de dignitate ac præstantiâ Reipublicæ Cassinensis.*

Camilli PEREGRINII *Dissertationes de Campaniâ felice.*

Antonius SANFELICIUS, *de situ atque origine Campaniæ.*

Julii Cæſaris CAPACII, *Antiquitates & hiſtoriæ Campaniæ felicis.*

Henrici BACCI & Cæſaris de ENGENIO, *brevis Deſcriptio Regni Neapolitani.*

Benedicti FALCONIS, *Deſcriptio locorum antiquorum, quæ viſuntur Neapoli, & in amœniſſimâ iſtius regione.*

Marci Antonii SURGENTIS *Neapolis illuſtrata.*

Julii Cæſaris CAPACII *Antiquitates & Hiſtoriæ Neapolitanæ.*

Bartholomæi FACII, *de rebus geſtis ab Alphonſo I. Neapolit. Rege, Commentariorum libri decem.*

Henrici BRENCMANNI *gemina Diſſertatio; altera de Republicâ Amalphitanâ: altera de Amalphi à Piſanis direptâ.*

Ferrantis LOFFREDI, *Antiquitates Puteolorum, & locorum vicinorum.*

Antonii MAZZÆ *Hiſtoria de rebus Salernitanis.*

Scipionis MAZZELLÆ, *urbium Puteolorum & Cumarum Deſcriptio.*

Antonii FERRI, *conſpectus Statuarum nuperrimè inventarum in ruinis urbis Cumæ.*

Joannis Franciſci LOMBARDI, *eorum, quæ de Balneis, aliiſque miraculis Puteolanis ſcripta ſunt, Synopſis.*

Julii Cæſaris CAPACII, *de Balneis, Liber.*

Ambroſii LEONIS, *Antiquitatum nec non Hiſtoriarum urbis & agri Nolæ, item de mon-*

tibus, Vesuvio, & Abellâ, Descriptionum libri tres.

Mutii PHŒBONII, *Historiæ Marsorum libri tres.*

Lucii CAMARRÆ, *de Teate antiquo*, (auj. *Chieti*) *Marrucinorum in Italiâ metropoli, Libri tres.*

Pauli Antonii de TARSIA, *Historiarum Cupersanensium libri tres.*

Antonii GALATEI, *de situ Japygiæ, Liber.*

Joannis JUVENIS, *de antiquitate & variâ fortunâ Tarentinorum, Libri octo.*

Æs redivivum, sive Tabula ærea, maxima, Consularis, Duum-Viralis, Decurialis: Fastorum Consularium, Romanarumque Familiarum in pluribus instaurativa, Canusii in agro Apulorum olim incisa & erecta.

Gabriëlis BARRII, *de Calabriæ antiquitate & situ, Libri quinque.*

Joannis Joviani PONTANI, *Historiæ Neapolitanæ, seu rerum suo tempore gestarum, libri sex.*

Angeli FONTICULANI, *Belli Bracciani Aquilæ gesti Narratio.*

Scipionis MAZZELLÆ, *Situs & antiquitas Puteolorum, locorumque vicinorum, quæ in amœnissimo ejusdem agro inveniuntur, ut & rerum, quæ Cumis, Bajis, in Miseno, aliisque vicinis locis, adhuc extant.*

Tome XXVIII. & XXIX.

Philiberti PINGONII, *Augustæ Taurinorum Chronica, & antiquitatum inscriptiones.*

Petri JOFREDI, *Nicæa civitas, sacris monumentis illustrata.*

Benedicti ACCOLTI, *de præstantiâ Virorum sui ævi, Dialogus.*

Petri AZARII *Chronicon gestorum in Lombardiâ.*

Francisci Andreæ BILII, *Historiæ patriæ libri novem.*

Georgii FLORI, *de Bello Italico, & rebus Gallorum præclarè gestis, Libri sex.*

Petri Pauli BOSCHÆ, *de origine & statu Bibliothecæ Ambrosianæ, Libri quinque.*

Christophori GIARDÆ, *liberalium disciplinarum Icones symbolicæ Bibliothecæ Alexandrinæ.*

Dominici MACANEI, *Verbani lacûs,* (Lago maggiore) *locorumque adjacentium Descriptio.*

Francisci BELLAFINI, *de origine & temporibus urbis Bergomi, Liber.*

Marci Antonii MICHAELIS, *agri & urbis Bergomatis Descriptio.*

Vincentii CORONELLI, *rerum ac temporum Bergomensis Ecclesiæ Synopsis.*

Bartholomæi FARINÆ, *de Bergomi origine & fatis, Commentarius.*

Antonii CORNAZZANI, *de vitâ & gestis Bartholomæi Colei Principis invictiss., Commentariorum libri sex.*

Heliæ CAPREOLI, *Chronicorum de rebus Brixianorum libri quatuordecim.*

Alexandri SQUADRONI *Fasciculus Laudum Regii Lepidi* (auj. *Reggio.*)

Laurentii SCHRADERI, *Descriptio & monumenta ejusdem urbis Regii Lepidi.*

Torelli SARAYNÆ, *de civitatis Veronæ origine, amplitudine, viris illustribus, dominio, monumentis antiquis urbis & agri Veronensis.*

Ejusdem, *Historiarum & gestorum Veronensium, temporibus Populi & Scaligerorum, libri tres.*

Josephi Justi SCALIGERI, *Epistola de vetustate & splendore gentis Scaligeræ.*

Tome XXX.

Andreæ CHIOCCI, *de Collegii Veronensis illustribus Medicis & Philosophis, qui, vel scribendo, vel publicè profitendo, collegium, patriam, & bonas literas illustrarunt, Commentariorum sectiones tres.*

Pauli CIGALINI, *de Caji Plinii Secundi, Naturalis Historiæ Scriptoris, verâ Patriâ, ejusdemque fide & autoritate, Prælectiones.*

Polycarpi PALERMI, *de verâ C. Plinii Secundi Patriâ, eâque Veronâ, Libri tres.*

Joannis Nicolai DOGLIONI *Dissertatio de origine & antiquitate civitatis Belluni, ejusque fatis, maximèque memorabilibus.*

Laurentii MARUCINI, *Bossanum, seu Dissertatio de urbis antiquitate, & de viris ejusdem illustribus.*

Hieronymi BARUFFALDI, *de Poetis Ferrariensibus, Dissertatio.*

Johannis LANZONI, *de Iatrophysicis Ferrariensibus, Dissertatio.*

Cæsaris BRIXII, *urbis Cæsenæ Descriptio.*

Francisci Bernardini MANZONII, *Cæsenæ Chronologia.*

Georgii MARCHESII, *Foro-Livii, civitatis celeberrimæ, Compendium historicum.*

Alphonsi CICCARELLI, *de Clitumno, Umbriæ flumine, Opusculum.*

Gabriëlis NAUDÆI, *Ecclesiæ Cathedralis Reatinæ Instauratio.*

Naldi NALDII *Vita Jannoctii Manetti, Senatoris Florentini ex ordine equestri, & in omni literarum genere doctissimi.*

Martini MANFREDI, *Monumentorum historicorum urbis Lucæ, Libri quinque.*

Gauges de GOZZE, *de Inscriptione columnæ rostratæ olim in foro Romano, Dissertatio.*

Francisci Mariæ ab ASTE, *de memorabilibus Hydruntinæ Ecclesiæ, Epitome.*

Tome XXXI.

Philippi CLUVERII *Sicilia antiqua.*

Claudii Marii ARETII, *Siciliæ Chorographia accuratissima.*

Antonini MONGITORIS, *regni Siciliæ Delineatio, Sicanæ historiæ prospectum: nec non de nomine utriusque Siciliæ: item de literarum in Siciliâ cultu, ut & de Siculorum ingenio: tandemque de Olympiadum computo, succinctas Disquisitiones complectens.*

Placidi CARRAFÆ, *Sicaniæ Descriptio & delineatio.*

Tome

Tome XXXII.

Octavii CAJETANI *Isagoge ad Historiam sacram Siculam.*

Alberti PICCOLI, *de antiquo Jure Ecclesiæ Siculæ, Dissertatio.*

Antonini de AMICO, *de urbis Syracusarum antiquo Archiepiscopatu, & de ejusdem in universâ Siciliâ metropolitico jure, historica & chronologica Dissertatio.*

Francisci BARONII ac MANFREDI, *de hoc Antonini de Amico libro, Judicium.*

Rocchi PIRRI, *Disquisitiones tres, in quarum I. de Patriarchâ Siciliæ, in II. de Metropolitâ Siciliæ, & in III. de Præsulum Siciliensium electione agitur.*

Ejusdem *Siciliæ sacræ Pars I.*

Tome XXXIII.

Rocchi PIRRI, *Siciliæ Sacræ Pars II.*

Ejusdem, *Regiæ & Imperialis Capellæ collegiatæ S. Petri, Sacri & Regii Palatii Panormitani, Notitia.*

Cæsaris BARONII *Tractatus de Monarchiâ Siciliæ.*

Tome XXXIV.

Thomæ FAZELLI, *de rebus Siculis, Decades II.*

Francisci MAUROLYCI, *Sicanicarum rerum Compendium, sive Sicanicæ Historiæ libri sex.*

Tome XXXV.

Michaëlis RITII, *de Regibus Siciliæ, eorumque origine & successione, Libri IV.*

Felini SANDEI, *de Regibus Siciliæ & Apuliæ, Liber.*

Rocchi PIRRI, *Chronologia Regum, penès quos Siciliæ fuit imperium, post exactos Saracenos.*

Gaufredi MALATERRÆ, *de rebus gestis Roberti Guiscardi Ducis Calabriæ, & Rogerii Comitis Siciliæ, Libri quatuor.*

ALEXANDRI, *Rogerii, Siciliæ Regis, rerum gestarum Libri quatuor.*

Ejusdem, *Historia brevis liberationis Messinæ à Saracenorum dominatu, per Comitem Rocherium, facta.*

PTOLOMÆI Lucensis, *Roberti Guiscardi & eorum Principum, qui Siciliæ regnum adepti sunt, Genealogia.*

Hugonis FALCANDI, *de rebus gestis in Siciliæ regno, Historia. Descriptio victoriæ per Carolum, Regem Siciliæ, contra Manfredum, Siciliæ Regem, anno 1265. obtentæ: ut & gesta Petri, Arragonum Siciliæ & Valentiæ Regis, ac Barcinonæ Comitis.*

Sabæ MALASPINÆ, *rerum Sicularum Libri sex, ab A. C. 1250. ad A. 1276.*

Nicolai SPECIALIS, *Friderici II. Regis Siciliæ, ad Benedictum XII. P. M., rerum Sicularum Libri octo. Chronicon Siciliæ, complectens accuratam regni Siciliæ historiam, ab acquisitione ipsius insulæ per Græcos usque ad obitum Guilielmi, Ducis, Friderici II. Regis Siciliæ Filii, qui circa A. 1340. in vivis fuit.*

Conradi VECERII *Historia de duabus Seditionibus Siciliæ, sub imperio Caroli V. Imperatoris & Regis Hispaniæ, A. C. 1517.*

Tomes XXXVI--XXXVIII.

Philippi PARUTÆ & Leonardi AUGUSTINI *Sicilia numismatica; Opus in tres Partes divisum: Pars I. complectitur Commentarios in Numismata urbium Siciliæ, à Panormo usque ad Tyndarum. Pars II. prosequitur Commentarios in Numismata reliquarum Siciliæ urbium, ùt & Regum &c. cum tabulis numismatum 32. Pars III. reliquas tabulas, à 33. usque ad 233., sive ad finem usque, continet.*

Tome XXXIX.

Josephi BONFILII, *Messanæ Descriptio.*

Placidi REYNA, *urbis Messanæ Notitia historica, ab anno mundi 4052. usque ad annum Christi 600.*

Antonii Philothei DE HOMODEIS, *Ætnæ Topographia, & ejus incendiorum Historia.*

Petri CARRERÆ, *Descriptio Ætnæ.*

Alexandri BURGOS, *Descriptio Terræ-motûs Siculi anno 1693.*

Tome XL.

Petri CARRERÆ, *Monumentorum historicorum urbis Catanæ Libri quatuor.*

Ejusdem *Disquisitio de vero significatu Numismatum quorundam Messanensium seu Mamertinorum, Catanensium &c.*

Joannis Baptistæ de GROSSIS, *Catanensi*

Decachordum, sive novissima S. Ecclesiæ Catanensis notitia.

Tome XLI.

Joannis Baptistæ GUARNERII *Dissertationes historicæ Catanenses.*

Ichnographiæ Syracusarum antiquarum Explicatio, ùt & Numismatum aliquot selectiorum Reipublicæ ejusdem liberæ, & Regum qui in illâ dominati sunt ; Auctore Vincentio MIRABELLA & ALAGONA.

Jacobi BONANNI & COLUMNÆ, *Syracusarum antiquarum illustratarum Libri duo.*

Tome XLII.

Joannis Pauli CHIARANDÆ, *Plutia, sive Platia,* (auj. *Piazza*) *civitas Siciliæ antiqua, nova, sacra, & nobilis. Antiquitates Caltageronis, urbis pulcherrimæ Siciliæ, Auctore* P. Mario PACE.

Antiquitas Scicli, (ou *Xicli*) *quam antiquitus vocarunt Casmenas, secundam Syracusanorum coloniam, descripta à* Mariano PERELLO.

Vincentii LITTARÆ, *de Rebus Netinis, Libri duo.*

Placidi CARRAFÆ, *Motucæ* (auj. *Modica*) *Descriptio, seu delineatio.*

Augustini INVEGES, *Carthago Sicula, sive opus historicum in tres Libros divisum.*

Tome XLIII.

Mariani VALGUARNERÆ, *Antiquitates urbis Panormitanæ.*

Francisci BARONII ac MANFREDI, *de Panormitanâ majestate, Libri quatuor.*

Tome XLIV.

Augustini INVEGES, *Panormus antiqua, sive urbis felicis, primæ sedis, Coronæ Regis, & capitis Regni Siciliæ, Æræ tres, Heroica, Carthaginensis, & Romana.*

Antonini MONGITORIS, *sacræ domûs Mansionis SS. Trinitatis, militaris Ordinis Theutonicorum, urbis Panormi, & magni ejus Præceptoris, Monumenta historica.*

Josephi Vincentii AURIÆ, *Notitia historica originis & antiquitatis Cephaledis*, (auj. *Céfalu*) *urbis Siciliæ.*

Elogia Siculorum, qui veteri memoriâ literis floruerunt, auctore Hieronymio RAGUSA.

Benedicti COCHORELLÆ, *Tremitanæ, olim Diomedeæ, insulæ Descriptio.*

Palladii FUSCI, *de situ oræ Illyrici, Libri duo.*

Joannis LUCII, *de regno Illyrici, Liber.*

Ejusdem *Inscriptiones Dalmaticæ, ex ipsis lapidum ruderibus, & variorum doctorum Codicibus manuscriptis, erutæ.*

Philippi CLUVERII, *Sardinia & Corsica antiqua.*

Joannis Francisci FARÆ, *de rebus Sardois, Historia.*

Salvatoris VITALIS, *Annales Sardiniæ, duobus tomis absoluti.*

Tome XLV.

Quintini HEDUI, *Descriptio Insulæ Melitæ.*

Cælii Secundi CURIONIS, *de bello Melitensi, Historia; unà cum* Joannis VALETÆ *Epistolâ, summam ejusdem belli complexâ.*

Joannis Francisci ABELÆ, *Melita illustrata, seu Melitæ atque adjacentium Insularum Descriptionum libri IV. Accedunt* Joannis Henrici MAII *duo Specimina linguæ Punicæ.*

37. *Inscriptiones antiquæ totius Orbis Romani, in absolutissimum Corpus redactæ olim auspiciis Josephi Scaligeri, & Marci Velseri, industriâ autem Jani Gruteri: nunc curis secundis ejusdem Gruteri, & notis Marquardi Gudii illustratæ, curâ Joannis Georgii Grævii. Amst. Franciscus Halma,* 1707. *fol.* 2. vol. Les augmentations que *Grævius* a faites à ce Recueil de *Gruter*, sont assez considèrables, & l'impression de *Halma* efface les précèdentes. Je parlerai ailleurs du Recueil de *François Hesselius.*

38. *Joannis Georgii Grævii Præfationes, & Epistolæ CXX., in usum Latinæ Eloquentiæ studiosorum collectæ & editæ à Johanne Alberto Fabritio. Adjuncta est Petri Burmanni Oratio dicta in Grævii funere. Hamburgi, typis Spiringianis, ap. Christian. Liebezeit,* 1707. 12°. La plupart de ces pièces avoient deja paru dans d'autres livres: *Pierre Burman* en avoit publié six, parmi les Lettres de *Marquard Gudius*, & de *Sarrau*, en 1697. Il s'en trouvoit quarante-cinq parmi celles de *Pierre Fran-*

cius, imprimées à *Amsterdam* en 1706., &c.

39. *Basilii Fabri Sorani, Thesaurus eruditionis Scholasticæ; sive Supellex instructissima vocum, verborum, ac locutionum Latinarum, & dictionum Græcarum, cum Interpretatione Germanicâ; edita primùm anno 1571., aucta deinde ab Augusto Buchnero, ac tandem à Christophoro Cellario: & Observationibus posthumis Joannis Georgii Grævii. Editio 5ª. Lipsiæ*, 1710. *fol.* C'est un Dictionaire commencé par *Basile Faber*, Silèsien, ou Lusacien, né en 1520., & mort en 1576. à *Erfort*, où il fut Recteur du Collège d'humanités. *Auguste Buchner*, qui enseigna la Poësie & la Rhétorique à *Wittenberg*, & qui y mourut le 12. février 1661., fit des augmentations à ce Dictionaire. Le docte *Cellarius* (*y*) en fit paroitre de nouvelles de sa façon dans les éditions qu'il publia de ce livre: *Lipsiæ, Johan. Frider. Gleditsch*, 1686. 1692. 1696. & 1700. *in-fol.* *André Stubelius* publia enfin celle dont je parle, & qui l'emporte sur les précèdentes, par quelques notes posthumes de *Cellarius*, par celles de *Grævius*, qui ne

(*y*) Critique, Historien, Géographe, Antiquaire &c., né à *Smalcalde* le 22. novembre 1638. Il fut d'abord Professeur en Hébreu & en Morale à *Weissenfels*: puis successivement Recteur des Collèges de *Weymar*, de *Zeits*, & de *Mersebourg*, & enfin Professeur d'Eloquence & d'Histoire dans la nouvelle Université de *Hall*, où il mourut le 4. juin 1707.

ſont pas en petit nombre, & enfin par ſept mille mots que le dernier Editeur y a ajoûtés. Les citations ſont plus exactes dans ce Dictionaire, que dans aucun autre, qui eût paru juſqu'alors, même dans la meilleure édition de celui de *Robert Eſtienne.*

Il a paru ſous le nom de *Grævius* un ouvrage pédanteſque, intitulé : *Cohors Muſarum, ſive Hiſtoria rei Literariæ : nec non Hiſtoria Bibliothecalis. Cum Synopſi rei Nummariæ, & ratione Temporum; accurante Wolpherdo van Buren. Traj. ad Rhen.* 1715. 12°. Mais il n'eſt point de lui, & l'Editeur s'en feroit apperçu, s'il eût eu quelque goût. Voyez la Préface du Recueil qui ſuit.

40. *Joannis Georgii Grævii Orationes, quas Ultrajecti habuit. Quibus adjecta eſt Oratio funebris in ejuſdem viri clariſſimi obitum dicta à Petro Burmanno. Delphis, Adrian. Beman,* 1721. 8°. pp. 607. gros caractère. Ces harangues ſont agréables par le tour & le ſtile naturel qui y regnent, auſſi bien que par la variété des choſes qu'elles renferment; mais le langage n'en eſt pas aſſez correct. Voici la liſte de ces pièces. Pag. 7. *Oratio inauguralis pro Literis, habita Ultrajecti a. d. XIII. kal. nov. CIↃ. IↃC. LXI. epochæ Dionyſiacæ.* C'eſt une Apologie des Belles-Lettres, principalement contre ceux qui

les regardent comme des bagatelles, inutiles pour le maintien & la défenſe d'un Etat. Page 36. *Oratio in funere viri illuſtriſſimi Rabodi Hermanni Schelii, habita Ultrajecti anno* CIƆ. IƆC. LXII. J'ai parlé ailleurs de *Schelius*. Page 69. *Oratio de fide, & veritate Religionis Chriſtianæ, habita Ultrajecti anno* CIƆ. IƆC. LXIV. L'Orateur y répond aux objections des Incrèdules contre l'Incarnation, l'abaiſſement, & la mort du Fils de Dieu. Page 103. *Oratio de Cometis, contra vulgi opinionem, Cometas eſſe malorum nuntios; habita Trajecti ad Rhenum a. d.* XVII. *kal. jan.* CIƆ. IƆC. LXV. (*Ultraj.* 1664. 4°. It. *Editio* 2ª, *cui acceſſerunt Andreæ Dudithii, Samuelis Mareſii, aliorumque de Cometis Diſſertationes & Judicia. Ultraj. Rudolph. à Zyll*, 1681. 4°.) M. *de Voltaire* (z) voudroit nous perſuader que les Comètes effrayoient encore *les hommes* en 1680., qu'on oſoit à peine combattre cette erreur populaire, & qu'*il fallut que Bayle écrivît* pour nous en déſabuſer. Voici une harangue prononcée quinze ans avant cette époque : on a vû ci-devant *T. IV. p.* 216. un Traité contre le préjugé dont il s'agit, publié dès 1619. Il en a paru d'autres, qui n'ont jamais attiré la moindre diſgrace à leurs Auteurs. *Bayle* ſongeoit à tout autre

(z) *Siècle de Louis XIV.*, édit. d'Edimbourg, 1752. T. II. p. 124.

chose qu'aux Comètes. Page 143. *Oratio de Victoriâ navali, ab Anglis mense julio ann. CIↃ.IↃC.LXVI. reportata.* Cette victoire fut remportée le 11. 12. 13. & 14. juin par *Ruiter*, *Everzen*, & *Tromp*. Page 171. *Oratio funebris in obitum viri amplissimi & consultissimi Henrici Moreelsii, J.C., olim in Academiâ Trajectinâ Antecessoris, deinde Curiæ Provincialis Senatoris, & urbis patriæ Consulis, multisque aliis dignitatibus functi, habita Trajecti a. d. III. kal. octobr. CIↃ. IↃC. LXVI.* Je parlerai ailleurs de de *H. Moreelsen*. Page 206. *Oratio funebris in obitum viri clarissimi & doctissimi Regneri Mansveldii, Doctoris & Professoris in Academiâ Trajectinâ, dum viveret, celeberrimi; habita Trajecti ad Rhenum a. d. III. kal. jun. CIↃ. IↃC. LXXI.* Je parlerai aussi de ce Professeur, & de trois autres, dont on va voir les noms. Page 235. *Oratio, sive Panegyricus serenissimo Principi Guilielmo Henrico, Principi Arausionensi, Hollandiæ, Zelandiæ, ac Ultrajecti Gubernatori hereditario, &c., Fœderatæ Belgicæ terrâ marique Imperatori summo, inter sollemnes gratulationes ob desideratissimum ejus post excessum Gallorum in hanc urbem adventum, auctoritate Senatûs Academici dictus A°. CIↃ. IↃC. LXXIV.* Page 254. *Oratio funebris in Exequiis viri clarissimi & expertissimi Isbrandi Diemerbroekii, Reipublicæ Ultrajectinæ Poliatri, ac in inclytâ ejusdem Acade-*

miâ Medicinæ Practicæ & Anatomes Professoris ordinarii; habita a. d. XVII. novemb. A°. cIↄ. Iↄc. LXXIV. Page 280. *Oratio de Palladio Trajectinorum, a. d. VIII. Idus septembres cIↄ. Iↄc. LXXV. habita.* C'est un éloge de l'Université d'*Utrecht.* Page 305. *Oratio funebris in obitum viri clarissimi & doctissimi Joannis de Bruyn, Physices & Matheseos Professoris in Academiâ Trajectinâ celeberrimi, habita nonis novembribus cIↄ. Iↄc. LXXV.* (*Ultraj.* 1675. 4°. It. dans les *Memoriæ Philosophorum* d'*Henning Witten, Decade IX. pag. 586—598.*) Page 327. *Oratio funebris in obitum viri perquam reverendi & celeberrimi Francisci Burmanni, SS. Theol. Doct., & ejusdem in inclytâ Acad. Traject. Prof. ordin., ac ibidem Eccles. Pastoris vigilantissimi & facundissimi; habita a. d. XXI. novemb. anni cIↄ. Iↄc. LXXIX.* (A la suite de *Franc. Burmanni Tractatio de Passione Jesu Christi, &c. Herbornæ, Johan. Phil. Andreas,* 1695. 4°. It. Au bout de *Franc. Burmanni Orationes quatuor..... Ultraj. Johan. Ribbius,* 1700. 4°.) Page 359. *Oratio in natalem quinquagesimum Academiæ Trajectinæ; habita auctoritate publicâ a. d. XVII. kl. apriles cIↄ. Iↄc. LXXXVI. in basilicâ maximâ.* Nouveau Panègyrique de l'Université d'*Utrecht*, ouverte le 17. mars 1636. Ce Panègyrique est suivi d'une liste des principaux Savans de cette ville, morts avant

l'érection de l'Université, avec un catalogue de leurs ouvrages. Page 406. *Oratio de auspicatissimâ Expeditione Britannicâ, cùm potentissimus & invictissimus Guilielmus, Arausionensis Princeps, Britanniæ Galliæ & Hiberniæ Rex inaugurararetur; d. XI. aprilis auctoritate præpotentium & illustrium Ordinum Trajectinæ diœceseos habita* cIↃ. IↃC. LXXXIX. (*Ultraj. Franc. Halma*, 1689. *fol.* pp. 33.) Cette harangue est fort élègante; aussi étoit-il plus aisé de prôner le *succès* de l'expèdition dont elle traite, que d'en prouver la justice. Page 433. *Oratio de Guilielmo III. magnæ Britanniæ Rege, habita XVII. mart.* M. DC. XCI., *cùm Magisterio Collegii Academici abiret.* Page 457. *Oratio, quâ Mariæ Stuartæ, serenissimæ ac potentissimæ magnæ Britanniæ Galliæ & Hiberniæ Reginæ, auctoritate illustrium ac præpotentium Trajectinæ diœceseos Ordinum justa persoluta; habita in basilicâ majore d. V. martii, quo Londini efferebatur, A.* cIↃ. IↃC. XCV. (*Traj. ad Rhen. Franc. Halma*, 1695. *fol.*) Page 504. *Oratio in obitum Guilielmi III., serenissimi ac potentissimi magnæ Britanniæ Galliæ & Hiberniæ Regis, Præfecti Geldriæ, Bataviæ, Seelandiæ, Trajectinæ diœceseos, & Transisalaniæ, summi Fœderatæ Belgicæ terrâ marique Imperatoris; habita auctoritate illustrium ac præpotentium Trajectini populi Ordinum in basilicâ majore d. V. maii* cIↃ.

IƆCC. II. (*Trajecti Batavor. Guil. van de Water*, 1702. *fol.*) C'eſt un éloge de commande ; *Guillaume III.* ne fut fort regretté ni des Hollandois, ni des Anglois : & le parallèle que M. *de Voltaire* a fait de ce Prince & de *Louïs XIV.*, n'eſt guères plus juſte que celui qu'il a fait de *Charlemagne* & du Calife *Aaron*. Page 559. *Petri Burmanni Oratio funebris in obitum viri Clariſſimi Joannis Georgii Grævii, Magnæ Britanniæ Regis Hiſtorici, Politices, Hiſtoriarum & Eloquentiæ Profeſſoris ordinarii, dicta XI. kal. martias CIƆ. IƆCC. III.*

41. Il y a quelques Lettres de *Grævius*, imprimées pour la prémière fois dans le 1. tome du *Sylloge nova Epiſtolarum varii argumenti : Norimbergæ, heredes Felſeckeri*, 1760—1764. 4. vol. 8°. *Grævius* a laiſſé en Ms.

α. De LXX. Interpretum verſione (Voyez le Catalogue de la Bibliothèque d'*Utrecht*, pag. 264. n. 11.)

β. Prælectiones de Judiciorum Romanorum ordine.

γ. J'ai un Commentaire qu'il a dicté ſur *Pomponius Mela*. C'eſt un *In-4°.*, écrit en gros caractères, & dont chaque page tiendroit à peine autant qu'une de ces Memoires. On lit ſur la prémière feuïlle : *Dictata clariſſimi doctiſſimique viri D. D. Johannis Georgii Grævii in Pomponium Me-*

iam, conscripta à me Antonio Vivien, literarum humaniorum studioso, XIII. cal. octobris M. DC. LXXX. Il contient environ 304. pages, & ne va pas au delà du cinquième chapitre du second livre de *Mela*. L'Auteur y répand partout son érudition ordinaire, & ne s'écarte de son sujet, que pour apprendre des choses curieuses, & exprimées d'une manière courte & familière. On en jugera par un morceau sur la ville d'*Athènes*. *Ad Lib. II. c. 3.* (*aa*)

(*aa*) *Athenæ*,] quæ nunc *Setines* dicitur, sita est ad maris Saronici littus, à Cecrope olim condita, & sic de nomine Minervæ dicta est : nunc est obscurior, arcem præmunitam habens. Moenia urbis supersunt, sed maximâ parte vastatæ: incoluntur à Græcis & Turcis. Olim res magnas pace & bello pro salute & dignitate Græciæ gessit, Sapientiæ, & eloquentiæ, & virtutum studia coluit, Historias condidit, omnis eruditionis mater. Plurimi viri inde orti, togâ & sago illustres, Theseus, Codrus, Miltiades, Sophocles, Euripides, & infiniti alii : & huc, discendi vel docendi gratiâ, infiniti se contulere; ideòque Sapientum domicilium, Sapientiæ Prytaneum, multisque aliis elogiis ornata est. Litteræ verò, & Facundia, & ordo Civilis disciplinæ, Justino teste, velut templum, Athenas habent. Erat autem in hac urbe *Areopagus*, quasi Martis vicum dicas, in quo gravissimæ & capitales causæ ab iis disceptari solebant judicibus, qui Areopagitæ dicti sunt, in quorum numero & Dionysius ponitur, cujus mentio fit in Actis Apostolicis, cap. XVII. Noctu Consilium hoc fuit coactum, nequid menti officeret, personæ reorum, & Oratores dicere jussi sunt absque ullo affectu aut passione. Erant hic quoque nobilissimæ Doctorum Scholæ, ùt *Academia*, *Lycæum*, Schola Platonis & Xenocratis, & *Peripatus* Aristotelis, unde ejus discipuli Peripatetici dicti sunt, non, ùt vulgò putant, ab ambulando. Erat & Porticus, *Poecile* cognomento, quòd variis picturis Polygnoti decorata esset; ab hac Stoâ Philosophi nomen traxere Stoicorum. Erant & Horti, in quibus Epicurus cum sectatoribus philosophari solitus erat. Arx urbis, *Acropolis*, itemque *Polis*, olim dicta, à præruptis rupibus subjectam urbem, quam *Astu* vocabant, & viciniam universam, ipsamque

δ. *Grævius* avoit entrepris une Hiſtoire de *Guillaume III.*, pour laquelle on lui payoit chaque année mille florins de penſion : mais il ne l'avoit conduite que juſqu'à l'an 1672., lorſqu'il mourut. Il avoit encore deſſein de donner au public des éditions

ε. D'*Homère*,

ζ. De *Polyène*,

η. De *Philoſtrate*,

θ. De *la Politique d'Ariſtote*, avec les remarques de *Daniel Heinſius*, &

ι. Des Auteurs *De re Ruſticâ*. (Voyez les *Diſſert. ſur diférens ſujets par M. Huet, &c.*, édit. de *Florence*, T. II. p. 239.)

κ. Enfin il préparoit des *Vies* de *Rabode-Herman Schelius*, de *Jean-Frideric Gronovius*, de *N. Terburchius*, & de *Nicolas Heinſius* : mais il n'eut pas le tems de les achever.

mare latè, & propylæa ſplendida & ſumtuoſa proſpectabat. Ad mare erat collis *Munychia*, Philonis armamentarium, multas intùs habitationes includens, mûro cinctus : *Phalereus*, navale, & *Piræus*, portus triplex, quem longi muri XL. ſtadiorum tanquam duo brachia urbi jungebant. Ante urbem erat *Ceramicus*, locus publicæ ſepulturæ, ubi eorum oſſa condebantur, qui pro patriâ periiſſent ; in urbe enim juxta Solonis legem funerare non licebat. Theatrum quoque in urbe erat, à Baccho *Dionyſiacum* nuncupatum, ubi ad concionem vocari populus, & magiſtratus verba ad eum facere ſolebat. Porrò *Rhamnus*, Atticæ pagus, templum habebat Amphiarai & Nemeſis, quæ inde dea Rhamnuſia dicitur : & *Acorna*, & *Decelia*, intra Thebas & Athenas pagi maximi. Cæterum *Attica fides* ſignificat integram : item *Attica muſa*, & *Atticus lepos*. Erant Attici cupidiſſimi; hinc Ariſtophanes : *Atticus etiam moriens porrigit manus*.

☞ *Pet. Burmanni Oratio funebris in obitum..... J. G. Grævii, ubi sup. n. 38. Niceron, II. 233--248. Burmanni Traj. erudit. 112--123. Bernard, Nouvelles de la Rép. des Lettres, Mars* 1703. *p.* 357. 358. Voyez l'art. suivant.

Théodore-Pierre Grævius,

FILS DU précèdent, naquit (apparemment à *Utrecht*) l'an 1669. Son père ne négligea rien pour lui inspirer le goût des Belles-lettres : & le jeune homme, fort versé dans les langues Grecque & Latine, donnoit de grandes espérances, lorsque la mort l'enleva en 1692. dans la 23ᵉ année de son age. On a un échantillon de son savoir dans l'édition suivante, qu'il avoit entreprise, mais que la mort l'empêcha de finir :

Callimachi Hymni, Epigrammata, & Fragmenta ; Græcè & Latinè. Ex recensione Theodori Grævii ; cum ejusdem Animadversionibus. Accedunt Annotationes variorum, præcipuè Ezechielis Spanhemii, Ultraj. Franc. Halma, 1697. 8°. 2. vol. Cette édition est fort belle ; c'est *Jean-George Grævius*, qui l'a publiée sous le nom de son fils, après avoir suppléé ce qui y manquoit.

☞ *Voyez les Auteurs cités au bas de l'article précèdent.*

FIN DU TOME DIXIÈME.

TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

B

BACULETO (Michel *de*) 213
BAERLE (Jean van) *ou* BARLENUS. 268
BASILE (Richard de S.) 38
BASSÉE (Adam de la) 59
- - - - - (Eloi de la) 181
BAULDUIN (Guill.) *ou* BALDUINUS. 83
BEBBER (Isaac) 49
BERNERI (Lubert) 315
BERSELIUS (Pâq.) *ou* de BIERSET. 67
BERTIN (Omer de S.) 367
BEVERWYCK (Jean van) *ou* BEVERO-VICIUS. 116
BORGET (Gautier) 295
BORREMANS (Jean) 152
BROECKHUYSEN (Benjamin van) 210
BRUGMAN (Jean) 322
BRUYNVISCH (Adrien) 309
- - - - - - - - - (Martin) 309
BUSCHIUS (Michel) 232

C

CAULIER (Joſſe) 269
CELLES (Onuf. de) *ou* de CELLIER. 182
CHAMART (Noël) 234
CLENAERTS (Pierre) 145
CLERCQ (Hermès le) *ou* CLERUS. 81
CLERICI (Vincent) 154
COLINS (Pierre) 337
CONINCX (David) *Voyez* REGIUS.
CONRADI (Pierre) 100
COSTERUS (Bernard) 213
COUSSERE (Anien) 136
CRAHEN (Charles de) 304
CRATHORNE (Guillaume) 308
CROMMIUS (Adrien) 241
CRUCIUS (Adrien) *ou* van den CRUY-CE. 342
CRUISKERKEN (Adrien van) 47

D

DALEM (Léonard de) 271
DEURWEERDERS (François) 188
DONCK (Chriſtophe van der) 154
DOOREGEEST (Ange van) 298

E

ESPIENNES DU FAY (Jean d') 291

F

FAULCONNIER (Pierre) 247
FAY (Jean du) *Voyez* d'ESPIENNES.

FEBVRE (Jacques le) 84
FIBUS (Barthèlemi) 50
FLÉRON (Adrien de) 134
FRANCO (Jean) 224

G

GAILL (André) 317
GALOPIN (George) 272
GHYS (Philippe) 225
GOBART (Laurent) 138
GRÆVIUS (Jean-George) *ou* GREW. 369
- - - - - - - - (Théodore-Pierre) 448

H

HACHTINGIUS (Jean) 238
HAEMSTEDE (Adrien van) 24
HEEREBOORD (Adrien) 96
HERENTALS (Pierre de) 227
HESDIN (Jean de) *ou de* ISDINIO, HISDINIO, *ou* HESDINIO. 32
HEYN (Jean ô) 155
HOLTZHEIM (Pierre) 109
HOOGENDYK (Sébaſtien) 60
HUYBRECHTS van S. Denys (Léon) *ou* HUBERTINUS. 90

I

JACOBI (Gérard) *ou* JACOBS. 130
- - - - - (Jean) *ou* JACOBS. 132
JARICH, *ou* JARICHUS. 244
ISDINIO (Joan. *de*) *Voyez* de HESDIN.

K

KERSAVENT (Gaspar) 240

L

LACOPIUS (le B. Jacq.) *ou* LACOPS. 352
LAMZWEERDE (Jean-Baptiste van) 311
LANGIUS (Nicolas) *ou* LANGEN. 363
LEENAERDS (Th.) *Voy.* LEONARDI.
LÉONARD (Hubert) 206
LEONARDI (Th.) *ou* LEENAERDS. 42
LINDEN (Antoine-Hendricx, *ou* Henrici, van der) 7
- - - - - - (Jean-Antonides van der) *ou* LINDANUS. 11
- - - - - - (Henri Antonii van der) *Voyez* NERDENUS.
LOCHORST (Guillaume de) 332
LYNCKENS (Nicolas) 307

M

MAATSCHOEN (Gérard) 287
MAFLIX (Bauduin de) *ou* de TORNACO. 23
MANAR (Jean) *ou* MANARÆUS. 347
MARLIER (Jerôme) 333
MARNE (Jean-Baptiste de) 53
MARTIN (Corneille) 348
MARTINI (Corn.) *ou* MARTINIUS. 349
MATHENÈS (Jean-Fréderic de) 358
MOLINARIS (Joannes) 295
MONT-CARMEL (Henri du) 344

N

NAERDEN (Henri Anthonis van) *Voyez* NERDENUS.
NERDENUS (Henri Antonii) *ou* van NAERDEN, *ou* van der LINDEN. 1

O

OONSELIUS (Guillaume) 192
OOSTERGA (Cyprien Regneri *ab*) *Voyez* REGNERI.
OPITER (Chrêt. *de*) *ou de* OPUTER. 111

P

PARISOT (Pierre) 306
PARIVAL (Jean-Nicolas de) 91
PAULI (Zeger) *ou* PAUWELS. 253
PAUWELS (Nicolas) 75
PELLENS (Jean) 270
PEREZ (Antoine) 256
PLATEL (Jacques) 178
POUVILLON (Antoine de) 326
PUTEO (Joac. *à*) *ou* van den PUTTE. 329

Q

QUERCU (Simon *à*) 266

R

REGIUS (David) *ou* CONINCX. 327
REGNERI *ab* OOSTERGA (Cyprien) 102
REUSINGH (Vincent) 366

REYLOF (Olivier de) 219
RIPS (Nicolas) 209

S

SANDÆUS (Maximilien) *ou* van der SANDT. 166
SCHOONHOVEN (Anien de) *ou à* SCHONAVIA. 246
SCHYN (Herman) 283
SERARIUS (P.) *ou* SERRURIER. 79
STEINDAM (Abraham) 325

T

TER-VEERE (Jean de) *Voyez de* VERIS.
THIENPONT (Daniel) 143
THUNDER (Henri) 255
TINCTORIS (Jean) 35
TORNACO (Bald. de) *Voy.* de MAFLIX.
TYPOETS (Jacq.) *ou* TYPOTIUS. 157

V

VAULX (Bauduin de) 148
VERIS (Jean de) *ou* de TER-VEERE. 59
VINCENT (Grégoire de S.) *ou à* S. VINCENTIO. 139
VISCH (Charles de) 184
VLIET (Gautier van den) 212
VRIENT (Maximilien de) *ou* VRIENTIUS. 61

W

WAGHENARE (Pierre de) 199

WENNEN (Franç.) *ou* WENNIUS. 113
WEYTSEN (Quentin) 296
WITMECKERS (Jean) 267
WITTEBORT (Maximilien) 150

Z

ZANTEN (Jacob van) 289